AMBASSADEUR DE ROUMANIE AU GRAND–DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Couverture 1: *S.A.R. le Grand-Duc de Luxembourg recevant de la part du Doyen du Corps Diplomatique résidant, S.E. Monsieur Tudorel Postolache, le message de félicitation à l'occasion de Son 50ème anniversaire*

LES CAHIERS

DU CENTRE "PIERRE WERNER" D'ETUDES ET DOCUMENTATION ROUMANIE – LUXEMBOURG

AMBASSADEUR DE ROUMANIE AU GRAND–DUCHÉ DE LUXEMBOURG

ACADEMIE ROUMAINE
CENTRE *PIERRE WERNER* D'ETUDES ET DOCUMENTATION
ROUMANIE – LUXEMBOURG

©LES CAHIERS
DU CENTRE "PIERRE WERNER" D'ETUDES ET DOCUMENTATION
ROUMANIE – LUXEMBOURG

Président Directeur Exécutif, Editeur coordonnateur:
Valeriu Ioan-Franc

Equipe de rédaction:

Dorina Gheorghe, Nicolae Login, Luminița Login,
Paula Neacșu, Aida Sarchizian, Ovidiu Sîrbu
Centre "Pierre Werner" d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg, Bucarest, Roumanie

Illustrations et documents: les journaux luxembourgeois et les archives du Centre "Pierre Werner"

Nos coordonnées:
Bucarest – Roumanie, Casa Academiei Române, Calea 13 Septembrie nr. 13
Tel.: 0040-21-318.24.38, Fax: 0040-21-318.24.32, E-mail: cide@zappmobile.ro

Edité par

Centrul de Informare și Documentare Economică

ISBN 973-7885-01-X

Emprimé en Roumanie par
EDIMPRESS-CAMRO

"A propos du professeur et académicien Postolache, on ne saurait oublier ses efforts constants et son action méritoire en vue d'une participation de l'économie roumaine aux nouveaux modes de convivialité concertée entre économies nationales prévalant en Europe de l'Ouest, ***dont la Roumanie ne devrait pas s'exclure, ni être exclue****."*

Pierre WERNER

Sommaire

En guise de préface
– *Valeriu Ioan-Franc* 11

Témoignages

– **Du Rapport ESEN au Traité de Luxembourg**
– *Mugur Isărescu* 17

– **Le Professeur Tudorel Postolache**

– *Petre Roman* 23

– **Un Ambassadeur pas comme les autres**
– *Erna Hennicot-Schoepges* 27

– **Les diplomates trahissent tout, sauf leurs émotions**
– *Claude Frisoni* 31

– **Ne jamais nier la verité – même pas devant le trône**
– *Norbert Thill-Beckius* 35

La Roumanie dans la presse luxembourgeoise

– **La presse luxembourgeoise sur les moments clé des relations bilatérales dans le contexte européen** (couverture médiatique intégrale fournie par le Service Information et Presse du Gouvernement luxembourgeois sur les CD-ROM ci-joints)

- *La signature du Traité d'Adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne (25 avril 2005)* 41
- *LL.AA.RR. Le Grand-Duc Henri et La Grande-Duchesse Maria Teresa en visite d'Etat en Roumanie (29-31 mars 2004)*
- *La visite officielle en Roumanie de S.E.M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre du Grand-Duché de Luxembourg (13-15 avril 2003)*

– **Titres des articles sur la Roumanie publiés dans l'intervalle** *septembre 2000 – juillet 2005* 61

Discours de l'Ambassadeur de Roumanie

– **Le symbole d'un pays de rêve** – *Discours à l'occasion du 50ème anniversaire de S.A.R. le Grand-Duc de Luxembourg (18 avril 2005)*.....83

- **Une nouvelle réalité musicale** – *extrait de la lettre de félicitation de la part de l'Ambassadeur de Roumanie* 86
- **Willem van Nassau, transcription à quatre mains par Valentin Gheorghiu** – *don transmis par l'Ambassadeur de Roumanie*.....87

– **On a besoin de consensus –** *Discours prononcé lors de la réunion inaugurale de la Commission pour l'élaboration de la Stratégie nationale de préparation pour l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, 8 mars 1995*.....97

– **Le problème stratégique essentiel de la Roumanie contemporaine** – *Discours prononcé lors de la réunion de clôture des travaux de la Commission pour l'élaboration de la Stratégie nationale de préparation pour l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, 21 juin 1995* 107

– **Pour une restructuration réelle de l'économie de la Roumanie –** *Extrait du discours prononcé à la réunion de clôture de la Commisssion d'élaboration de la Stratégie de développement économique de la Roumanie à moyen terme, 12 mai 2000*.....119

- Document: **Déclaration –** *Bucarest, mars 2000*.....124

– **Pierre Werner ou la Vocation du Consensus** – *Discours présenté lors de la séance publique solennelle d'éloge à l'adresse de Monsieur Pierre Werner, membre d'honneur de l'Académie Roumaine, à l'occasion de son 85ème anniversaire. Texte abrégé. Prononcé le 5 décembre 1998*.....129

– **A l'aube d'un nouveau mandat**

- **Sur les sentiments, les souhaits, les objectifs du nouveau mandat** – *Discours prononcé à l'occasion de la première rencontre avec la communauté roumaine du Luxembourg, 24 septembre 2000*.....139
- **Une stratégie pour la Roumanie nouvelle –** *Entrevue avec l'Ambassadeur Tudorel Postolache, Letzebuerger Journal, 8 septembre 2000* 143
- **Le Grand-Duché doit servir d'exemple –** *Entrevue avec l'Ambassadeur Tudorel Postolache, Le Républicain Lorrain, 24 septembre 2000* 145

– **Sur l'identité culturelle de la Roumanie** – *Discours prononcé à l'occasion de la Soirée-Concert du 25 septembre 2002 (Château de Bourglinster)*.....147

– **"Le doux parfum de l'amnésie"** – *Discours à l'occasion du 50ème anniversaire de Monsieur Claude Frisoni, Directeur Général du Centre de Rencontre Abbaye de Neumünster, septembre 2004*.....151

– **Pour nous, Roumains, l'image du Grand-Duché et celle de l'Union Européenne sont indissociablement liées –** *Discours lors de la cérémonie officielle de remise de hautes décorations de l'Etat roumain à la Réception à l'occasion de la Fête Nationale de la Roumanie au Cercle Municipal, 1er décembre 2004*.....155

- *Photos parues dans la presse luxembourgeoise à l'occasion de la Fête Nationale de la Roumanie* 160

– **Extraits de discours prononcés à l'occasion du départ d'ambassadeurs résidant au Luxembourg**

- **Un extraordinaire sens de l'Histoire** – *Discours à l'occasion du départ de S.E.M. l'Ambassadeur de Finlande, Sauli Feodorow, 28 juin 2005* 165
- **The right man in the right place and in the right time** – *Discours à l'occasion du départ de S.E.M. l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, Peter Terpeluk Jr., 6 juillet 2005*....167
- **Vous avez réussi à jeter des ponts par-delà l'espace et le temps** – *Discours à l'occasion du départ de S.E.M. l'Ambassadeur de Russie, Youri Kapralov, 1er juillet 2005* 168
- **Luxembourg ist eine Schule der Diplomatie** – *Entrevue avec l'Ambassadeur Tudorel Postolache, Tageblatt, 2 juin 2004*.....*170*

Pierre Werner et la Roumanie

– **Pierre Werner dans la vie académique roumaine** – *Conférence donnée par M. Valeriu Ioan-Franc, Président Directeur Exécutif du Centre* Pierre Werner *d'Etudes et Documentation Roumanie - Luxembourg, Bibliothèque Nationale de Luxembourg, 27 septembre 2003*.....172

– **Brève présentation du Centre** *Pierre Werner* **d'Etudes et Documentation Roumanie–Luxembourg. Documents, photos, publications**.....173

Etude stratigrapho-morpho-micromorphologique de sédiments meubles provenant du forage de reconnaissance N° SGL-94-05, Merscherbierg, Grand-Duché de Luxembourg

– **Une coopération scientifique roumano-luxembourgeoise** *Coordination scientifique:* **Robert Maquil**, **Tatiana Postolache** 187

Addenda

– *Le Décret Grand-Ducal conférant le titre de Grand-Croix de l'Ordre du Mérite à Monsieur Tudorel Postolache, Ambassadeur de Roumanie au Grand-Duché de Luxembourg, 24 mai 1996* 202

– *Le Décret du Président de la Roumanie, Monsieur Emil Constantinescu conférant l'Ordre National «L'Etoile de la Roumanie» au grade de Grand Officier à Monsieur Tudorel Postolache, Ambassadeur de Roumanie au Grand-Duché de Luxembourg, 1er décembre 2000*.....203

– *Sur la participation roumaine aux manifestations «Luxembourg, ville européenne de la culture, 1995» (liste sélective des manifestations reflétées dans la presse luxembourgeoise)* 204

– *Luxembourg et Sibiu, capitales culturelles en 2007* 211

– *Allocution de Mme Silvia Herr-Strelciuc, 29 mai 1996*.....213

– *Toast prononcé par S.E.M. Jacques F. Poos, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères, 29 mai 1996* 216

En guise de préface

En ma qualité de président-directeur exécutif du Centre «Pierre Werner» d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg de Bucarest j'ai répondu, à mi-juillet de cette année, à une invitation de la part du Ministère de la Culture du Grand-Duché d'y effectuer une nouvelle visite de cinq jours. On m'a assuré et préparé, comme toujours d'ailleurs, des contacts et des rencontres avec des personnalités importantes, chacune avec son poids spécial. J'ai eu le plaisir de constater que, chaque fois lors de ces entrevues, des projets surgissaient qui, même si au début avaient un air plutôt utopique, se revelaient ensuite réalisables, voire bien d'entre eux ont été réalisés.

Quelques exemples. Pendant une pareille visite, naquit l'idée d'un premier *dictionnaire roumain-luxembourgeois/luxembourgeois-roumain*, un bouquin pour usage courent, qui fut mise en oeuvre par madame le professeur Cornelia Pantea-Keintzel sous la coordination scientifique de madame Zoe Dumitrescu-Buşulenga, membre de l'Académie Roumaine. Nous eûmes la grande satisfaction de constater que le tirage de 1000 exemplaires fut épuisé rapidement.

Une autre visite, un autre projet: la première *anthologie bilingue* (roumano-française) de *littérature luxembourgeoise de langue française*. Le volume a été édité en 2004 à l'occasion du dixième anniversaire de notre Centre et contient des travaux des poètes et écrivains luxembourgeois des plus significatifs, la sélection étant réalisée par le professeur Frank Wilhelm et Corina Ciocârlie-Mersch.

Il n'y a là que deux exemples parmi beaucoup de contributions qui, quelques modestes qu'elles soient, tiennent vivante la flamme du miracle des relations de cœur entre les gens des deux pays. Le Centre «Pierre Werner» s'inscrit lui-aussi dans la même famille d'actions puisant leur source dans le Tourment des pensées qui naissent au gré du temps. Car ses fondements sont coulés en passion et enthousiasme[1].

Ainsi donc, la même effervescence d'idées et de projets marqua mon nouveau stage du juillet courant. Trois projets passionnants se sont esquissés, mais dans ce cadre, je me pencherai sur un seul. Le 7 juillet a été publié le Décret concernant la fin du mandat de l'ambassadeur roumain Tudorel Postolache. Dans ces circonstances, c'est-à-dire la proche fin du mandat de notre ambassadeur, qui est aussi doyen du Corps Diplomatique accrédité au Grand-Duché de Luxembourg, j'ai été impressionné par la chaleur avec laquelle les personnalités rencontrées m'ont assuré qu'il valait la peine de tenter d'assembler et de publier tous documents concernant l'ambassadeur Postolache.

En ce que me concerne, l'idée m'a paru non seulement intéressante, mais j'oserais dire

1 Durant les années, le Centre "Pierre Werner" a été visité par LL.AA.RR. le Grand-Duc Henri et la Grande Duchesse Maria Teresa; par les deux premier-ministres d'après 1989 – Jacques Santer et Jean-Claude Juncker; le père de l'intégration monétaire européenne, Pierre Werner; les ministres des affaires étrangères du Grand-Duché Jacques Poos, Lydie Polfer, Jean Asselborn et, aussi, par des personnalités de la vie publique roumaine, tels que le président de l'Académie Roumaine, l'académicien Eugen Simion; les présidents de la Roumanie de 1992-2004 – Ion Iliescu et Emil Constantinescu; les premier-ministres Petre Roman, Victor Ciorbea, Mugur Isărescu; le gouverneur et le premier-vice-gouverneur de la Banque Nationale; les ministres roumains des affaires étrangères; des anciens présidents de l'Académie et d'autres académiciens, chercheurs, universitaires, personnalités de la culture et de l'art. On ne doit pas oublier le grand nombre de jeunes étudiants et chercheurs qui ont joui du privilège de rencontrer dans notre Centre Lawrence Klein, lauréat Nobel en économie; Jaime Gil Aluja, le président de l'Académie Royale Espagnole de Sciences Economiques et Financières.



***Jean-Claude Juncker** et les deux anciens Premier ministres **Petre Roman** et **Victor Ciorbea** au Centre "Pierre Werner" d'études et de documentation Roumanie-Luxembourg.*

qu'elle m'a «réenthousiasmé», car j'avais moi-même lancé une telle initiative en 1997. A l'époque elle s'était heurtée à des obstacles qui paraissaient insurmontables. C'est pourquoi je reconnais que, en même temps avec mon regain d'enthousiasme, j'ai eu aussi des insomnies avant de concrétiser cette idée dans un projet.

Le *premier obstacle*: j'avais de nouveau la quasi-certitude que l'ambassadeur ne serait pas d'accord avec un tel projet, tout comme en 1997. La solution que j'envisageais à un moment donné était de le sortir comme une «surprise». Mais comme il ne me paraissait pas *fair* de le placer devant un fait accompli, j'ai décidé d'essayer de le gagner à cette idée, et, pour ce faire, de mettre en batterie un large éventail d'arguments.

Ma surprise fut que cette fois-ci l'ambassadeur ne s'y opposa plus et ceci non pas en vertu de mes arguments, mais suite à une certaine circonstance evoquée dans le present volume par le co-président de la « Stratégie » de l'an 2000, M. Mugur Isărescu, gouverneur de la Banque Nationale de Roumanie: «Il n'est pas fréquent qu'un ambassadeur débute son activité avec une action de l'envergure et de l'importance de la Stratégie pour la clore après un autre moment de haute intensité, qui représente le parachèvement de l'action initiale», à savoir «après que l'objectif implicite de cette Stratégie, c'est à dire la signature du Traité d'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, eut été atteint».

J'ai reçu de la part de l'ambassadeur toute la latitude - de dépister, recueillir et sélecter les documents, et de structurer les volumes, à partir des critères que nous avions convenus au préalable:

– les documents devraient être publiés tels qu'ils étaient conçus, sans être noyés par des commentaires «actualisants», adaptés aux circonstances;

– les recueils ne devraient pas échouer dans des gratuités vides de contenu, mais ils devraient offrir au lecteur, autant que possible, la substance toute nue des efforts quotidiens consentis constamment au long des deux mandats de presque 10 années, sans omettre les échecs ou les opportunités manquées.

Une fois surmontée cette première difficulté, j'ai resté seul avec moi-même devant *la deuxième*: les dimensions de la matière qui devait être publiée. J'en donnerai quelques exemples:

A. *Les rapports diplomatiques* adressés à la centrale du Ministère des Affaires Etrangères. Ils font partie des documents classifiés et pourront être publiés en conformité avec les prévisions de la loi. Si on apprécie à seulement 4-5 le nombre annuel des rapports avec une charge stratégique, théorique ou méthodologique, il s'agirait, pour les 10 années, de quelques 40-50 travaux, donc d'un volume massif d'environ 500 pages. Je pense qu'ils constituent l'ossature même des rapports diplomatiques. Ceux-ci représéntent une source de base pour tout jugement en matière de subtilités et implications. Mais cela arrive en règle générale, après au moins 30 années! Mais, même de la sorte, je pense que les rapports diplomatiques des académiciens qui au long de l'histoire ont été des ambassadeurs (à ce qu'il paraît environ 40) pourraient constituer l'objet des volumes spéciaux adressés à un public plus large; si le Ministère des Affaires Etrangères apprécie notre offre, nous serions disposés de nous engager dans cette démarche – nous avons parmi les fondateurs et les membres du Centre des personnalités ayant servi, au fil de

l'histoire, en tant qu'ambassadeurs, des rédacteurs ayant l'expérience necéssaire etc.

B. Un genre distinct de documents primaires seraient *les notes* prises dans les réunions ouvertes de travail de l'ambassade. Par exemple, les notes des réunions du staff de l'ambassade de Luxembourg, ouvertes les vendredi soir à tous ceux et celles qui désiraient participer aux actions et festivités liées à la préparation de la signature du Traité d'adhésion. A la différence des rapports diplomatiques, les notes internes des réunions ouvertes organisées à l'ambassade ne sont ni secrètes, ni classifiées. Elles circulent librement car à chaque nouvelle réunion s'ajoutaient des personnes qui n'avaient pas pris part aux réunions antérieures.



Jean Asselborn *en visite au Centre "Pierre Werner". De gauche à droite:* ***Petre Roman****, ancien Premier Ministre (1990-1991),* ***Eugen Simion****, Président de l'Académie Roumaine,* ***Ion Iliescu****, ancien Président de la Roumanie (1990-1996, 2000-2004),* ***Emil Constantinescu****, ancien Président de la Roumanie (1996-2000),* ***Mugur Isărescu****, ancien Premier Ministre (1999-2000), Gouverneur de la Banque Nationale de Roumanie,* ***Valeriu Ioan-Franc****, Président directeur exécutif du Centre "Pierre Werner".*

Personnellement, je pense que de tels documents primaires fournissent une lumière claire sur la minutie dont ont été conçus par anticipation tous les détails des actions organisées.

Cette source m'a été réfusée pour le moment par l'ambassadeur. Je crois qu'il s'agit plutôt de discrétion, une sorte de discrétion généreuse revêtue de silence.

Erna Hennicot Schoepges, la grande dame de la culture luxembourgeoise avait–t–elle raison de dire: «*Les silences de T. Postolache sont éloquents pour ceux qui entendent bien!*». De toute manière, un jour, ce genre de notes internes devraient elles aussi voir le jour.

C. Durant les deux mandats au Luxembourg, l'ambassadeur de Roumanie a soutenu presque 600 *discours, interventions et allocutions publics*. Une grande partie est gardée dans les archives de notre Centre, une autre partie a été publiée dans les quotidiens luxembourgeois, tandis qu'une bonne autre partie reste dispersée dans les recoins les plus inattendus. Six cents discours supposeraient au moins dix volumes, d'environ 300 pages chacun. L'embargo touchait tant les commentaires que les simples références. Ceci étant impossible à envisager, se pose, inévitablement le problème de *critères de sélection*.

D. *La correspondance diplomatique* dans les dix ans des deux mandats comporte elle aussi plus des 3000 lettres, auxquelles s'ajoutent plus de 8000 lettres de félicitation. Je considère que leur publication vaudrait la peine car ses sujets et le style personnel *offriraient une réponse bien que partielle à la question*: *quel est le secret de l'audience de l'ambassadeur roumain dans «ce pays de rêve»*, comme il appelle le Grand-Duché?

Dix milles lettres veut dire environ 20 volumes à quelques 300 pages chacun. Dans ce cas-là s'impose, avant toute chose, y compris les critères de sélection, un effort de dépistage et de recueil, car des corps massifs des lettres ne se trouvent que dans des archives personnelles, et des copies n'ont pas été toujours assurées.

E. *Les articles parus dans la presse luxembourgeoise* sur la culture et la civilisation roumaine et sur l'ambassadeur de Roumanie représenteront probablement pour le lecteur roumain une grande surprise: entouré par l'Allemagne, la France et la Belgique, où, hélas, l'image de la Roumanie n'est pas des plus désirables, le Luxembourg cultive une image tout à fait différente, résumée ainsi par le ministre de la culture dans un discours public: «*…ce 21 siècles mérite qu'on fasse une autre classification des nations. Et si on faisait*



cette classification par ordre de richesse culturelle, mais aussi de richesse de cœur, de richesse d'accueil, la Roumanie serait certainement en tête.»

Le nombre des articles richement illustrés, parus entre septembre 2000 et juillet 2005, dépasse 1150, auxquels s'ajoutent plus de 850 articles parus dans les années 1992-1996 (durant le premier mandat de notre ambassadeur). Deux mille articles seraient un argument suffisant pour une république (et cette archive est complète au Centre «Pierre Werner»), mais il faudrait environ 8 volumes, à 300 pages chacun. D'où, de nouveau, l'utilité des critères de sélection.

F. *Les manifestations culturelles* organisées par l'ambassade ou sous l'égide de l'ambassade (seules celles recensées dans la presse) comptent le chiffre impressionnant d'environ 120 par an.

Relater sur quelques 1000 manifestations culturelles d'envergure exigerait un espace éditorial de quelques milliers de pages (sur le Ballet de l'Opéra Roumain ont paru 18 chroniques élogieuses, sur la Soirée Eminescu non moins de 10 articles, de même concernant la Soirée Brâncuși, pour ne pas parler des concerts du couple Valentin et Roxana Gheorghiu. Pour ce qui est du concert miracle d'Angela Gheorghiu - Ion Marin du 24 avril courant il a laissé des traces pour des années, peut-être pour des décennies).

La solution que j'ai adoptée et que je soumets à l'attention du lecteur intéressé est la suivante – le volume présent est un volume introductif: la construction thématique des rubriques et des documents sélectés devront répondre au critère de l'«exemplarité», de sorte que l'événement relaté puisse suggérer l'image de l'ensemble.

Le souci d'authenticité et de «l'exemplarité» fut appliqué selon ma propre affectivité et savoir-faire, le résultat étant évidemment, *une sélection subjective*. Ici j'ai une double excuse: a) chaque lecteur avisé a la possibilité de produire une autre sélection selon sa propre vision, le résultat étant, bien sûr, une sélection toujours subjective; b) mais je garde la liberté et le désir de rendre publique notre intention d'éditer tout au long du temps l'ensemble des documents.

Le premier des volumes qui devrait paraître portera sur deux thèmes: a) les «opportunités manquées» dans l'analyse de l'ambassadeur; b) le discours de réception que son Excellence devra présenter à l'Académie Royale Espagnole de Sciences Economiques et Financières de Barcelone, où il a été élu par vote secret dans une section qui inclut 12 personnalités de la taille d'un Giscard d'Estaigne, Raymond Barre, Gaston Thorn. Le thème du discours de réception est «*Vers un Grand-Duché universel – une nouvelle utopie?*» et sera soutenu le mois de novembre de cette année.

Chers amis, chers lecteurs,

Les relations roumano-luxembourgeoises représentent pour moi un vrai miracle. Les miracles sont des êtres. Des êtres aussi résistants que fragiles. Pour les faire survivre n'oublions pas de cultiver leur mystérieuse ambivalence.

Témoignages

Du Rapport ESEN au Traité de Luxembourg

Prof. Mugur ISĂRESCU

„Il n'est pas fréquent qu'un ambassadeur commence son activité par une action de l'envergure et de l'importance de la «Stratégie» et qu'il l'achève après un autre moment de pointe qui soit la finalité de l'action initiale."

Prof. **Mugur Isărescu** – membre correspondant de l'Académie Roumaine, Gouverneur de la Banque Nationale de Roumanie, ancien Premier Ministre de la Roumanie. Co-président de la Commission d'Elaboration de la Stratégie de Développement Economique de la Roumanie à moyen terme

Du Rapport ESEN au Traité de Luxembourg

Je pars d'une certitude: celle que nous adhérerons à l'Union Européenne en 2007 et que la Roumanie aura un rôle important à jouer dans une Union Européenne à 27 pays.

Certes, il peut y avoir d'autres opinions. Il est naturel que des voix se fassent entendre, et pas seulement à l'extérieur, mettant en doute la nécessité historique impérieuse de l'élargissement, respectivement de l'adhésion.

L'Union Européenne traverse certainement des moments difficiles. Des périodes de stagnation pourraient même intervenir. Ce ne seraient ni les premières, ni les dernières. Une analyse approfondie des choses nous montre toutefois que les intérêts d'ordre politique, social et économique, qui convergent vers la poursuite de l'élargissement, en fait vers le renforcement de l'Union Européenne, sont plus puissants et plus solidement argumentés que ceux qui, issus de certaines craintes ou de calculs mesquins, liés davantage au passé qu'à l'avenir, souhaitent marquer le pas, voire même une régression.

La logique de l'histoire me pousse à croire que le processus d'élargissement, longuement mûri, jugé en profondeur, ne sera pas arrêté. C'est pourquoi, évoquer aujourd'hui le chemin parcouru par la Roumanie depuis le projet de «l'Evaluation de l'etat de l'économie nationale» («Evaluarea Stării Economiei Naţionale» – ESEN) de l'Académie Roumaine, de 1999, à «la Stratégie nationale de développement économique de la Roumanie à moyen terme», initiée début 2000 et jusqu'au Traité de Luxembourg, signé le 25 avril 2005, constitue une démarche ancrée dans le sens de l'histoire.

Comme chacun sait, en janvier 2000, à la demande expresse adressée à la Roumanie par la Commission Européenne de présenter une stratégie à moyen terme dans la perspective de son adhésion à l'Union Européenne, M. Romano Prodi, alors président de la Commission, et M. Gunter Verheugen, à l'époque commissaire pour l'élargissement de l'Union Européenne, en visite à Bucarest, ont insisté sur le besoin d'une telle stratégie qui puisse réunir l'adhésion de la société toute entière. Qu'elle soit donc consensualisée.

Comme une réaction naturelle s'est inscrit le besoin de constituer une «Commission Nationale pour l'élaboration de la stratégie de développement économique de la Roumanie à moyen terme». Les leaders de tous les partis, de gouvernement comme de l'opposition, ont accepté à l'unanimité que cette commission soit co-présidée par le premier ministre de la Roumanie et par l'académicien Postolache.

Il convient de souligner dans ce contexte combien durable s'est avérée la construction théorique qui a abouti à la Stratégie, si bien qu'en dépit de tous les bouleversements qui ont eu lieu, à l'échelle mondiale, européenne et nationale, dans les aspects et les moments les plus divers, les conclusions générales, matérialisées de manière synthétique dans

- ESEN – *L'Evaluation de l'état de l'économie nationale* – projet prioritaire de l'Académie Roumaine, initié en 1999 par l'académicien Tudorel Postolache
- La Stratégie – *La Stratégie nationale de développement économique de la Roumanie à moyen terme* elaborée par la Commission Nationale de Consolidation, co-présidée par le Premier ministre Mugur Isărescu et par l'académicien Tudorel Postolache, qui a déployé son activité durant l'année 2000
- *Traité de Luxembourg* – le Traité d'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, signé à Luxembourg le 25 avril 2005

des prévisions sous forme de chiffres clé, se sont montrées pertinentes. Je pense notamment à l'évolution du taux d'inflation, à la croissance du PIB, au taux du chômage, etc.

Il m'est agréable de rappeler à présent, après la signature du Traité d'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, que la proposition pour un nouveau mandat d'ambassadeur au Luxembourg m'appartient et a été soutenue par le ministre des affaires étrangères Petre Roman et par le gouvernement, ainsi que par le président Emil Constantinescu.

L'invitation faite à la Roumanie d'entamer les négociations d'adhésion à l'Union Européenne, fin 1999, a donné un nouvel élan à la transformation et à la modernisation de la société roumaine tout entière, par la reprise graduelle, mais soutenue, des politiques communautaires, qui sont acceptées de manière consensuelle par toutes les forces démocratiques de Roumanie. Depuis 1999 et jusqu'à aujourd'hui, nos programmes de développement sont structurés de façon décisive et constante sur la mise en valeur de cette chance qu'est l'intégration européenne. De cette manière, nous nous sommes assurés le but et les moyens, incertains jusqu'en 1999, dans nos efforts de réforme.

Certes, ce ne fut pas une tâche facile pour notre société – et elle ne l'est pas non plus aujourd'hui – de vaincre ses réflexes, ses habitudes, son conservatorisme. Mais nous ne pouvons plus remettre à plus tard les mesures décidées, en vue de nous transformer nous-mêmes, de transformer le pays, de changer notre manière de vivre.

La première mission à laquelle le gouvernement que j'ai été appelé à diriger, début 2000, fut confronté, fut justement l'élaboration de la Stratégie de développement à moyen terme. La tâche de la Commission fut de réaliser une oeuvre unificatrice. En fait elle a réalisé une excellente synthèse de quelques dizaines de milliers de pages de stratégies des partis politiques, des syndicats, des patronats, des universités, des institutions de recherche. Puis, elle a réuni quelque 1500 experts, du gouvernement, des partis, des syndicats et des patronats, la plupart représentant la société civile, des lauréats roumains des concours internationaux de mathématique, de physique, de chimie et de langues étrangères, des étudiants et des élèves, dans un large et profond débat, qui a duré quelques mois, concernant un projet ouvert : la préparation du pays pour l'adhésion à l'Union Euopéenne. Ce projet a reçu finalement la bénédiction des cultes religieux de Roumanie, qui ont signé une déclaration d'appui.

Pour ce qui est de nombreux points de vue et de positions, un dénominateur commun n'a pu être trouvé. C'était normal. Dans ces conditions, les débats dans le cadre dela Commission de la Stratégie ont revêtu une importance d'autant plus essentielle, car ils ont permis d'exprimer les positions, de les clarifier, tout en mettant en lumière le tableau général de la société roumaine.

La Stratégie, telle qu'elle a été réalisée, avec la participation des partenaires sociaux et des partis politiques, a offert une garantie durable, sans possibilité de retour en arrière, de l'ancrage de notre pays sur la trajectoire des réformes et de l'intégration européenne, indépendamment du calendrier électoral. Une garantie qui a été renforcée alors par la Déclaration politique signée par les présidents de tous les partis représentés au Parlement, aux côtés des plus hauts dignitaires de l'Etat.

La Stratégie que nous avons réalisée , véritable guide d'orientation et d'action pour de nombreuses années à venir, a constitué une base solide pour une ligne continue de l'acte de gouvernement. Certes, les gouvernements qui ont suivi, y compris le gouvernement Tariceanu, ont élaboré leurs propres programmes d'action. Mais la Stratégie de 2000 a été et reste une charte de l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne, d'autant plus que les objectifs que nous nous sommes fixés alors ensemble, avec toutes les forces politiques, sociales, scientifiques, ont à la base également un programme compact d'assistance technique et financière en accord avec l'Union Européenne, les Nations Unies, la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International.

La solution visant à nommer l'ambassadeur Postolache pour un second mandat au Luxembourg a été fondée sur des considéra-

tions professionnelles. Cette idée a été confortée dans mon esprit par les discussions que j'ai eues avec M. Pierre Werner sur la problématique de l'Union Européenne et notamment sur celle de l'euro.

L'académicien Tudorel Postolache a donné son accord pour un nouveau mandat au Grand-Duché après quelques mois de mûre réflexion, vers la moitié de l'année 2000, seulement après la clôture des travaux de la Commission pour l'élaboration de la Stratégie nationale de développement économique de la Roumanie à moyen terme et après avoir consulté la direction de l'Académie Roumaine, non seulement en tant que membre de cette haute institution, mais aussi en sa qualité de président de la Section de sciences économiques, juridiques et de sociologie.

Il n'est pas fréquent qu'un ambassadeur débute son activité avec une action de l'envergure et de l'importance de la Stratégie pour la clôre après un autre moment de haute intensité, qui représente le parachèvement de l'action initiale. Dans la situation donnée, après que l'objectif implicite de cette Stratégie, c'est à dire la signature du Traité d'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, eut été atteint.

Pour l'académicien Tudorel Postolache, avoir été ambassadeur au Grand-Duché a représenté plus qu'une mission diplomatique, forcément temporaire, elle-même honorée. Ce fût plutôt un destin.

Et puisque je parle de destin, je ne peux pas ne pas évoquer la personnalité de Pierre Werner, qui a entretenu de bonnes relations avec la Roumanie, avec l'Académie Roumaine, avec l'académicien Postolache. Et surtout je ne peux pas ne pas évoquer l'éloge fait à son illustre personnalité par le comité d'initiative par la réalisation d'un buste du grand homme d'Etat, comité que j'ai présidé avec M. l'ambassadeur Tudorel Postolache.

L'activité de M. l'académicien Tudorel Postolache en tant qu'ambassadeur au Luxembourg est particulièrement visible en Roumanie également, par une présence tellement constante du Grand-Duché, notamment par la culture du dialogue, du consensus, de la personnalité de Pierre Werner, qui est devenu extrêmement connu en Roumanie, dans la communauté universitaire et académique, et en même temps par l'existence d'institutions qu'il a fondées, comme le Centre Pierre Werner d'Etudes et de Documentation, Roumanie – Luxembourg, la Chaire Pierre Werner de l'Institut Bancaire Roumain et beaucoup d'autres encore. Mais elle est visible aussi au Luxembourg, où sont justifiées les appréciations unanimes selon lesquelles l'académicien Tudorel Postolache a réussi à comprendre la manière d'être des gens, à se mouvoir avec tellement d'aisance dans les milieux luxembourgeois et européens, à présenter une image d'exception de la culture et de la civilisation roumaines.

Honoré par l'invitation qui m'a été faite de préfacer cette admirable publication, j'ai évoqué tout naturellement la Stratégie d'adhésion, une oeuvre à large participation et deux coordinateurs: moi-même, en tant que premier ministre, et l'académicien Tudorel Postolache, membre du plus haut forum scientifique de Roumanie. Et comme, après avoir achevé sa mission liée à la Stratégie, M. l'ambassadeur Tudorel Postolache a repris le haut poste de représentant de la Roumanie au Luxembourg, je me vois tenté de remarquer le fait qu'entre son activité académique et diplomatique il y a une liaison étroite. Cette liaison entre la diplomatie et l'Académie Roumaine est loin d'être le fruit du hasard. D'après certains «décomptes», environ 40 membres de l'Académie ont fait partie du service diplomatique tout au long de l'existence simultanée des deux institutions. M. l'ambassadeur Tudorel Postolache est l'un d'entre eux et nous savons combien a représenté pour lui le sentiment d'appartenance à cette institution symbole tout au long d'une activité qui n'a pas connu que des «saisons ensoleillées». On pourrait souligner l'appréciation presque mystique qu'il nourrit envers l'Académie Roumaine.

C'est une circonstance heureuse que le Traité d'adhésion ait été signé à Luxembourg et que l'entrée de la Roumanie en 2007 coïncidera avec la posture de notre pays, par la ville de Sibiu, de capitale culturelle de l'Europe, aux côtés de Luxembourg et de la Grande Région.



J'ai eu l'occasion de visiter Schengen, au mois de mai de cette année, et pour moi, qui sais combien de fois dans les débats liés à la Stratégie on associait « l'esprit de Snagov » avec « l'esprit de Schengen », ce fut une surprise extraordinairement émouvante de voir une allée bordée de 27 frênes, et une belle plaque portant en trois langues l'inscription suivante: **Ces vingt-sept frênes (Fraxinus Excelsior) plantés ici, à Schengen – localité symbole de l'Europe unie – ont été offerts par le peuple roumain pour célébrer la signature, le 25 avril 2005, à Luxembourg, du Traité d'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne**.

D'ores et déjà on estime que cette allée, connue dans l'histoire comme la «via romana», deviendra de plus en plus la «via roumaine», et je citerai à cet égard la conversation que j'ai eue avec le bourgmestre de cette localité, devant la plaque même, dans laquelle celui-ci a évoqué les propos du président de la Chambre des Députés du Luxembourg lors de son inauguration.

Ce fut une impression d'autant plus forte que l'on m'indiqua également le lieu, dans la même zone, où sera érigé, le 1er janvier 2007, le buste de George Enescu.

Le fait que M. l'ambassadeur ait été élu membre correspondant de la prestigieuse Académie Royale de Sciences Economiques et Financières de Barcelone, avec les rigueurs strictes du vote secret, dans une section comprenant seulement 12 membres, dont Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre ou Gaston Thorn, est une preuve éloquente des rapports étroits entre les deux domaines de l'activité de l'académicien et de l'ambassadeur Tudorel Postolache, avec le souci permanent de ce dernier de les honorer au même niveau d'excellence, effort que nous retrouvons également, et de manière brillante, dans le présent recueil.

Bucarest, août 2005

Le Professeur Tudorel Postolache

Prof. Petre ROMAN

„Si quelque part, dans le monde ou en Roumanie, une chaire universitaire spécialisée dans «le Consensus» voyait le jour, je crois que le professeur le mieux placé pour assurer ce cours serait Tudorel Postolache"

Prof. **Petre Roman** – Président du parti La Force Démocratique, ancien Premier Ministre de la Roumanie (1990-1991), Président du Sénat (1996-1999), Ministre des Affaires Etrangères (1999-2000)

Le Professeur Tudorel Postolache

Si quelque part, dans le monde ou en Roumanie, une chaire universitaire spécialisée dans «le Consensus» voyait le jour, je crois que le professeur le mieux placé pour assurer ce cours serait Tudorel Postolache. Dans ma carrière politique je me suis souvent trouvé en situation de conflit entre ma propre volonté et la volonté des autres. Le Professeur Postolache m'a démontré toutefois, à quelques occasions importantes, que la volonté peut se délivrer d'un conflit prévisible avec la réalité. Peut-être est-ce cela le sens du consensus.

Il m'a dit plus d'une fois, en soutenant un projet particulier, que «le projet se réalisera pour la bonne raison qu'il est nécessaire». Lorsque je lui ai proposé, en février 1990, de diriger l'élaboration d'une Stratégie de la transition, il m'a tout de suite précisé qu'il s'agirait «de la réalisation de l'économie de marché». Un si vaste projet signifiait une grande ouverture et une conception claire. Quant le document fut finalisé, en moins de deux mois, le projet existait car « il était nécessaire », mais surtout parce que le Professeur Postolache avait fait de l'exercice de coordination un art du consensus. «L'esquisse», comme nous l'appelons depuis, a constitué la base pour l'élaboration de la Déclaration-programme que j'ai présentée au Parlement lors de l'investissement du Gouvernement, le 28 juin 1990. La partie la plus puissante de l'esquisse était le calendrier du cadre juridique, une sorte de plan d'action avant la lettre. En première place figurait la Loi sur la propriété, et en seconde la Loi sur les entreprises. Combien grand était le besoin de consensus au sujet de ces lois !



J'ai suggéré au professeur d'assumer la fonction de Président du Sénat. Il n'a pas accepté cette idée. Cependant, je crois toujours qu'il était l'homme dont nous avions besoin. Certes, dans le déroulement du programme de réformes, les moments de tension, les contradictions aigues, voire même les dangers de blocage ne manquèrent pas. La libéralisation des prix, mesure la plus difficile dans cette période de transition, a suscité une vaste polémique. Les aspects politiques prenaient largement le pas sur les aspects économiques. Avec autorité et avec son honnêteté intellectuelle inébranlable, le Professeur Postolache s'est investi du côté de « la barricade » de la réforme, assaillie par la peur, la démagogie et les intérêts obscurs. Sans son appui, le pas déterminant de la libéralisation aurait pu être bloqué.

En ces quelques mots dédiés à la personnalité du Professeur Postolache au moment ou il achève sa mission diplomatique fructueuse, j'évoquerais le fait que le moment qui a précédé son entrée dans la carrière diplomatique s'est produit lorsque le professeur m'a confié qu'il souhaitait approfondir les nouveaux mécanismes économico-financiers du monde moderne, sans la connaissance desquels la Roumanie ne pouvait pas en faire partie. Une fois de plus, comme auparavant et comme par la suite, le professeur Postolache anticipait avec précision la trajectoire de notre propre destin en tant que pays. Il songeait que cette anticipation constitue la voie du renforcement de notre sentiment réel de liberté.

Si d'une certaine façon, le début de la carrière diplomatique du professeur est lié à une de nos discussions, il n'est pas moins vrai que mon entrée dans la mission diplomatique en tant que Ministre des Affaires Etrangères, fin 1999, est liée à ses arguments. Le lancement imminent des négociations d'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne dirigé par le Ministère des Affaires Etrangères et l'élaboration imminente de la Stratégie et du Plan d'action de la Roumanie pour la période de pré-adhésion étaient étroitement liés.

C'est ainsi que nous avons pris la route, le Professeur Postolache et moi-même, venant de deux directions mais avec une seule destination: l'Union Européenne. Ceci se passa alors, en 2000, ou bien avant ? Quoi qu'il en soit, ce ne fut pas en vain.

Le Professeur Postolache a souvent exprimé, de sa hauteur intellectuelle, ce que nous pensions de manière encore diffuse. La clarté et la justesse psychologique de ses propos nous ont été d'une grande utilité. Nous ne pouvions prétendre les maîtriser, mais nous les avons repris en éliminant ainsi maintes indécisions et confusions.

Le professeur, le savant, le diplomate, le détenteur de l'art du consensus, Tudorel Postolache est un homme généreux et un homme de devoir. Il devrait écrire un livre : « Le devoir d'intelligence ».

Bucarest, le 29 mai 2005

Un Ambassadeur pas comme les autres

Erna HENNICOT-SCHOEPGES

"Son affection pour Pierre Werner était réelle et sincère. En fait la parcimonie des mots leur est commune, jamais ni Pierre Werner, ni Tudorel Postolache ne parlent sans rien dire"

Mme Erna Hennicot-Schoepges : Présidente du Parti Chrétien-Social de 1995 à 2003 ; Présidente de la Chambre des Députés du Grand-Duché de 1989 à 1995; Ministre de la Culture de 1995 à 2004. Députée européenne depuis 2004.

Un Ambassadeur pas comme les autres

Pour avoir suivi son pays en poste à l'étranger durant une période de transition, cruciale pour l'avenir de la Roumanie, l'ambassadeur T. Postolache n'a pas été un ambassadeur de transition. Sa profonde connaissance de l'action politique de l'homme d'état luxembourgeois Pierre Werner m'a souvent étonnée. Il n'a cessé de faire la relation entre le consensus "à la luxembourgeoise" et le succès économique du pays. Plus qu'aucun autre Européen de la première heure, Pierre Werner, le visionnaire initiateur de la monnaie, a impressionné l'économiste Postolache.

Sa première nomination comme ambassadeur de la Roumanie à Luxembourg devait donc être pour lui une affectation toute proche de la source qui alimentait ses réflexions scientifiques. Son affection pour Pierre Werner était réelle et sincère. En fait la parcimonie des mots leur est commune, jamais ni Pierre Werner, ni T. Postolache ne parlent sans rien dire. Le "small talk" leur est étranger - ce qui valait à Pierre Werner la connotation d'homme politique distant, éloigné du citoyen Lambda, alors que les silences de T. Postolache sont éloquents - pour ceux qui entendent bien.

En moins de deux décennies la Roumanie a fait le trajet pour se tourner vers le système démocratique des pays membres de l'Union Européenne. Après la chute du dictateur Ceausescu et du Communisme les artisans des changements qu'il fallait opérer dans une société profondément marquée par la présence d'une police secrète avaient bien des défis à affronter.

T. Postolache avait bien étudié le modèle social du Luxembourg et aussi le rôle joué par le Benelux dans l'intégration européenne. La Roumanie et son intégration dans l'Europe, voilà son rêve dès son premier mandat d'ambassadeur à Luxembourg. En dehors de cette vision politique il lui importait de promouvoir une autre image de son pays.

Entre les Luxembourgeois et les Roumains des relations très spéciales existaient de longue date. L'émigration luxembourgeoise vers la Transylvanie au 12ième siècle était bien perçue comme telle - quoique nos concitoyens fussent à l'époque confondus avec les Saxons. La preuve que les "Siebenbürger Saxen" étaient bien de souche luxembourgeoise a pu être confirmée par les études linguistiques entamées dès 1920 du côté luxembourgeois et poursuivies dès les années 70. De cette époque datait une association Luxembourg - Siebenbürger qui organisait régulièrement des voyages en Roumanie. L'accord culturel conclu entre les deux pays en 1975 a donné de nombreux échanges et encore aujourd'hui les concerts du Madrigal de Bucarest restent gravés dans la mémoire des fins connaisseurs de la scène musicale, tout comme les concerts du Madrigal de Luxembourg de l'époque. Les conférences du Professeur Thill sur les églises roumaines et leurs peintures étaient une importante contribution pour la promotion de la culture roumaine à Luxembourg.

Dans le cadre des événements dramatiques de la révolution roumaine en 1989 l'aide humanitaire s'est organisée spontanément. De nombreuses associations d'aide à la Roumanie ont été fondées avec un engagement et un dévouement exemplaires.

Au cours de sa présence à Luxembourg T. Postolache a réussi à établir une relation de qualité entre l'ambassade et ces nombreux bénévoles qui n´avaient d'autres objectifs que d'apporter leur aide désintéressée à des situations de détresse humaine. Les événements culturels organisés par Postolache



étaient de grande qualité et avaient un grand rayonnement dans la société luxembourgeoise. C'était la communication d'une image équilibrée de la Roumanie - souvent sur la sellette critique internationale pour les problèmes des enfants des rues, des adoptions et de la corruption de la classe politique.

La richesse de la culture roumaine, l'excellence de la formation intellectuelle et artistique de sa population sera pour l'Europe un gain. Le choix de Sibiu comme ville partenaire pour le projet de la capitale culturelle 2007 a été une initiative des autorités luxembourgeoises, et l'ambassadeur Postolache a soutenu dès le départ cette idée - bien avant la décision formelle de l'admission de la Roumanie à l'Union Européenne.

Sur le plan personnel Tudorel Postolache et son épouse ont été un couple exceptionnel. Avec sensibilité et compassion ils étaient présents lors des événements importants qui sont survenus en une décennie mouvementée qui a aussi transformé la société luxembourgeoise. Au cours de mes 11 voyages en Roumanie, en des qualités diverses j'avais un conseiller fiable et amical. Les premiers contacts avec le public roumain lors de concerts avec Ionel Pantea et Danielle Hennicot étaient dès 1992 la découverte de gens admirables dont les sens inné pour la musique fait le meilleur public du monde.

Les visites officielles à la tête d'une délégation parlementaire ensuite après comme ministre de la culture, lors des conférences de la Francophonie, lors du jumelage entre Walferdange et Praid à la Conférence de l'UNESCO à Sibiu, ou à l'occasion du Festival Enescu en 2001 m'ont fait découvrir à chaque fois une nouvelle facette de la Roumanie. L'ambassadeur Postolache m'avait conseillé de rendre visite à Corneliu Coposu lors de ma première visite - une rencontre qui m'a fortement marquée. Plus d'une fois m'est venu à l'esprit la question de ce qu'aurait été le trajet de la Roumanie si cette figure charismatique était restée en vie.

Le départ des Postolache laisse un vide. Ils nous étaient proches et même sans grands discours nous savions que le Luxembourg et la Roumanie c'est une longue histoire, une culture commune et que ce sera aussi un avenir commun. Merci et au revoir.

Luxembourg, le 12 juillet 2005

„Les diplomates trahissent tout, sauf leurs émotions" (V. Hugo)

Claude FRISONI

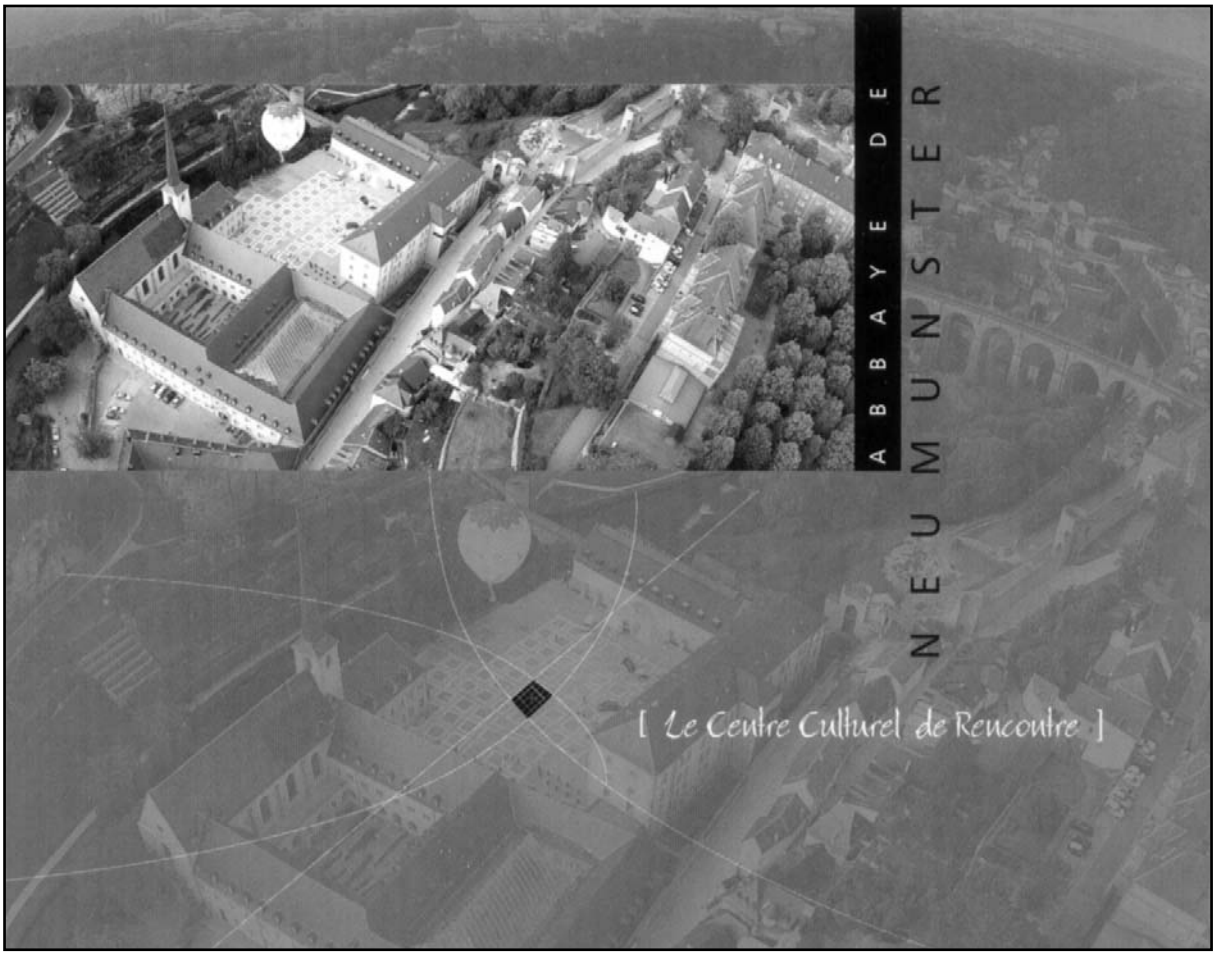
"Donnant tout son sens à l'expression « mission diplomatique », il n'a eu de cesse d'accomplir la sienne, de renforcer les liens entre les deux pays, de faire connaître et reconnaître la culture roumaine, de se lier d'amitié avec les acteurs politiques, économiques et culturels de son pays d'accueil et surtout, d'œuvrer sans relâche au processus qui mènera à l'adhésion à l'Union Européenne de la Roumanie"

M. Claude Frisoni - Directeur général depuis sa fondation du Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster de Luxembourg, lieu où à été signé, le 25 avril 2005, le Traité d'Adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne. Il a été coordinateur des manifestations "Luxembourg, capitale européenne de la culture, 1995"

„Les diplomates trahissent tout, sauf leurs émotions" (V. Hugo)

Il m'est pénible de l'avouer, mais cette citation prouve que Victor Hugo pouvait se tromper. S'agissant de Tudorel Postolache, les termes de cette affirmation pourraient même s'inverser, lui qui n'a précisément trahi que ses émotions. Serait-il simplement une de ces exceptions qui confirment la règle ? En tout cas, diplomate hors pair, gentilhomme moderne, serviteur loyal et dévoué de sa patrie, il fut un Ambassadeur tellement apprécié aussi bien par ses hôtes luxembourgeois que par ses autorités que, fait rarissime dans la diplomatie internationale, il fut nommé deux fois au Grand-Duché. Donnant tout son sens à l'expression «mission diplomatique», il n'a eu de cesse d'accomplir la sienne, de renforcer les liens entre les deux pays, de faire connaître et reconnaître la culture roumaine, de se lier d'amitié avec les acteurs politiques, économiques et culturels de son pays d'accueil et surtout, d'œuvrer sans relâche au processus qui mènera à l'adhésion à l'Union Européenne de la Roumanie.

Avec une sage détermination, avec une passion calme, avec talent et habileté, avec malice et droiture, obstination et souplesse… il a fait progresser ce délicat dossier jusqu'à la signature mémorable, le 24 avril 2005, du Traité d'adhésion. Rarement, le Chef d'une mission diplomatique aura pu se féliciter



d'avoir accompli à ce point la mission qui lui était confiée. Et tout cela avec finesse, charme et sensibilité Presque l'air de rien. Le slogan qui fit la renommée d'un publicitaire français en 1981, s'applique à merveille à son action, à sa méthode, à sa personnalité: «La force tranquille ».

Mais je crois que plus encore que la signature officielle du Traité, sa plus grande satisfaction aura été de conférer à cet acte formel une dimension festive, conviviale et artistique exceptionnelle grâce à l'inoubliable récital d'Angela Gheorghiu. Ce jour-là, au premier rang d'une foule nombreuse et enthousiaste, heureux comme devant un rêve enfin réalisé, Tudorel Postolache a, n'en déplaise au grand Victor, trahi ses émotions. Heureux du travail accompli, certes, mais plus encore soulevé par le bonheur intense de partager un moment unique d'émotion collective. Parce que l'art seul pouvait traduire la joie d'un peuple de rejoindre bientôt une communauté pacifique à laquelle il avait été artificiellement et autoritairement soustrait. Il fallait la magie d'une fée , la puissance d'un orchestre, le charme d'un lieu et la communion d'une foule pour que la simple signature d'un texte ô combien important devienne la première page d'une ode à l'amitié et à la paix. Car Tudorel Postolache, autant par inclination personnelle que par sensibilité politique, sait que la culture est le meilleur ciment pour construire des ponts entre les peuples. Applaudissant à tout rompre Angela Gheorghiu et l'Orchestre Enescu, les yeux mouillés de larmes, le cœur transporté de joie, le visage illuminé d'un sourire d'enfant comblé, il savourait un de ces moments que peu d'hommes ont la chance de vivre, devant un songe enfin concrétisé.

C'est cette vision que je garderai de cet homme fin et élégant, combatif et endurant, cordial et dévoué, avide de rencontres et de culture. Un homme dont ses amis savent qu'il leur restera fidèle, comme il restera fidèle à son pays d'adoption, ce Luxembourg qu'il ne quitte que pour avoir le plaisir d'y revenir.

Certains mesureront son œuvre à l'aune de résultats concrets exceptionnels, pour ma part je m'autorise la faiblesse de l'estimer en fonction de l'affection que je lui porte.

Les hommes capables d'amour sont aimants, c'est pour ça qu'ils attirent.

Luxembourg, le 7 juin 2005

„Wahrheit – auch am Throne – niemals verleugnen"

Ne jamais nier la vérité – même pas devant le trône (L. van Beethoven)

Norbert THILL-BECKIUS

"Quant à moi, le poids de l'âge se fait malheureusement de plus en plus sentir; en outre, une cécité presque totale me rend la vie assez difficile. Si je continue pourtant mes activités dans la mesure du possible, c'est uniquement à cause de ce magistral exemple d'un dévouement sacré, infatigable, avec lequel l'Ambassadeur de la Roumanie accomplit journellement, corps et âme, son devoir. C'est pour moi une obligation morale de suivre son exemple"

M. Norbert Thill-Beckius - en tant que professeur, historien de l'art, critique musical, pianiste, Monsieur Thill est une forte personnalité, profondément respectée non seulement dans les milieux culturels et académiques du Grand-Duché, mais aussi dans le public large et à l'étranger. A travers les très nombreuses conférences-projections sur les trésors artistiques roumains, et la très riche collection de diapositives qu'il a réalisées (plus de 300 000, dont environ 30 000 sur la Roumanie), il est connu et reconnu comme un véritable ambassadeur de la culture et de la civilisation roumaines dans son pays et aux alentours.

«Wahrheit – auch am Throne – niemals verleugnen»

(Ne jamais nier la vérité – même pas devant le trône)

Il me tient profondément à cœur d'exprimer mes vifs regrets et ma profonde tristesse, sentiments qui me pèsent lourdement depuis l'annonce du départ définitif et irrévocable de Son Excellence Monsieur Tudorel Postolache, pour la deuxième fois Ambassadeur de la Roumanie à Luxembourg.

De par mes activités culturelles, j'ai eu – pendant plus de soixante ans – le grand honneur et le rare privilège d'avoir eu des contacts étroits avec la plupart des Ambassadeurs accrédites à Luxembourg et avec les attaches culturels des différentes ambassades.

Parmi cette multi-pléiade de personnalités diplomatiques, la Roumanie peut être fière à juste titre d'avoir été représentée – en la personne de Son Excellence Monsieur Tudorel Postolache – par un personnage hors pair, de qualités absolument exceptionnelles. Entièrement honoré, respecté et estime dans le monde diplomatique par son fin doigté diplomatique et par ses capacités intellectuelles, spirituelles et culturelles, Son Excellence Monsieur Tudorel Postolache, a été également non seulement apprécié et admiré, mais tout simplement aimé par les Luxembourgeois pour son aimable bienveillance et son dévouement exemplaire devenu proverbial.

Formés par de nombreux événements apocalyptiques qui ont marqué leur histoire, les Luxembourgeois sont – par nature – assez réservés, voire même boutonnés, et prudents, voire même méfiants, mais le représentant de la Roumanie a réussi d'emblée de gagner leur entière sympathie. Bien entendu, il a été considérablement secondé par son aimable épouse dont le charme irrésistible a immédiatement réussi à conquérir les cœurs des Luxembourgeois.



Quant à la Roumanie, elle peut être heureuse et fière d'avoir été représentée dans le concert européen par la virtuosité d'un diplomate de la trame de Monsieur Tudorel Postolache.

Grâce à son immense talent d'organisateur minutieux averti, les manifestations culturelles, organisées par l'Ambassade de Roumanie à Luxembourg, ont été des réussites parfaites qui ont présenté l'histoire, les beautés naturelles et culturelles et le folklore de la Roumanie à leurs justes valeurs, de sorte que tous les intéressés ont compris l'importance du rôle que la Roumanie est appelé à jouer dans le concert européen.

Quant à moi, le poids de l'âge se fait malheureusement de plus en plus sentir; en outre, une cécité presque totale me rend la vie assez difficile. Si je continue pourtant mes



activités dans la mesure du possible, c'est uniquement à cause de ce magistral exemple d'un dévouement sacré, infatigable, avec lequel l'Ambassadeur de la Roumanie accomplit journellement, corps et âme, son devoir. C'est pour moi une obligation morale de suivre son exemple.

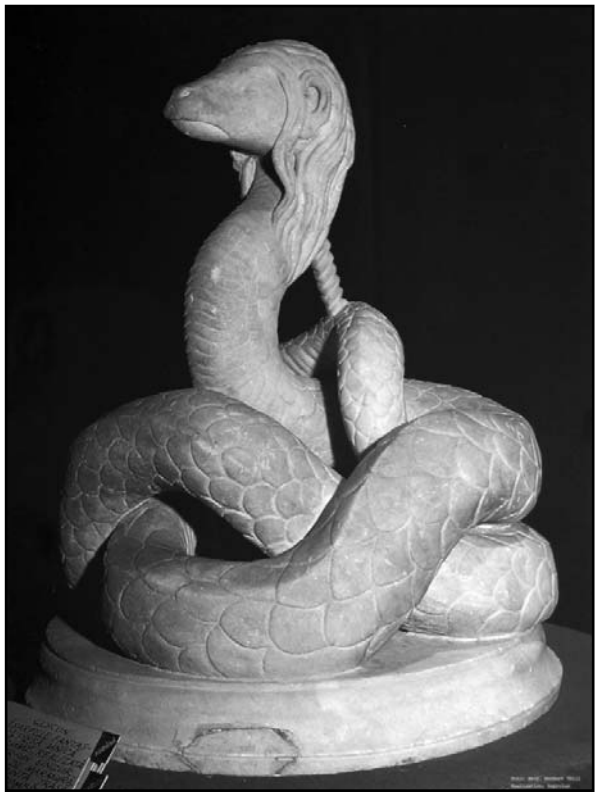
Si mon appréciation semble trop euphorique, je me permets de signaler que – tout au long de ma vie – je n'ai jamais manipulé la vérité pour en tirer éventuellement des avantages personnels, mais dans toutes mes activités – discussion, entrevues, entretiens, reportages sur des manifestations culturelles, concerts, opéras, constructions ou restaurations d'orgues, dans mes cours de l'enseignement, dans mes conférences publiques – j'ai toujours dit – en mon ame et conscience – ce que j'ai pensé!

Dans ma jeunesse, en analysant les « Cahiers de Conversations » de Beethoven, j'y avais découvert une devise beethovenienne qui m'a tellement émerveillé que je me la suis fait mienne:

«Wahrheit – auch am Throne –
niemals verleugnen»

(Ne jamais nier la vérité –
même pas devant le trône)

Avec le départ de Monsieur Tudorel Postolache finit donc une ére unique en son genre. Comme il est peu probable que nos chemin puissent se croiser encore une fois, nous le voyons partir avec un cœur bien gros, parce que ce n'est plus avec un « Au Revoir », mais avec un « Adieu » que nous devons prendre congé de lui.



Plaise au Bon Dieu qu'Il lui accorde encore bien des années pour pouvoir représenter si admirablement et dignement son beau pays; plaise également au Bon Dieu qu'Il accorde à la Roumanie sa grâce et sa faveur, afin qu'elle trouve un remplaçant digne de la succession de Son Excellence Monsieur Tudorel Postolache afin de combler le vide que le départ de celui-ci nous a laissé.

Luxembourg, le 7 juin 2005

La Roumanie dans la presse luxembourgeoise

La signature du Traité d'Adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne

– le 25 avril 2005 –



Sur quelques jours, à l'occasion de la signature du Traité d'Adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, ont paru dans la presse écrite luxembourgeoise plus de 45 articles, qui ont rendu manifeste et ont renforcé l'image d'exception dont la Roumanie, la culture et la civilisation roumaines jouissent dans les milieux officiels luxembourgeois et communautaires, de même que dans l'opinion publique du pays de résidence.

Le Quotidien
INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS
mardi 26 avril 2005
5e année - numéro 96

Cinq ans pour le viol de son ex-épouse
Lire en page 17

Que de chemin parcouru!

La Bulgarie et la Roumanie ont un pied dans l'Union européenne depuis hier. C'est à l'abbaye de Neumünster que le traité d'adhésion a été signé.
Lire en page 2



Photo: afp

Le président de la Roumanie, Traian Basescu (à gauche) ne cachait pas son émotion en serrant la main de son Premier ministre, Calin Popescu, hier à l'abbaye de Neumünster, à Luxembourg-Ville.

Une charte écrite par les ONG

Une conférence européenne de la société civile s'est déroulée, hier, au Luxembourg pour faire un bilan sur les objectifs du millénaire fixés par l'ONU, il y a cinq ans. Le constat est amer, puisque de nombreux objectifs ne seront pas atteints d'ici à 2015. Les conclusions des discussions des représentants de 1 500 ONG de la société civile européenne ont été rédigées sous la forme d'une charte. Une critique acerbe de la situation y est formulée avec des solutions à apporter à ces problèmes qui tiennent pour beaucoup d'une volonté politique. «Les **gouvernements n'ont pas tenu leurs promesses**», affirme Frans Polman, président de Concord.
Lire en page 3

Le Liban gagne son indépendance

La Syrie a évacué, hier, ses dernières troupes du Liban après 30 ans de présence.

L'armée syrienne a totalement quitté le Liban, hier, mettant un terme à trois décennies de présence dans le pays du Cèdre.

Des scènes de joie ont accompagné le départ du chef des renseignements syriens, une police parallèle, l'un des derniers à reprendre la route vers son pays d'origine. Le désengagement de l'armée de Damas s'est effectué plus rapidement que prévu.

La Syrie a été contrainte d'entamer son retrait du Liban sous la pression populaire libanaise et internationale après l'assassinat de l'ancien Premier ministre, Rafic Hariri, le 14 février.
Lire en page 16


Photo: afp

Les soldats syriens ont maintenant terminé leur déménagement.

L'ESSENTIEL EN 50 SECONDES

L'ABBL et Internet

LUXEMBOURG. L'ABBL a lancé, hier, la nouvelle génération de son site Internet **http://www.abbl.lu**. Plus dynamique, elle offre plus d'informations liées au secteur financier. De nouvelles rubriques sont ajoutées, dont l'agenda reprenant différentes manifestations organisées par les membres et collaborateurs.

Danse du ventre

ESCH-SUR-ALZETTE. Le dimanche 1er mai, à 20 h au Théâtre d'Esch-sur-Alzette, se produira un tout nouveau spectacle de danse du ventre, avec les Bellydance Superstars & The Desert Rose. Un spectacle «hot & sexy», mais jamais vulgaire ou ordinaire. Locations au théâtre d'Esch, à la Coque et chez Sales-Lentz.

UE, USA et Irak

LUXEMBOURG. Les besoins et souhaits Irakiens devraient figurer au centre d'une conférence internationale sur l'Irak que l'Union européenne et les USA se proposent d'organiser dans la seconde moitié de juin à Bruxelles. C'est ce qu'a déclaré hier Jean Asselborn, président en exercice du Conseil de l'UE.

Prix des produits pétroliers

Essence Super -pb 98 :
1,035 euro/l ▲ 0,022

Essence Super -pb 95 :
1,008 euro/l ▲ 0,022

Essence normale -pb :
1,008 euro/l ▲ 0,023

Source: Association des Compagnies Pétrolières

Travaux sur l'A31 : le baptême du feu



Les travaux sur le viaduc de Richemont n'ont pas occasionné de gênes particulières, hier matin, sur le réseau routier ralliant Metz à Luxembourg.
Lire en page 12

Mieux sensibiliser les motocyclistes

Une campagne de sensibilisation a été lancée avec le début de la belle saison pour les conducteurs de deux-roues.
Lire en page 17

Éditorial

Un élargissement trop rapide?

Jean-Marie Martini
Lire en page

Luxlait : le lait dans tous ses états



Hier, Claude Steinmetz a présenté et commenté les comptes annuels 2004 de l'association agricole Luxlait.
Lire en page 5

Peines allégées

L'avocat général a requis une peine moins lourde à l'encontre des deux agriculteurs de Frisange, condamnés à de la prison avec sursis pour cruauté envers les animaux.
Lire en page 18

La météo

Temps nuageux accompagné d'averses.
Les températures maximales ne dépasseront pas les 12 °C.
Lire en page 14

En bref

Avec ou sans la Constitution

Jean-Claude Juncker a tenu à être très clair sur ce point. Si d'aucuns parmi les réfractaires à la Constitution européenne pensent que l'élargissement et la Constitution sont étroitement liés, qu'ils sachent que «avec ou sans la Constitution, la Bulgarie et la Roumanie adhéreront au 1er janvier 2007!». Et le Premier ministre d'ajouter : **«Je suis persuadé que le peuple français dira oui».**

Pas n'importe quel accord!

De Josep Borrell, président du Parlement européen : **«L'Union européenne se fonde sur la solidarité financière. Nous sommes en plein débat sur le renouvellement des perspectives financières et le PE est décidé à trouver un accord avec le Conseil des ministres. Mais pas n'importe quel accord! Un accord qui donne à l'Union européenne les moyens de répondre au défi de l'élargissement pour la période 2007-2013. Si nous n'y parvenons pas, le PE utilisera pleinement ses prérogatives financières dans le cadre de la procédure budgétaire annuelle».**

La mise en garde de Jean-Claude Juncker

Puisque la presse a insisté pour évoquer les perspectives financières de l'Union, le Premier ministre luxembourgeois a déclaré en substance : **«Dans la boîte de négociations proposée par la présidence, il n'y a pas de chiffres. J'ai pris la résolution ferme de n'annoncer aucun chiffre, pas même devant le Parlement européen, sinon les chances d'aboutir à un accord fin juin tendent vers le zéro! Mais que tous ceux qui ne veulent pas changer de position maintenant, sachent qu'ils devront le faire plus tard et dans de bien plus mauvaises conditions».** C'est dit.

Avec toutes les bonnes volontés

De Siméon de Saxe-Cobourg, Premier ministre bulgare : **«Dans ce processus de modernisation du pays nous allons de nouveau compter sur le soutien de la société civile, sur les syndicats, les milieux d'affaires et les organisations non gouvernementales. C'est avec persévérance, pragmatisme et unis autour d'un objectif commun que nous allons continuer à faire avancer notre pays.**

Je voudrais dédier la signature de ce traité à la jeunesse bulgare. C'est elle en effet qui devra poursuivre l'intégration européenne, développer les idéaux de la réunification et contribuer au triomphe de l'unité, de la paix et du développement de l'Europe au XXIe siècle».

De l'enthousiasme roumain à revendre

De Traian Basescu, président de la Roumanie : **«Nous avons signé aujourd'hui pour notre avenir dans l'Union fondée sur la performance économique, le développement durable, la cohésion sociale et économique. Une Union fondée sur les principes de la liberté, de la démocratie et de l'État de droit. Une Union dédiée à l'exercice de la tolérance, de la justice et de la solida-**

À vingt-sept pour faire la fête

L'abbaye de Neumünster a accueilli, hier, les représentants des 25 pays membres venus signer le traité d'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie.

C'était un jour de fête, hier à Luxembourg, et les 25 pays membres voulaient assurément qu'il le reste. En signant le traité d'adhésion avec la Roumanie et la Bulgarie, ils ont célébré l'Europe à venir.

Il ne fallait pas lui gâcher ce jour de fête avec des questions qui fâchent. Hier, Jean-Claude Juncker était bien décidé à botter en touche certains sujet à commencer par les perspectives financières de l'Union pour 2007-2013 ou la ratification de la Constitution. **«Vous ne voulez pas me gâcher ce jour de fête»**, a répondu le Premier ministre luxembourgeois à une journaliste qui lui demandait si un rejet du projet de Constitution européenne par les Français ou les Néerlandais pourrait avoir une incidence sur le processus de ratification par les 25 du traité d'adhésion avec la Roumanie et la Bulgarie.

Non, décidément, Jean-Claude Juncker, comme les représentants de la Bulgarie et de la Roumanie, avaient envie de savourer cet instant qui marque une nouvelle avancée pour l'Europe.

«Désormais, avec la Bulgarie et la Roumanie, pour la Bulgarie et la Roumanie, pour l'Europe, tout ce qui est noble, tout ce qui est digne, tout ce qui élève l'homme, devient enfin possible et possible partout en Europe», avait déclaré quelques instants plus tôt, Jean-Claude Juncker lors de la cérémonie très officielle de la signature du traité à l'abbaye de Neumünster.

«Je suis satisfait sur le plan autobiographique»

«Ensemble, ayons le courage et la détermination qui doivent accompagner les grandes ambitions et les longues distances», a encore déclaré Jean-Claude Juncker, pas peu fier de signer ce traité à Luxembourg. **«Cette adhésion a pris son envol à Luxembourg en décembre 1997, lors d'un Conseil que je présidais. Nous avons alors invité la Bulgarie et la Roumanie à la table des négociations. Tout cela paraît normal aujourd'hui mais je peux vous dire qu'à l'époque il y avait de nombreuses réticences. Je suis plutôt satisfait sur un plan purement autobiographique»,** a lancé Jean-Claude Juncker devant la presse internationale qui affectionne toujours les commentaires caustiques du Premier ministre luxembourgeois.

«Nous célébrons aujourd'hui la signature du traité d'adhésion.. C'est un événement à portée historique mais je n'ignore pas que nous avons devant nous un difficile processus de ratification du traité constitutionnel», a déclaré Jean-Claude Juncker.

Hier, à l'abbaye de Neumünster, les représentants des 25 États membres ont signé ce traité d'adhésion et des salves d'applaudissements ont marqué le passage des représentants bulgares et roumains. Aux fenêtres de l'abbaye, celles qui donnent sur le patio où se déroulaient la cérémonie, l'ensemble Le Mystère des voix bulgares entonnait l'hymne européen.

Ces deux nouveaux membres devraient adhérer officiellement à l'Union le 1er janvier 2007. Mais si les 25 considèrent que les préparatifs sont insuffisants, la Roumanie ou la Bulgarie, ou bien encore les deux pays, pourraient se voir imposer une «clause de sauvegarde» retardant leur adhésion d'une année, au 1er janvier 2008.

Personne n'osait y penser, hier à Luxembourg.

Geneviève Montaigu



Le premier ministre bulgare, Siméon de Saxe-Cobourg (à droite), félicite son homologue roumain, Calin Popescu, sous le regard du ministre bulgare des Affaires étrangères, Solomon Passy (au centre).

Deux pays courageux et impressionnants

Éloges et remerciements de rigueur dans les discours prononcés, hier, à l'Abbaye.

L'émotion se lisait sur les visages des représentants bulgares et roumains. Le Premier ministre de Bulgarie, Siméon de Saxe-Cobourg s'est dit «profondément ému», lui qui sait combien son pays a fourni d'efforts pour en arriver là : **«Cet acte constitue indéniablement un des plus grands événements de l'histoire de mon pays. Nous franchissons aujourd'hui un pas de plus vers la réunification du continent».**

Après avoir remercié les gouvernements de l'Union et ses institutions pour l'aide apportée à son pays sur ce chemin de l'adhésion, Siméon de Saxe-Cobourg a tenu également à exprimer sa reconnaissance à **«son gouvernement et à toute la société bulgare pour leurs inlassables efforts. Sans leur travail et leur détermination exemplaires, nous ne serions pas là aujourd'hui».**

Quelques instants plus tôt, Jean-Claude Juncker avait lui-même souligné : **«Leur courage et leur volon-**

Le président roumain, Traian Basescu déclarait ensuite : **«Pour nous, l'adhésion à l'Union européenne représente l'accomplissement d'un rêve vieux de plus d'un demi-siècle, celui d'enlever toutes les barrières et nous faire partager les valeurs européennes occidentales, la prospérité et la sécurité. Il n'y a pas de doute que l'adhésion à l'Union européenne représente l'un des plus importants moments de la longue histoire européenne de la Roumanie».**

Le président du Parlement européen, Josep Borrell Fontelles, a rappelé lui aussi le chemin parcouru par ces deux futurs membres, dorénavant associés en tant qu'observateurs au Conseil des ministres avant leur adhésion le 1er janvier 2007 : **«Il y a moins d'un an, l'UE s'est élargie à 10 États. Leur adhésion fut un symbole de l'Europe réunifiée, réconciliée après une séparation contre-nature. Les retrouvailles**



Zuversicht in Bukarest

Befinden uns mental und erzieherisch auf dem guten Weg

Exklusivinterview mit Staatspräsident Traian Basescu zum EU-Beitritt Rumäniens

Im Vorfeld der heutigen Unterzeichnung des EU-Beitrittsabkommens führten wir in Bukarest ein Gespräch mit Staatspräsident Traian Basescu über die Hoffnungen und Erwartungen an die Europäische Union, aber auch über die damit zusammenhängenden Verpflichtungen und Zwänge.
Traian Basescu, zuvor in der Handelsschifffahrt aktiv, war 1991/1992 und von 1996 bis 2000 Transportminister. 1992 zog er für die Demokratische Partei in die Abgeordnetenkammer ein, und 1996 koordinierte er die Wahlkampagne des Präsidentschaftskandidaten Petre Roman. 2000 zum Oberbürgermeister von Bukarest gewählt und 2004 auf diesem Posten bestätigt, gewann Basescu als Kandidat der Allianz Gerechtigkeit und Wahrheit (DA) und Nationalliberalen (PNL) am 12. Dezember vergangenen Jahres im Stichentscheid gegen den amtierenden Premierminister Adrian Nastase die Präsidentschaftswahlen.



Wie Präsident Traian Basescu in seiner Bukarester Residenz beim Interview mit „Wort"-Journalist Joseph Lorent erklärte, steht man auf dem Punkt, aus Rumänien wieder ein freies und demokratisches europäisches Land zu machen. (Photos: Agentia S.G.)

■ Herr Präsident, wenn Sie an diesem 25. April in Luxemburg das EU-Beitrittsabkommen unterzeichnen, handelt es sich dabei zweifellos um einen historischen Akt für Ihr Land aber auch für Europa insgesamt. Wie empfinden Sie dieses Ereignis?

Rumänien wartet seit längerer Zeit auf seine Rückkehr in die *europäische Familie*. Nach 50 Jahren Kommunismus folgten Jahre der Umstellung auf den Kapitalismus, und jetzt stehen wir auf dem Punkt, aus Rumänien wieder ein freies und demokratisches europäisches Land zu machen.

Zugleich wird an diesem 25. April ein positives Gegengewicht zum Yalta-Abkommen geschaffen, das ein Schritt war, um einen Teil Europas unter die Kontrolle der Sowjetunion zu bringen. Luxemburg wird also auch in dieser Hinsicht für eine Heimkehr Rumäniens zu Europa stehen.

■ Wohl haben sowohl der Europäische Rat als auch die EU-Kommission und das Europäische Parlament grünes Licht für das Beitrittsabkommen gegeben, doch bleiben noch verschiedene Bedingungen zu erfüllen und Reformen durchzuführen. Wird Rumänien diese Voraussetzungen, die sich besonders auf die Bereiche Justiz, Innere Angelegenheiten und Wettbewerb beziehen, termingerecht bis zum vorgesehenen Beitrittsdatum vom 1. Januar 2007 erfüllen können?

Meine Antwort ist kategorisch: Ja!

Gegenwärtig ist die Administration in Bukarest dabei, ihre Verantwortung wahrzunehmen, um aus Rumänien ein performantes Land zu machen. Die zu erfüllenden Bedingungen sind nicht so sehr als Verpflichtungen gegenüber der Europäischen Kommission und dem Europaparlament zu verstehen, sondern vielmehr gegenüber uns selbst. *Es geht um nicht mehr und nicht* weniger als das Erreichen von Standards, die für die EU annehmbar sind. Letztlich geht es nicht um Außenpolitik, sondern um Innenpolitik, und die Umsetzungsprozedur geschieht zum Wohl des rumänischen Volkes.

Es kann keine neuen Verhandlungen mehr geben, weil ich überzeugt bin, dass unser Justizwesen auf einen annehmbaren Standard gebracht wird, das Ende der Korruption auf hohem Niveau kommt und die Wettbewerbsbedingungen so gestaltet werden, dass Rumänien alle Vorteile aus der Integration ziehen kann.

> „Rumänien hat die Verpflichtung, einen Sicherheitsgürtel an der östlichen Grenze anzulegen."

■ Was bedeutet es nach erfolgtem Beitritt für Rumänien, zur Außengrenze der Europäischen Union zu werden und damit auch in andere Beziehungen mit seinen östlichen Nachbarn zu treten, die bisher in manchen Bereichen Partner waren?

Seit Jahren ist die EU ein bevorzugter Partner Rumäniens, das jedoch auch auf solide transatlantische Beziehungen mit den USA bedacht ist.

In den letzten Monaten hat Rumänien seine Beziehungen zu den östlichen Nachbarn intensiviert, als da sind Georgien, Ukraine, Moldawien und die Russische Föderation. Sie sind zu wichtigen Zielen der rumänischen Diplomatie geworden.

Als EU- und Nato-Land haben wir die Verpflichtung, einen Sicherheitsgürtel an der östlichen Grenze anzulegen und gewissermaßen auch die Demokratie zu verbreiten. Damit leistet Rumänien einen wichtigen Beitrag zur Sicherheit der *Europäischen Union* und auch im Sinne der Nato. Weil Rumänien ausgezeichnete Beziehungen in Richtung Osten hat, wird es auch in der Lage sein, diese Sicherheitsrolle an den Außengrenzen wahrzunehmen.

Wichtig wird es auch sein, die Beziehungen mit unseren östlichen Nachbarn in Sachen Visa-System neu zu regeln. Die Bürger dieser Länder konnten bisher traditionsgemäß ohne Visa bei uns einreisen, doch wird sich das durch die Perspektive des EU-Beitrittes von Rumänien grundlegend ändern.



Traian Basescu (53) wurde am 20. Dezember 2004 als Staatspräsident vereidigt, nachdem er zuvor die Stichwahl gegen den damaligen Regierungschef Adrian Nastase gewonnen hatte.

■ Wann gedenkt Ihr Land Mitglied des Schengen-Raumes zu werden?

Wenn man das Programm der Grenzsicherung und die damit zusammenhängende Investitionsplanung berücksichtigt, dann hoffen wir, dass Rumänien spätestens 2009/2010 dem Schengen-Raum beitreten kann.

Rumänien hat allein eine Außengrenze von 2 070 km, die nicht an die EU stößt, sondern vom Schwarzen Meer bis nach Ex-Jugoslawien reicht. Dies bedingt entschlossenes Vorgehen und einen großen finanziellen Aufwand. Die EU-Kommission wird uns dabei nicht nur technisch, sondern auch finanziell unterstützen.

■ Was erwarten sich die Politik, die Wirtschaft und das Volk in Rumänien konkret von der EU-Mitgliedschaft, und sind alle sich des Umstandes bewusst, dass auch Opfer zu erbringen sind?

Derzeit findet in Rumänien über den Kostenpunkt und die Vorteile der europäischen Integration eine große öffentliche Debatte statt, die ich im Februar ausgelöst habe. Das rumänische Volk beginnt zu verstehen, dass die europäische Integration nicht allein Regierungssache ist, sondern ein Anliegen der gesamten Nation, die eine kollektive Anstrengung unternehmen muss.

Selbst wenn eine massive Steigerung der Energiepreise zu erwarten ist, es wegen der wegfallenden Subventionierung der Kohlengruben zum Abbau von 7 000 Arbeitsplätzen in diesem Sektor kommen wird und auch in der Stahlindustrie 7 000 Stellen abgebaut werden, so wird dies letztlich doch durch die Vorteile der europäischen Integration kompensiert. Ein gewaltiger Vorteil ist, dass Rumänien mehr *finanzielle Leistungen* bekommt, als es Mittel in die EU-Kasse einzahlt. Wesentlich ist vor allem aber auch, dass Rumänien in das globale wirtschaftliche und soziale System der Europäischen Union eintritt.

■ Inwiefern hat Rumänien seine schwierige kommunistische Vergangenheit aufgearbeitet, um den Weg in eine demokratische Gemeinschaft von Völkern und Kulturen problemlos beschreiten zu können?

Fundamental haben wir die Probleme überwunden, die sich in der Übergangszeit vom Kommunismus zur *freien Marktwirtschaft* stellten. Dies will aber nicht heißen, dass 15 Jahre ausreichen, um einen vollständigen Mentalitätswandel besonders bei jenen herbeizuführen, die aktiv am kommunistischen System teilhatten. Ein totaler Umschwung war nicht möglich, ansonsten Rumänien von einem Präsidenten und von Ministern geführt werden müsste, die bloß 15 Jahre alt sein dürften.

Persönlich bin ich überzeugt, dass wir uns sowohl mental als auch erzieherisch auf dem guten Weg befinden, so dass in fünf Jahren die hauptsächlichen Probleme überwunden sein dürften. Ich sage dies als *jemand*, der genau so evolviert hat wie seine Freunde und die rumänische Gesellschaft.

■ Bei den Präsidentschafts- und Parlamentswahlen kam es Ende letzten Jahres zu einer Änderung der Mehrheitsverhältnisse. Wie stabil ist Rumänien politisch und sozial gesehen, um die Herausforderung EU im vollen Umfang annehmen zu können?

Rumänien verfügt über die erforderliche politische Stabilität, um seine Ziele erreichen zu können.

Aus meiner persönlichen Sicht ist es am wichtigsten, unabhängig von der jeweiligen Parlamentsmehrheit eine demokratische Stabilität zu haben, ganz gleich auch ob normale oder vorgezogene Wahlen abgehalten werden. Wesentlich ist, dass *sich alles in einem verfassungs*mäßigen Rahmen abspielt.

Sozial hat Rumänien nach meiner Überzeugung auch die notwendige Stabilität, selbst wenn die wirtschaftlichen Realitäten ihre Auswirkungen auf die soziale Ebene haben.
Das wird aber unter Kontrolle gehalten werden können. Wegen Lohnforderungen streiken derzeit die Postbeamten, und es besteht die Möglichkeit, dass es auch zu anderen Streikaktionen kommt. Dies alles gehört zum demokratischen Spiel und wird auch demokratisch behandelt werden.

■ Interview: Joseph Lorent.

Historischer Schritt vor dem EU-Beitritt

Von zwei Diktaturen zurück in die europäische Familie

Rumänien ist sich seiner Vergangenheit bewusst, aber auch der Herausforderungen für die Zukunft

VON JOSEPH LORENT

Nach einer viertägigen Visite – es war insgesamt die vierte – mit vielen Gesprächen geben wir nachstehend Eindrücke aus Rumänien wieder, das *heute Montag in Luxemburg* sein Beitrittsabkommen zur Europäischen Union unterzeichnet.

Rumänien kommt von weit her, wenn es sich jetzt anschickt, das gemeinsame Haus Europa zu betreten. Rumäniens Geschichte beginnt eigentlich erst 1877 bzw. 1918, als nach einer Romanisierung, asiatischen Heimsuchungen, türkischer Oberhoheit und habsburgischem Protektorat zuerst Gebiete zu einem einheitlichen Nationalstaat und dann zu einem unabhängigen Staat zusammengefasst wurden. Das so entstandene Groß-Rumänien wurde in den 30er Jahren des vorigen Jahrhunderts zu einer Königsdiktatur und nach einer Periode des Faschismus vor und im Zweiten Weltkrieg unter Hammer und Sichel für mehr als vier Jahrzehnte eine kommunistische Diktatur mit dem selbst ernannten „Conducator" (Führer) Nicolae Ceausescu als „Titan der Titanen" an der Spitze. Nach der politischen Wende in der Sowjetunion und in den anderen Ostblockstaaten wandte sich Rumänien wieder dem Westen zu: 1994 mit der Aufnahme in den Europarat, 2004 durch die Aufnahme in die Nato und nunmehr, nach der Unterzeichnung des Beitrittsabkommens, voraussichtlich ab 1. Januar 2007 als vollwertiges Mitglied der Europäischen Union.



Mit Rumänien tritt indirekt auch ein Stück Luxemburger Kultur der EU bei, denn in Sibiu (Hermannstadt), das 2007 als Partner Luxemburgs Europäische Kulturhauptstadt sein wird, und im siebenbürgischen Umkreis sprechen noch Menschen die luxemburgische Sprache. (Photo: Marc Wilwert)

Antrag vor zehn Jahren

Nachdem bereits am 22. Oktober 1990, also knapp ein Jahr nach dem Umsturz, Rumänien ein Handels- und Kooperationsabkommen mit der damaligen EG (später EU) unterzeichnet hatte, das zum 1. Mai 1991 in Kraft trat, folgte am 1. Februar 1993 die Unterzeichnung eines Assoziierungsabkommens mit der Europäischen Union, dessen Inkraftsetzung für den 1. Februar 1995 vereinbart worden war.

Am 22. Juni 1995 beantragte Rumänien dann formell seine Aufnahme in die Europäische Union. Die Beitrittsverhandlungen begannen am 15. Februar 2000 und zwei Jahre später wurde dem südosteuropäischen Land ein EU-Beitritt im Jahre 2007 in Aussicht gestellt.

Zustimmung mit Auflagen

Vom Gipfeltreffen der Staats-und Regierungschefs wurde am 17. Dezember 2004 in Brüssel der 1. Januar 2007 als Beitrittsdatum bestätigt. Nachdem die EU-Kommission regelmäßig Berichte über die Fortschritte Rumäniens auf dem Weg zum Beitritt im Lauf der Jahre erstellt hatte, gab sie am 22. Februar laufenden Jahres aus der Erkenntnis heraus, dass die politischen Kriterien erfüllt seien und noch einzelne offene Punkte rechtzeitig geregelt werden könnten, grünes Licht für den EU-Beitritt.

Schließlich hatte das Europäische Parlament am vergangenen 13. April das Wort. Die Debatte über eine Entschließung zum rumänischen Antrag auf EU-Mitgliedschaft war nicht einfach. Als Schwachstellen wurden dabei die Bereiche Justiz und Inneres im Hinblick auf die Bekämpfung der Korruption und der organisierten Kriminalität sowie die Grenzkontrollen, im Bereich des Wettbewerbes im Hinblick auf die staatlichen Beihilfen sowie im Umweltbereich hinsichtlich der Umsetzung der Rechtsvorschriften auf allen Gebieten und die Angleichung der horizontalen Rechtsvorschriften ausgemacht. Daher wurden in neun Bereichen spezifische Anstrengungen angemahnt. Zusammenfassend gab das Parlament mit einer breiten Mehrheit seine Zustimmung zur Unterzeichnung des Beitrittsvertrages, dies verbunden mit der Hoffnung, bald die 35 rumänischen parlamentarischen Beobachter – so viele EU-Abgeordnete wird Rumänien haben – in seiner Mitte begrüßen zu dürfen. Zugleich wurde in der zustimmenden Entschließung unterstrichen, dass der EU-Beitritt Rumäniens nicht als Selbstzweck betrachtet werden sollte, sondern als Gelegenheit, zum Projekt der europäischen Integration beizutragen, das den Frieden und ihre Werte fördern und einen Raum der Solidarität und des Wohlstandes schaffen will, indem sie diese Vorteile auf alle Mitgliedstaaten und ihre Bevölkerung ausdehnt.



Durch den EU-Beitritt dürfte auch der Tourismus in Rumänien, der sich in den letzten Jahren auf niedrigem Niveau stabilisiert hat und in der Mehrzahl einheimische Besucher verzeichnet, einen Aufschwung erleben. (Photo: Paul Katow)

Spirituelle Werte

Inwiefern Rumänien Fortschritte bei der Festigung und Vertiefung der institutionellen Stabilität erzielt hat, die eine demokratische und rechtsstaatliche Ordnung, die Wahrung der Menschenrechte sowie die Achtung der Menschenrechte und den Schutz der Minderheiten garantiert, wollten wir vorletzte Woche bei unserem Besuch vor Ort in Gesprächen nicht nur mit politischen, sondern auch mit sozialen, wirtschaftlichen, religiösen und kulturellen Kreisen herauszufinden. Zugleich wollten wir ergründen, wie sie alle die EU-Mitgliedschaft als solche sehen.

Von Patriarch Teoctist, der am vergangenen 7. Februar 90 wurde und seit 1996 sechstes Oberhaupt des vor 120 Jahren autokephal gewordenen und 1925 in diesen Rang erhobenen rumänisch-orthodoxen Patriarchates von Bukarest steht, wollten wir insbesondere wissen, wie es um die spirituelle Dimension steht, die Rumänien in die Europäische Union einbringen kann. Seine Antwort: „Rumänien bringt Europa das, was die Apostel hier vor 2000 Jahren gepredigt haben." Indem von hier aus dem Osten die Wurzeln des Christentums für den Westen stammen, bringe Rumänien Europa die andere Lunge zum Atmen. Der verstorbene Papst Johannes Paul II. habe nämlich stets von zwei Lungen geredet, die man beide gebrauchen müsse. Die eine davon sei eben die orthodoxe Kirche und die andere die römisch-katholische Kirche.

Wenngleich Patriarch Teoctist diese spirituellen Werte von der Wichtigkeit her an die erste Stelle setzte, so hob er jedoch umgehend hervor, dass Rumänien auf sozialer Ebene einen großen Durst nach Freiheit, Gerechtigkeit und Menschenrechte habe: „Diese Freiheit, die während fünf Jahrzehnten in Rumänien mit Füßen getreten wurde, wollen die Menschen jetzt genießen." Während zwei Jahrtausenden seien es die spirituellen, sozialen und kulturellen Werte gewesen, die das rumänische Volk stets zusammenhielten. Diese Lebenseinheit gebe es auch heute noch, wobei vor allem der Glaube eine überaus wichtige Rolle spiele. Von Vorteil sei und bleibe diesbezüglich der Umstand, dass die rumänisch-orthodoxe immer die Sprache des Volkes gebrauche.

„Wir bringen eine frische spirituelle Dimension für die EU mit nach Luxemburg", erklärte Patriarch Teoctist, indem er zugleich auf den in Rumäniens Kirche vorherrschenden Geist der Ökumene und damit der Offenheit hinwies.

(Fortsetzung Seite 7)

Rumänien im Überblick

Geraffte Zahlen, Daten und Fakten



Staatsname: România – Rumänien
Staatsform: Republik seit 1991
Fläche: 238 391 km²
Einwohner: 21,377 Millionen
Bevölkerung: 89,5 % Rumänen, 6,6 % Ungarn, 2,5 % Roma, je 0,3 % Deutsche und Ukrainer, 0,2 % Russen, u.a.; 18 nationale Minderheiten sind anerkannt
Hauptstadt: Bucuresti (Bukarest) mit 1 877 200 Einwohner (Agglomeration: 2 182 100)
Verwaltung: 41 Bezirke und Hauptstadtbezirk
Parlament: Abgeordnetenhaus mit 332 bzw. 345 und Senat mit 137 Mitgliedern, gewählt auf vier Jahre
Amtssprache: Rumänisch
Religionen: 87 % Rumänisch-orthodoxe, 5,6 % Katholiken, 3,2 % Anhänger der Reformierten Kirche, usw.
Nationalfeiertag: 1. Dezember, in Erinnerung an Erklärung von 1918 über die Vereinigung Siebenbürgens und des Banat mit Rumänien

(Schluss von Seite 6)

Bedauern tat Teoctist wohl, dass in der Präambel des EU-Verfassungsvertrages kein Bezug auf das Christentum eingeschrieben ist, doch meinte er, diese Werte seien nicht wegzudenken und es



Patriarch Teoctist, Oberhaupt der orthodoxen Kirche Rumäniens.
(Photo: Mathias Schütz)

gebe sie irgendwie doch in der EU durch die im Verfassungsvertrag verankerten Begriffe Demokratie, Freiheit, Gerechtigkeit und Zusammenarbeit.

Kulturelles Patrimonium

Kultur- und Kultusministerin Mona Musca wies ihrerseits auf das überaus reichhaltige kulturelle Patrimonium und Angebot Rumäniens für das eigene Volk, aber auch für Europa hin: „Ich bin sicher, dass die Europäische Union Nutzen aus dem ziehen wird, was Rumänien an Kulturellem einbringt." Umgekehrt könne Rumänien, das für die Aufwertung seiner Kultur Beistand benötige, Hilfe von der EU in Sachen kulturelles Management und Kulturtourismus gebrauchen.

Auf europäischer Ebene sollte die kulturelle Tradition eines jeden Mitgliedlandes bewahrt bleiben, doch sollte nach dem Dafürhalten von Mona Manescu gleichzeitig die Innovation in der Kultur gefördert werden.

Großes intellektuelles Projekt

Koordinationsarbeit in Hülle und Fülle hat Ene Dinga, Minister für Europäische Integration, sowohl in der Vorbereitungs- als auch in der Integrationsphase zu bewältigen. Zumindest bis zum vorgesehenen Beitritt am 1. Januar 2007 koordiniert er ein Netzwerk sämtlicher Ministerien. Nach der Unterzeichnung des Beitrittsabkommens wird seine Dienststelle zu einem Ministerium für europäische Angelegenheiten und Entwicklung, das die nationalen und die EU-Positionen miteinander in Einklang bringen soll. Und ab 2007 wird es voll in die Integrationsstrategie mit einbezogen.

Rumänien habe stets eine europäische Berufung gehabt, habe jedoch die kommunistische Periode als Ungerechtigkeit erleiden müssen, die ihm von den Großmächten auferlegt wurde, erklärte uns Ene Dinga.

Laut Eurobarometer seien zwar 85 Prozent der Bevölkerung für den EU-Beitritt, doch beruhe diese Haltung mehr auf Emotionen und Enthusiasmus. Allerdings nehme das Informationsbedürfnis über Kosten und Nutzen als rationaler Grund zu.

Als Vertrauensbeweis für die jetzige Regierung und deren Arbeit – „sie musste innerhalb von nur drei Monaten mehr tun als die vorherige Regierung" – wertete der Minister für Europäische Integration das Votum mit Auflagen des Europäischen Parlamentes vom vergangenen 13. April.

Es folgte die Überzeugung, dass Rumänien der EU keine Probleme, sondern einen Mehrwert bringe. Die rumänische Gesellschaft habe eine starke strukturelle Berufung zur Solidarität und erwarte sich seinerseits Solidarität von den anderen.

Beim EU-Beitritt handele es sich jedenfalls um eines der größten intellektuellen Projekte in Rumäniens Geschichte.

Ein Schock für die Wirtschaft

Bogdan Iuliu Hossu, Präsident des 1990 gegründeten und 1,1 Millionen Mitglieder zählenden gewerkschaftlichen Dachverbandes „Cartel Alfa", Vizepräsident des Weltverbandes der Arbeitnehmer und Vorstandsmitglied des Europäischen Gewerkschaftsbundes, sagte unumwunden, der EU-Beitritt werde der rumänischen Wirtschaft einen Schock versetzen, dies besonders in ökologischer Sicht. Da müssten hohe Investitionen getätigt werden, die kurzfristig nichts bringen. Überhaupt werde die Mitgliedschaft in der Europäischen Union einen großen sozialen Impakt wegen Betriebsschließungen haben.

Kritik gab es an die Adresse der jeweiligen Regierungen, weil sie das Land in den Händen des Internationalen Währungsfonds und der Weltbank belasse, die ihrerseits ein amerikanisches Modell anstreben würden.

Große Erwartungen setzt Hossu in den EU-Beitritt hinsichtlich der Bekämpfung der bis in die Justiz hineinreichenden Korruption.

Mangelhafte Dialogfähigkeit mit den Sozialpartnern und mit der Zivilgesellschaft warf der Gewerkschaftsvorsitzende der neuen Regierung in Bukarest vor. Die Integration dürfe unter keinen Umständen nur eine politische Angelegenheit sein. So müssten beispielsweise wegen des anstehenden Abbaus in der Landwirtschaft unbedingt soziale Begleitmaßnahmen kommen, ansonsten es bald so manche Geisterdörfer und -städte in Rumänien geben dürfte. Durch große Unterschiede werde letztlich auch die soziale Kohäsion gefährdet.

Gegen soziale Polarisierung

Als außenstehender Beobachter, der sich jedoch nicht auf das politische Altenteil zurückgezogen hat, verfolgt derzeit eine der schillerndsten Figuren der letzten 15 Jahre in der rumänischen Ge-



Petre Roman, ehemaliger Premier, Außenminister und Senatspräsident.

schichte die Entwicklung im Zusammenhang mit dem EU-Beitritt: Petre Roman (58), Premierminister in der Übergangsregierung nach dem Sturz Ceausescus (1989/90), Regierungschef von Juni 1990 bis Oktober 1991, Senatspräsident (1996-1999), stellvertretender Premier- und Außenminister (1999-2000), Senator (seit 2000) und als Mitglied des „Club of Madrid" mit internationalen Friedensmissionen betraut.

Ein bisschen eifersüchtig zeigte sich Petre Roman schon beim Gespräch in seiner Bukarester Privatwohnung, weil der von ihm eingeleitete und vorangetriebene EU-Beitritt Rumäniens nunmehr von anderen vollzogen wird.

Wohl sei der politische Wechsel im Dezember 2004 nötig gewesen, weil die Partei von Adrian Nastase zuviel Macht besessen habe und es zu einer staatlich organisierten Korruption gekommen sei, doch zähle die neue Regierung nicht genug kompetente Leute in ihren Reihen. Es zeige sich daher immer deutlicher die Gefahr einer sozialen Polarisierung im Land. Auch bedürfe es eines starken politischen Willens, damit Rumänien als Staat besser im Einklang mit den EU-Regeln funktionieren kann.

Zur Europapolitik insgesamt meinte Roman, eine Relance sei unbedingt notwendig, weil es viel bürokratische Routine gebe, sich Abnutzungserscheinungen zeigen und große Persönlichkeiten, die Europa eine Vision geben können, einfach fehlen.

Noch europäischer werden

Nicht als Kritik, sondern als Bewusstsein von Schwierigkeiten sah Außenminister Mihail-Razvan Ungureanu die vom Europaparlament beim Votum über das Beitrittsabkommen gemachten elf Vorbehalte mit Schutzklausein. Nichtsdestoweniger habe Rumänien aber noch viele Hausaufgaben zu erledigen. Wenngleich erklärtermaßen kein Optimist, sondern eher ein Realist, gab sich der Außenminister optimistisch, dass die anstehenden Hausaufgaben –„deren Erfüllung bringt keine Wunder, verleiht uns aber zusätzliche Glaubwürdigkeit" – termingerecht zum 1. Januar 2007 erfüllt werden können.

Imageprobleme Rumäniens in Europa gab Mihai-Razvan Ungureanu insofern zu, als sein am östlichen Ende Europas gelegene Land kulturell nicht richtig wahrgenommen und nicht immer gut verstanden werde, genau so wie es in den letzten 15 Jahren so manch negative Seiten gezeigt



Außenminister Mihai-Razvan Ungureanu. (Photo: Agentia S.G.)

habe. In Wirklichkeit verhalte es sich jedoch so, dass Rumänien ein demokratisches, rechtsstaatliches Land sei, das erfolgreich zur Nato stieß Man habe es einfachhin mit einem europäischen Land zu tun, das noch europäischer werden will.

Von uns darauf angesprochen, ob die in den letzten Monaten mehrmals von Staatspräsident Traian Basescu erwähnte Achse Bukarest - London - Washington auf eine zweigleisige Außenpolitik Rumäniens schließen lasse, verneinte Ressortminister Ungureanu. Die erwähnte Achse sollte nicht exklusiv verstanden werden, sondern vielmehr als Komplementarität in kontinentaler Sicherheit. Rumänien setze eben viel auf transatlantische Beziehungen, was zu verstehen sei, wenn man seine geographische Lage an der Grenze Europas berücksichtige, wo sich EU- und Nato-Interessen überschneiden.

Rumänien unbedingt modernisieren

Calin Popescu-Tariceanu (53), seit dem 29. Dezember 2004 Premierminister von Rumänien, als neureich auch im Mediensektor aktiv gewordener Unternehmer, der 1996/1997 Industrie- und Handelsminister war und seit 2003 Vizepräsident der Europäischen Liberaldemokraten ist, bewertete den niedrigen Altersdurchschnitt seiner Regierungsmannschaft als sehr großen Vorteil gegenüber vorigen Regierungen, weil sie nicht mit einer kommunistischen Vergangenheit zu



Premierminister Calin Popescu-Tariceanu. (Photo: Reuters)

brechen brauchen. Um politische Neulinge handele es sich bei ihnen jedoch nicht.

Seine größte Aufgabe sah der neue Regierungschef darin, Rumänien zu modernisieren, damit es ein vollwertiges Mitglied der Europäischen Union werden kann. Um sich nach dem Beitritt behaupten zu können, müssten die Wirtschaft wettbewerbsfähiger gemacht, eine Steuerreform vorgenommen, die Landwirtschaft performanter gestaltet, mehr in Erziehung und Forschung investiert, eine interne Verwaltungsreform großen Stils durchgezogen, der Umweltschutz als die größte Herausforderung angesehen und nicht zuletzt die Justiz grundlegend im Interesse einer größeren Unabhängigkeit reformiert und damit die Bekämpfung der Korruption konsequent angegangen werden. Nicht als zusätzliche Obliegenheiten, sondern als Beweis dafür, dass das Europäische Parlament einen größeren Einfluss auf die EU-Erweiterung nehmen will, bewertete Rumäniens Premier die Debatten vom 13. April dieses Jahres in Straßburg.

La Voix DU LUXEMBOURG

www.voix.lu

aujourd'hui	demain	après-demain
17° / 6°	16° / 7°	19° / 10°

Luxembourg 0,80 € ■ France | Belgique 1 €

éditeur: saint-paul luxembourg

4e année | N° 96 | mardi 26 avril 2005

Produits pétroliers

Prix maxima à partir du mardi 26 avril 2005

	TVA comprise	Différence €/litre
Super 98	1,035 €	(+0,022 €)
Super 95	1,008 €	(+0,022 €)
Normal	1,008 €	(+0,023 €)

Sommaire

■ **L'outil qui forge les os**

Un CD-ROM sur l'ostéoporose pour les adolescents

Zoom - page 2

■ **But: moins de motards morts sur les routes**

Le ministère des Transports lance une nouvelle campagne de sensibilisation

National - page 3

■ **De l'eau plus propre à Luxembourg**

La station d'épuration de Beggen agrandie pour 59 millions d'euros

National - page 6

■ **Des missiles russes vendus à la Syrie**



Une décision de Vladimir Poutine contestée en Israël

***Horizons* - page 1**

■ **Le F91 et Jeunesse se retrouvent**

Le tirage au sort des play-offs s'est déroulé hier

Sport - page 2

La Voix du Luxembourg

2, rue Christophe Plantin
L-2988 Luxembourg

Abonnements tél. (00352) 4993-9393
Annonces tél. (00352) 4993-600
Rédaction tél. (00352) 4993-9400

5 450512 011127

La Bulgarie et la Roumanie ont signé le traite d'adhésion

UE: deux nouveaux membres



De g. à dr.: le grand-duc Henri, la grande-duchesse Maria Teresa, les présidents Gueorgui Parvanov et Traian Basescu, le Premier ministre, Jean-Claude Juncker, le président du PE, Josep Borrell, et le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso (Photo: Reuters)

■ La Roumanie et la Bulgarie ont signé hier à Luxembourg, en présence des représentants des 25, le traité d'adhésion à l'Union européenne, que les deux pays espèrent rejoindre en 2007. La cérémonie a eu lieu à l'abbaye de Neumünster, avec la participation du Premier ministre luxembourgeois, Jean-Claude Juncker. Les présidents roumain et bulgare, Traian Basescu et Gueorgui Parvanov, ainsi que leurs Premiers ministres respectifs ont signé le document.

■ *Lire Horizons - page 1*

ÉDITORIAL

Tribune libre

«Un bilan globalement satisfaisant»: telle est en résumé la teneur du communiqué de la présidence luxembourgeoise de l'*Union européenne sur la 61e* session de la Commission des droits de l'Homme de l'ONU, qui s'est terminée vendredi à Genève, après plusieurs semaines de palabres presque aussi lisses qu'un toast porté à la *visite d'un chef d'État.*

On a compris depuis longtemps que l'ambition des délégations consistait, à chaque nouvelle session, à éviter de se retrouver dans le collimateur de cette commission, de sorte que *tout subterfuge est bon* pour ne pas quitter l'enceinte avec une condamnation sur le dos. Certains pays sont malgré tout nommément accusés, faute de soutien international ou en raison d'un bilan tellement accablant que même les gros arbres n'arrivent plus à cacher la forêt: cette fois, la Biélorussie, la Birmanie, la Corée du Nord et Cuba figurent dans ce triste palmarès.

Le Soudan s'en sort par contre avec les honneurs, le texte se contentant de condamner la situation générale, sans *mettre quiconque en cause et* surtout pas le gouvernement.

Quant aux sujets qui fâchent, ils ne figuraient même pas à l'ordre du jour: la Chine, l'Iran, la Russie voire le Zimbabwe peuvent dès lors pavoiser *puisqu'on ne leur a pas cherché* «des poux dans la tonsure».

Louise Arbour, haut commissaire des Nations unies pour les droits de l'Homme, doit présenter dans un mois un plan d'action pour réformer cette commission. Certains pays, et pas des moindres, s'opposent toutefois à l'idée d'une telle réforme, car la tribune que leur offrait cet organe pourrait se retourner contre eux et se transformer en un véritable réquisitoire. *Concept malléable*, les droits de l'Homme occupent le devant de la scène au gré de la force de conviction des Etats et de leur diplomatie.

■ Laurent Moyse

Vers un accord d'association UE-Serbie

Feu vert à la négociation

Réunis hier à Luxembourg, les ministres européens des Affaires étrangères ont donné leur accord à l'ouverture de négociations pour un accord de stabilisation et d'association de la Serbie-Monténégro à l'UE. Les ministres ont «demandé à la Commission de lui proposer maintenant un projet de mandat afin d'entamer les négociations», a indiqué le ministre luxembourgeois Jean Asselborn, dont le pays préside l'UE. Il a salué comme «un élément important» dans la décision des Européens «les progrès significatifs que Belgrade a réalisé en matière de coopération avec le TPI. (AFP)

Découvrez la surprise irrésistible sur la page 3

du cahier jaune

Lays

Blair en campagne



Grand Angle - pages 4 et 5

Sommaire

- **Un train déraille au Japon**



Un accident ferroviaire dû à la vitesse fait au moins 54 morts

Page 2

- **Poutine s'en prend aux oligarques**

Le maître du Kremlin prône une voie russe vers la démocratie

Page 2

- **Prague: fin de la crise au bout de trois mois**

Le Premier ministre Gross a été remplacé par Jiri Paroubek

Page 3

- **L'antistar par excellence**



Moby sera de retour sur la scène de l'Atelier le 21 mai

Page 6

- **L'adolescence sur les planches**

School Boulevard, une nouvelle comédie rock aux ateliers du TNL

Page 7

UE: signature du traité d'adhésion avec la Bulgarie et la Roumanie

Rendez-vous en 2007

Le 13 avril, le Parlement européen s'est prononcé en faveur de l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie. Hier, à l'abbaye de Neumünster, en présence des représentants des 25, les deux nations ont signé le traité d'adhésion à l'Union européenne qu'elles comptent rejoindre en 2007.



Signature du traité d'adhésion par le président bulgare, Gueorgui Parvanov (à g.), et le Premier ministre, Siméon de Saxe-Cobourg-Gotha; derrière eux, les ministres Solomon Passy et Meglena Kuneva. (Photo: AP)

■ «Je suis heureux de voir cette cérémonie se dérouler dans cette ville parce que ce processus, qui touche presqu'à sa fin, a débuté en décembre 1997 lors du conseil que je présidais», a rappelé le Premier ministre luxembourgeois et président de l'Union, Jean-Claude Juncker, avant de se féliciter que l'Europe ait ainsi mis un terme définitif au «funeste» accord de Yalta, qui a consacré la division du continent au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

«Désormais, avec la Bulgarie et la Roumanie, pour la Bulgarie et la Roumanie, pour l'Europe, tout ce qui est noble, tout ce qui est digne, tout ce qui élève l'homme, devient enfin possible et possible partout en Europe», poursuit-il avant de rendre hommage aux Roumains et aux Bulgares pour les réformes et les efforts entrepris dans le but d'intégrer l'UE.

Les présidents roumain et bulgare, Traian Basescu et Gueorgui Parvanov, ainsi que les Premiers ministres, Calin Popescu-Tariceanu et Siméon de Saxe-Cobourg-Gotha, ont signé le document, parachevant des années de bouleversements économiques et politiques. «Nous n'avons pas l'intention de rater le rendez-vous de 2007», a assuré le président roumain. Les deux pays ont encore fort à faire pour assurer leur entrée effective dans l'UE au 1er janvier 2007, en premier lieu combattre le fléau de la corruption.

Si ses préparatifs étaient insuffisants dans un domaine, le pays retardataire pourrait se voir imposer par l'Union une clause de sauvegarde qui reportera son entrée d'un an. La Roumanie est particulièrement visée avec une clause de sauvegarde supplémentaire, prévoyant que l'adhésion pourrait être retardée d'un an à la majorité qualifiée des Etats membres si la Roumanie n'est pas prête dans les domaines de la justice, des affaires intérieures et de la concurrence.

Aujourd'hui déjà, les deux pays seront présents à une réunion des ministres européens de l'Agriculture en tant qu'observateurs, statut qui restera le leur jusqu'à leur adhésion effective.

■ Sophie Kieffer

Grogne en Israël

Vladimir Poutine vend des missiles à Damas

En devenant le premier président russe à visiter Israël après-demain et jeudi, Vladimir Poutine entend montrer que Moscou est toujours un acteur de poids au Moyen-Orient, malgré la perte de son influence dans la région à la suite de la chute de l'URSS. Pourtant, cette visite historique, qui conduira également M. Poutine en Egypte et dans les territoires palestiniens, a toutes les chances d'être placée sous le signe de la controverse en Israël. Le maître du Kremlin risque en effet d'avoir des échanges vifs avec le Premier ministre israélien, Ariel Sharon, au sujet de la décision de Moscou de vendre des missiles anti-aériens de courte portée à la Syrie, un pays avec lequel l'Etat hébreu n'a toujours pas signé la paix. Dans l'entretien qu'il a accordé à la télévision israélienne à la veille de sa visite, M. Poutine a confirmé que la vente de missiles à Damas aurait bien lieu et, abandonnant toutes précautions diplomatiques, il a ajouté que cette transaction mettrait un terme à la domination de l'aviation militaire israélienne dans l'espace aérien syrien. Malgré leurs différends, la Russie et l'Etat hébreu sont liés par la présence en Israël d'une importante communauté d'émigrés juifs russes. (AFP)

Le trait de la Voix



(Caricature Emmanuel Chaunu / Création: Traîspeed)

d'Wort

LUXEMBURGER WORT — FÜR WAHRHEIT UND RECHT

Luxemburg: 1 € | Ausland: 1,20 € — Mit Regionalteil ZENTRUM

Dienstag, den 26. April 2005 — VERLEGER: SAINT-PAUL LUXEMBOURG — Jahrgang 157 ■ N° 96 ■ www.wort.lu

Entwicklungsorganisationen fordern

EU sollte stärker Druck auf USA ausüben

Nichtregierungsorganisationen haben die EU aufgerufen, ihren Druck auf die USA zu verstärken. Amerika dürfe sich nicht länger einer Erhöhung seiner Entwicklungshilfe widersetzen, *erklärten die in der Hilfe* engagierten Organisationen in Luxemburg. Zudem müssten sie einem breiten Schuldenerlass für die Entwicklungsländer zustimmen. Wenn die USA den entsprechenden Vorschlägen der UN nicht zustimmten, bleibe ihr Engagement im „Krieg gegen die Armut" bloß leere Rhetorik. Am Montag berieten in Luxemburg Organisationen *aus der EU über eine* Zwischenbilanz bei der Erreichung der Millenniums-Entwicklungsziele.

Siehe Drëtt Säit.

Erfolgreiches Jahr 2004

Luxlait auf Wachstumskurs

Die Genossenschaftsmolkerei Luxlait ist auf Wachstumskurs. Nach einem Verlustgeschäft im Jahr 2002 schreibt die Molkerei nun schon zum zweiten Jahr in Folge schwarze Zahlen. Unter dem Strich bleibt 2004 ein Überschuss von 106 971 Euro. Siehe Wirtschaft.

Di	Mi	Do
17° / 6°	16° / 7°	19° / 10°

Service Hotline Luxemburger Wort

Anzeigen
Tel. 4993-9392 | Fax: 4993-9382
publicite@saint-paul.lu

Abonnements
Tel. 4993-9393 | Fax: 4993-9383
abonnements@saint-paul.lu

Redaktion
Tel. 4993-9391 | Fax: 4993-9381
wort@wort.lu

saint-paul luxembourg s.a.
Tel. 4993-1 (Zentrale)

Alles auf einen Blick SEITE 2

5 450512 010120

6. EU-Erweiterung in Luxemburg unterzeichnet

„Wëllkomm" für Bulgarien und Rumänien

Beitritt der beiden osteuropäischen Länder zur Europäischen Union soll zum 1. Januar 2007 erfolgen

VON JOSEPH LORENT

Im Verlauf einer Feierstunde, an der das großherzogliche Paar, hochrangige Vertreter aller 25 Mitgliedstaaten und zahlreiche andere Ehrengäste teilnahmen, wurde gestern am Spätnachmittag in Luxemburg das Abkommen über den Beitritt von Bulgarien und Rumänien zur Europäischen Union unterzeichnet Vorbehaltlich verschiedener Auflagen, die noch erfüllt werden müssen, soll die Vollmitgliedschaft der beiden osteuropäischen Länder zum 1. Januar 2007 in Kraft treten.



Die Staatspräsidenten Georgi Parwanow (Bulgarien) und Traian Basescu (Rumänien), EU-Ratsvorsitzender und Premierminister Jean-Claude Juncker, EP-Präsident Josep Borrell Fontelles und EU-Kommissionspräsident José Manuel Barroso (v.l.n.r.). (Photo: Guy Wolff)

Als definitive Beendigung der Teilung Europas nach dem *Zweiten Weltkrieg wurde* diese sechste Erweiterung der Europäischen Union übereinstimmend bewertet und gewürdigt.

Schauplatz der Unterzeichnungszeremonie war der Binnenhof mit Glasdach des „Centre de *rencontre culturel* Abbaye de Neumünster", und den Hintergrund der Szene bildete eine riesige Wandschrift mit dem Gruß „Wëllkomm", also in der Heimatsprache des Gastgeberlandes.

Applaus für die beiden Neuen

In offizieller alphabetischer Reihenfolge wurden die Vertreter der 25 EU-Mitgliedstaaten zur Unterzeichnung des Vertragswerkes auf das Podest gerufen, wo Großherzog Henri, Großherzogin Maria Teresa, die Präsidenten Georgi Parwanow (Bulgarien) und Traian Basescu (Rumänien), EU-Ratsvorsitzender Jean-Claude Juncker, Europaparlamentspräsident Joseph Borrell Fontelles und EU-Kommissionspräsident José Manuel Barroso Platz genommen hatten.

Signatäre für Bulgarien waren Präsident Georgi Parwanow, Premierminister Simeon Borisow Sakskoburggotski, Außenminister Solomon Passy und Europaministerin Meglena Kunewa. Ebenfalls vier Mandatäre unterschrieben für Rumänien, und zwar Staatspräsident Traian Basescu, Premierminister Calin-Popescu-Tariceanu, Außenminister Mihai-Razvan Ungureanu und Chefunterhändler Leonard Orban.

Beide Male gab es nach der Leistung der Unterschriften durch die neuen Mitgliedländer stehenden Applaus seitens der Anwesenden.

Mit Freude im Herzen

EU-Ratspräsident Jean-Claude Juncker erinnerte an die manchmal recht schwierigen Beitrittsverhandlungen, für die 1997, ebenfalls unter luxemburgischer EU-Präsidentschaft, der Impuls gegeben wurde, um zusammenfassend zu erklären, er habe an diesem denkwürdigen Tag der Vertragsunterzeichnung das Herz voller Freude.

Anerkennende Worte gab es an die Adresse der beiden Beitrittsländer, die innerhalb eines überaus kurzen Zeitraumes ihre wirtschaftlichen und sozialen Systeme an die EU-Normen anpassen mussten.

Juncker erinnerte an die schwierigen Jahrzehnte Bulgariens und Rumäniens nach dem Zweiten Weltkrieg, wo es weder Selbstbestimmung noch freie Meinungsäußerung gab. Mit der nunmehrigen Beendigung dieses traurigen Zustandes komme es zu einer Wiedersehensfeier zwischen der europäischen Geschichte und Geographie.

Während EP-Präsident Josep Borrell Fontelles in seiner Ansprache auf die mit einem EU-Beitritt zusammenhängenden Rechte und Pflichten hinwies und ebenfalls die soziale Kohäsion der Union hervorhob, bezeichnete EU-Kommissionspräsident José Manuel Barroso die Vollendung der fünften Beitrittswelle als „Wiedervereinigung der europäischen Familie".

Zufriedenheit und Zuversicht

Von einem der größten Ereignisse in der Geschichte seines Landes sprach Bulgariens Premierminister (und Ex-König) Simeon von Sachsen-Coburg und Gotha, indem er die Unterzeichnung des Beitrittsabkommens vor allem der bulgarischen Jugend widmete.

Rumäniens Präsident Traian Basescu bezeichnete den EU-Erweiterungsprozess in Richtung Mittel- und Osteuropa als historische Opportunität zur Überwindung künstlicher Trennlinien.

Russischer Truppenabzug aus Georgien

Moskau und Tiflis vor Einigung

Spätestes Zieldatum 2007

Moskau. Russland und Georgien haben bei einem Treffen der Außenminister Fortschritte in der Frage des russischen Truppenabzugs aus dem Kaukasusstaat *erzielt. Der russische* Außenminister Sergej Lawrow sagte am Montag in Moskau, im Falle einer Übereinkunft könne sein Land noch dieses Jahr mit dem schrittweisen Abzug der etwa 8 000 Soldaten beginnen. Einen *Zeitpunkt für die endgültige* Auflösung der Stützpunkte Achalkalaki und Batumi nannte Lawrow indes nicht. Die georgische Außenministerin Salome Surabischwili sprach von „echten Fortschritten bei den Militärstützpunkten, der Frage der Grenzfestlegung, der Visafrage und den (Separatisten-)Konflikten". In Tiflis sagte Ministerpräsident Surab Nogaideli, Russland sollte seine Truppen spätestens 2007 aus Georgien abgezogen haben. Der Abzug brauche mindestens *drei bis vier Jahre, bekräftigte* dagegen das Moskauer Verteidigungsministerium. (dpa)



Kauf des „Kuelbecher Haff"

Kein Gesetz nötig

Die parlamentarische Budgetkontrollkomission hörte gestern Landwirtschaftsminister Fernand Boden und Budgetminsiter Luc Frieden zum angekündigten Kauf von CEPAL-Grundstücken.

Die Regierung hat vor kurzem beschlossen, die Versuchs- und Zuchtstation „Kuelbecher Haff" sowie mehrere Immobilien in Mersch, Diekirch und Bissen zum Gesamtpreis von 12 Millionen Euro zu übernehmen.

Gestern war zu klären, ob der vorgesehene Grundstückskauf über ein Gesetz in die Wege geleitet werden muss, so wie es im Artikel 99 der Verfassung prinzipiell vorgesehen ist.

Die Minister gaben den Abgeordneten genauen Aufschluss, über die Übereinkunft mit der CEPAL-Gruppe, zur Debatte stand lediglich der Kauf des „Kuelbecher Haff" zum Preis von 4 Millionen Euro.

Da laut Gesetz für diese Summe kein Spezialgesetz nötig ist, kam der Ausschuss zum Ergebnis, dass Artikel 99 der Verfassung keine Anwendung findet.

Auf den anderen Grundstücken hat die Regierung bislang nur eine Kaufoption.

Chambre des députés

Dépôt de projets de loi

Le ministre des Transports, Lucien Lux, a déposé au greffe de la Chambre des députés le projet de loi 5465 modifiant:

– la loi du 29 juin 2004 sur les transports publics;

– la loi du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu.

Le ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, Jean Asselborn, a déposé au greffe de la Chambre des députés le projet de loi 5466 portant approbation:

– de la convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine, et du règlement, faits à Washington, le 2 décembre 1946;

– du protocole, fait à Washington, le 19 novembre 1956, à la convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine, faite à Washington, le 2 décembre 1946. (chd)

Zum Nachdenken

Die Wahrheit entdecken

Damit die sozialen Kommunikationsmittel einen positiven Dienst am Gemeinwohl leisten können, braucht es den verantwortlichen Beitrag aller und jedes einzelnen. (...) Zugleich möchte ich die Notwendigkeit eines klaren Bezugs auf die ethische Verantwortung derer hervorheben, die im Mediensektor arbeiten, besonders hinsichtlich der aufrichtigen Suche nach der Wahrheit sowie des Schutzes der zentralen Stellung und der Würde der menschlichen Person. Nur unter diesen Voraussetzungen können die Medien dem Plan Gottes gerecht werden, der sie uns zur Verfügung gegeben hat, „um die Wahrheit zu entdecken, zu nutzen, bekannt zu machen, auch die Wahrheit über unsere Würde und unsere Bestimmung als seine Kinder, Erben seines ewigen Reiches".

Papst Benedikt XVI.
(Audienz für die am Heiligen Stuhl akkreditierten Journalisten, 23. April 2005)

EU-Erweiterung

Letzte Sondierung vor Beitrittsabkommen

Premier und Ratspräsident Juncker empfing Spitzenpolitiker aus Bulgarien und Rumänien

Im Vorfeld der Unterzeichnung der Abkommen über den Beitritt dieser beiden Länder zur Europäischen Union empfing Premierminister Jean-Claude Juncker in seiner gleichzeitigen Eigenschaft als Vorsitzender des Europäischen Rats gestern Nachmittag den rumänischen Premierminister Calin Popescu-Tariceanu und den bulgarischen Staatspräsidenten Georgi Parwanow zu getrennten Gesprächen im Staatsministerium.

Es handelte sich in beiden Fällen um Politiker, die noch verhältnismäßig neu im Amt sind.

Colin Popescu-Tariceanu (52) wurde am 29. Dezember 2004 als Premierminister einer neuen Regierung vereidigt. Der Inhaber eines Mastergrades in Informatik und Mathematik der Universität Bukarest wurde 1993 Citroën-Importeur für Rumänien und gilt als neureicher, auch im Medienbereich aktiv gewordener Unternehmer. 1996 zog er für die Nationalliberale Partei (PNL) erstmals in die Abgeordnetenkammer. 1996/1997 war er Industrie- und Handelsminister. 2000 wurde er PNL-Fraktionsvorsitzender und seit Oktober 2004 amtiert er als Interimspräsident dieser Partei. 2003 erfolgte seine Berufung zum Vizepräsidenten der Europäischen Liberaldemokraten (ELDR).

Georgi Parwanow (47) promovierte in Geschichte an der Universität Sofia und arbeitete zunächst am Historischen Institut der damals herrschenden Bulgarischen Kommunistischen Partei (BKP), der er im selben Jahr beitrat und die sich 1990 in Bulgarische Sozialistische Partei (BSP) umbenannte. Parwanow, wurde 1996 BSP-Vorsitzender und gehörte von 1994 bis 2001 dem Parlament an, von 1997 bis 2001 als Vorsitzender der Demokratischen Linken bzw. der Koalition für Bulgarien.

Gegen Amtsinhaber Petar Stojanow entschied er am 18. November im zweiten Wahlgang die Präsidentenwahlen für sich. Am 19. November 2001 verkündete Georgi Parwanow seinen Austritt aus der BSP, um „Präsident aller Bulgaren zu sein, und am 22. Januar 2002 trat er das höchste Staatsamt an. (j-lo)



EU-Ratsvorsitzender Jean-Claude Juncker vor der Unterredung mit Bulgariens Staatspräsident Georgi Parwanow (großes Bild)...



...bei der Begrüßung des rumänischen Premierministers Calin Popescu-Tariceanu. (Photos: Tessy Hansen)

Chamberchronik

Ganz vill Elektronesches

VON JEAN JAANS

Für die letzte Aprilwoche hat Kammerpräsident Lucien Weiler seine 59 Kolleginnen und Kollegen zu zwei öffentlichen Sitzungen eingeladen, um sich mit zwei internationalen Konventionen und fünf Gesetzentwürfen nationaler Bedeutung zu befassen. Sitzungsbeginn ist heute um 15.30 Uhr; am Donnerstag tagt die Kammer ab 14.30 Uhr.

Marc Angel (LSAP) ist Berichterstatter zu Änderungen und Ergänzungen am Gesetz vom 9. November 1990, durch das unser Land seine Zustimmung zu mehreren internationalen Schifffahrtsabkommen erteilte. Mit dem vorliegenden Gesetzprojekt wird unser nationales Maritim-Recht einer bedeutsamen Aktualisierung unterzogen, indem rezente Protokolle zu bestehenden Konventionen und neue Abkommen insbesondere sozialrechtlichen Charakters in unsere Gesetzgebung integriert werden.

Christine Doerner (CSV) erläutert Änderungen am Gesetz vom 18. April 2004 über Zahlungstermine und Verzugszinsen. Im Wesentlichen geht es um die Korrektur eines Versehens beim vorerwähnten Gesetz, indem die ersatzlose Abschaffung der legalen Basis für den gesetzlichen Zinsfuß bei



Transaktionen zwischen Privatpersonen und gerichtliche Zinsen für Zahlungsaufschub auBerhalb von Abmachungen zwischen Gewerbetreibenden und Verbrauchern zu einem rechtlichen Vakuum führten. Ursprung der Gesetzesänderung war eine EU-Richtlinie gegen Zahlungsverzug bei grenzüberschreitenden Transaktionen.

Bevor die heutige Sitzung mit Naturalisationsgesuchen abgeschlossen wird, findet noch eine Debatte statt zur Anwendung des Subsidiaritätsprinzips im Rahmen der Liberalisierungsbestrebungen im Eisenbahnbereich.

Die Donnerstagssitzung beginnt mit dem Bericht von Nelly Stein (CSV) über den Schutz kultureller Güter in bewaffneten Konflikten. Das Protokoll wurde am 26. März 1999 in Den Haag unterzeichnet.

Mit einem Gesetzentwurf über elektronische Netze und Dienstleistungen im Kommunikationsbereich wird unser nationales Telekommunikationsgesetz von 1997 infolge des „EU-Telekom-Pakets" abgeschafft, das nicht weniger als sechs EU-Richtlinien in Luxemburger Recht überführt. Zu der äußerst technischen Problematik mit Fragen wie Marktprodukte, Universaldienst, Endverbraucherrechte, Nutzung von Infrastrukturen und Regulationsbehörde hat der CSV-Abgeordnete Lucien Thiel einen umfassenden Bericht verfasst, der im Kammerplenum für interessante Debatten zwischen gut informierten Abgeordneten sorgen dürfte, wesentlich auch aus dem Grunde, weil eine gute und zuverlässige Bewirtschaftung der Elektronenwelt dauernd im Fluss ist.

Regulatioune fir Wellen

Ähnliches lässt sich anmerken zum nächsten Gesetzprojekt über die organisation de la gestion des ondes radioélectriques, mit noch einmal einem aktiven Lucien Thiel als Berichterstatter.

Hier geht es im Wesentlichen um die Verankerung des Teils des EU-Telekom-Pakets, das die Bewirtschaftung der „radioelektrischen Wellen" betrifft. Laut Ausschussbericht rechtfertigen Fortschritt und Konvergenzphänomen eine Anpassung der bestehenden Regelungen, dies mit dem erklärten Ziel, über ein optimales Basisinstrument zur rationellen und effizienten Nutzung der radiophonischen Frequenzen zu verfügen, auf nationalem wie auf internationalem Plan.

In engem Zusammenhang zu den vorerwähnten Gesetzprojekten stehen zwei Entwürfe mit Patrick Santer (CSV) als Berichterstatter.

Das 1997 im Rahmen des Gesetzes über die Telekommunikationen geschaffene „Institut luxembourgeois de régulation" wird laut Vorschlag des Staatsrats aus dem Jahr 2000 auf der Grundlage eines Rahmengesetzes gestaltet, das Personalstatut sowie Organisation und Arbeit des Institutes regelt.

Mit einem im Juli 2003 im Kammerplenum hinterlegten Gesetzentwurf sollen spezifische Bestimmungen zum Personen- und Datenschutz im Bereich der elektronischen Kommunikationen verstärkt werden, insbesondere auf der Grundlage einer EU-Richtlinie aus dem Jahr 1997, für deren Nichtbeachtung Luxemburg im Monat März 2003 bereits am Europäischen Gerichtshof verurteilt wurde.

Angesichts des ungeheuer rasanten Fortschritts im Bereich der Elektronik ist die juristisch einwandfreie Regelung wirtschaftlicher und privater Interessen keine einfache Aufgabe, und vermutlich werden nur gut versierte Politiker sich zum Rednerpult drängen ...

Tageblatt

Dienstag, 26. April 2005

ZEITUNG FIR LËTZEBUERG

1 €
www.tageblatt.lu



ABBAYE DE NEUMÜNSTER
Voix des champs et des villes
Page 16

LEITARTIKEL
Jos Teien: Abschied von Hubble?
Seite 11

MONDORF
Ein Kind namens „Brill"
Seite 27

LUXLAIT
Firma setzt auf Frischprodukte
Seite 47

MOTORRAD
Sensibilisierung der Biker
Seite 23, 29

GRIEG-LIEDER
Unvergesslich: Barbara Bonney/OPL
Seite 16



MOTORRÄDER
„Vitess um Moto - e Kick fir d'Liewen"

So präsentiert sich die neue Kampagne zur Sensibilisierung der Motorradfahrer für eine defensivere Fahrweise

Seite 29

EU-Beitrittsverträge gestern in Luxemburg unterzeichnet

Bukarest und Sofia schon 2007 dabei?



AFP Photo

Die EU heißt Rumänien und Bulgarien willkommen

Bulgarien und Rumänien haben gestern in der ehemaligen Abtei Neumünster in Luxemburg ihre Beitrittsverträge zur Europäischen Union unterzeichnet.

Luxemburg - Der eigentliche Beitritt zur Europäischen Union ist für den 1. Januar 2007 vorgesehen. Bis dahin müssen die Beitrittsverträge noch von den Parlamenten der 25 EU-Mitgliedstaaten sowie Rumänien und Bulgarien ratifiziert werden. Der Prozess des EU-Beitritts der beiden Länder hatte ebenfalls unter luxemburgischem EU-Ratsvorsitz im Dezember 1997 begonnen. Allseits wurden gestern die erheblichen Fortschritte gewürdigt, die beide Länder seitdem auf ihrem Weg in Richtung EU gemacht haben.

Neben der Freude über diesen „historischen Tag" herrscht allerdings auch Sorge darüber, dass v.a. Rumänien die noch ausstehenden Reformen in seinem Justiz- und Verwaltungswesen sowie den Kampf gegen die Korruption nicht energisch voranbringen könnte, wodurch der Beitritt für den 1. Januar in Frage gestellt werden könnte.

-> „Der beste Vertrag, den wir überhaupt unterzeichnen konnten": Seite 3

Schweres **Zugunglück** in **Japan**

Mindestens 57 Todesopfer

Amagasaki - Beim schwersten Zugunglück in Japan seit vier Jahrzehnten sind gestern mindestens 57 Menschen ums Leben gekommen und mehr als 440 verletzt worden. Der vollbesetzte Pendlerzug entgleiste in einer Kurve und stürzte in einen neunstöckigen Wohnblock.

Die Eisenbahngesellschaft entschuldigte sich bei den Opfern und deren Angehörigen. Sie erklärte, der Zug sei bei der letzten Bahnstation vor dem Unfall über die Haltelinie hinausgeschossen. Dies sei dem Fahrer bereits im Juni 2004 passiert. Der Mann sei erst 23 Jahre alt und erst seit elf Monaten als Lokführer im Einsatz. Ministerpräsident Junchiro Koizumi und Kaiser Akhito kondolierten den Angehörigen der Toten.



AP Photo

-> Vollbesetzter Pendlerzug prallt gegen Haus: Seite 7

Standpunkt

Das „Nein" des Stillstandes

Robert Goebbels

Die von der Abgeordnetenkammer organisierte erste Anhörung über den Verfassungsvertrag wurde zu einem Festival der Nein-Sager.

Zwar blieb der Andrang der Bürger in bescheidenen Grenzen (immerhin waren alle Wähler eingeladen). Doch nutzten die Gegner des Verfassungsvertrages die Gunst der Stunde, um über „Chamber-TV" ihre negative Bewertung zu verbreiten. An der Tribüne der Abgeordnetenkammer lösten sich wenig Durchschnittsbürger ab.

Es waren vor allem ehemalige „Politik-Größen", die wie die KPL- oder „déi Lénk"-Vertreter, Frau Rau oder Herr Dessouroux, bei demokratischen Wahlen von den Bürgern zur politischen Bedeutungslosigkeit degradiert wurden.

Für diese politischen Sekten ist das Referendum die Chance, sich mit populistischen Thesen zur Schau zu stellen.

-> Fortsetzung: siehe Seite 13

KOMMENTAR

Erweiterungsdynamik

Jakub Adamowicz

Die Europäische Union wächst weiter. Nachdem vergangenes Jahr zehn Länder der EU beitraten, werden 2007 Bulgarien und Rumänien Vollmitglieder. Dann wird die Europäische Union 27 Mitgliedstaaten zählen. Im Hinterzimmer warten die nächsten Kandidaten: Neben Kroatien und der Türkei sind das die Staaten des westlichen Balkans und die Ukraine. Diese Erweiterungsdynamik ist beeindruckend. Nach dem Ende des Kalten Kriegs konnte das Integrationsmodell der EU das unerwartet entstandene Machtvakuum erfolgreich füllen. Die blutigen Erbfolgekriege in Jugoslawien haben gleichzeitig auf erschreckende Weise gezeigt, wie wichtig eine konstruktive Integration Europas ist. Die EU der 27 wird eine komplexere sein als die Gemeinschaft der sechs Gründungsmitglieder. Doch hätten die neuen EU-Mitglieder nach dem Zweiten Weltkrieg die Chance gehabt, souveräne außenpolitische Entscheidungen treffen zu können, wären sie schon längst etablierte EU-Mitglieder. Das

Kampagne gegen **Osteoporose**

Die Knochen leben



Luxemburg - „Die Knochen leben" lautet eine Kampagne, die das Gesundheitsministerium gemeinsam mit der „Association Luxembourg Ostéoporose" besonders mit Blick auf die Jugendlichen startet. Eine flott aufgemachte CD-ROM, im Verbund mit Schülern gestaltet, informiert über den Knochenschwund, von dem eine von drei Frauen und einer von fünf Männern betroffen sind. Dabei kann man in der Jugendzeit die Weichen stellen, um im Alter weniger anfällig zu sein.

-> Osteoporose in der Ju-

Bulgarien und Rumänien unterschrieben **EU-Beitrittsvertrag** in Luxemburg

„Der beste Vertrag, den wir überhaupt unterzeichnen konnten"



Foto: LUXPRESS/Jean-Claude Ernst

Bulgariens Präsident Georgi Parvanov und Premierminister Simeon Saxcoburggotski während der Unterzeichnung der Verträge

Bulgarien und Rumänien haben gestern in Luxemburg ihre Verträge über einen Beitritt zur Europäischen Union unterzeichnet.

Die ehemalige Abtei Neumünster in Luxemburg-Grund bot gestern den Rahmen für die feierliche Unterzeichnung der EU-Beitrittsverträge, die die Aufnahme Bulgariens und Rumäniens in die Europäische Union für den 1. Januar 2007 vorsehen. Für den EU-Ratspräsidenten und luxemburgischen Premierminister Jean-Claude Juncker war es ein „historisches Ereignis". Er sei froh, dass die Verträge in jener Stadt unterzeichnet wurden, in der der Beitrittsprozess der beiden Länder im Dezember 1997, ebenfalls unter luxemburgischem EU-Ratsvorsitz, begonnen hat, so Juncker nach der Zeremonie. Damals seien nicht alle von dem Vorhaben überzeugt gewesen. Juncker wies auf die Anstrengungen, aber auch auf den Mut und die Entschlossenheit hin, die die beiden Staaten an den Tag gelegt haben, um ihr Ziel zu erreichen. Bis zum 1. Januar müssten allerdings noch weitere Hürden genommen werden, sagte Juncker.

Dessen sind sich die der bulgarische Premierminister Simeon Saxcoburggotski und der rumänische Präsident Traian Basescu bewusst, haben sie doch in ihren jeweiligen Reden klar gemacht, dass sie den Reformprozess weiter führen wollen. „Wir haben nicht die Absicht, unsere Verabredung 2007 zu verpassen", meinte Basescu. Für Rumänien gehe ein 50 Jahre alter Traum in Erfüllung, sagte er und sein Land sei bereit „seinen Teil an Verantwortung und Solidarität" zu übernehmen. Basescu sagte, Rumänien nehme seine Rolle als Wächter an der östlichen Grenze der EU sehr ernst und wolle dazu beitragen, den europäischen Raum der Freiheit und der Sicherheit zu stärken.

Der bulgarischen Jugend gewidmet

Der bulgarische Premierminister seinerseits widmete die Unterzeichnung des Beitrittsvertrages der bulgarischen Jugend, die die europäische Integration weiterführen und „zum Triumph der Einheit, des Friedens und der Entwicklung Europas im 21. Jahrhundert" beitragen müsse. Bulgarien werde mit Ausdauer und Pragmatismus am gemeinsamen Ziel weiter arbeiten, so Saxcoburggotski. Der rumänische Präsident Georgi Parvanov bezeichnet den Beitrittsvertrag als „den besten Vertrag, den Bulgarien überhaupt unterzeichnen konnte".

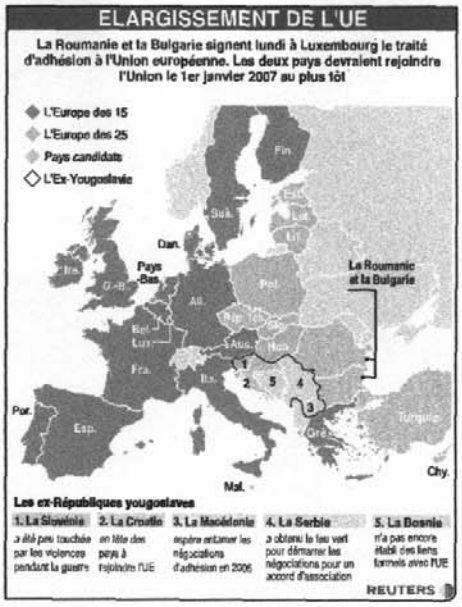
Die Beitrittsverträge müssen jetzt noch von den Parlamenten der 25 EU-Mitgliedstaaten sowie Bulgariens und Rumäniens ratifiziert werden. In den Verträgen sind so genannte Schutzklauseln enthalten, über die der effektive Beitritt der beiden Länder um maximal ein Jahr auf den 1. Januar 2008 verschoben werden kann. Über die Aktivierung dieser Klauseln gab es jüngst innerhalb der EU Streit, da das Europäische Parlament vom Rat und der EU-Kommission in diese Entscheidung mit eingebunden werden wollte. Was dem EP schließlich auch eingestanden wurde.

Im Falle Rumäniens sind die Schutzklauseln besonders streng. Während für die Aktivierung der Klauseln gegen Bulgarien ein einstimmiger Beschluss des EU-Rates erforderlich ist, reicht bei Rumänien bereits eine qualifizierte Mehrheit. Darüber hinaus sind für Rumänien zusätzliche Schutzklauseln für bestimmte Bereiche vorgesehen.

Das Land stand in letzter Zeit in der Kritik, da insbesondere der Kampf der Regierung in Bukarest gegen die Korruption als unzureichend bewertet wird. Doch auch bei den Reformen im Justizwesen und in der öffentlichen Verwaltung sowie beim Wettbewerbsrecht hat Rumänien noch Fortschritte zu machen.

Die EU-Kommission wird bis zum eigentlichen Beitritt am 1. Januar 2007 weiterhin ein so genanntes Monitoring der beiden Länder durchführen. EU-Kommissionspräsident José Manuel Barroso sagte gestern, dieses Monitoring werde mit allem Ernst und der nötigen Sorgfalt durchgeführt. Jedoch sei der Prozess des Beitritts mit der Unterzeichnung der Verträge jetzt unumkehrbar. Barroso gab sich optimistisch, dass Bulgarien und Rumänien die noch anstehenden Probleme in den Griff bekommen würden. Im Jahre 2006 soll die finanzielle Hilfe für Bulgarien und Rumänien noch einmal um 30 Prozent erhöht werden, sagte Barroso während der Unterzeichnungszeremonie. Die beiden Beitrittsländer werden ab jetzt in allen Organen der Europäischen Union als Beobachter teilnehmen.

gk





AP Photo

Gratulationen an die Rumänen vom EU-Ratsvorsitzenden Jean-Claude Juncker und dem Präsidenten des Europäischen Parlaments, Josep Borrell



Foto: LUXPRESS/Jean-Claude Ernst

Für Rumänien unterzeichneten Präsident Traian Basescu und Premierminister Calin Popescu Tariceanu

Le Jeudi – 28 avril 2005

Les Vingt-Cinq ont signé le traité d'adhésion avec la Bulgarie et la Roumanie

Fiançailles réussies, reste le mariage

Le traité d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie: c'est fait. Le Centre de rencontre de Neumünster en a bleui de plaisir, la présidence luxembourgeoise aussi. Reste à franchir les derniers écueils avant le 1er janvier 2007.

ROBERT PAILHÈS



Photo: AP/Nicolas Bouvy

«Une opportunité historique», a déclaré le président roumain Traian Basescu, ici en train de signer le traité d'adhésion

Il y a eu beaucoup de joie contenue, lundi, à l'abbaye de Neumünster, au moment où les hauts responsables des Etats bulgare et roumain se sont congratulés. Et sans doute aussi beaucoup de satisfaction chez ceux qui avaient invité de longue date les deux pays à s'asseoir à la table européenne. De même des «ouf!» de soulagement ont-ils dû être poussés du côté de la présidence luxembourgeoise, qui avait fait de la signature de ce traité l'un de ses trois buts essentiels avant de passer les clés de l'Union européenne au Royaume-Uni.

Sous la verrière de Neumünster, un décor sobre, pas d'ostentation, et pas de folklore mal placé non plus, la qualité des chœurs bulgares entonnant l'hymne européen pour finir étant évidente. En une heure environ, tout a été bouclé, discours et signatures comprises.

Dans ce genre de protocole, il ne faut pas attendre grand-chose des discours. Ils sont souvent sincères mais convenus, parfois à la limite de la grandiloquence: «*Du fond du cœur, accueillons les peuples bulgare et roumain, ces peuples courageux et ces peuples nobles au sein de notre grande famille*», s'est ainsi exclamé le Premier ministre et président en exercice, Jean-Claude Juncker, qui n'a pas son pareil pour embrasser les hommes politiques tout en leur claquant les omoplates, comme lors de retrouvailles entre vieux cousins.

«*Pour nous, l'adhésion à l'Union européenne représente l'accomplissement d'un rêve vieux de plus d'un demi-siècle*», a répondu avec beaucoup de flamme Traian Basescu, le président roumain – dont la ressemblance avec l'ex-premier ministre français Laurent Fabius est frappante. Mais, pour les raisons que l'on sait, les comparaisons s'arrêteront là...

SAVOIR RAISON GARDER

Le président bulgare a eu le mérite de ne pas se laisser emporter par les congratulations faciles pour qualifier «*l'événement d'aujourd'hui, que j'ose comparer avec une cérémonie de fiançailles(...)*». Même s'il sait que son pays a un pied et demi dans l'Union européenne depuis lundi, il est donc conscient que le mariage reste à conclure, que les alliances ne seront présentées le 1er janvier 2007 que sous certaines conditions: entre-temps, en effet, les deux pays devront en avoir fini avec la corruption et avec la faiblesse de leur appareil judiciaire, entre autres. .

Il faudra donc réformer, encore et encore, jusqu'au début 2007. Les autorités des deux pays ont assuré que leur peuple était derrière eux – ce que personne n'a eu de mal à croire, tant la situation économique du couple Roumanie-Bulgarie est très précaire.

M. Siméon de Saxe-Cobourg, le Premier ministre bulgare, a tout de même pris soin de rappeler que le traité sera soumis à la ratification du parlement bulgare, tout en saluant les «*inlassables efforts*» de son Parlement, de son gouvernement et de la société bulgare dans son entier.

Il est vrai que, de tous les nouveaux Etats membres de la fournée 2004-2007, ces deux pays sont assurément ceux qui reviennent du plus loin. Jusqu'en 1990, la Bulgarie fut l'élève le plus obéissant, le plus soumis de l'ex-Union soviétique. Quant à la Roumanie, il est à peine nécessaire de rappeler que Ceausescu a posé sur elle une main de fer pendant vingt-deux ans.

ET MAINTENANT?

Non, la Bulgarie et la Roumanie ne sont pas réellement entrées dans l'Union européenne lundi à l'abbaye de Neumünster! Mais c'est tout comme.

Sauf accident, en effet, elles y entreront officiellement le 1er janvier 2007. L'«accident» en question viendrait de ce que les réformes demandées par l'UE aux deux pays, et qu'ils ont entreprises depuis de longs mois, ne soient pas jugées suffisantes.

Auquel cas l'adhésion serait reportée d'un an: mais cette décision elle-même ne peut être prise qu'à l'unanimité des Etats membres, sur recommandation de la Commission.



AGENDA CULTUREL
Alle kulturellen Ereignisse auf einen Blick
Seite 18



PROGRAMME CINEMA
Welcher Film läuft wann in welchem Kino?
Seite 19

Traité d'adhésion de la Roumanie/Bulgarie: 2 **concerts en plein air**

Voix des champs et des villes

Anne Schmitt

C'est la signature du traité d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie à l'Union *européenne, hier, qui conclue* l'accord de ces nouveaux pays à la porte de l'UE.

En 2007 ils rejoindront la ronde. Et pour bien les accueillir, l'Abbaye de Neumünster, qui servait de cadre à cet acte *historique*, organisa, dimanche, deux récitals consécutifs qui ont fait retentir les murs de leur force souterraine. En effet d'abord les voix bulgares et un univers archaïque de montagnes, de pierres et d'animaux, puis le bel canto d'Angela Gheorghiu porté par l'orchestre philharmonique de Bucarest.

La formation qui se nomme „Le Mystère des Voix bulgares" fera vibrer le Grund de chants polyphoniques, appels dévorants d'un paysage à l'autre. Ces dames arrivent à 18 sur scène, vêtues d'un costume vert aux broderies ethniques, tablier et plastron, une coiffe de fleurs dans les cheveux.

Comme si la terre sollicitait la sujétion ou inversement si la création aspirait à occuper le terrain, ces voix vont de l'un à l'autre arrachant la force là où elle se trouve. Que ce soit dans une sorte de berceuse, un caquètement de volaille ou des bêlements de chèvre, l'on tremble de se retrouver seul face à cette matière brute que sont ces témoignages.

Infiniment doux ou triste quand le seul homme de la formation rejoint le chœur ou drôle comme au guignol, parfois une petite interjonction vivifie le sourd grondement ou une rage de vivre.

Les cloches de Saint-Jean, les moteurs d'avion ou les canards de l'Alzette se définissaient humblement devant ces voix-là.

Un tout autre monde après cette civilisation séculaire s'ouvrait avec Angela Gheorghiu, qui serait la nouvelle Tosca réunissant les qualités de Callas et de Tebaldi.

Une belle apparition en noir et blanc, sorte de kimono, pour débuter avec l'ouverture de Nabucco.

Une voix qui perce dans la nuit, l'on se sent comme dans une Italie des années cinquante. Elle révèle une autre corde, une conversation plus intime, celle des bruissements de tissus, des fauteuils de velours, du lyrisme brillant et ludique, tout en minant pareillement la vulnérabilité.



Angela Gheorghiu

O mio babbino caro, mi piace, e bello, bello, vo'andare in Porta Rossa a comperar l'annello! Si, si voglio andare! E se l'amassi indarno, andrei sul Ponte Vecchio ma per buttarmi in Arno! Le chef Ion Marin dirigeant de ses cheveux, très sportivement, l'orchestre philharmonique „George Enescu" sut faire surgir des ombres héroïques avec un programme mêlant les réminiscences de la ville de Florence: „O mio babbino caro" de *Gianni Schicchi* de Puccini, à l'air des bijoux de Gounod, pour arriver aux délicieuses „danses roumaines" de Bartók.

„Il ne s'agit pas de reprendre les mélodies telles quelles pour les incorporer, intégralement ou en partie, dans nos œuvres", disait Béla Bartók à propos de son travail sur le folklore, et de les développer ensuite selon les formules traditionnelles. Notre tâche était de saisir l'esprit de cette musique inconnue et de garder cet esprit, si difficile à cerner par la parole, comme base de nos propres œuvres."

Angela Gheorghiu n'aura pas le même feu d'un air à l'autre, elle portera une étole blanche, terminera toute en ferveur, sur l'hymne national roumain, tandis que de petits drapeaux dans la cour s'agitaient parmi les spectateurs, très sanatorium, dans leur couverture turquoise.



Fotos: Isabella Finzi

Neumünster aux couleurs de la Roumanie

„**Orchestre philharmonique** du Luxembourg"

Unvergesslich: Grieg-Lieder mit Barbara Bonney

Alain Steffen

Den Verantwortlichen des „Orchestre philharmonique" war es auch diesmal wieder gelungen, für zwei Konzerte eine Solistin von Weltrang zu verpflichten.

Die Sopranistin Barbara Bonney gilt als eine der besten Sängerinnen ihrer Zeit und ist ein gern gesehener Gast auf allen großen Bühnen dieser Welt.

In Luxemburg sang Barbara Bonney fünf Orchesterlieder von Edvard Grieg. Längst ist bekannt, dass die amerikanische Sängerin, die übrigens mit dem schwedischen Bariton Hakan Hagegard verheiratet ist, ein intensives Verhältnis zu der skandinavischen Musik besitzt.

Heute ist Barbara Bonney als eine der führenden Interpretinnen dieser nordischen Komponisten bekannt.

Für das einheimische Publikum war es ein doppelter Gewinn, nämlich die großartige Sängerin als Liedinterpretin erleben zu dürfen und dann diese wundervollen Orchesterlieder von Edvard Grieg zu entdecken.

Reines Timbre

Barbara Bonney beeindruckte bei ihrer Interpretation nicht nur durch eine makellose Gesangstechnik, sondern vor allem durch dieses glasklare, reine Timbre, das sich quasi von allen unterscheidet, sowie durch einen sehr intensiven Vortrag.

Dieses wundervolle Timbre und ihre eher zurückhaltende Interpretation der Lieder kamen ohne Effekt oder primadonnenhaftes Gehabe aus, im Gegenteil: Barbara Bonney entschied sich für Schlichtheit und Natürlichkeit, blieb der melodischen Linie stets verbunden und schenkte uns mit ihrer Kunst eine unvergessliche und atemberaubende halbe Stunde.

Als Zugabe entschied sich die amerikanische Sängerin für ein Orchesterlied des schwedischen Komponisten Hugo Alfven. Bramwell Tovey und das OPL trugen die Sängerin wie auf Händen und stellten ihr einen Klangteppich zur Verfügung, der ihr Interpretationskonzept auf schönste Weise ergänzte.

Gegenüber dieser Ausnahmeleistung traten dann auch die beiden anderen Werke etwas in den Hintergrund.

Schuberts Ouvertüre zu „Rosamunde", die eigentlich die Zauberharfe-Ouvertüre ist, leitete das Konzert ein.

Der Charme dieser Ouvertüre entwickelte sich erst richtig im „zauberhaften" zweiten Werkteil; die wunderbare „Zauberharfenmusik" führte somit stimmungsmäßig direkt zu den nicht minder zauberhaften Grieg-Liedern über.

Runde Interpretation

Bei der 1. Sinfonie von Brahms entschied sich Bramwell Tovey für eine eher getragene, im Klangbild ungewöhnlich runde Interpretation.

Blech- und Holzbläser waren entspannt und hoben sich immer angenehm aus dem Klanggeschehen hervor.

Somit kamen wundervolle, schöne Momente zu Tage, man entdeckte Melodien und musikalische Zusammenhänge, die sonst verborgen bleiben. Dieses Abrunden der Musik hatte ohne Zweifel seinen besonderen Reiz, schien aber dann zum Teil eine dramatische Entwicklung zu behindern.

Während die beiden Mittelsätze von Toveys kantenloser Interpretation profitierten, vermisste man aber besonders im ersten und auch im letzten Satz den packenden Zugriff, der neben der Schönheit der Musik auch Platz für Akzente und dynamische Steigerungen machen konnte. Der Anfang des ersten Satzes geriet somit etwas platt und das pulsierende Element konnte sich auch im weiteren Verlauf nicht so richtig durchsetzen.

Das Gleiche auch im Finale: Das Runde, Schöne, ja Lyrische, das in einem Moment noch so herrlich frisch klang, verhinderte schließlich die Wirkung dieser wunderbar auskomponierten Apotheose, mit ihrem durchaus vorhandenen dramatischen Charakter.

Ein sanfter Brahms, der trotz aller persönlicher Einwände großen Zuspruch beim Publikum fand.

Letztendlich ist alles doch nur Geschmacksache.

Séminaire organisé par l'Institut européen des itinéraires culturels

Tourisme culturel: le défi de l'intégration européenne

Massimo Ramazotti

L'Institut européen des itinéraires culturels avait organisé du 21 au 22 avril, au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, deux journées, dont le thème tournait autour du défi que constitue l'intégration européenne des différents néo-adhérents et les priorités des échanges et de la collaboration concernant le tourisme culturel.

Ces journées ont été suivies par plus de 200 participants. L'Institut européen est installé au Grand-duché de Luxembourg depuis juillet 1997 et, depuis 1998, il est chargé d'assurer non seulement la continuité, mais aussi le développement du programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe.

Il a été créé sur base d'un protocole d'accord politique signé entre le Conseil de l'Europe et le Gouvernement du Grand-duché de Luxembourg. Ses missions principales dépendent d'un cahier de charges et d'un accord administratif signé entre l'Institut et le Conseil de l'Europe.

Les différents débats, panels et ateliers ont abouti à une impressionnante variété de propositions et ont marqué l'importance du tourisme culturel dans les échanges entre les différents peuples et leurs cultures. Ce degré de connaissances réciproques restant le garant le plus sûr, afin de dépasser tous les risques de conflits. Un calendrier a été élaboré et les bases ont été jetées pour que les *stratégies de Lisbonne et de* Barcelone puissent être mises en pratique dans toute l'UE dans un avenir très proche.

Déclaration de Luxembourg

Lors d'un point presse, c'est Madame Octavie Modert, Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche du Grand-duché de Luxembourg qui s'est chargée de présenter les conclusions des travaux, qui peuvent être résumées par trois messages forts: politique d'abord avec une vingtaine de ministères de différents ressorts qui affirment leur volonté de souligner la priorité donnée au tourisme culturel par les nouveaux pays de l'UE et leur forte volonté de collaboration. L'exemple de la Bulgarie étant le plus frappant.

Le deuxième message émane des professionnels de la culture, qui ensemble ont élaboré le concept citoyen de l'identité européenne par la culture.

Enfin, les travaux des participants ont mis en avant la nécessité de coopération au niveau européen et une approche intégrée du tourisme culturel en renforçant les réseaux d'excellence entre les différentes villes et les différents pays européens.

La session finale s'est clôturée par la présentation et la décision sur la „Déclaration de Luxembourg" (propositions pour le Conseil des Ministres et les Présidences à venir) par M. Michel Thomas-Penette, directeur de l'EIC, et la signature officielle de la convention entre l'Institut européen des itinéraires culturels et le Centre de consultation pour les programmes culturels européens de Bulgarie.

Rue bric à brac

Supplications intenses et joie

Sous le titre de *Louanges*, l'ensemble vocal Berdorf, l'orchestre Estro Armonico et les solistes Gerlinde Sämann (soprano) et Monique Simon (alto), sous la direction de Roby Schiltz, donneront deux concerts. Les musiciens interpréteront le célèbre *Gloria* en ré d'Antonio Vivaldi, hymne de louanges plein de joie et de supplications intenses. La composition de Vivaldi prévoit un chœur mixte à quatre voix, un orchestre et deux solistes, soprano et alto. La seconde partie sera consacrée au magnificat, au chant de louange de la sainte Vierge mis en musique par John Rutter.

Le vendredi 29 avril à 20 heures en l'église paroissiale de Mertert, le samedi 30 avril à 20 h 30, en l'église paroissiale de Junglinster. *Entrée: 10 euros.*

Faire mentir les clichés

La *Indian Association Luxembourg* organise un concert avec le duo Ganesh et Kumaresh. Dès l'âge de trois et cinq ans, les frères Ganesh et Kumaresh ont appris le violon, l'instrument le plus joué dans le sud de l'Inde. Ils font mentir les clichés d'une musique indienne pour érudits: on est proche ici des musiques tsiganes, des musiques improvisées afro-américaines ou du qawwal pakistanais.

Le samedi 30 avril à 19 heures au centre culturel à Merl. Entrée: 15 euros, 10 euros (membres), 7,50 euros (étudiants). Réservations par tél. 091 30 77 33, 021 49 67 46, *e-mail:* ali@tal-lux.org.

En marge de la signature du traité d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie

Les voix de l'élargissement

A l'occasion du traité d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie à l'UE, l'abbaye de Neumünster a accueilli dimanche les «Voix bulgares» et Angela Gheorghiu.

■ Par ses chanteuses à la voix cristalline et vibrante, l'ensemble «Mystère des voix bulgares» a littéralement séduit le public venu en nombre.

Le répertoire de cette chorale aux harmonies féeriques inhabituelles resplendit de contrepoints mêlés d'onomatopées et de cris d'allégresse soutenus par des rythmes saccadés dont des murmures et des exclamations prennent occasionnellement le relais. Cette musique folklorique prenante s'inspire essentiellement de la tradition bulgare tout en repoussant les limites de son expression première en optant pour des timbres et des polyphonies teintées d'autres influences.

Magie et mystère

Ainsi, l'on reconnaîtra sporadiquement des intervalles ou des contre-chants qui ne sont pas sans rappeler certaines sonorités *grégoriennes, corses ou celtiques.*

Des notes gutturales parfaitement égrenées par différentes solistes vont jusqu'à proposer des nuances proches du quart de ton, laissant à leur tour percevoir une coloration musicale plus particulière au Bosphore, géographiquement proche. La précision et la perfection des voix sont remarquables en toutes circonstances et le franc succès obtenu par ce spectacle magique et mystérieux explique amplement l'ovation et le rappel demandé par le public.





Le «Mystère des voix bulgares» et la cantatrice roumaine Angela Gheorghiu (Photos: Serge Waldbillig, Michel Brumat)

Succédant à la Bulgarie, la Roumanie a réellement comblé les spectateurs par un concert époustouflant de la grande cantatrice Angela Gheorghiu, accompagnée par l'orchestre philharmonique George Enescu de Bucarest, sous la direction de Ion Marin. L'entrée en scène de la *diva est précédée par une ouverture du Nabucco* de Verdi, magistralement dirigée.

Particulièrement à l'aise dans le répertoire italien, Angela Gheorghiu interprétera successivement Leoncavallo et Puccini avant d'exceller dans Gounod. L'orchestre, dont l'éclatante sonorité des cordes n'aura pas manqué de surprendre les mélomanes, rend hommage à Enescu en jouant sa rapsodie n°1 et *interprète deux danses roumaines* de Bartók avant d'offrir à la cantatrice un accompagnement à la hauteur de son immense talent dans des œuvres de Brediceanu, Catalani et Humulescu.

Le public, enthousiaste et debout, aura droit à deux rappels qui couronneront cette excellente soirée.

■ Philippe Mottet

En exclusivité au Luxembourg

VESSELIN STANEV

avec un choix d'œuvres pour piano de

DOMENICO SCARLATTI
FRÉDÉRIC CHOPIN
ALEXANDRE SCRIABINE

Jeudi 28 avril 2005
à 20.00 heures

Prix : 25, 15 et 10 euros
Prix étudiant : 13, 8 et 5 euros



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
de la Ville de Luxembourg

www.luxembourg-ticket.lu
call-center : +352 47 08 95 1
du lundi au vendredi 10h00-18h30

Autres points de vente :
Conservatoire de la Ville
Grand Théâtre de la Ville
Luxembourg City Tourist Office

Centre des Arts pluriels Ed. Juncker Ettelbrück
Caisse du soir (Conservatoire de la Ville)

Cet événement culturel est soutenu par les partenaires médiatiques

d'Wort | La Voix | nos cahiers

Vente aux enchères

Le plus célèbre baiser de Paris



Françoise Bornet arborant son célèbre «baiser» (Photo: Reuters)

Le tirage original du *Baiser de l'Hôtel de Ville* (1950) du photographe Robert Doisneau, ayant appartenu à son héroïne Françoise Bornet, a été mis aux enchères hier soir à l'hôtel Dassault à Paris.

Robert Doisneau (1912-1994) avait pris cette photo en 1950 alors qu'il réalisait un reportage sur les amoureux de Paris pour le magazine américain *Life*.

Alors qu'il prend un verre dans un bistrot, le photographe repère un jeune couple d'amoureux. Aussitôt, il propose à ces deux élèves du célèbre cours de théâtre Simon, de poser pour lui. Elle s'appelle Françoise Bornet, lui, Jacques Carteaud. La photo dort ensuite pendant plus de trente ans dans les archives de l'agence Rapho avant d'être repérée par un éditeur de posters et de faire le tour du monde.

Un couple a assuré se reconnaître sur la photo jusqu'à ce que Doisneau en 1992 rétablisse la *vérité: la photo n'était pas volée*, elle était posée, et ce couple n'était pas le bon. «Je n'aurais jamais osé photographier des gens comme ça. Des amoureux qui se bécotent dans la rue, ce sont rarement des couples légitimes...», avait malicieusement dit le photographe. Françoise Dornet se manifeste alors et vient voir Doisneau avec le tirage qu'il lui avait envoyé quelques jours après la prise de vue.

Françoise Bornet vend sa photo et d'autres biens pour monter avec son mari une maison de production cinématographique. (AFP)

Abbaye de Neumünster / Elargissement de l'Union européenne

L'Union donne de la voix

A l'occasion de la signature du traité d'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'Union européenne, le 25 avril à Luxembourg, l'abbaye de Neumünster proposera la veille, en *open air* sur son parvis, deux concerts de tout premier plan: le Mystère des voix bulgares et Angela Gheorghiu. Entrée libre et gratuite…

■ «Il ne s'agira pas d'un simple acte officiel formel, mais bien d'une fête.» Claude Frisoni l'assure: les manifestations qui entoureront la signature du traité d'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'Union européenne, le 25 avril à l'abbaye de Neumünster, seront à la hauteur de cet événement.

La veille, en soirée et au même endroit, se produiront en effet l'ensemble vocal du Mystère des voix bulgares et la soprano roumaine Angela Gheorghiu.

Créé en 1952, le Mystère des voix bulgares est l'histoire d'un fabuleux succès en Bulgarie et à l'étranger. Il y a cinquante ans, les membres fondateurs voulaient sauvegarder et enrichir le prodigieux héritage du folklore national et mettre en valeur les merveilleuses tonalités et les cadences saccadées des chants bulgares.

Aujourd'hui, ces splendides chanteuses sont perçues comme les grandes ambassadrices de la civilisation séculaire de la Bulgarie à travers le monde.



Angela Giorghiu (Photo: source abbaye de Neumünster)

Perfection redoutable

Ces voix mystérieuses ont su métamorphoser les sonorités traditionnelles en transgressant les limites pour y faire vibrer des timbres merveilleux. Brisant les liens temporels, elles abolissent les frontières entre le pop et le classique, unissant dans un élan unique les jeunes et les moins jeunes, les gens du Sud et du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Elles jouissent d'une perfection redoutable qui refuse tout cliché folklorique. Certains disent qu'ils viennent d'admirer «des harmonies archaïques provenant des ténèbres des temps», d'autres insistent sur «cet admirable mariage entre l'avant-garde et le Moyen Age» et tous ont raison. Pareilles à des carillons fous et joyeux, ces voix se précipitent dans l'espace et leur magie n'arrête pas de fasciner le monde dont elles ont parcouru toutes les grandes capitales.

Toutes ces villes, Angela Gheorghiu les connaît elle aussi. Malgré sa jeune carrière, elle a déjà sillonné le monde, précédée d'une réputation de star internationale. On la compare souvent à la Callas ou encore à Renata Tebaldi. Rien de moins.

Née à Adjud, en Roumanie, la jeune femme est diplômée de l'Académie de musique de Bucarest. Sa voix et sa présence sur cette scène ont fait d'elle une des incontournables de l'opéra.

Elle a fait ses débuts en 1992, dans La Bohème de Giacomo Puccini, à la fois à Covent Garden, à Londres, au Metropolitan Opera de New York et au Staatsoper de Vienne.

Les enregistrements qu'elles a faits de grands noms de l'opéra lui ont valu de nombreuses distinctions internationales avant qu'elle n'obtienne, aux Classical Brit Awards, le titre d'artiste féminine de l'année 2001.

Elle a également fait plusieurs apparitions remarquées au cinéma, notamment dans «Tosca», du réalisateur Benoît Jacquot.

Ces deux concerts, organisés par l'ambassade de Bulgarie, l'ambassade de Roumanie et le Centre culturel de rencontre abbaye de Neumünster, sont proposés par la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne.

Ils seront l'un comme l'autre libres d'accès et gratuits.

■ FkA

Le Mystère des voix bulgares (18 h) et Angela Gheorghiu (20 h 30) – Dimanche 24 avril – Parvis de l'abbaye de Neumünster – Entrée libre

www.ccrn.lu

Tageblatt
ZEITUNG FIR LËTZEBUERG

19 avril 2005

Séminaire à Neumünster: „Tourisme culturel: le défi de l'intégration européenne"

Les nouveaux horizons européens du tourisme culturel

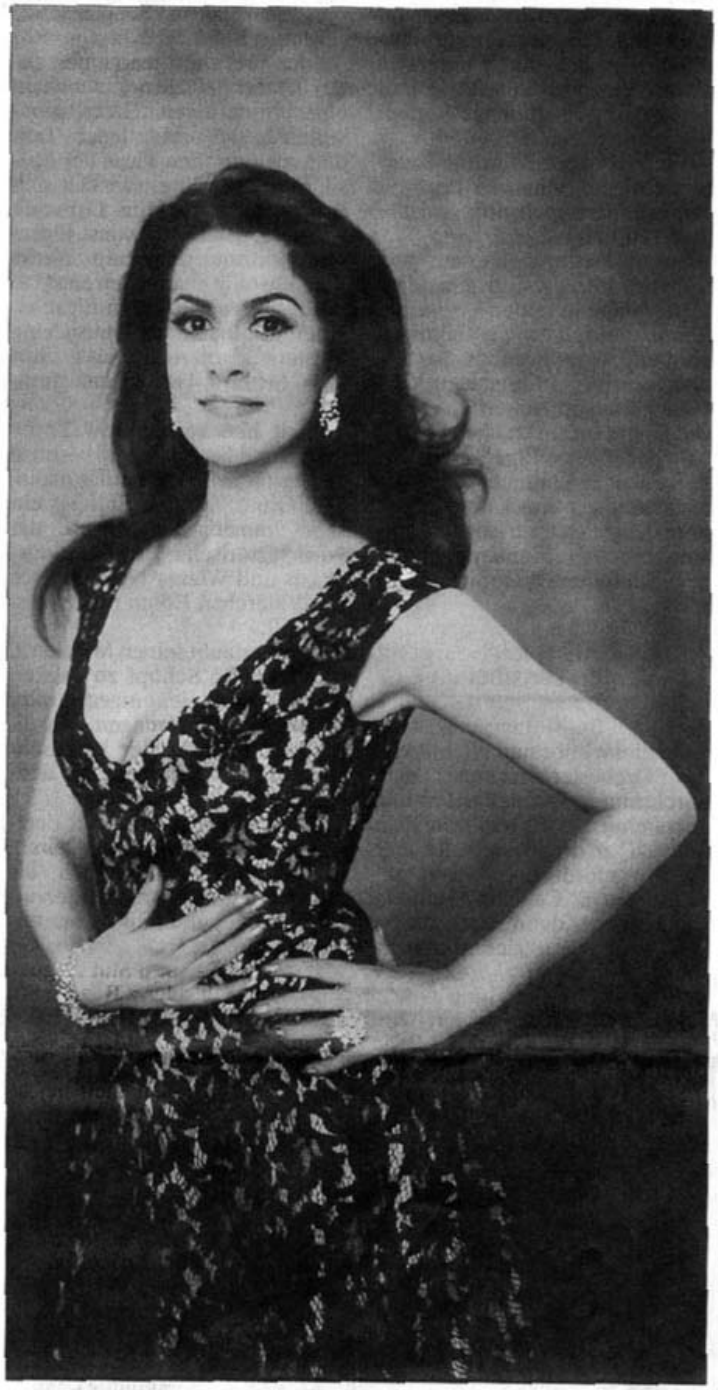
Un séminaire intitulé „Tourisme culturel: le défi de l'intégration européenne" est prévu les 21 et 22 avril à l'Abbaye de Neumünster, dans le cadre de la Présidence luxembourgeoise de l'Union européenne.

Il sera ouvert conjointement par le ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, François Biltgen et par le ministre du tourisme, Fernand Boden. La secrétaire d'Etat à la Culture, l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Octavie Modert, tirera les conclusions le second jour.

Il accueillera plus de 200 délégués et experts des pays membres de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe.

Des présentations de produits touristiques très concrets et nouveaux seront au cœur de cette réunion: les routes de l'Olivier en Méditerranée, les itinéraires culturels entre les pays des Balkans, la Via Regia qui relie Kiev à Saint-Jacques de Compostelle, la route des Rois entre les pays baltes, l'itinéraire sur Saint-Martin personnage européen, symbole du partage, les citadelles sur le Danube, le patrimoine de la Hongrie, de Malte ou de la Slovaquie ...

Trois grandes tables rondes vont également se tenir.



Après les séminaires et autres rencontres touristico-culturelles de la semaine, c'est Angela Gheorghiu qui donnera un concert „pour la Roumanie" sur le parvis de Neumünster, le 24 avril à 20.30 h précédée par Le Mystère des voix bulgares ...

d'Wort
LUXEMBURGER WORT FÜR WAHRHEIT UND RECHT

Voix des Carpates et timbres des Balkans

Angela Gheorghiu et Mystère des voix bulgares à l'Abbaye de Neumünster

PAR GASTON CARRÉ

Lundi prochain aura lieu, à Luxembourg, la signature des traités d'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'Union européenne, lors d'une cérémonie rehaussée par une abondante palette de manifestations culturelles.

Pour la Roumanie, en particulier, le paraphe du document d'adhésion signera la fin d'un parcours d'obstacles et le couronnement des efforts consentis pour les surmonter.

Pour son plus éminent représentant au Luxembourg, l'ambassadeur Tudorel Postolache, cette signature marquera la consécration d'un parcours diplomatique inlassablement voué à la mise en œuvre de cette adhésion à l'UE, avec le concours d'un Premier ministre luxembourgeois, Jean-Claude Juncker, dont M. Postolache souligne le «soutien constant» sur la voie de l'intégration communautaire. «Ce sera pour moi une grande joie et un insigne privilège d'achever ma mission, ici, sur cet événement historique pour le parcours européen de mon pays», affirme M. Postolache, qui a tenu à nous présenter en personne les manifestations culturelles appelées à encadrer la cérémonie de signature.

Temps fort de cet encadrement culturel: le spectacle «Angela Gheorghiu en concert pour la Roumanie», dimanche prochain à 20h30 sur le parvis du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster. La diva se produira avec l'orchestre philharmonique George Enescu de Bucarest, sous la direction de Ion Marin.



La soprano roumaine Angela Gheorghiu dans les bras de Roberto Alagna dans «La Tosca», l'opéra en trois actes de Giacomo Puccini. (Photo: Archives LW)

En dépit d'une carrière encore jeune, la belle soprano roumaine est volontiers comparée à «La» Callas ou encore à Renata Tebaldi, du fait d'un timbre vocal d'exception et de moyens expressifs qui semblent sans limite. Sa carrière internationale a débuté en 1992, avec «La Bohème» de Giacomo Puccini, à Covent Garden de Londres, au Metropolitan Opera de New York de même qu'à la Staatsoper de Vienne. Ses enregistrements de grands noms de l'opéra lui ont valu de nombreuses distinctions, dont le titre d'«artiste féminine de l'année» décerné en 2001 par les «Classical Brit Awards». Angela Gheorghiu a également fait plusieurs apparitions au cinéma, notamment dans «Tosca», du réalisateur Benoît Jacquot.

Enigmatiques timbres vocaux

Angela Gheorghiu sera précédée, à 18 heures, par la formation Mystère des voix bulgares. Ambassadrices culturelles de la Bulgarie, ces énigmatiques voix ont métamorphosé les sonorités traditionnelles de leur pays en les enrichissant des timbres les plus inattendus. Abolissant les frontières entre folklore, classique et pop, les Voix bulgares fédèrent jeunes et moins jeunes, Sud et Nord, Est et Ouest.

Le lundi 25, jour de la signature des traités d'adhésion, une plaque commémorative consacrera la plantation, dans la cité de Schengen, de 27 arbres offerts par le peuple roumain en gage de gratitude pour l'accueil de leur pays par l'Union européenne (à partir de 8 h 30, en présence du Premier ministre roumain). La plaque sera installée au bord de la Moselle, à proximité du monument dédié à la signature des Accords de Schengen. Un spectacle en plein air sera proposé à cette occasion, avec les formations musicales et de danse populaire Iza et Gherla.

A signaler encore:

– une rencontre des représentants des communautés roumaines de Luxembourg et de l'étranger (demain samedi à 19 heures, Hôtel Parc Alvisse à Luxembourg);

– un service religieux par le prêtre orthodoxe de la paroisse roumaine, suivi d'un Te Deum dimanche à partir de 11 h 30 en l'église Saint-Mathieu à Pfaffenthal;

– la participation des artistes Ruxandra Barac (soprano) et Dorel Dorneanu (piano) aux manifestations «Magie d'un soir – 1er anniversaire de l'Europe élargie», dimanche à l'Abbaye Neumünster.

Plusieurs vernissages d'expositions, enfin, auront lieu dans le cadre de la signature des traités d'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie:

– les photographies de Cosmin Bumbut et du sculpteur Nicolae Daicu (mercredi 27 avril, 18 heures, à la Galerie de Luxembourg);

– les caricatures de Florin Balaban (lundi 25 avril, 11 heures, au Centre culturel de Schengen);

– les icônes du plasticien Razvan Gasca (Abbaye de Neumünster);

– les peintures de Doina de Watazzi (Abbaye);

– les photographies de Laurentiu Toma (Abbaye).

Les spectacles Angela Gheorghiu et Mystère des voix bulgares étant offerts (accès gratuit) sur le parvis de l'Abbaye de Neumünster, et vu les conditions météorologiques pour le moins maussades ces jours-ci, il est «chaudement» recommandé de se couvrir à l'avenant, quand bien même des imperméables seront fournis aux spectateurs par les organisateurs.

L'ambassadeur de Roumanie portera pour sa part un très seyant... béret basque, avant de coiffer les lauriers qui au mois de juin lui seront remis par l'Académie royale de Barcelone, où Tudorel Postolache siégera aux côtés de Valéry Giscard d'Estaing et de Gaston Thorn.

Abbaye de Neumünster

Concert pour une Europe ouverte

L'ensemble «Mystère des voix bulgares» et la soprano roumaine Angela Gheorghiu

PAR GREG FOETZ

L'Abbaye de Neumünster avait organisé à l'occasion de la signature du traité d'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'Union européenne un concert en plein air en accueillant sur le parvis l'ensemble vocal «Mystère des voix bulgares» et la soprano roumaine Angela Gheorghiu.

C'est d'abord pour l'esprit de fête qu'animait cette soirée que le détour par le parvis de l'abbaye valait la peine dû à la valeur de la prestation des solistes, en l'occurrence à l'une des plus grandes voix de la scène actuelle, Angela Gheorghiu. Elle est en quelque sorte le produit de l'extraordinaire importance culturelle que la Roumanie a toujours su apporter à une musique classique omniprésente et pratiquée par toutes les classes sociales.

Un chapiteau provisoire mettait à l'abri les membres de l'Orchestre philharmonique «George Enescu» de Bucarest et son jeune et dynamique chef Ion Marin. Non seulement nous furent servis sur un plateau de luxe des musiciens de renommée mondiale, mais encore notre joie fut comblée par la ferveur et la sincérité de leurs interprétations.

Le programme présenta des airs de compositeurs italiens d'une part et de compositeurs roumains d'autre part, et ce sont ceux-ci qui livraient les plus émouvantes surprises grâce à leur excellente qualité lyrique.

Il s'agissait de «Doina Stancutei» de Tiberiu Brediceanu qui vécut de 1877 à 1968 et «Iubi-Te-voi Doamne» d'Evghenie Humulescu (1870-1937). Même si elle a dû être amplifiée par des hauts-parleurs, on pouvait profiter des qualités exceptionnelles de la voix d'Angela Gheorghiu avec son timbre soyeux et cette pureté cristalline qui semble infaillible. Elle donnait vraiment l'impression de partager les mêmes gènes que celles de cette musique roumaine imprégnée par une nature profondément mélancolique et aux lignes épurées. Pour la part italienne du programme Angela Gheorghiu interprétait des airs de Ruggero Leoncavallo, Giacomo Puccini, avec le plus bel air de «Gianni Schicchi», «O mio babbino caro» qui paraîtra en disque bientôt, ainsi que l'air célèbre «Ebben ne andró lontana» de «La Wally» d'Alfredo Catalani. L'air connu qu'est le fameux air des bijoux de Charles Gounod faisait l'intrus car il est un peu chargé en virtuosité technique.



La cantatrice roumaine Angela Gheorghiu. (Photo: Michel Brumat)

Les airs furent entrecoupés par deux prestations orchestrales très réussies: deux danses roumaines de Belà Bartók, ensuite la première rhapsodie de George Enescu. L'orchestre propulsait cette oeuvre à travers une dynamique hautement véloce et dansante. Les violons savaient mettre en valeur le jeu brillant et chaleureux aux caractéristiques purement tziganes. Une situation assez charmante se présentait aux auditeurs attentifs aux sons de la nature qui d'ailleurs font le charme du plein air: la fameuse imitation du chant de l'alouette fut doublée à merveille par un soliste sur un arbre perché.

Deux bis clôturaient la soirée. Le premier était un hymne à la musique: «Muzica» de George Grigoriu. Le plus émouvant fut simplement l'hymne nationale roumaine d'Anton. Pann «Desteapta-te, române!». Le public se leva, certains agitaient des drapeaux roumains et d'autres accompagnaient le chant. Quel plus bel accueil pour nos amis roumains et bulgares pouvait-on imaginer?

Gestern Montag auf der A1

Unter Lastwagen gefahren

Am Montag, gegen 7 Uhr kam es auf der Autobahn Trier-Luxemburg zwischen den Auffahrten Mertert und Potaschberg zu einem Verkehrsunfall.

Eine Fahrerin, die ihren Wagen aus Richtung Mertert steuerte, war aus bisher noch ungeklärter Ursache kurz vor der Ausfahrt Potaschberg mit hoher Geschwindigkeit auf einen vorausfahrenden Lastwagen geprallt. Der Aufprall war derart heftig, dass das Auto komplett unter dem Lastwagen verkeilte. Wie durch ein Wunder wurde die Fahrerin, alleinige Insassin, nur leicht verletzt und konnte sich selbst aus dem Wagen befreien. Sie wurde ein Krankenhaus eingeliefert. Der LKW-Fahrer blieb unverletzt. Am Wagen entstand Totalschaden. J.B.

Polizei sucht Zeugen

Fußgänger überfallen

Am Sonntag um 21.40 Uhr meldete ein Fußgänger den Polizisten der hauptstädtischen Bahnhofsdienststelle, dass er auf dem „Chemin de la Corniche" von einem etwa 16- bis 17-jährigen und 1,60 Meter großen Jugendlichen von dunkler Hautfarbe und schlanker Statur am T-Shirt und am Rucksack gepackt und herumgerissen wurde. Als der Fußgänger sich umdrehte, schlug der Mann dem Passanten mit der Faust ins Gesicht. Der Täter trug einen Ohrring mit Diamanten am linken Ohr sowie eine Baseballkappe mitder Aufschrift „New York Yankees", eine schwarze Jacke und eine Jeans. Zeugen werden unter der Telephonnummer 24 429-500 entgegen genommen.

Frisinger Tierskandal

Von Haftstrafe absehen

Zu sechs Monaten Haft mit Strafaufschub, zehn Jahren Tierhalteverbot, 5 000 Euro Geldstrafe und zusätzlichen 10 000 Euro Schadensersatz für die Tierschutzorganisation Alpa waren zwei Landwirte aus Frisingen in erster Instanz verurteilt worden. Gestern wurden die Verstöße vor dem Appellationshof erneut aufgeworfen. In ihrem Requisitorium sah die Generalstaatsanwaltschaft von einer Haftstrafe ab. Begründung: Der Hof wurde in der Zwischenzeit in einen gepflegteren Zustand gebracht, als dies der Fall während der Verstöße war. Auch hat der Betrieb die Milchproduktion komplett eingestellt. Das Tierhalteverbot will der Generalstaatsanwalt bestätigt sehen. Dieses soll allerdings die Haltung von Galloway-Rindern ausschließen, damit beide Angeklagten ihre Vereinbarung mit der Forstverwaltung erfüllen können. Ein Teil ihres Weidelandes haben die beiden Landwirte an den Staat verpachtet. Auch die Geldstrafen sollen bestätigt werden. Das Urteil ergeht am 9. Mai. (mil)

Energiepreise

Ab heute Dienstag

Normal 91:	1,008 +0,023	▲
EuroSuper95:	1,008 +0,022	▲
SuperPlus 98:	1,035 +0,022	▲
Mélange 2-T:	1,159 +0,011	▲

Anlässlich der Unterzeichnung des EU-Beitrittsabkommens Rumäniens

„Ein historischer Tag für Rumänien"

Gestern wurden in Schengen 27 Bäume angepflanzt und eine Gedenktafel enthüllt

Im Rahmen der Unterzeichnung des EU-Beitrittsabkommens durch Rumänien, die gestern Nachmittag in der hauptstädtischen Abtei Neumünster stattfand, wurden bereits am Morgen auf Initiative des rumänischen Staates symbolisch für die 25 EU-Mitgliedstaaten und die beiden Beitrittsländer Rumänien und Bulgarien 27 Bäume angepflanzt sowie eine Gedenktafel im Beisein des rumänischen Premierministers Calin Popescu-Tariceanu, des rumänischen Außenministers Mihai-Razvan Ungureanu, des rumänischen Botschafters Tudorel Postolache, des Kammerpräsidenten Lucien Weiler, des Bürgermeisters von Schengen, Roger Weber und zahlreicher Gäste enthüllt.



Kammerpräsident Lucien Weiler, der rumänische Premierminister Calin Popescu-Tariceanu und der Bürgermeister von Schengen Roger Weber (v.r.n.l.) enthüllen eine Gedenktafel in Schengen.

In seiner Begrüßungsrede erinnerte der Bürgermeister von Schengen, Raymond Weber daran, dass das etwa 400 Einwohner zählende Winzerdorf Schengen vor zwanzig Jahren im Ausland noch völlig unbekannt war. Erst mit der Unterzeichnung des so genannten Schengener-Abkommens am 14. Juni 1985 auf der „M.S. Princesse Marie-Astrid" sei Schengen plötzlich weit über die Grenzen Luxemburgs hinaus berühmt geworden.

Die langjährigen Beziehungen zwischen dem Großherzogtum und Rumänien seien hervorragend, so Kammerpräsident Lucien Weiler. Dessen habe er sich kürzlich bei seiner Visite in Rumänien überzeugen können.



Eine Folklore-Gruppe präsentierte bei der verregneten Feierstunde rumänische Musik- und Tanzeinlagen. (Photos: Guy Wolff)

Schengen sei nicht nur ein symbolischer Ort für die Gründung der Europäischen Union, sondern auch ein Symbol für diese ausgezeichneten Beziehungen.

Die Gründung der Europäischen Union, deren Erweiterung noch nicht abgeschlossen ist, sei eine historische Notwendigkeit gewesen. Alsdann hieß der Präsident der Abgeordnetenkammer das neue Mitgliedsland willkommen in der Europäischen Union.

Luxemburg habe bei den Beitrittsverhandlungen Rumäniens mit der Europäischen Union eine wesentliche Rolle gespielt.

Der 25. April 2005 sei ein historischer Tag für Rumänien. Mit dem voraussichtlichen EU-Beitritt zum 1. Januar 2007 verpflichte sich sein Land zu einer engen Zusammenarbeit mit den anderen Mitgliedstaaten, so der rumänische Premierminister Calin Popescu-Tariceanu.

Eine gute Gelegenheit, um den kulturellen Reichtum Rumäniens zu präsentieren, sei das europäische Kulturjahr 2007, das von Luxemburg und der Großregion veranstaltet wird und an dem die siebenbürgische Stadt Sibiu beteiligt ist, so der rumänische Regierungsvertreter weiter.

Anschließend wurde an der Moselpromenade eine Gedenktafel enthüllt.

Zum Abschluss der Feier fand ein Empfang im neu errichteten Info-Zentrum zum Schengener Abkommen statt.

Bei dieser Gelegenheit wurde den rumänischen Gästen ein Film vorgeführt, der unter anderem einen kurzen Einblick in die Geschichte der EU gibt und das Moseldorf Schengen vorgestellt.

Zurzeit stellt übrigens dort auch der aus Rumänien stammende „Wort"-Karikaturist Florin Balahan Zeichnungen zum Thema „Europa" aus. (asc)

Prozess um Brandstiftung

Angeklagtes Ehepaar abwesend

In Abwesenheit wurde gestern Nachmittag ein portugiesisches Ehepaar, das am 26. März 1999 Ecke Rue Michel Rodange/Rue Parc Gerlache in Differdingen Feuer in ihrer Gastwirtschaft gelegt haben soll, gerichtet. Das Paar hat sich laut Erstem Substituten Jean-Jacques Dolar nach Portugal abgesetzt.

Zwei Experten und drei Zeugen waren vor das Richterkollegium der Kriminalkammer unter Vorsitz von Prosper Klein geladen.

Ein Psychiater hob hervor, dass der Hauptangeklagte aus seiner Sicht keine relevanten Störungen aufweise. Deshalb sei er für seine Taten voll zurechnungsfähig.

Ein Brandexperte erklärte, dass Brandstiftung auf der Hand liege. An mehreren Stellen im Café habe er Spuren von flüssigem Brandbeschleuniger gefunden. Außerdem habe sich das Feuer mit einer derartigen Virulenz verbreitet, dass die etwa 80 Feuerwehrmänner aus Differdingen, Esch/Alzette, Petingen und Sassenheim Mühe hatten, die Flammen von den Nachbarhäusern fern zu halten Innerhalb von 20 Minuten habe sich der Brandherd vom Erdgeschoss zum Dachstuhl entwickelt.

Zwei Polizeiermittler sprachen über Widersprüchlichkeiten in den Aussagen der beiden Beschuldigten, aber auch von hohen Versicherungsabschlüssen, die wenige Tage vor dem Brand getätigt wurden. Der Differdinger Feuerwehrkommandant gab Aufschluss über den Großeinsatz.

Erster Substitut Jean-Jacques Dolar, sah die Brandstiftung als erwiesen und forderte 15 Jahre Haft für beide Beteiligten Das Urteil ergeht am 6. Juni. (mil)

Vergewaltigt oder geschlagen in der Ehe?

Fünf Jahre Haft für Ehemann

Der Vergewaltigung an seiner ehemaligen Ehefrau für schuldig befand die Kriminalkammer einen Luxemburger Staatsbürger aus Mertert. Das Gericht hatte zu klären, ob der Beschuldigte seine abartigen Sexspiele mit der Einwilligung des Opfers betrieben hatte oder nicht. Von den von der Staatsanwaltschaft geforderten sieben Jahren sah das Richterkollegium allerdings ab. Es verhängte fünf Jahre Haft und 5 000 Euro Geldstrafe. (mil)

Antrag der US-amerikanischen Justiz stattgegeben

9,1 Millionen Dollar sichergestellt

Dem Antrag zwecks Sicherstellung von mehr als 9,1 Millionen US-Dollar der US-amerikanischen Justiz gab das Richterkollegium des Zuchtpolizeigerichtes unter Vorsitz von Richter Prosper Klein gestern statt.

Das Geld stammt aus dem Verkauf von mehreren hundert Tonnen Marihuana. Oben genannte Summe „lagert" auf Konten, die von einem US-amerikanischen Staatsbürger bei der USB-Filiale in Luxemburg eröffnet wurden. John Richard K. wurde in den Vereinigten Staaten von Amerika wegen Drogenhandels und Imports von Betäubungsmitteln zu einer zweimal lebenslänglichen Haftstrafe verurteilt. Bei der Verhandlung am 11. April hatte es vom beigeordneten Staatsanwalt Jean-Paul Frising geheißen, der Verurteilte habe sich mit der Sicherstellung des Geldes einverstanden erklärt. (mil)

Titres des articles sur la Roumanie publiés dans l'intervalle

septembre 2000 – juillet 2005

De septembre 2000 à juillet 2005, dans la presse luxembourgeoise ont paru plus de 1100 articles amples et richement illustrés consacrés exclusivement à la Roumanie, sans compter les innombrables références dans des contextes plus larges.

Diplomatisches Korps. 12 neue Botschafter akkreditiert – *Luxemburger Wort, 8 september 2000*

Une stratégie pour la Roumanie nouvelle – *Letzebuerger Journal, 8 septembre 2000 (Entrevue avec l'Ambassadeur Tudorel Postolache)*

Politik und Gesellschaft. Diplomatisches Korps: Botschafter akkreditiert –*Luxemburger Wort, 8 septembre 2000*

Zusammenarbeit mit Rumanien zum geplanten EU-Beitritt Delegation des rumanischen Wirtschafts und Sozialrates auf Arbeirtsvisite in Luxemburg – *Luxemburger Wort, 13 september 2000*

Le CES accompagne la Roumanie sur sa route vers l'Union Européenne – *Letzebuerger Journal, 14 septembre 2000*

Rumanische Delegation traf Kammerprasidenten. Minister Charles Goerens referierte uber den Stellenwert Luxemburgs in der EU – *Luxemburger Wort, 14 september 2000*

Autor des rumänischen Reformprogramms: Botschafter Postolache besuchte das «Tageblatt» –*Tageblatt, 15 septembre 2000*

Nouvelles brèves. Ambassade de Roumanie – *Tageblatt, 22 september 2000*

Le retour de Tudorel Postolache. «Le Grand-Duché doit servir d'exemple» – *Le Républicain Lorrain, 24 septembre 2000*

L'Ambassadeur rencontre la communauté – *Tageblatt, 26 septembre 2000*

Actualité Société: L'ambassadeur de Roumanie entretenus avec les membres de la communauté roumaine–

Impétuosité brillante et sonorités raffinées. Recital du violoncelliste Ivan Monighetti et de la pianiste Dana Protopopescu au chateau Bourlingster – *Luxemburger Wort, 3 oktober 2000*

Exposition „Village luxembourgeois" à Bucarest – *Luxemburger Wort, 12 oktober 2000*

Exposition „Village luxembourgeois" à Bucarest – *Letzebuerger Journal, 12 oktober 2000*

Le Romanian Philarmonic Orchestra et Deep Purple en concert – *Le Républicain Lorrain, 13 octobre 2000*

Kultur. La vie culturelle. Kultgruppe „Deep Purple“ und das „Romanian Philarmonic Orchestra“– *Luxemburger Wort, 14 oktober 2000*

„Rock meets Classic“ zum Thronwechsel – *Luxemburger Wort, 16 oktober 2000*

„Deep Purple“ und das „Philarmonic Orchestra Bucharest“ begeistern mit Fusion aus Rock und Klassik – *Tageblatt, 16 oktober 2000*

Langue roumanine – *Le Républicain Lorrain, 18 octobre 2000*

Ein Kleinbus dur rumanische Schuler – *Tageblatt, 22 oktober 2000*

L'après Ceausescu. Roumanie: la grande désillusion – *Le Républicain Lorrain, 24 octobre 2000*

Inspection luxembourgeoise de contrôle des armements en Roumanie: Aucune violation des dispositions du traité ne fut constatée – *Letzebuerger Journal, 26 oktober 2000*

Elections en Roumanie – *Le Républicain Lorrain, 24 novembre 2000*

Elections générales en Roumanie. Bureau de vote à l'Ambassade – *Journal, 17 novembre 2000*

Roumanie Bucarest a livré des armes à la RFY en 1994-1995 – *La Voix, 18 novembre 2000*

Politik und Gesellschaft - Elections en Roumanie: Un bureau de vote fonctionnera à Luxembourg – *Luxemburger Wort, 21 november 2000*

Les défis du multiculturalisme – *Luxemburger Wort, 22 novembre 2000*

Internationale politik: Rumanie: „Ich bin kein Reprasentant der Vergangenheit“ – *Luxemburger Wort, 24 november 2000*

Rumanen entscheiden uber Reformkurs – *Journal, 24 november 2000*

La Roumanie vote dimanche. Le nationaliste et l'hidalgo – *Le Républicain Lorrain, 24 novembre 2000*

Elections legislatives et présidentielles. Roumanie: l'opposition de gauche grande favorite–*Tageblatt, 26 november 2000*

Roumanie-Elections: MM. Iliescu et Tudor s'affronteront au second tour – *Luxemburger Wort, 27 november 2000*

Roumanie: a Iliescu la première manche –*Le Républicain Lorrain, 27 novembre 2000*

Roumanie – *Elections. La faible mobilisation a favorisé l'extrême-droite, Luxemburger Wort, 27 novembre 2000*

Iliescu liegt bei Wahlen vorn – *Tageblatt, 27 november 2000*

Roumanie: la percée de l'extrême droite – *Le Républicain Lorrain, 28 novembre 2000*

Nouvelle mission d'aide humanitaire en destination de la Roumanie – *Journal, 28 novembre 2000*

Stichwahl entscheidet uber rumanischen Prasidenten. Besorgnis uber Tudor – *Journal, 28 november 2000*

Les démocrates pris de court. L'envolée du PRM risque de dresser un rideau de fer avec l'UE – *Tageblatt, 28 november 2000*

Roumanie: l'électorat de droit déchire par un choix impossible – *Tageblatt, 28 novembre 2000*

Rumanien: In der Armut wachst die Sehnsucht nach der starken Hand – *Luxemburger Wort, 28 november 2000*

Rumanien: Stichwahl entscheidet – *Luxemburger Wort, 28 november 2000*

Roumanie: la mise en garde d'Iliescu – *Le Républicain Lorraine, 29 novembre 2000*

Rumanien: Vorbereitungen zu Regierungsbildung – *Letzebuerger Journal, 29 novembre 2000*

Rumanien: Iliescu lehnt Koalition mit Extremisten ab – *Luxemburger Wort, 29 novembre 2000*

Internationale politik. Rumanien: Burgerliche Parteien wollen Iliescu unterstutzen–*Luxemburger Wort, 30 november 2000*

Sozialdemokraten bereiten Regierungsbildung vor ... Rumanien: Ion Iliescu muss erst noch gewinnen – *Tageblatt, 29 november 2000*

Internationale politik. Rumanien: Die Nato hofft auf Bukarests Westkurs– *Luxemburger Wort, 1 dezember 2000*

Ein Botschafterempfang als Wiedersehensfeier – *Luxemburger Wort, 1er décembre 2000*

La Roumanie à l'honneur. SEM l'Ambassadeur Tudorel Postolache reçoit à l'occasion de la Fête nationale – *Letzebuerger Journal, 2/3 décembre 2000*

Der rumanische Botschafter empfing zahlreiche Gaste – *Tageblatt, 1 dezember 2000*

Weihnachtskonzert der „Cantores Amicitiae" aus Rumanien – *Luxemburger Wort, 21 dezember 2000*

Roumanie: la gaffe de Tudor – *Le Républicain Lorrain, 3 décembre 2000*

Rumanien. Wahlen. Ratseln uber den Erfolg der Extrem-nationalisten–*Luxemburger Wort, 4 décembre 2000*

Ein Sieg Tudors ware eine Katastrophe – *Journal, 7 dezember 2000*

Rumanien: Nationalist Tudor vor der Stichwahl zum Prasidentenamt. „Eine unterentwickelte Insel in Europa" – *Tagebaltt, 7 dezember 2000*

140 stations pour santé: La Roumanie présente ses stations balnéaires – *Tageblatt, 8 dezember 2000*

Roumanie: Election présidentielle. L'ultranationaliste Tudor de plus en plus isolé – *Luxemburger Wort, 8 décembre 2000*

Rumanien: Praesidenten-Stichwahl zwischen Iliescu und Tudor – *Luxemburger Wort, 8 décembre 2000*

Les amis du jumelage du Lycée technique du Centre avec le Lycée de Slanic: La Roumanie, si près ... et pourtant si loin – *Letzebuerger Journal, 13 dezember 2000*

Whlen in Rumanien: Iliescu offenbar Sieger der Stichwahl – *Tageblatt, 11 dezember 2000*

Der nationalistische Wolf als Retter in der Not – *Luxemburger Wort, 11 décembre 2000*

Manifestations à Bucarest contre Vadim Tudor – *Le Républicain Lorrain, 11 décembre 2000*

Iliescu gewinnt Prasidenten wahl in Rumanien – *Letzebuerger Journal, 12 dezember 2000*

Roumanie-Election présidentielle: Iliescu proclame sa victoire – *Luxemburger Wort, 11 dezember 2000*

Premiers pas et engagements électoraux –*Luxemburger Wort, 12 dezember 2000*

Rumanien: Neuer Prasident unter hohem Erwartungsdruck – *Luxemburger Wort, 12 dezember 2000*

Mit 67 Prozent der Stimmen Sieg fur Ex-Kommunist Iliescu in Rumanien – *Tageblatt, 12 dezember 2000*

Rumanien: koalitionsgesprache mit burgerlichen Oppositionsparteien – *Luxemburger Wort, 12 décembre 2000*

Ion Iliescu blickt auf eine bewegte politische Karriere zuruck – *Letzebuerger Journal, 12 dezember 2000*

Roumanie: l'échec de l'extrême droite – *Le Républicain Lorrain, 12 décembre 2000*

Rumanien: Ultranationalisten fechten Wahl an – *Luxemburger Wort, 14 dezember 2000*

Le mini-bus du „Lyéee technique du centre" est arrivé à bon port. La Roumanie si près ... et pourtant si loin – *Tageblatt, 15 dezember 2000*

Rumanien: Eintritt in Nato und EU oberstes Ziel – *Luxemburger Wort, 21 dezember 2000*

Roumanie: ressortissants de l'UE Le gouvernement lève l'obligation de visa – *La voix du Luxembourg, 21 dezember 2000*

Visas roumains – *Le Républicain Lorrain, 21 décembre 2000*

Ave Maria, Das Bild der Gottesmutter in den rumänischen Gotteshäusern – *Luxemburger Wort, 23 décembre 2000*

Rumanien: Neue Regierung im Amt – *Luxemburger Wort, 28 dezember 2000*

Rumanien: Parlament segnet Minderheitsregierung ab – *Tageblatt, 29 dezember 2000*

Rumanien: minderheitsregierung von Parlament abgesegnet. Premier Nastase verspricht Reformen – *Journal, 29 dezember 2000*

Weihnachtskonzert der «Cantores Amicitiae» aus Rumanien – *Luxemburger Wort, 29 dezember 2000*

OSCE/Présidence roumaine. Priorité à l'Europe du sud-est – *La Voix du Luxembourg, 12 janvier 2001*

Secheresse en Roumanie – *Luxemburger Wort, 5 januar 2001*

Le mini-bus du LTC est arrivé à bon port en Roumanie – *Lux-Post, 5 januar 2001*

Rumanien: Das «kleinere Ubel»? – *Letzebuerger Journal, 10 januar 2001*

Un Allemand arrêté pour pédophilie à Timisoara – *Tageblatt, 10 januar 2001*

OSCE. Présidence roumaine. Priorité à l'Europe du sud-est–*Luxemburger Wort, 12 janvier 2001*

«Iliescu, regression pour la Roumanie» – *Le Républicain Lorrain, 16 janvier 2001*

Siebenburgen (Rumanien). Kulturelle und touristische Sehenswurdigkeiten – *Tageblatt, 17 januar 2001*

Hilfstransport der Organisation «De Samariter» aus Dudelingen in Rumanien eingetroffen – *Luxemburger Wort, 25 januar 2001*

Tischtennis in Constanza. Luxemburg hatte seine Gewinnchance – *Luxemburger Wort, 26 januar 2001*

Laut Greenpeace sieben Giftunfalle in jungster Zeit in Rumanien – *Tageblatt, 27 januar 2001*

Eglise orthodoxe de Roumanie et la vie monastique – *Luxemburger Wort, 27 januar 2001*

Laut greenpeace sieben Giftunfalle in jungster Zeit in Rumanien. Flusse mit Chemikalien verseucht – *Letzebuerger Journal, 31 januar 2001*

«Harmonie Vichten» unterstutzte Bedurftige in Rumanien – *Luxemburger Wort, 31 januar 2001*

Présidence tournante de l'OSCE. L'Autriche passe le flambeau à la Roumanie – *La Voix, 2 janvier 2001*

USA-Rumanien. Konsultationen vor Ruckzug vom Balkan – *Luxemburger Wort, 3 februar 2001*

Un chômeur roumain dans un cercueil pour protester – *Tageblatt, 2 februar 2001*

Association Luxembourg-Roumanie. Humanitare und kulturelle Gemeinschaftsktionen – *Tageblatt, 3 februar 2001*

Luxembourg-Roumanie: Poursuivre l'action de solidarité – *Le Républicain Lorrain, 3 février 2001*

Association Luxembourg-Roumanie unterstutzt gemeinnutzige Werke in Rumanien – *Luxemburger Wort, 7 februar 2001*

Rumanien: Ruckgabe enteigneter Immobilien erweitert – *Luxemburger Wort, 9 februar 2001*

L'Association Luxembourg-Roumanie à l'heure des bilans – *Letzebuerger Journal, 10 februar 2001*

Neun Tonnen haschisch in Rumanien beschlagnahmt – *Tageblatt, 15 februar 2001*

Schwarzmeerkuste. Badeorte in Rumanien – *Tageblatt, 16 februar 2001*

Assemblée générale de l'Association Luxembourg-Roumanie – *Letzebuerger Journal, 21 februar 2001*

Ein neues Zuhause fur Madalin – *Journal, 23 februar 2001*

Roumanie: Un Eldorado qui divide les Carpates – *Letzebuerger Journal, 2 marz 2001*

Rumanien: Erdbeben der Starke funf – *Tageblatt, 5 marz 2001*

Adina Mihainexpose au château d'Erpeldange – *Luxemburger Wort, 6 marz 2001*

Hellef fir d'Kanner vu Constanta un exemple à suivre – *Letzebuerger Journal, 6 mars 2001*

Hilfstransport aus Dudelingen in Rumanien angekommen – *Luxemburger Wort, 8 marz 2001*

Adina Mihai stellt in Erpeldinger Schlossgalerie aus – *Journal, 8 marz 2001*

Un opera magique brillamment interprété – *Luxemburger Wort, 9 marz 2001*

CSV-Sektion Steinsel unterstutz «Vatelot asbL» in Rumanien – *Luxemburger Wort, 24 marz 2001*

Roumanie/Le Premier ministre Nãstase: Un dirigeant énergique et pragmatique – *La Voix du Luxembourg, 24 mars 2001*

Charle Goerens en visite officielle en Roumanie – *Letzebuerger Journal, 7 abrell 2001*

Charles Goerens bientôt en Roumanie. Visite Officielle– *Le Républicain Lorrain, 7 avril 2001*

Du 9 au 12 avril - Charles Goerensen visite officielle en Roumanie – *Tageblatt, 9 april 2001*

Charles Goerens se rend en Roumanie – *Luxemburger Wort, 9 april 2001*

Visite officielle Charles Goerens en Roumanie. Le ministre a eu une entrevue avec le président Ion Iliescu – *Luxemburger Wort, 11 avril 2001*

Visite marathon de Charles Goerens. Le Luxembourg soutient la Roumanie – *La Voix, 11 avril 2001*

Charles Goerens en visite officielle en Roumanie. Soutien luxembourgeois à la candidature roumaine à l'UE – *Letzebuerger Journal, 11 avril 2001*

Visite marathon de Charles Goerens. Le Luxembourg assure la Roumanie de son soutien – *Luxemburger Wort, 11 avril 2001*

L'adhésion à l'UE comme ambition prioritaire. Visite officielle de Charles Goerens en Roumanie – *Luxemburger Wort, 12 avril 2001*

Le Luxembourg soutient des projets environnementaux – *Letzebuerger Journal, 12 abrell 2001*

Brèves. Charles Goerens en Roumanie – *Le Jeudi, 12 avril 2001*

Charles Goerens en Roumanie. Visite d'un centre écologique financé par le Luxembourg – *Luxemburger Wort, 13 avril 2001*

Désir d'Europe. Sur les douze pays candidats à l'Union européenne, la Roumanie est le seul qui soit tenue à l'écart de l'espace Schengen – *d'Land, 20 avril 2001*

Journées littéreaires Mondorf 2001. L'Italie et la Roumanie s'interrogent sur le devenir du livre – *Tageblatt, 24 avril 2001*

Journées littéraires de Mondorf. Remous littéraires – *d'Land Kultur, 27 avril 2001*

Coopération humanitaire Luxembourg. Transport mit Hilfsgutern nach Rumanien – *Tageblatt, 27 avril 2001*

Donau-Karpaten-Raum. Umweltschutz-Zusammenarbeit in Bukarest beschlossen – *Luxemburger Wort, 2 mai 2001*

Salon du Bébé à la Belle Etoile. Collecte de vetêments et de jouets – *Letzebuerger Journal, 3 mai 2001*

Wenn Menschen in ihrere Kirche beten wollen … – *Luxemburger Wort, 1 juin 2001*

«En 2007, la Roumanie sera membre de l'Union». Vasile Puscas, ministre roumain chargé de l'intégration européenne – *La Voix du Luxembourg, 29 juni 2001*

Rencontre avec l'ambassadeur de Roumanie Tudorel Postolache ou les vertus du consensus – *Luxemburger Wort, 29 juin 2001*

Eminentes distinctions pour MM. Thill et Pantea – *La Voix du Luxembourg, 30 juin 2001*

Rumänischer Verdienstorden für Norbert Thill und Ionel Pantea – *Tageblatt, 30 juin/1er juillet 2001*

Publication d'un dictionnaire hongro-luxembourgeois – *Letzebuerger Journal, 30 juin 2001*

Roumanie: la Commission recommande l'exemption de visas à partir de 2002 – *Tageblatt, 1 juillet 2001*

"Ils ont bien mérité de la Roumanie" – *Luxemburger Wort, 2 juillet 2001*

„Ausstellung über Rumänien in Biwingen" – *Luxemburger Wort, 4 juillet 2001*

Rumänischer Verdienstorden für Norbert Thill und Ionel Pantea – *Le Jeudi, 5 juillet 2001*

Rumanien Nato-Beitritt. Iliescu glaubt an Aufnahme 2002– *Luxemburger Wort, 10 juli 2001*

Exposition-photos d'oeuvres artistiques roumaines. La Roumanie dans le monde – *Tageblatt, 12 juillet 2001*

Luxembourg-Roumanie : échange de bons procédés – *Le Républicain Lorrain, 21 juillet 2001*

Bilaterales Abkommen unterzeichnet. Praktikantenaustausch zwischen Luxemburg und Rumaniein – *Tageblatt, 21 juillet 2001*

Keim der Zusammenarbeit. Die Arbeitsminister Luxemburgs und Rumaniens unterzeichnen Vertrag uber Austausch von Arbeitskraften – *Letzebuerger Journal, 21 juli 2001*

Praktikantentenaustausch mit Rumanien vereinbart – *Luxemburger Wort, 23 juli 2001*

Les Roumains trop puissants. 3e journée des championnats d'Europe juniors handball– *Le Républicain Lorrain, 6 août 2001*

Dracula und der Klassenkampf – *Luxemburger Wort, 19 september 2001*

Une histoire commune dans l'espace et dans le temps. Présentation de deux itinéraires culturels en Roumanie – *Luxemburger Wort, 26 octobre 2001*

Roumanie: 9.500 emplois sont suprimés d'ici fin 2001 – *Luxemburger Wort, 28 november 2001*

La querelle des mythes. Après le Disneyland parisien, un parc Dracula en Roumanie – *Le Jeudi, 29 novembre 2001*

Tennis de table. La montagne roumaine n'a pas tremblé une seconde –*Le Républicain Lorrain, 1 novembre 2001*

Die historische Bedeutung und der kulturelle Stellenwert Rumäniens im europäischen Konzert (I) – *Luxemburger Wort, 15 novembre 2001*

Die historische Bedeutung und der kulturelle Stellenwert Rumäniens im europäischen Konzert (II) – *Luxemburger Wort, 22 novembre 2001*

Dialogue avec l'Ambassadeur. La Roumanie plaide pour entrer dans l'Union. La Roumanie séduite par le modèle luxembourgeois – *Le Quotidien, 30 novembre 2001*

La Maison du Luxembourg en Roumanie serait inaugurée en 2003 – *Letzebuerger Journal, 1 dezember 2001*

Begegnung im Zeichen historisch-kultureller Beziehungen – *Luxemburger Wort, 1 décembre 2001*

Feierlicher Empfang in der rumänischen Botschaft – *Tageblatt, 1er décembre 2001*

L'archevèque Pimen Suceveanu en visite à Luxembourg – *Luxemburger Wort, 4 dezember 2001*

Rumanien: OSZE bei Terrorismusbekampfung aktiv – *Luxemburger Wort, 4 dezember 2001*

Vedrin à Bucarest. Le courage de négocier – *Le Quotidien, 4 décembre 2001*

Conférence ministérielle de l'OSCE à Bucarest. L'efficacité roumaine – *Le Jeudi, 6 décembre 2001*

Ion Iliescu, président de la Roumanie, et l'Europe: «Nous sommes déjà partenaires» – *Le Jeudi, 13 décembre 2001*

La Roumanie avale la pilule – *Le Quotidien, 17 décembre 2001*

La Roumanie en concert de Noël. L'ensemble vocal «Cantores Amicitiae» en l'église St. Michel – *Luxemburger Wort, 17 décembre 2001*

La Hongrie et la Roumanie règlent leur litige – *La Voix du Luxembourg, 24 décembre 2001*

Ion Iliescu : « Notre première tâche commune est de réaliser cet équilibre en Europe ». Le long apprentissage de la démocratie – *Le Jeudi, 27 décembre 2001*

Hildegard C. Puwak : « La population roumaine est profondément orientée vers l'Ouest ». Des valeurs à partager – *Le Jeudi, 27 décembre 2001*

Mikromorphologisches Bild aus der Reihe « Recherches sur les sols rouges » von Tatiana Postolache. Die von Gott geschaffene Natur als Meister in der Erfindung von Formen und Farben – *Luxemburger Wort, 9 janvier 2002*

Des monastères de la Bucovine au delta du Danube – *Le Jeudi, 17 janvier 2002*

Footbal: Un nouveau départ pour la Roumanie – *Le Quotidien, 12 février 2002*

Le groupe LNM a racheté le sidérurgiste roumain Sidex – *Tageblatt, 14 februar 2002*

Voyage culturel en Roumanie – *Le Quotidien, 19 février 2002*

Pour la réconstruction du pays des Carpates – *Le Quotidien, 20 février 2002*

Tarom: Airline in Restrukturierungsphase – *Luxemburger Wort, 21 februar 2002*

Association Luxembourg-Roumanie 14-tagige Reise durch Rumanien – *Tageblatt, 21 februar 2002*

Un nouveau vol Luxembourg-New York à partir du 22 mars Tarom – *La Voix, 21 février 2002*

Les vols vers New York reprennent. La société roumaine Tarom annonce qu'elle va mettre en route des vols réguliers – *Le Quotidien, 21 février 2002*

Die rumanische Flugfirma Tarom: Findel New York JFK, zweimal die Woche – *Tageblatt, 22 februar 2002*

Des statistiques trompeuses ont faussé les chiffres du chômage – *La Voix, 26 février 2002*

Nonstop-Linienfluge Luxemburg New York – *Tageblatt, 26 februar 2002*

Luxemburg-New York: 3e essai – *Le Quotidien, 26 février 2002*

Tarom/à partir du 22 mars nouvel envol vers New York – *La voix, 26 février 2002*

Tarom décolle pour New York – *Le Quotidien, 26 février 2002*

Luxembourg-New York, c'est reparti! – *Letzebuerger Journal, 26 février 2002*

Auf Spurenscuche in Siebenburgen-Rumaniein (I) – *Luxemburger Wort, 27 februar 2002*

Verhaltener Start, aber viel versprechende Zukunftsperspektiven – *Luxemburger Wort, 22 marz 2002*

Tarom inaugure son vol Luxembourg-New York – *Le Quotidien, 23 mars 2002*

Découverte d'un ptérosaure géant en Roumanie – *Tageblatt, 25 marz 2002*

A bientôt, au Draculaland – *Le Quotidien, 31 mars 2002*

Besuch der Wehrkirche von Biertan (Birthälm) – *Heimat+Mission, avril-mai 2002 .*

Auftakt der Arbeitsvisite von Lydie Polfer in Bukarest. «Rumanien sieht seine Zukunft ganz klar in Europa» – *Letzebuerger Journal, 18 avril 2002*

Luxemburgs Aussenministerin Lydie Polfer in Rumanien. Schnuppertour in Bukarest – *Tageblatt, 18 avril 2002*

Erfolgreiche Arbeitsvisite von Lydie Polfer in Bukarest – *Letzebuerger Journal, 19 avril 2002*

Visite officielle d'une délégation luxembourgeoise en Roumanie: «Le Luxembourg soutient la candidature de Bucarest» – *La Voix du Luxembourg, 19 avril 2002*

Visite officielle d'une délégation luxembourgeoise en Roumanie: «Le pays est sur la bonne voie». Approfondissement des échanges sur la question de l'intégration dans l'UE – *Luxemburger Wort, 19 avril 2002*

Aide à la reconstruction d'un orphélinat roumain. „Les mentalités doivent encore changer" – *Luxemburger Wort, 19 avril 2002*

Lydie Polfer en Roumanie. «Sur la bonne voie» – *La Voix du Luxembourg, 20 avril 2002*

Rumanien sucht den Anschluss an Europa. Der Vergangenheit entrinnen …– *Tageblatt, 21 april 2002*

«AugenBlicke auf acht Jahrhunderte Geschichte» im rumanischen Hermannstadt – *Luxemburger Wort, 27 avril 2002*

L'enchantement du folklore roumain – *Le Quotidien, 27 avril 2002*

Naghi : «Ca va se jouer dans la tête» – *Le Quotidien, 10 mai 2002*

Tarom stellt New-York Flug ein – *Letzebuerger Journal, 29 mai 2002*

Tarom stellt New-York Flug ein – *Luxemburger Wort, 30 mai 2002*

Rumanien-Vatikan: Ruckgabe von Kirchengutern versprocen – *Luxemburger Wort, 4 juni 2002*

Le «Mititei» de Bucarest tourisme culinaire – *Tageblatt, 7 juni 2002*

Dinosaurier-Eier in Romanien gefunden – *Luxemburger Wort, 6 juni 2002*

Nouvelles brèves: Roumanie investissements de 50 mio. Euros pour sécuriser la frontière roumano-moldave – *Tageblatt, 20 juni 2002*

Mircea Dinescu, psaumes d'un athee – *Luxemburger Wort, 22 juin 2002*

La célébration de la Fête nationale de Luxembourg à Bucarest – *Letzebuerger Journal, 27 juin 2002*

Luxemburgischer Nationalfeiertag in Bukarest. Offizielle Vorstellung eines Worterbuches – *Tageblatt, 27 juin 2002*

Dictionnaire luxembourgeois-roumain/roumain-luxembourgeois: le pont des mots– *La Voix du Luxembourg, 12 juillet 2002*

Luxemburg und umanien «Teil der Geschichte beider Lander» – *Tageblatt, 19 juli 2002*

Les Luxembourgeois colonisateurs – *Le Quotidien, 21 juillet 2002*

«Chorale Primavara» aus Rumanien zu Besuch in Luxemburg – *Luxemburger Wort, 24 juli 2002*

Le prix Nobel de la paix Elie Wiesel a achevé hier une visite de deux jours en Roumanie – *Luxemburger Wort, 31 juli 2002*

Siebenbürgen. Rumänien. Gastfreundlich, geschichtsträchtig und ein bisschen luxemburgisch … – *Luxemburger Wort, 31 juillet 2002*

L'Europe furieuse. USA, Roumanie, catimini – *Le Quotidien, 9 août 2002*

Nouvelles breves: Deux morts, dont un enfant, lors d'inondations en Roumanie – *Tageblatt, 9 août 2002*

Beitrittskandidat hatte EU-Entscheidung abwarten sollen. EU bedauert US-rumanischen Vertrag zu UNO-Strafgerichtshof – *Tageblatt, 10 août 2002*

Union Européenne et OTAN: réflexions roumaines. «Ne politisons pas trop les réformes», – *Le Jeudi, 22 août 2002*

Rumanien: Sondervertrag mit USA verteidigt – *Luxemburger Wort, 31 août 2002*

Ioan Mircea Pascu, ministre de la Defense nationale de Roumanie au Luxembourg – *Letzebuerger Journal, 10 september 2002*

Rumänischer Armeeminister in Luxemburg. NATO-Beitritt ins Visier genommen, – *Luxemburger Wort, 10 septembre 2002*

En attendant l'OTAN– *La Voix du Luxembourg, 11 septembre 2002*

Hoher Besuch im Militarhistorischen museum. Rumanischer Minister zu besuch – *Tageblatt, 13 september 2002*

Visite officielle. Erna Hennicot-Schoepges en Roumanie – *Luxemburger Wort, 19 september 2002*

L'ambassade de Roumanie à Luxembourg. Pierre Werner dans la vie académique roumaine – *Tageblatt, 21 september 2002*

La Roumanie espère remplir les critères d'adhésion à l'UE en 2007. La rivière Prut, nouvelle frontière de l'Europe sous contrôle roumain – *Tageblatt, 23 september 2002*

Erna Hennicot-Schoepges en Roumanie. Le Grand-Duché et la Roumanie ont une «partie d'histoire commune» – *Le Quotidien, 24 septembre 2002*

Contacts très amicaux entre la Roumanie et le Luxembourg. Erna Hennicot en visite officielle en Roumanie – *Journal, 24 september 2002*

«Les richesses culturelles et du cœur sont les plus précieuses ». Soirée-concert roumaine au château de Bourglinster – *Luxemburger Wort, 27 septembre 2002*

Bibliothèque Nationale. «Pierre Werner dans la vie académique roumaine». Une conférence du professeur Valeriu Ioan-Franc – *Luxemburger Wort, 28 septembre 2002*

Soirée-concert roumaine – *Letzebuerger Journal, 2 octobre 2002*

Bucarest et Sofia américanophiles. La Roumanie et la Bulgarie autoriseraient les Etats-Unis à utiliser leurs bases aériennes en cas d'attaque contre l'Irak – *Le Quotidien, 5 octobre 2002*

Im Burglinster Schloss Der rumanische Botschafter lud zum Konzertabend – *Tageblatt, 5 oktober 2002*

Knappe 2:3.Niederlange von Luxemburg gegen amitierenden Europameister Rumanien– *Tageblatt, 11 oktober 2002*

Objectif 2007 pour Bucarest et Sofia. La Bulgarie et la Roumanie exigent de devenir membres de l'Union européenne pour 2007 – *Le Quotidien, 11 octobre 2002*

L'Etat de droit à l'âge adulte – *Le Quotidien, 15 octobre 2002*

Footbal: Capables de battre n'importe qui – *Le Quotidien, 16 octobre 2002*

Fussball In der gestrigen EM-Qualifikationsbegegnung der Gruppe zwei. Eine weitere bittere Lehrstunde – *Luxemburger Wort, 17 oktober 2002*

Fabrice Muller: «Un collectif irréprochable» – *La Voix, 17 octobre 2002*

Footbal : Bienvenue sur terre – *La Voix, 17 octobre 2002*

Die Spieler in der Einzelkritik. Devilles Pannen brachten vorzeitig den Anfang vom Ende – *Tageblatt, 17 oktober 2002*

A Simonsen: « Sieg geht in dieser Hohe in Ordnnung » – *Tageblatt, 17 oktober 2002*

L'autre visage – *Le Quotidien, 17 octobre 2002*

Parlement européen: La Roumanie «exemple» possible pour la protection de l'enfant – *Tageblatt, 4 november 2002*

Les villages saxons de Transylvanie reprennent des couleurs – *Luxemburger Wort, 8 november 2002*

Euroaparat : Abschluss einer erfolgreichen Prasidentschaft – *Letzebuerger Journal, 8 november 2002*

La vie culturelle Alexander Boboc expose à Luxembourg – *Letzebuerger Journal, 12 november 2002*

Internationale Politik Aubenpolitische Anerkennung fir Rumaniein – *Luxemburger Wort, 21 november 2002*

La Roumanie archipel rural et monastique – *Luxemburger Wort, 21 novembre 2002*

Jubel un Bush in Bukarest – *Luxemburger Wort, 25 november 2002*

Nach der NATO peilt Rumänien Jetz die UE an – *Luxemburger Wort, 30 novembre 2002*

Rumanische Botschaft. Empfang zum Nationalfeiertag. – *Tageblatt, 1 dezember 2002*

Nationalfeiertag. Rumaniens Fest der Vereinigung am 1 Dezember – *Journal, 30 november 2002*

Actualité Fête nationale roumaine – *Le Jeudi, 5 décembre 2002*

Koning Carlos II. Gebeine werden uberfuhrt – *Luxemburger Wort, 21 dezember 2002*

Vie diplomatique. Fête nationale roumaine – *La Voix du Luxembourg, 3 décembre 2002*

Concert «Cantores Amicitiae» de l'Université des Arts George Eneescu de Iasi (Roumanie) – *Journal, 5 décembre 2002*

Ouverture d'un consulat honoraire en Roumanie – *Luxemburger Wort, 30 dezember 2002*

EM-Qualifikation in Differdingen. Gegen Rumanien die letzten Kraftreserven mobilisieren – *Tageblatt, 15 januar 2003*

Handbal: «Profiter de l'expérience des anciens» – *Le Quotidien, 15 janvier 2003*

Handball: Sortir la tête haute – *La Voix, 15 janvier 2003*

Handball: Welches Gesicht zeigt das junge rumanische Team? – *Luxemburger Wort, 15 januar 2003*

Sans l'ombre d'un doute Handball. Qualifications pour l'Euro 2004 – *La Voix, 16 janvier 2003*

La Roumanie d'un bout à l'autre Handball – *Le Quotidien, 16 janvier 2003*

Handball: Luxemburg lauft schnellem gegner hinterher – *Luxemburger Wort, 16 januar 2003*

EM-Qualifikation: Luxembourg-Rumanien 24:34. FLH-Auswahl gegen Rumaniens Konterspiel uberfordert – *Tageblatt, 16 januar 2003*

Handball : Luxemburg verliert schnell den Anschluss – *Luxemburger Wort, 17 januar 2003*

Rumanien - Luxemburg 35:26 Spaziergang fur Rumanien – *Tageblatt, 17 januar 2003*

Handball: Trop d'occasions manquées – *La Voix, 17 janvier 2003*

Dracula peut-être condamné à l'errance en Roumanie – *Le Quotidien, 21 janvier 2003*

Du 27 au 29 janvier, un émissaire du Premier ministre roumain à Luxembourg – *Luxemburger Wort, 24 janvier 2003*

Europäische Integration unter Vorzeichen. Rumänien versöhnt sich mit seiner Tradition und arbeitet für seine Zukunft – *Luxemburger Wort, 28 janvier 2003*

Le Prince Radu de Hohenzollern-Veringen reçu par le ministre de la Culture – *Luxemburger Wort, 28 janvier 2003*

Entretiens à la Chambre des Deputés. La Roumanie plaide son adhésion à l'Union européenne – *Journal, 29 januar 2003*

Prinz Radu von Hohenzollern-Veringe in Luxemburg. Rumäniens Emissär setzte seine Sensibilisierungsmission fort – *Luxemburger Wort, 29 janvier 2003*

Rumänien will sich schnell in europäische Strukturen integrieren – *Luxemburger Wort, 30 janvier 2003*

La Roumanie plaide son adhésion à l'UE – *La Voix, 31 janvier 2003*

Un prince roumain en mission au Luxembourg. «Un immense désir d'Europe» – *La Voix du Luxembourg, 31 janvier 2003*

Le parc Dracula sera construit à Snagov – *La Voix, 7 février 2003*

Roumanie Carol II enterré dans son pays natal – *Luxemburger Wort, 15 februar 2003*

One team, ready to act – *Journal, 28 februar 2003*

De l'aide pour la Roumanie. L'Association Luxembourg-Roumanie a tenu au centre culturel de Bivange son assemblée générale – *Le Quotidien, 5 marz 2003*

Kontakte humanitarer Hilfe in Rumanien. «Association Luxembourg-Roumanie» hielt Generalversammlung in Biwingen ab – *Luxemburger Wort, 6 marz 2003*

Humanitare Unterstutzung fur rumanische Kinderheime - Association Luxembourg-Roumanie – *Tageblatt, 7 marz 2003*

Op Aschemettwoch an der Maacher Dekanatskierch. 17.200 Euros vum Parverband Maacher fir d'Policlinique Saint-Famille zu Cluj-Napoca – *Luxemburger Wort, 7 marz 2003*

Les habitants autour du grand port roumain son ravis : « Nous sommes l'avant-poste de l'OTAN vers l'est". Les GI's prennent leurs quartiers à Constanta – *Tageblatt, 10 marz 2003*

Chaine humaine pour exiger l'overture des archives de l'ex-police politique – *Tageblatt, 12 marz 2003*

J.C. Juncker à Bucarest, Sofia et Athènes – *Letzebuerger Journal, 12 avril 2003*

Ulflingen. Humanitare projekte in Rumanien. Benefizkonzert – *Letzebuerger Journal, 12 avril 200*

«Nous croyons intensement au projet européen». La mission de «pacification» du ministre roumain des Affaires étrangères à Paris – *Luxemburger Wort, 14 avril 2003*

Mammut-Programm fûr Premier Jean-Claude Juncker – *Luxemburger Wort, 14 avril 2003*

Roumanie, Bulgarie et Grèce au menu – *La Voix du Luxembourg, 14 avril 2003*

Juncker au cœur de l'Europe balkanique – *Le Quotidien, 14 avril 2003*

Jean-Claude Juncker zu einem offiziellen Besuch in Bukarest. Rumänien und Bulgarien sollen nicht abseits stehe – *Tageblatt, 14 avril 2003*

Des relations commerciales en passe d'être intensifiées – *La Voix du Luxembourg, 15 avril 2003*

Offizielle Visite von Premier Juncker in Rumänien. «Rumänien ist bereits ein Teil Europas» – *Letzebuerger Journal, 15 avril 2003*

Jean-Claude Juncker ermutigt die Rumänen, die Beitrittsverhandlungen schnell abzuschliessen. Rumänien: Kein EU-Kandidat zweiter Klasse – *Tageblatt, 15 avril 2003*

Jean-Claude Juncker a l'honneur à Bucarest. Doctor honoris causa et vox populi – *La Voix, 15 avril 2003*

Bucarest-sur-Potomac – *Le Quotidien, 15 avril 2003*

Offizieller Besuch von Premierminister Jean-Claude Juncker in Rumänien. Im Zeichen der europäischen Integration – *Luxemburger Wort, 15 avril 2003*

Deuxième journée de la visite officielle de Jean-Claude Juncker en Roumanie. Des relations commerciales en passe d'être intensifiées – *La Voix, 15 avril 2003*

Doutes roumains – *Le Quotidien, 15 avril 2003*

Jean-Claude Juncker en Roumanie. Roumanie, entre l'Europe et les Etats-Unis – *Le Quotidien, 15 avril 2003*

Roumanie, l'Europe sans plus – *Le Quotidien, 15 avril 2003*

Rêve d'Amérique – *Le Quotidien, 15 avril 2003*

Les Europe des 25 – *Le Quotidien, 16 avril 2003*

Euro-atlantisme réaffirmé. Jean-Claude Juncker devant le Parlement roumain pour une Europe intégrée mais soucieuse de solidarité atlantique – *Le Quotidien, 16 avril 2003*

Casa Luxembourg ou l'espoir d'une vie presque normale – *Le Quotidien, 16 avril 2003*

Unterschreiben Rumanien und Bulgarien ihren Beitritt in Luxemburg? – *Luxemburger Wort, 16 april 2003*

Luxemburgs Beziehungen zu Rumanien sind vielseitig. Hilfe aus Luxemburg fur Aids-kranke Kinder – *Tageblatt, 16 april 2003*

C'était jour de liesse à la Casa Luxembourg – *La Voix, 16 avril 2003*

Sofia et Bucarest: en 2005 à Luxembourg. Jean-Claude Juncker s'y est engagé auprès de Bucarest et Sofia: Roumanie et Bulgarie signeront leur adhésion en 2005 à Luxembourg – *La Voix du Luxembourg, 16 avril 2003*

Visites en Bulgarie et en Roumanie – *Le Jeudi, 17 avril 2003*

Roumanie/Russie. Traité politique de base paraphé à Bucarest – *Luxemburger Wort, 9 mai 2003*

Ein Kreuzzug fur Kunst und Kultur. Prof. Norbert Thill zum 80. Geburtstag – *Luxemburger Wort, 15 mai 2003*

Mozarts Requiem in Luxemburg und Junglister. Die Stimmen des Todes –*Tageblatt, 14/15 juin 2003*

Dafydd Bullock gibt sich die Ehre. Das Drei-Minuten-Gloria –*Tageblatt, 24 juin 2003*

Un concert expressif aux couleurs dramatiques. La chorale « Vox » et l'orchestre « L'Estro Armonico » sous la direction de Dafydd Bullock en l'Eglise Saint-Michel – *Luxemburger Wort, 25 juin 2003*

Ukraine/Roumanie. Signature d'un traité concernant les frontières –*Luxemburger Wort, 25 juin 2003*

ULT Rumanien. « Tageblatt »-Leserreise – *Tageblatt, 27 juin 2003*

A la découverte de la Roumanie – *Journal, 27 juin 2003*

La Roumanie doute de l'holocauste – *Letzebuerger Land, 27 juin 2003*

«Ambassadeur de la culture roumaine» au Luxembourg. L'Ambassade de Roumanie rend hommage au professeur Norbert Thill –*Luxemburger Wort, 3 juillet 2003*

Roumanie/Russie. Signature d'un traité d'amitié et de coopération –*Luxemburger Wort, 12 juillet 2003*

Junge Luxemburger in aller Welt. Praktika bei «Luxemburgern» in Rumanien – *Luxemburger Wort, 14 juillet 2003*

Envie de découvrir la Roumanie? – *Journal, 15 juli 2003*

Découvrir la Roumanie – *Le Quotidien, 16 juillet 2003*

RBS Seniorenakademie. Ein Scheck fur Rumanien – *Letzebuerger Journal, 16 juli 2003*

La Roumanie, c'est trop fort. Footbal - Euro 2004–*Le Quotidien, 8 septembre 2003*

Der Kommentar: Internationale Erfagrung sammeln – *Luxemburger Wort, 8 september 2003*

Fussball. EM-Qualifikationsbegegnung der Gruppe 2 in Ploiesti. Im FuBball gibt es keine Wunder– *Luxemburger Wort, 8 september 2003*

EM-Qualifikation. Rumanien uberzeugend, FLF verpasst Torerfolg – *Tageblatt, 8 september 2003*

La marque jaune. Football. Samedi soir à Ploiesti en eliminatoires de l'Euro 2004– *La Voix, 8 septembre 2003*

Réunion annuelle 2003 du Cercle d'études ethnologiques et linguistigues de la Transylvanie – *Le Quotidien, 11 septembre 2003*

Onomastique et migrations. Noms des régions carpatiques. Autour du colloque de Schengen sur les relations entre la Transylvanie et le Luxembourg – *Le Quotidien, 11 septembre 2003*

Généalogie - Sur les traces de la Transylvanie – *La Voix, 17 septembre 2003*

Orchestre Philarmonique du Luxembourg. Grand succès à Eupen et à Bucarest – *Luxemburger Wort, 18 september 2003*

Orchestre Philarmonique du Luxembourg. Succès à Eupen et à Bucarest – *Tageblatt, 18 september 2003*

Rumanien. Vor EU-Beitritt. Parlament billigt Verfassungsanderung– *Luxemburger Wort, 19 september 2003*

Iliescu à la tribune. La Roumanie espère conclure les négociations d'adhésion à l'Union européenne à la mi-2004 – *Le Quotidien, 24 septembre 2003*

Rumanien will Europa der Werte und grundstaze beitreten – *Journal, 24 september 2003*

Rumanien. Europaparlament. EU. Beitritt bleibt strategisches Ziel– *Luxemburger Wort, 24 september 2003*

La Roumanie se prépare à l'Europe. Le premier ministre roumain Adrian Nastase, en visite au Grand Duché, a evoqué avec les dignitaires luxembourgeois l'entrée de son pays dans l'UE prévue en 2007 – *Le Quotidien, 8 oktober 2003*

Politik. Visite: Adrian Nastase au Luxembourg – *Letzebuerger Journal, 8 oktober 2003*

„La Roumanie a parcouru un long et difficile chemin avant d'aboutir au présent résultat méritoire“ – *Luxemburger Wort, 8 oktober 2003*

Visite. Adrian Nastase au Luxembourg– *Journal, 8 oktober 2003*

“La Roumanie a parcouru un long et difficile chemin avant d'aboutir au présent résultat méritoire” – *Luxemburger Wort, 8 oktober 2003*

Visite au Luxembourg du Premier ministre roumain Adrian Nastase. La Roumanie sur le seuil de l'Union – *La Voix, 9 oktobre 2003*

Vortag des rumanischen Premierminister Adrian Nastase. Rumanien wunscht sichj eine stake und sichere EU – *Tageblatt, 9 oktober 2003*

Visite des rumanischen Premierministers. Nastase triff Asselborn – *Tageblatt, 9 oktober 2003*

Offizielle visite von Premierminister Adrian Nastase. Luxemburg und Rumanien als Partner und Freunde gemeinsam in die europaische Zukunft – *Luxemburger Wort, 9 oktober 2003*

Visite au Luxembourg du Premier ministre roumain, Adrian Nastase. La Roumanie sur le seuil de l'union – *La Voix, 9 octobre 2003*

Le Premier ministre roumain se confie. Entretien avec Adrian Nastase, premier ministre de Roumanie: „Notre ambition: occuper le septième rang” –*Le Jeudi, 9 octobre 2003*

„Lasst uns eine gemeinsame Zukunft teilen” Der rumanische Premierminister Adrian Nastase in Luxemburg – *Letzebuerger Journal, 9 oktober 2003*

The Bridge Forum Dialogue: „Le processus européen doit se faire par l'intégration et non par l'exclusion” – *Luxemburger Wort, 13 oktober 2003*

Les Roumains appelés au vote – *Le Jeudi, 16 oktober 2003*

Les 18 et 19 octobre referendum sur la nouvelle constitution roumaine – *La Voix, 16 octobre 2003*

Visite du Premier Ministre roumain, M. Adrian Nastase – *Chambre des Deputés Luxembourg, 16 octobre 2003*

Un mariage tzigane boulverse le pays – *d'Land, 17 oktober 2003*

Les Roumains aux urnes – *Le Quotidien, 18 octobre 2003*

Roumanie. Le référendum valide – *Luxemburger Wort, 20 oktober 2003*

En bref. Référendum valide– *Le Quotidien, 20 oktober 2003*

Kurz Nachrichten. Referendum uber die neue Verfassung Rumaniens – *Tageblatt, 20 oktober 2003*

La Constitution roumaine est modifiée. Un pas important sur la voie de l'intégration européenne – *Luxemburger Wort, 22 oktober 2003*

„Doyen” verabschiedete griechischen Botschafteer – *Tageblatt, 31 oktober 2003*

Rumanien: Noch weit von der EU entfernt, aber besser als sein Ruf – *Luxemburger Wort, 6 november 2003*

Letzter Kommissionsbericht uber Fortschritte der Beitrittslander. Polen mit den meisten Problemen – *Journal, 6 november 2003*

Elargissement: l'UE fait le point. La Commission a appelé les dix pays adhérents à redoubler d'efforts dans leurs préparatifs à l'Union– *Le Quotidien, 6 novembre 2003*

EU-Kommission mahnt, sechs Monate vor der Erweiterung. Die zehn Beitrittslander mussen sich jetzt sputen – *Tageblatt, 6 november 2003*

Chorale roumaine „Cantores Amicitiae” à Wiltz, Schiere net Strassen – *Journal, 20 november 2003*

Roumanie: Mise en place de mesures pour la libre circulation – *La Voix, 20 novembre 2003*

Rumanischer Nationalfeiertag. Glanzender Empfang des rumanischen Botschafters – *Tageblatt, 4 dezember 2003*

Der Chor Cantores Amicitiae. 34 rumanische Studenten mit Musik aus aller Welt – *Tageblatt, 3 dezember 2003*

Hofischer Glanz in der rumanischen Botschaft – *Journal, 3 dezember 2003*

Prinzessin Margarita von Rumanien: « Ich sehe eine groBe Hoffnung fur mein Land und bin voller Optimismus » – *Luxemburger Wort, 2 dezember 2003*

Groser Empfang in Luxemburg. Rumanien beging seinen 85. Nationalfeiertag – *Luxemburger Wort, 3 dezember 2003*

EU. Erweiterung. Rumanien und Bulgarien sollen „Januar 2007" beitreten– *Tageblatt, 13 dezembre 2003*

Adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie. Un premier calendrier – *La Voix, 13 dezember 2003*

Janvier 2007: deux de plus. L'agenda est fixé pour la Bulgarie et la Roumanie – *Le Quotidien, 13 décembre 2003*

Festival Bourglingster - Ein Auftaktkonzert nach Maß – *Letzebuerger Journal, 15 janvier 2004*

Les Charmes d'une musique radieuse et contrastée. Liviu Prunaru (violon), Yvan Monighetti (violoncelle) et Dana Protopoescu (piano) au chateau de Bourlingster – *Luxemburger Wort, 19 janvier 2004*

Le corps diplomatique luxembourgeois. Petite équipe, jeu mondial–*Le Jeudi, 29 janvier 2004*

Roumanie: L'adhésion à l'Union européenne mise en cause ? – *Luxemburger Wort, 3 février 2004*

Roumanie/Belgique. Soutien à l'adhésion– *La Voix, 4 février 2004*

Selon un rapporteur / L'UE « devrait suspendre les négociations » avec la Roumanie – *Tageblatt, 5 février 2004*

Roumanie et liberté d'expression – *Le Quotidien, 9 février 2004*

Roumanie. Le déficit commercial dépasse les prévisions– *La Voix, 9 février 2004*

Dénonciation des entraves à la liberté d'expression –*Luxemburger Wort, 9 février 2004*

Bucarest est en lice pour 2007 / Deux scandales remettent en cause l'adhésion de la Roumanie à l'UE – *Tageblatt, 9 février 2004*

Avertissement sec de Bruxelles: candidat défaillant – *Luxemburger Wort, 25 février 2004*

„Association Luxembourg-Roumanie"/ Biwingen - Humanitäre Hilfe für die Menschen in Osteuropa – *Luxemburger Wort, 25 février 2004*

Vereinigung Luxemburg-Rumänien. Kulturele Rundreise zum 15. Gründungsjahr–*Tageblatt, 27 février 2004*

Roumanie/ Union Européenne. La Contre-offensive gouvernementale. Le rapport Nicholson entraine une motion de censure au parlement–*Luxemburger Wort, 28 février 2004*

Le „capitaine" roumaine – *La Voix, 2 mars 2004*

Roumanie et Bulgarie, candidates pour les futures bases militaires américaines. La reforme de l'armee roumaine: l'abandon du pas de défilé à la soviétique – *Luxemburger Wort, 23 mars 2004*

Visite d'Etat/ Trois jours en Roumanie – *La Voix, 27 mars 2004*

Les Souverains en Roumanie. Une visite d'Etat de trois jours est prévue en Roumanie pour le couple grand-ducal qui s'envolera lundi matin pour Bucarest – *Le Quotidien, 27 mars 2004*

Visite d'Etat en Roumanie/ Le Gran-Duc citoyen d'honneur de Sibiu – *Letzebuerger Journal, 28 mars 2004*

Staatspräsident Ion Iliescu im Porträit / Vom „Armenhaus" zum modernen Staat – *Luxemburger Wort, 29 mars 2004*

Politik und Europa, Sprache und Kultur. BroBherzog henri und GroBherzogin Maria Teresa treffen heute Nachmittag in Bukarest ein – *Luxemburger Wort, 29 marz 2004*

Message de bienvenue „Le Luxembourg un véritable symbole pour la Roumanie »–*Luxemburger Wort, 29 mars 2004*

Die Suite und die Delegation des groâherzoglichen Paares – *Luxemburger Wort, 29 mars 2004*

Rumänien in Zahlen – *Luxemburger Wort, 29 mars 2004*

Rumänien. Ein östliches BolLuxemburger Worterk der abenländischen Kultur– *Luxemburger Wort, 29 mars 2004*

Staatsbesuch in Rumänien – *Luxemburger Wort, 29 mars 2004*

La voix de Tudorel Postolache: Grand angle: Roumanie – *La Voix, 29 mars 2004*

„Un apport spirituel pour l'Union" – *La Voix, 29 mars 2004*

Le crayon et la plume – *La Voix, 29 mars 2004*

Portraits croisés de deux Roumains : Florin Balaban, caricaturiste à La Voix et Corina Mersch, critique littéraire. Le crayon et la plume–*La Voix, 29 mars, 2004*

Dreitägige Staatsvisite in Rumänien: Besuch bei einem EU-Beitritskandidaten mit historischen Gemeinsamkeiten – *Tageblatt, 29 mars 2004*

Rumanien in Zahlen: Einwohne, Fläche, Wirtschaft – *Tageblatt, 29 mars 2004*

Staatsbesuch in Rumänien – *Luxemburger Wort, 30 mars 2004*

Der steinige Weg zum Rechtsstaat. GroBherzog Henri und GroBherzogin Maria Teresa trafen gestern Mittag zum Staatsbesuch in Rumanien ein – *Luxemburger Wort, 30 marz 2004*

Die Angst sitzt noch tief in Rumänien. Zum Staatsbesuch von GroBherzog Henri und GroBherzogin Maria Teresa in Rumanien – *Letzebuerger Journal, 30 mars 2004*

Sous les ors des palais de Bucarest – *Le Quotidien, 30 mars 2004*

Visite d'Etat en Roumanie: Jeunes espoirs et vieux démons – *Le Quotidien, 30 mars 2004*

Le chemin est encore long – *Le Quotidien, 30 mars 2004*

La Roumanie vers l'Europe avec le Luxembourg – *La Voix, 30 mars 2004*

Le coulple grand-ducal en déplacement en Roumanie: premier jour de la visite d'Etat. A la conquète de l'Union avec le concours du Luxembourg – *La Voix, 30 mars 2004*

Rumänien: Ein Land auf der Suche nach sich selbst – *Tageblatt, 30 mars 2004*

Rumänien: EU-Beitritt: AuBenministeirin macht mobil. Rumanien muss sich anstregen – *Tageblatt, 30 mars 2004*

Zweitgrobtes Gebaude der Erde. Palast des Volkes: Marmor gewordener Grobenwahn – *Tageblatt, 30 mars 2004*

EU-Beitritt: Auâenministerin macht mobil : Rumänien muss sich anstrengen – *Tageblatt, 30 mars 2004*

Palast des Volkes: Marmor gewordener Gröâenwahn – *Tageblatt, 30 mars 2004*

Le Luxembourg, patrie originaire des Transylvaniens – *La Voix, 31 mars 2004*

Grand Angle: Visite d'Etat en Roumanie – *La Voix, 31 mars 2004*

Repère historique: Du Luxembourg vers la Roumanie – *La Voix, 31 mars 2004*

L'invité du jour - M. Klemens: « Je vous comprends » –*La Voix, 31 mars 2004*

Staatsbesuch in Rumänien – *Luxemburger Wort, 31 mars 2004*

Georges Calteux: „Gute Arbeit nach anfanglichen Schwierigkeiten" Der Direktor des „Service des site set monuments" uberwachte die Restaurierung de „Casa Luxemburg" – *Luxemburger Wort, 31 marz 2004*

Gestern Nachmittag in Sibiu. GroBherzogliche Stiftung kauft medizinisches Gerat. GroBherzogin Maria teresa besuchte Spezialklinik fur Aids-infizierte Kinder – *Luxemburger Wort, 31 marz 2004*

Flugeladjutanten. Die Armee als stiller Begleiter. Lieutenant-Colonel Henri Chrisnach und Lieutenant-Colonel Nico Hirsch im Kurzportrat – *Luxemburger Wort, 31 marz 2004*

Zweiter tag der Staatsvisite in Rumanien. „Ein Luxemburger Haus in Siebenburgen" – *Tageblatt, 31 marz 2004*

Emotion et culture. Les Luxembourgeois des Carpates existent! Le couple souverain du Grand-Duché les a recontrés à Sibiu – *Le Quotidien, 31 marz 2004*

In Siebenburgen haben wir Familie. Zur Staatsvisite des groBherzoglichen Paares nach Rumanien – *Letzebuerger Journal, 31 marz 2004*

Les enfants rois. Visite d'une école préscolaire et inauguration d'un centre pour enfants handicapés. Derniers instants roumains pour le couple grand-ducal – *Le Quotidien, 1 avril 2004*

Le bonheur était souverain. Dernier jour de la visite d'Etat du couple grand-ducal en Roumanie et pur instant de bonheur pour Maria Teresa qui a recontré les enfants d'une école préscolaire. Mais la journée ne s'arrêtait pas là – *Le Quotidien, 1 avril 2004*

A leur rythme – *Le Quotidien, 1 avril 2004*

Luxemburg hilft in der Betreuung von Behinderten. Zur Staatsvisite des groBherzoglichen Paares in Rumanien – *Letzebuerger Journal, 1 abrell 2004*

Luxemburg hilft in der Betreuung von Behinderten. Zur Staatsvisite des groBherzoglichen Paares in Rumanien – *Letzebuerger Journal, 1 abrell 2004*

Abschluss des Staatsbesuchs in Rumanien. Gastfreundschaft und kultur vs. Wirtschaftlicher und administrativer Ruckstand – *Tageblatt, 1 avril 2004*

Troisième et dernier jour de la visite d'Etat du couple grand-ducal en Roumanie. Le sourire est le plus généreux des dons – *La Voix, 1 avril 2004*

Dritter und letzter Tag des Staatsbesuchs des groBherzoglichen Paares in Rumanien. Luxemburger Ordensschwester grundete Kindergarten in Bukarest – *Luxemburger Wort, 1 april 2004*

Staatsbesuch in Rumanien – *Luxemburger Wort, 1 avril 2004*

Sr Marie-renee im LW-Kurzinterview. „Die Amut ist immer noch allgegenwartig" – *Luxemburger Wort, 1 avril 2004*

Visite d'Etat du Grand-Duc en Roumanie. Du Palais à la Casa Luxemburg – *Le Jeudi, 1 avril 2004*

Les trottoirs de la misère. Le Bucarest des grands boulevards – *Le Jeudi, 8 avril 2004*

L'Europe, pour développer et déculpabiliser le pays – *Le Jeudi, 8 avril 2004*

Casa Luxemburg – *Le Jeudi, 8 avril 2004*

Economie et politique. Incertitudes – *Le Jeudi, 8 avril 2004*

Dracula en voie de déménagement – *Le Jeudi, 8 avril 2004*

Hier jeudi à Bruxelles: Luxembourg et Sibiu confirmées capitales européennes de la culture 2007 – *Luxemburger Wort, 28 mai 2004*

L'Europe centrale discute. Seize pays d'Europe centrale se penchent sur l'avenir de l'union lors d'un sommet informel – *Le Quotidien, 28 mai 2004*

Désignation unanime du Luxembourg et de Sibiu comme capitales européennes de la culture pour 2007 – *Letzebuerger Journal, 28 mai 2004*

EU-Kulturminister bestatigen. Luxemburg und Sibiu Kulturhaupstadte 2007 – *Tageblatt, 28 mai 2004*

Luxembourg et Sibiu, capitales culturelles en 2007. L'amitié scellée – *La Voix, 29 mai 2004*

Année culturelle 2007. Le programme des manifestations de Sibiu sera remis à la Commission européenne en février 2005 – *Luxemburger Wort, 29 mai 2004*

„La Roumanie est une Europe en miniature". Entretien avec le ministre roumain de la Culture, Monsieur Razvan Theodorescu – *Luxemburger Wort, 29 mai 2004*

Roumanie: Sommet des chefs d'Etat de l'Europe centrale – *Luxemburger Wort, 29 mai 2004*

Agence de transfert des technologies financières. Le Luxembourg contribue à la création d'un MBA de finances en Roumanie. Les banquiers roumains se préparent à l'échéance 2007 – *Luxemburger Wort, 26 april 2004*

Main dans la main. Alors que Luxembourg sera capitale européenne de la culture, Sibiu sera une ville partenaire en 2007 – *Le Quotidien, 29 mai 2004*

Offizieller Abschied fur einen Doyen, de rund den Luxemburg pragte. Rumaniens Botschafter fand als neuer Doyen Worte hoher Anerkennung fur den scheidenden niederlandischer Botschafter Hans Gualtherie van Weezel – *Luxemburger Wort, 2 juin 2004*

L'ambassadeur des Pays-Bas prend sa retraite. Un nouveau doyen pour le corps diplomatique – *La Voix, 2 juin 2004*

Niederlandischer Botschafter verbschiedet – *Letzebuerger Journal, 2 juin 2004*

Tudorel Postolache: „Luxemburg ist eine Schule der Diplomatie". „T"-gesprach mit de neuen dienstaltesten Botschafter in Luxemburg – *Tageblatt, 2 juin 2004*

Der hollandische Botschafter geht Verabschiedung von Hans Gualtherie van Weezel – *Tageblatt, 2 juin 2004*

Futur doyen du corps diplomatique – *Le Jeudi, 3 juin 2004*

Tudorel Postolache – *d'Land, 4 juin 2004*

Pierres sonores. Exposition de sculptures en plein air dans la capitale – *Luxemburger Wort, 8 juin 2004*

Florin Balaban et Francois Colling exposent leurs caricatures à la galerie Lucien Schweitzer de Luxembourg. Les crogueurs d'éléphants – *La Voix, 9 juin 2004*

Roumanie: Sibiu l'allemande – *La Voix, 9 juin 2004*

L'année culturelle 2007 en Roumanie. Sibiu se mobilise – *d'Land, 15 oktober 2004*

Bivange. Quinze années d'amitiés avec la Roumanie – *Letzebuerger Journal, 22 oktober 2004*

Association Luxembourg Roumanie. 15 Jahre luxemburgisch-rumanische Solidaritat – *Luxemburger Wort, 23 oktober 2004*

Parlaments und Prasidentenwahl in Rumanien. Nastase bei Wahlerbefragung in Fuhrung – *Luxemburger Wort, 29 november 2004*

Nastase en tête de la présidentielle – *La Voix, 29 novembre 2004*

Prasidentenamt wird in Stichwahl entschieden. Rumanien: Sozialdemokraten bei Parlamentswahl vorn – *Tageblatt, 29 november 2004*

Les Roumains aux urnes. Les Roumains votaient hier pour renouveler le Parlement et désigner un président – *Le Quotidien, 29 novembre 2004*

La musique passe les frontières. Les ambassades du Japon et de Roumanie ont uni leurs efforts pour l'organisation d'une semaine musicale en commun – *Le Quotidien, 30 november 2004*

Réception pour le départ de l'ambassadeur de Turquie. Tradition respectée – *La Voix, 30 novembre 2004*

Gute Beziehungen zwischen Luxemburg und dem Balkanstaat – *Luxemburger Wort, 1 dezember 2004*

„Rumanien hat ohne Zweifel seinen Platz in Europa. Interview mit Generalvikar mathias Schilz uber seine Rumanien-Reise, die Unterstutzung der rumanischen Gemeinschaft und den Aufschunhg der ortodoxen kirche – *Luxemburger Wort, 1 dezember 2004*

L'opposition exige l'annulation des élections – *La Voix, 1 décembre 2004*

Roumanie: L'opposition exige un nouveau scrutin – *La Voix, 1 décembre 2004*

Fraude roumaine. L'opposition en Roumanie voudrait revoter – *Le Quotidien, 2 décembre*

Im Rahmen des rumanischen Nationalfeiertags Verdienstvolle Luxemburger Politiker ausgezeichnet – *Tageblatt, 2 dezember 2004*

Roumanie: L'opposition respectera la décision de la justice – *La Voix, 2 décembre 2004*

Rumanien will EU-Beitrittsabkommen 2005 in Luxemburg unterschreiben – *Luxemburger Wort, 2 dezember 2004*

Nationalfeiertagsempfang in der Haupststadt. Hohe Auszeichnungen fur vier Luxemburger Personlichkeiten– *Luxemburger Wort, 2 dezember 2004*

Fête nationale de Roumanie au cercle municipal. Des Luxembourgeois décorés – *La Voix, 2 décembre 2004*

Asselborn: Rumaniens EU-Beitritt 2007 ist fraglich – *Letzebuerger Journal, 4 dezember 2004*

Le ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn, à propos de la présidence luxembourgeoise: „Ce ne sont pas les défis qui manquent!" – *La Voix, 4 décembre 2004*

„Wir haben keine Zeit zu verlieren" – *Journal, 4 dezember 2004*

La bonne gestion de la présidence – *Le Quotidien, 5 décembre 2004*

Les Roumains une Pointure au-dessus. Handball – *Le Quotidien, 5 décembre 2004*

Luxemburger Ratsprasidentschaft. GroBe Herausforderung, harte Arbeit – *Luxemburger Wort, 2004*

Au revoir à l'ambassadeur de Turquie, Erdal Tumer – *Tageblatt, 6 dezember 2004*

Un vrai „préfet de l'extérieur". Eloges pour l'ambassadeur de France – *Luxemburger Wort, 6 dezember 2004*

Selon le ministre des Affaires étrangères, Razvan Ungureanu. En 2007, la Roumanie veut être une „vitrine" de l'Union européenne – *Tageblatt, 6 januar 2005*

Bukarest EU-Beitritt Jean Asselborn: „Rumanien gibt alles" – *Tagebaltt, 8 dezember 2004*

Nach Wahl in Rumänien - Schwierige Reierungsbildung – *Tageblatt, 2005*

Nach Wahlen in Rumänien. Schwierige Weichnstellung in Bukarest. Sozialdemokraten stärkste Partei/ Natase führt vor Basescu–*Luxemburger Wort, 2005*

L'opposition crie à la fraude – *Le Quotidien, 2005*

Rumänischer Präsident wird in Stichwahl ermittelt - 2005 –

Roumanie: second tour de la présidentielle ce dimanche. Nastase et Basescu se disputent l'électorat de l'extrême droite–*Le Quotidien, 2005*

Arrivée de la Bulgarie et de la Roumanie le 1/1/2007 ; Croatie : négociations dès mars. Union européenne - Turquie : Ca y est ! Plus que péniblement…–*Tageblatt, 19 décembre 2005*

La Roumanie et l'UE : un parcours d'obstacles – *La Voix, 2005*

Nouveau Premier ministre roumain : Calin Tariceanu, un homme d'affaires libéral – *La Voix, 2005*

Neue Regierung verspricht Reformen – *Lëtzebuerger Journal, 2005*

Roumanie/ Le nouveau gouvernement et la réforme fiscale, Le baptême du feu– *La Voix, 2005*

Erdal Tümer : von Luxemburg nach Bratislava - 2005 –

Réception pour le départ de l'ambassadeur de Turquie. Tradition respectée–*Le Quotidien, 2005*

Iliescu annule la grâce de Cozma – *Le Quotidien, 2005*

La Roumanie et la Bulgarie acceptées – *Le Quotidien, 2005*

Das Dorf als Krisen-Puffer – *Luxemburger Wort, 2005*

Selon le ministre des Affaires étrangères, Razvan Ungureanu, En 2007, la Roumanie veut être une « vitrine » de l'Union européenne – *Tageblatt, 6 janvier 2005*

Quatre milliards d'euros se jouent en Roumanie. Les affaires à la hussarde– *Luxemburger Wort, 21 janvier 2005*

Calin Tariceanu à Bruxelles ce lundi – *Le Quotidien, 24 janvier 2005*

Hongrie et Roumanie. Tenue des « conseils des ministres communs »–*Luxemburger Wort, 2005*

Hongrie et Roumanie ensemble vers l'UE : Conseils des ministres communs – *Tageblatt, 2005*

Interviu Teodor Baconschi – *Luxemburger Wort, 15 février 2005*

Truppenverschiebungen im Irak. Rumänien verstärkt Präsenz– *Luxemburger Wort, 2005*

Roumanie. Défaillance nucléaire–*Le Quotidien, 2005*

Selon Calin Tariceanu / Pas de référendum en Roumanie sur le traité d'adhésion à l'UE – *Tageblatt, 28 mars 2005*

Adhésion de la Roumanie. Bucarest « ne rêve pas d'unanimité au sein du PE » le 13 avril–*Tageblatt, 28 mars 2005*

Le Parlement européen vote le 13 avril. Offensive de Bucarest pour un « oui » des eurodéputés au traité d'adhésion–*Tageblatt, 29 mars 2005*

Le Président roumain presse la justice – *Le Quotidien, 2005*

Bezierungen Bulgarien/Rumänien - EU. Kriterien vor Beitritt 2007 übernommen– *Luxemburger Wort, 2005*

Conférence sur la Roumanie –*Le Quotidien, 30 mars 2005*

UE/Elargissement : Olli Rehn accorde « le bénéfice du doute" à la Roumanie – *La Voix, 30 mars 2005*

Traité d'adhésion : Ollie Rehn pour « le bénéfice du doute" à la Roumanie – *Tageblatt, 30 mars*

Lucien Weiler en visite en Roumanie – *Tageblatt, 30 mars 2005*

Regierung im Irak verzögert sich weiter – *Luxemburger Wort, 30 mars 2005*

Trois Roumaines …et un Américain? – *La Voix, 30 mars 2005*

Schicksal von Entführten ungewiss (Soarta persoanelor rapite este necunoscuta) – *Luxemburger Wort, 31 mars 2005*

EU-Parlamentsausschuss: Für Beitritt Rumäniens und Bulgariens(Comisia Parlamentului European: Pentru intrarea Romaniei si a Bulgariei ») – *Lëtzebuerger Journal, 31 mars 2005*

Oui à la Roumanie et à la Bulgarie – *Le Quotidien, 31 mars 2005*

Auâenpolitischer Ausschuss des EU-Parlaments : Unterstützung für EU-Beitritt Rumäniens und Bulgariens » – *Tageblatt, 31 mars 2005*

Alles Gute von den Diplomaten – *Luxemburger Wort, 19 avril 2005*

Abbaye de Neumünster/ Elargissement de l'Union européenne – L'Union donne de la voix *– La Voix, 11 avril 2005*

Le « et » plutôt que le « mais » – *Le Quotidien, 12 avril 2005*

Magie d'un soir …et tous les autres – *Le Jeudi, 14 avril 2005*

Eine Chance, aber auch eine Herausforderung – *Luxemburger Wort, 18 avril 2005*

Finanzpartnerschaften für Sibiu gewünscht – *Luxemburger Wort, 19 avril 2005*

Les diplomates reçus par le Grand-Duc – *Le Quotidien, 19 avril 2005*

Les nouveaux horizons européens du tourisme culturel – *Tageblatt, 19 avril 2005*

Supliment « Concert Angela Gheorghiu » 2005–*distribué de Le Quotidien, Tageblatt et Le Jeudi, 21 avril*

Europäische Hoffnung für Minderheit – *Tageblatt, 21 avril 2005*

Intégration et tourisme culturel – *Le Quotidien, 2005*

Amitiés françaises de Differdange/ Les émigrants du Duché de Luxembourg en Roumanie. Ils en ont retrouvé deux !–*La Voix, 21 avril 2005*

De gudde Grond – *Tageblatt, 22 avril 2005*

Voix de Carpates et timbres des Balkans (par Gaston Carré) – *Luxemburger Wort, 22 avril 2005*

Zu Gast in Luxemburg : Angela Gheorghiu – *Luxemburger Wort, 23 avril 2005*

Roumanie et Bulgarie – *Les mystères d'une adhésion programmée - 2005*

Précautions avant le concert de Neumünster - 2005 –

Signature du traité d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie à l'Union européenne – *Tageblatt, 25 avril 2005*

Befinden uns mental und erzieherisch auf dem guten Weg – *Luxemburger Wort, 25 avril 2005*

Von zwei Diktaturen zurück in die europäische Familie – *Luxemburger Wort, 25 avril 2005*

La Voix de l'élargissement – *La Voix, 26 avril 2005*

Voix des champs et des villes – *Tageblatt, 26 avril 2005*

Wellkomm für Bulgarien und Rumänien – *Luxemburger Wort, 26 avril 2005*

Letzte Sondierung vor Beitrittsabkommen – *Luxemburger Wort, 26 avril 2005*

Ein Historischer Tag für Rumänien – *Luxemburger Wort, 26 avril 2005*

UE: Deux nouveaux membres – *La Voix, 26 avril 2005*

Rendez-vous en 2007 – *La Voix, 26 avril 2005*

L'UE aura bientôt 27 membres – *La Voix, 26 avril 2005*

Bukarest und Sofia schon 2007 dabei? – *Tageblatt, 26 avril 2005*

Der Beste Vertrag, den wir überhaupt unterzeichnen konnten – *Tageblatt, 26 avril 2005*

Bulgarien und Rumänien steuern auf EU-Beitritt zu – *Lëtzebuerger Journal, 26 avril 2005*

À vingt-sept pour faire la fête – *Le Quotidien, 26 avril 2005*

Avec ou sans la Constitution – *Le Quotidien, 26 avril 2005*

Deux pays courageux et impressionnants – *Le Quotidien, 26 avril 2005*

De l'enthousiasme roumain à revendre – *Le Quotidien, 26 avril 2005*

Que de chemin parcouru! – *Le Quotidien, 26 avril 2005*

Finaçailles réussies, reste le mariage – *Le Jeudi, 28 avril 2005*

La Bulgarie et la Roumanie attendent aussi beaucoup du tourismes qu'elles méritent : Vie de moine entre fresques et icônes – *Le Jeudi, 28 avril 2005*

La Roumanie et la Bulgarie signent - 2005

Le Traité d'adhésion est ratifié – *La Voix, 18 mai 2005*

Abstimmung in Rumänien – *Luxemburger Wort, 18 mai 2005*

Rumänien ratifiziert EU-Beitrittsvertrag – *Tageblatt, 18 mai 2005*

Les trois otages roumaines libérés – *La Voix, 23 mai 2005*

Trois Roumains libérés – *Le Quotidien, 23 mai 2005*

Taucheranzüge für Rumänien – *Luxemburger Wort, 23 mai 2005*

Selon des analystes, la Roumanie a amélioré son standing : Le président Basescu sort renforcé de la crise des journalistes otages –*Tageblatt, 24 mai 2005*

Un nouvel attentat a fait huit morts et 107 blessés à Bagdad : Les trois Roumaines à Bucarest – *La Voix, 24 mai 2005*

Après leur libération en Irak, les otages roumaines sont arrivés à Bucarest. Le guvernement de Bucarest affirme n'avoir pas versé de rançon aux ravisseurs – *Luxemburger Wort, 24 mai 2005*

Discours de l'Ambassadeur de Roumanie

Le symbole d'un pays de rêve

Discours à l'occasion du 50ème anniversaire
de S.A.R. le Grand-Duc de Luxembourg,
Palais Grand-Ducal, 18 avril 2005

"...Vos Altesses Royales personnifient un symbole dont la fonction spécifique est de garder vive la flamme de l'espérance, de la confiance, et qui s'ouvre à tous comme un «idéal parfaitement praticable»"

Le symbole d'un pays de rêve

Altesse Royale, Excellences, Chers Collègues,

C'est un grand honneur et un vrai privilège d'exprimer à Votre Altesse Royale, au nom du Corps Diplomatique résidant au Luxembourg, un vibrant et respectueux hommage à l'occasion de Son cinquantième anniversaire, ainsi que les vœux les meilleurs de bonheur, de prospérité à Votre Altesse Royale, à Son Altesse Royale la Grande-Duchesse et à toute la Famille Grand-Ducale.

Nous sommes tous sous la forte impression des manifestations de ferveur que le peuple luxembourgeois a rendues à Votre Altesse Royale ces jours-ci. Nous avons pu mesurer une fois de plus la place que Votre Altesse Royale et la Famille Grand-Ducale occupent dans les cœurs des Luxembourgeois.



Photo: Tessy Hansen, Luxemburger Wort, 19 avril 2005

Et chacun de nous peut témoigner de l'écho que l'anniversaire de Votre Altesse Royale a eu dans nos pays représentés ici, ce qui est en quelque sorte naturel, compte tenu du fait que Vos Altesses Royales les ont tous visités, laissant profondément gravée dans la conscience collective de chacun d'eux l'image de ce pays de rêve dont Vos Altesses Royales sont l'illustre symbole.



Photo: Nicolas Bouvy, Le Quotidien, 19 avril 2005

Le symbole d'un pays dont le poids dans la vie politique et économique européenne et mondiale dépasse largement sa taille mesurée à partir des critères classiques. Le symbole d'un pays qui a la sagesse d'assumer pleinement son destin historique et qui réussit à transformer à chaque fois les contraintes en défis et les défis en de nouvelles opportunités.

La culture organique du dialogue, l'esprit d'ouverture, la capacité d'écouter les opinions les plus diverses, de comprendre leur substance rationnelle, de formuler d'une manière anticipative des solutions à forte intensité de consensualité – voici seulement quelques traits qui sont consubstantiels à l'identité profonde du Luxembourg.

Et nous voudrions souligner tout spécialement que Vos Altesses Royales personnifient un symbole dont la fonction spécifique est de garder vive la flamme de l'espérance, de la confiance, et qui s'ouvre à tous comme un « idéal parfaitement praticable ».

On a besoin de ces symboles dans le monde d'aujourd'hui pour bâtir un monde de demain plus lumineux et plus juste.

Encore une fois, au nom des Ambassadeurs ici présents, Bon Anniversaire, Altesse Royale !

Altesse Royale,

Le Corps Diplomatique résidant au Luxembourg - qui inclut, si vous me permettez, en tant que membre d'honneur, Monsieur le Maréchal de la Cour – et sur l'initiative de notre collègue Madame l'Ambassadeur de Belgique, a préparé un modeste cadeau, et je l'invite à le remettre.

Une nouvelle réalité musicale

Altesse Royale,

Il m'est particulièrement agréable de soumettre à Votre Altesse Royale la transcription à quatre mains des Variations pour piano K. 25 de Wolfgang Amadeus Mozart, réalisée par le pianiste et compositeur roumain Valentin Gheorghiu et interprétée pour la première fois, avec son épouse, lors du récital soutenu à Luxembourg, le 27 juin dernier, en présence de Votre Altesse Royale. Au-delà des controverses sur les origines plus ou moins lointaines de la mélodie, il reste certain que cette version à quatre mains devient une nouvelle réalité musicale, intégrée d'ailleurs dans le répertoire permanent du couple Valentin et Roxana Gheorghiu.

Et qui pourrait dire si ce n'est pas cette version précisément qui s'imposera dans le temps comme la plus à même de rendre l'esprit du Couple Grand-Ducal, que le pianiste a eu l'honneur de rencontrer à la réception officielle à Bucarest, à l'occasion de la Visite d'Etat de Vos Altesses Royales ?

Bon anniversaire!
Tudorel Postolache

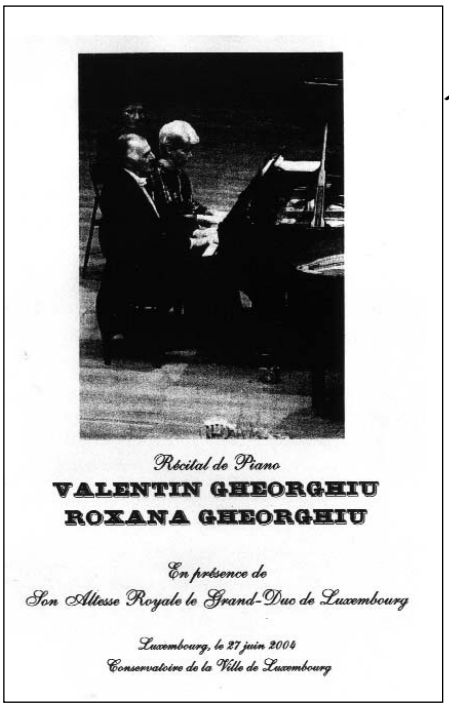
Luxembourg, le 16 avril 2005

Extrait de la lettre de félicitation de la part de l'Ambassadeur de Roumanie.

W.A. Mozart
Variationen in D
über das holländischelied
"Willem van Nassau"
K.V. 23

Transcription pour piano à quatre mains par Valentin Gheorghiu

---



En l'honneur de Son Altesse Royale
le Grand Duc de Luxembourg.
En souvenir de notre récital du 27 juin 04
à Luxembourg.

Valentin Gheorghiu

J'ai eu le grand plaisir et l'honneur de présenter, aux côtés de ma femme Roxana Gheorghiu, dans la soirée du 27 juin 2004, à la salle du Conservatoire de Musique de Luxembourg, un récital à deux pianos et quatre mains, donné en présence de Son Altesse Royale, le Grand-Duc de Luxembourg.

L'invitation nous a été adressée par Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Roumanie à Luxembourg, l'académicien Tudorel Postolache.

A sa suggestion, nous avons joué à la fin du concert les variations sur le thème «Willem van Nassau» pour piano, signées par W.A. Mozart, que nous avons adaptées pour quatre mains.

Composé par Mozart lorsqu'il était encore un enfant, nous avons essayé de n'altérer aucunement la spontanéité et la pureté de l'ouvrage, afin de garder les deux voix initiales, en amplifiant la sonorité.

A la fin des variations, nous avons ramené le thème initial en sonorités amples, en donnant ainsi une note de fête à cette composition mozartienne.

Nous avons été très touchés par le geste du Grand-Duc, qui nous a félicités personnellement, en nous avouant le fait qu'il connaissant cette composition depuis son enfance (qui est en fait l'hymne de la Maison Grand-Ducale), mais qu'il ne l'avait jamais entendue interprétée à quatre mains et avec des sonorités tellement complexes.

Nous avons été impressionnés par ce geste et ces mots de félicitation ont constitué pour nous une joie immense. Pour nous, cette soirée restera un souvenir très précieux.

Et je suis honoré par le fait que ma transcription soit interprétée à l'occasion de certaines cérémonies du Palais Grand-Ducal.

• Variationen in D •

(über das holländische Lied „Wilhem van Nassau")




Var. I
alla marcia ma espressivo
deciso
poco
f


Var. II
leggiero
gva
p
p
gva
1 loco
cresc
f
p
gva
cresc.
f
p


gra
Var. III
Grocoso
p
p
gra


f
p
cresc.
f


gva
gva
gva
loco
f
f
Var. IV
f
f
gva
mf
mf


loco
p
f
p
f
f
cresc.


Var. V maestoso ma l'istesso tempo
gra
marc.
ff
ff
ff marc.
gra
f
f
gra
ff


gra
allarg.
ff
maestoso
marc. pesante
allarg.
gra

On a besoin de consensus

"... il faut s'inquiéter chaque fois qu'il n'y a pas d'alternative, chaque fois qu'une théorie ou une position dominante devient trop exclusiviste."

Discours prononcé lors de la réunion inaugurale de la Commission pour l'élaboration de la Stratégie nationale de préparation pour l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, 8 mars 1995

On a besoin de consensus

Monsieur le Président de la Roumanie,

Monsieur le Président du Sénat,

Monsieur Le Premier Ministre,

Messieurs les Présidents des partis politiques parlementaires,

Monsieur le Président de l'Académie Roumaine,

Messieurs les membres de la Commission,

Mesdames et Messieurs,

Je présenterai dans l'introduction quelques **prémisses des travaux de la Commission**:

1. Le parfait accord des forces politiques du pays, de la société toute entière, quant à l'intégration du pays dans l'Union Européenne a un caractère irréversible, puisque l'avenir de la Roumanie, son indépendance, la prospérité du peuple roumain, sont indissolublement liés à ce processus.
2. La stratégie d'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne doit être minutieusement préparée, eu égard, d'une part, à la stratégie de l'Union Européenne interprétée dans un sens large et de l'autre, à l'image que nous nous faisons de l'économie et de la société roumaines.
3. L'estimation des coûts impliqués par les mesures à adopter à court terme, ainsi qu'à moyen et long terme, en appelant à l'analyse comparée dans le temps et l'espace, placée sur un triple écran: **mondial, européen et zonal**, ayant spécialement en vue l'Union Européenne, d'une part, et les pays associés de l'Europe Centrale, de l'autre, présente une importance primordiale.

A ces trois prémisses je mettrais en filigrane une réflexion de M.Pierre Werner, le père-fondateur de l'intégration monétaire européenne et l'architecte du miracle luxembourgeois, qui soulignait que: "... les situations les plus difficiles, même les plus désespérées, sont susceptibles de modifier radicalement leur cours sous la triple influence d'une volonté de redressement, du jeu des forces économiques et du facteur temps..."

Trois types de transition simultanés

Je dirais que les travaux de notre Commission se déroulent et se dérouleront sous le signe de la nécessité impérieuse de prendre en considération **trois types de transitions simultanés**, mais aux temps historiques différents et aux significations différentes.

Tout d'abord, il s'agit du fait que notre transition de l'économie de commande à l'économie de marché et de la dictature à l'Etat de droit est simultanée à une autre transition, encore plus vaste, des pays occidentaux eux-mêmes vers un autre type d'économie - celle à forte intensité de culture et d'information - et vers un autre type de société, la société de l'information.

Pour nous, le problème fondamental du moment historique est non seulement de mettre en évidence la nature de cette simultanéité, mais aussi de déterminer la capacité de notre environnement intellectuel, politique et social de créer les conditions pour l'harmonisation réelle de ces deux types de transition.

Deuxièmement, dans la dynamique de l'économie mondiale contemporaine il s'agit de la simultanéité de deux types de reprise: l'une due à la conjoncture et l'autre structurelle, de longue durée, probablement pour les deux décennies à venir.

Notre problème primordial - et j'ai en vue les travaux de la Commission - est de pouvoir faire les distinctions strictement nécessaires, afin que l'horizon de la conjoncture ne couvre pas l'horizon structurel, au contraire, il faut prouver le discernement nécessaire parce qu'à très court terme, la reprise due à la conjoncture offre et offrira toujours et partout des conditions favorables et tentantes pour la reproduction à une échelle élargie de l'appareil de production existant.

Enfin, **une troisième simultanéité** concerne le fait que notre préparation, tout comme celle des autres pays associés, pour l'intégration à part entière dans l'Union Européenne est simultanée aux préparatifs faits par les pays communautaires eux-mêmes et l'Union Européenne dans son ensemble, afin de définir le nouveau profil de l'Europe de demain.

En vertu de ses intérêts les plus profonds, la Roumanie d'aujourd'hui négocie son intégration avec l'Union Européenne d'aujourd'hui, mais il est évident que c'est dans l'Union Européenne de demain que s'intégrera la Roumanie de demain.

Il faut donc définir en même temps nos pas, tant pour la période 1995-1999, que pour la période 2000-2004, compte tenu du fait que les buts pour ce deuxième intervalle sont à préparer et à rendre définitifs d'ores et déjà, afin d'être inclus dans les stratégies de l'Union Européenne.

De ces trois lignes que je viens d'ébaucher, l'immensité de la tâche que l'on doit assumer est mise en évidence. Mais les efforts seront justifiés de tous les points de vue.

Le point de départ

Je voudrais faire référence à **la sphère thématique des travaux de notre Commission**. Je voudrais souligner le fait qu'au cours des débats plusieurs interprétations concernant la tâche de l'élaboration de la stratégie de l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne ont été mises en évidence et je vous en présenterai trois.

La première est une interprétation dans **un sens étroit**, c'est à dire l'élaboration d'un document conformément au calendrier et aux obligations qui nous incombent en tant que pays associé, en résultant de la stratégie établie par l'Union Européenne. C'est, et je dois le dire dès maintenant, **un minimum** qu'on devra réaliser quelle que soit la variante de travail qu'on adoptera.

Essentiellement, il s'agit de l'assimilation de "l'acquis communautaire", des obligations qui en dérivent et de la préparation des positions pour les réunions prévues par le "dialogue structuré" - dont la liste synthétique est inclue dans le Bulletin no.1 de la Commission, envoyé à tous ses membres.

D'autre part, **une interprétation dans un sens large** a été mise en évidence, comme une intention de reconcevoir l'entière stratégie de l'économie nationale et de la société roumaine, à partir de laquelle on établira la stratégie de la Roumanie pour son intégration dans l'Union Européenne.

Suite à une évaluation attentive, y compris des ressources et du calendrier, il en résulte **une variante pragmatique**, qui essaye de s'approprier les points favorables des positions que je viens de présenter, en éliminant les points négatifs et en essayant de résoudre par anticipation certains passages étroits latents, qui subsistent dans chacune des deux premières variantes.

Au fond, nous nous proposons d'élaborer une synthèse concernant la stratégie nationale pour la préparation de l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne **ayant comme point de départ deux sources**:

D'une part, la stratégie de l'Union Européenne, que l'on souhaite interpréter dans un **sens large**. Donc, nous ne nous limiterons pas à un calendrier déjà établi pour les pays associés, mais nous nous concentrerons sur l'étude des tendances et des controverses qui se déroulent à l'intérieur des pays et

instances communautaires par rapport à l'avenir de l'Union Européenne. Parce que, je le répète, nous négocions avec l'Union Européenne d'aujourd'hui, mais l'intégration sera faite dans l'Union Européenne de demain, c'est à dire l'Union Européenne d'après la Conférence intergouvernementale de 1996, d'une telle manière que nous considérons comme nos propres préoccupations les dilemmes qui inquiètent les pays communautaires et l'Union Européenne dans son ensemble - et auxquelles personne ne détient à présent des réponses toutes faites.

Et il faut souligner que l'Union Européenne, à juste raison, attend de nous que nous clarifions pour nous mêmes le fonds des problèmes et d'apporter aux débats généraux notre propre contribution.

Pour cela, **la deuxième source** de la stratégie de l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne est justement la clarification de la destinée de l'économie et de la société roumaines.

Comment cette préoccupation se présente-elle au début des travaux de la Commission? Sur ce point je voudrais faire référence à quatre aspects.

Le premier est que l'on a accumulé, durant ces dernières années, un volume immense de documents, un nombre impressionnant d'études dans divers domaines, secteurs, etc., beaucoup plus que chacun d'entre nous pourrait imaginer. Pendant ces trois semaines on m'a présenté des centaines d'élaborations approfondies et suite aux discussions portées on peut estimer que leur nombre est beaucoup plus grand.

Ces vrais trésors sont accumulés dans les cerveaux et travaux des chercheurs, universitaires et experts, dans la mémoire et les banques de données des instituts et institutions de l'Etat et de la société.

Il y a, à présent, une rare disponibilité de la part de tous - gouvernement, experts des partis parlementaires, académiciens et universitaires, groupes spéciaux d'élaborations stratégiques - dont je voudrais mentionner le Groupe Consultatif créé auprès du Président de la Roumanie, le groupe de l'INRE, celui de la Banque Nationale et beaucoup d'autres - de mettre en commun leur forces au nom de l'intérêt national.

Evidemment, il serait simple et même très simple et très commode d'ignorer purement et simplement cet acquis, mais peut-on se permettre un tel luxe ? L'ignorance impliquerait inévitablement des coûts chers à payer par la société toute entière et il est impensable que quelqu'un d'entre nous puisse s'arroger le droit absurde de décréter qu'une élaboration ou une autre est inconsistante, ou ne présente pas d'intérêt, avant même de la consulter.

A cause du temps dont elle dispose, la Commission ne peut pas refaire tout ce travail gigantesque de conception, mais un aspect de méthode semble évident.

Il s'agit d'assurer la communication entre ces études dans divers domaines, secteurs, etc., parce que l'on constate un manque profond de connaissance entre elles, manque qui représente, à mon avis, l'une des principales sources d'un blocage conceptuel qui domine la société et qui, paradoxalement, est d'autant plus fort que les solutions partielles sont ingénieuses, mais ne communiquent pas entre elles. Dans un certain sens, de ce blocage il en résultent tous ce qui font surface de la société, y compris le blocage financier.

La complexité de cette démarche est exceptionnelle parce que le blocage conceptuel ne provient pas d'une simple mauvaise volonté, mauvaise intention ou mauvaise foi; si les choses se présentaient d'une telle façon, il serait relativement simple de les résoudre, mais cette situation a tout une série de causes profondes, dont l'identification est justement la prémisse de leur élimination et parmi celles-ci je pourrais citer:

Le manque de communication entre les générations de concepts employés, le profond "divorce" entre la signification des notions, d'une part, le système d'indicateurs et les formules de calcul, d'autre part, auxquels s'ajoute le fait que la transition d'un système d'évidence - le système de la production matérielle - au système des comptes nationaux, a été parcourue dans un rythme rapide, et que le mouvement des flux d'informations a perdu, pour une période au moins, la possibilité de communiquer.

Dans ces conditions, une prémisse indispensable du travail gigantesque que la Commission est appelée à entreprendre est justement l'évaluation scientifique des élaborations dont nous disposons. Assurer la communication entre elles suppose l'adoption, dès le début, de certains procédés et critères précis.

Sans que les efforts des spécialistes soient conjugués, il est impensable de résoudre cet objectif.

La vocation de l'Académie Roumaine

Certainement, les travaux de la Commission ne vont pas se résumer à ce que je viens d'évoquer.

Il s'agit d'aborder de front certains types de travaux fondamentaux concernant les tendances structurelles de longue durée, dont on va dessiner les tâches à court et moyen terme, y compris les pas à franchir pour l'intégration dans l'Union Européenne, en accord avec les tendances qui règnent dans les sociétés avancées de l'Occident.

Le type de société vers lequel nous nous dirigeons, le modèle souhaitable de l'économie roumaine en sont seulement deux exemples. Et c'est ici que la vocation irremplaçable de l'Académie Roumaine et des recherches fondamentales se révèlent. Le lauréat du Prix Nobel en économie, Wassily Leontieff, définissait la recherche fondamentale comme une recherche appliquée pour vingt ans plus tard.

Mais le temps s'est comprimé.

Les deux exemples que je viens de citer ont pour point d'appui essentiel justement la recherche fondamentale, académique et universitaire.

Je ne pourrais pas ignorer l'étude "La Roumanie 2020", qui à sa parution semblait tellement abstraite, pour devenir actuellement, tout d'un coup, notre première source d'inspiration.

Je voudrais citer encore un exemple d'ouvrage, qui a fait preuve de la nécessité d'être entamé en tant que méthodologie et conception. Il s'agit de faire l'inventaire de la richesse nationale en général, du patrimoine économique en particulier, une action d'importance capitale afin de pouvoir apprécier et quantifier les ressources matérielles, humaines, scientifiques et culturelles de notre pays, pour élaborer la stratégie du développement de la Roumanie et de son intégration dans l'Union Européenne.

Sans conjuguer les efforts des institutions de l'Etat - tout d'abord le système des finances et la statistique, le système de la recherche fondamentale - qui pourraient définir les méthodologies de calcul des valeurs économiques, des oeuvres d'art, des films, etc., qui sont devenus justement le noyau de l'économie culturelle-informationnelle, de l'administration centrale et locale - on ne peut même pas entamer cette action. Or, son utilité ne fait aucun doute.

Je voudrais souligner tout spécialement la préoccupation qui s'ébauche comme centrale dans les importants travaux de la Commission: il s'agit d'établir, d'un côté, les avantages comparatifs de notre pays et les avantages de fond de l'intégration de la Roumanie dans les structures européennes et, de l'autre côté, de délimiter les noyaux de contradictions et d'incompatibilités objectives, ceux-ci étant particulièrement importants pour que l'intégration soit efficace. Nous devrons identifier la réalité telle qu'elle est à présent et non pas celle que nous souhaitons.

Je dirais que la raison d'être d'une telle élaboration stratégique est justement d'identifier les contradictions et les incompatibilités, non seulement pour l'identification même, mais pour essayer des variantes de solution anticipée.

Un projet ouvert

De ce que je viens d'évoquer résulte aussi un autre objectif majeur qui circonscrit la sphère

des préoccupations de la Commission. Il s'agit de jeter les bases des variantes alternatives pour les principales mesures présentées, parce qu'en effet, il faut s'inquiéter chaque fois qu'il n'y a pas d'alternative, chaque fois qu'une théorie ou une position dominante devient trop exclusiviste. J'ajouterais même qu'à la mise au point d'une stratégie viable, justement les conceptions qui se nourrissent d'un dogmatisme intolérant, qui s'arrogent, d'une façon ou d'une autre, un monopole absurde sur la vérité, sont l'obstacle le plus important.

Je ne voudrais pas entrer maintenant dans le fond des débats; je me suis proposé seulement d'esquisser un front d'idées pour les travaux que nous inaugurons officiellement aujourd'hui, pour qu'on puisse détacher, de l'analyse comparée, **le problème essentiel de la stratégie nationale que nous devrons élaborer**.

J'énonce le problème primordial de la stratégie, non pas comme une conclusion immuable, comme un point d'arrivée obligatoire de nos travaux, mais au contraire, comme **un point de départ**.

Je pourrais formuler ce problème essentiel de la manière suivante:

S'il est vrai qu'après la prédominance successive des générations de produits à forte intensité de travail, de capital et de science, une nouvelle génération de produits - ceux à forte intensité de culture et d'information - se profile comme prévalente dans l'économie mondiale de l'avenir, alors tout pays qui voudrait mettre un terme à l'approfondissement des décalages de productivité dont il souffre - comme c'est le cas de la Roumanie - doit promouvoir avec esprit de suite les valeurs propres d'une économie où la culture et l'information deviennent la sphère d'activité déterminante, ce qui est tant dans l'intérêt national, que dans l'intérêt communautaire.

Les débats scientifiques sur ce thème sont absolument nécessaires. Le schéma antérieurement évoqué demande à être discuté, débattu, pouvant être accepté ou rejeté, et les discussions se poursuivront, mais c'est un facteur fondamental qui en reste et que l'on peut constater à l'oeil nu:

Simultanément aux débats, les pays aux économies de marché avancées élaborent à profusion des stratégies minutieuses pour la transition à la société de l'information et les exemples en sont largement connus.

Il suffit de citer, quant à l'Union Européenne, "Le Livre Blanc" de M.Delors et le Rapport de l'Union Européenne concernant la société de l'information, ainsi qu'au niveau mondial la Conférence du groupe "des 7", consacrée justement à la transition vers la société de l'information dans le monde contemporain, conférence achevée il y a quelques jours.

Et la condition objectivement nécessaire pour un tel mouvement de l'économie est, sur le plan social, la création et la consolidation de la classe moyenne. Elle représente la condition sine qua non du fonctionnement d'une économie de marché avancée: sans la classe moyenne dans le futur type d'économie, il n'y aurait pas de marché intérieur, sans le marché intérieur toute économie de marché devient un non-sens et l'intégration au grand marché de l'Union Européenne deviendrait tout à fait problématique.

L'économie, l'intérêt national et l'Union Européenne

Quelles seront les forces avec lesquelles on va réaliser tout ce qu'on s'est proposé ci-avant?

Avant de répondre concrètement, je voudrais évoquer une certaine subsidiarité - pour employer les termes de l'Union Européenne - c'est à dire que certains problèmes peuvent être résolus individuellement, par un chercheur, d'autres seront résolus par un groupe de chercheurs ou par un institut seul, par un parti, un département, etc., et ces préoccupations sont indispensables, voire s'accentueront inévitablement.

Mais il y a des problèmes qui, à cause de leur thématique immense et de la multitude de leurs facettes exigent une coopération à une échelle plus large, nationale.

Je pourrais ajouter, entre parenthèses, qu'il y a des problèmes que l'on ne peut même pas résoudre à l'échelle nationale: et je fais de nouveau référence aux Stratégies d'avancement vers la société de l'information.

Je me pencherai maintenant sur la modalité dont on a structuré la composition de la Commission.

Je fais, dès le début, la mention qu'il y a trois cercles de participants:

1. Les experts désignés par les partis politiques parlementaires, tant de gouvernement que d'opposition;
2. Les représentants et les experts du système gouvernemental, désignés par le Gouvernement;
3. Les personnalités de la vie académique, scientifique et aussi des organisations non-gouvernementales, compte tenu de leurs engagements bénévoles, directement assumés, d'élaborer un certain thème ou un autre et de participer à la mise au point de la Synthèse.

Ce qui est extrêmement remarquable c'est le fait de nous réunir tous pour oeuvrer, non seulement pour résoudre un certain problème partiel, bien qu'important, mais afin de concevoir ensemble les lignes fondamentales de la Stratégie économique et sociale et de l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne.

Je voudrais saisir cette occasion pour faire l'éloge des leaders politiques roumains qui, à l'initiative du Président de la Roumanie, après avoir conçu la ligne politique de l'irréversibilité de l'intégration de notre pays dans l'Union Européenne et les structures euro-atlantiques, ont compris tant l'opportunité, que la tension du moment historique actuel et ont créé le cadre inauguré aujourd'hui, visant à conjuguer les efforts et les expériences afin d'élaborer une stratégie en tant que minimum de consensus.

Les travaux de la Commission pourraient contribuer à diriger les confrontations vers les confrontations d'idées et il y a des chances de réussir dans la pratique à délimiter l'économie en tant que sphère centrale de **l'intérêt national**.

J'évoquerais dans ce contexte, l'expérience de la stratégie adoptée par l'Union Européenne, qui est mise en pratique à présent.

La stratégie a été élaborée par les représentants désignés par les gouvernements "des douze", gouvernements qui, on le sait, sont d'origine chrétienne, socialiste, libérale ou de coalition. Elle a été achevée par une Commission coordonnée par le socialiste Delors, et à présent elle est mise en oeuvre par le chrétien-social Santer et dans des pays gouvernés par des partis de différentes orientations politiques.

Il s'agit d'un exemple éclatant de stratégie élaborée comme un minimum de consensus entre diverses orientations politiques, une illustration de la thèse selon laquelle une stratégie économique et même sociale peut être élaborée comme un minimum de consensus entre différentes conceptions politiques et plus les différences de substance sont grandes, plus l'espace du consensus stratégique est étendu, sans que cela mène à l'uniformité; bien au contraire, de nouvelles opportunités de manifester leur individualité sont offertes aux partis et aux personnalités politiques.

L'exercice entrepris le mois dernier nous a conduit aux mêmes conclusions, sur la base de notre propre expérience.

Le fait que dans la Commission on ait l'ensemble des expériences de tous les partis, du Gouvernement et de la communauté scientifique est une réponse fondamentale à un souhait si fréquemment exprimé par notre opinion publique; si chaque parti, département, etc., a des solutions aux problèmes aigüs de la société, pourquoi leurs experts ne se rassemblent-ils pas pour confronter leurs solutions et offrir à la société un point de vue complexe?

Ce que je veux souligner avec insistance c'est que la structure de la Commission reste tout à fait ouverte et elle continuera d'être complétée en permanence avec les institutions et les personnes désireuses d'y participer avec leurs propres élaborations et contributions.

La réponse à la question concernant le rapport entre cette Commission et le Gouvernement ou les partis politiques, les institu-

tions de recherche, d'enseignement et d'autres institutions, devient, je crois, très claire.

Toutes les institutions évoquées ci-dessus ont une vocation de permanence, tandis que notre Commission est, dans un certain sens, une commission ad-hoc. L'activité de reflexion et d'élaboration stratégique est, elle aussi, inévitablement permanente, mais au mois de juin, une fois la Synthèse présentée, la Commission achèvera pratiquement son activité.

La Commission ne peut se substituer d'aucune façon à l'activité des autres institutions qui ont désigné leurs représentants, bien au contraire, par sa manière de travailler elle a pour but de stimuler l'intensification de leur exercice.

Je voudrais vous avouer un constat réjouissant: il y a une vive et forte flamme d'enthousiasme intellectuel chez les gens qui sont venus au monde "condamnés" à penser. Et l'une des fonctions fondamentales de cette Commission sera justement de faire valoir ce moment historique qui, on le voit bien, ne doit pas être raté. J'espère que ce sera un pas pour que l'intellectualité et la jeunesse assument plus directement la conception des stratégies de la société culturelle-informationnelle de demain et d'après demain, de l'intégration de notre pays dans l'Union Européenne.

Un facteur extrêmement favorisant pour notre démarche toute entière est celui de pouvoir bénéficier de l'assistance de l'Union Européenne et des expériences des Etats membres.

Le fait même que l'intégration des pays de l'Europe Centrale soit devenue une préoccupation principale de l'Union Européenne est un immense facteur positif et à ce niveau on compte les coûts supplémentaires pour l'Union Européenne, impliqués par l'intégration "des six", particulièrement dans le domaine de la politique agricole commune, du développement régional et sectoriel. Et je ne pourrais pas oublier de citer l'essence du discours prononcé par le Président de la Commission Européenne devant le Parlement Européen, le 2 mars 1995; en passant en revue cette thématique, M.Jacques Santer attirait l'attention sur le fait que: "quelles que soient les conclusions sur les coûts supplémentaires, ...on ne saura oublier les avantages qui découleront du développement et de l'intégration de ces pays dans l'Union Européenne".

L'Europe avance inexorablement vers une nouvelle forme de structuration de son espace économique, monétaire et politique. Nous sommes inlassablement confiants non seulement en la poursuite et l'achèvement de ce processus, mais aussi dans le fait qu'il est la source d'un dynamisme auquel on n'aurait jamais rêvé.

La connexion à cette source de dynamisme répond à notre intérêt national dans sa définition la plus noble et avancée, une définition tournée vers une économie à forte intensité de culture, vers le XXI-e siècle,

Je vous remercie de votre attention!

Le problème stratégique essentiel de la Roumanie contemporaine

"Quant à l'Ecole, dans son sens général, elle pourrait représenter l'outil parfait pour déceler les décisions optimales au niveau social. Par son histoire, par sa capacité de comprendre toute la population dans la formation permanente, par son réseau décentralisé, dispersé dans le territoire, ainsi que grâce à la qualité et au niveau de formation des enseignants, l'école réunit les conditions ***sine qua non*** *pour la transformation des préférences individuelles en préférences convenues, à savoir: motivation personnelle, compétence, "homogénéité", saturation informationnelle, créativité, esprit démocratique des débats, objectivité."*

Discours prononcé lors de la réunion de clôture des travaux de la Commission pour l'élaboration de la Stratégie nationale de préparation pour l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, 21 juin 1995

Le problème stratégique essentiel de la Roumanie contemporaine

Monsieur le Président de la Roumanie,

Messieurs les Présidents des Chambres législatives,

Monsieur le Premier Ministre,

Messieurs les Présidents des partis politiques parlamentaires,

Monsieur le Président de l'Académie Roumaine,

Messieurs les membres de la Commission,

Mesdames et Messieurs,

Depuis la création de la Commission - le 8 mars de cette année - et jusqu'à la réunion d'aujourd'hui, exactement 105 jours se sont écoulés.

Nous nous rappelons très bien combien intenses et animés furent les échanges de vues, qui portèrent au départ sur la problématique des travaux. Ceci n'était pas le fait du hasard, car chez nous, tout comme dans d'autres pays de l'Europe Centrale, le processus de préparation à l'adhésion accompagne le processus de transition à l'économie de marché. Celui-ci est, à son tour, simultané avec une autre transition, encore plus profonde - le passage des pays développés à un type différent d'économie et de société - la société de l'information.

Si l'on ajoute à cela que ce moment historique se trouve à la charnière de deux phases du cycle long - la phase descendante, qui a commencé en 1971/1973 et la phase ascendante, qui se dessine pour les prochains 20-25 ans, il devient encore plus évident que les débats de la Commission ne firent que refléter la complexité du réel et la difficulté de la tâche d'harmoniser les trois processus simultanés: la transition à l'économie de marché, la transition à la société de l'information, la transition à une expansion économique de longue durée. Des processus simultanés, mais distincts quant à leur temps historiques et leur signification.

Voilà, en bref, la source la plus profonde des tensions qui ont sous-tendu les débats et qui, d'ailleurs, constitue le noyau du problème stratégique fondamental non seulement de la préparation à l'adhésion, mais aussi de l'économie et de la société roumaine dans son ensemble.

I
Introduction

La Commission s'est donnée pour tâche d'opérer les distinctions théoriques indispensables et, à partir de celles-ci, d'identifier des modalités concrètes propres à permettre une harmonisation réelle des processus de transition que je viens d'évoquer.

Le choix de la Commission, qui s'est précisé au cours de son activité, fut un choix pragmatique.

Dans sa tâche de mettre au point une "Stratégie nationale de préparation à l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne", la Commission s'est proposée d'avoir recours à deux sources principales:

D'un côté, la Stratégie de l'Union Européenne pour les pays associés, telle qu'elle fut établie dans le document d'Essen et développée ensuite dans le Livre Blanc préparé pour le "sommet" de Cannes, ainsi que dans d'autres documents communautaires.

D'un autre côté - les travaux préparatoires en vue d'ébaucher le profil de l'économie et de la société roumaines à moyen et à long terme.

Dans le volume que nous venons de diffuser est présentée la "Stratégie...", ainsi que la

thématique des études préparatoires, tant horizontales que sectorielles. Celles-ci furent irremplaçables en tant que source pour l'élaboration de la stratégie d'adhésion. Elles ont, en même temps, la vocation de servir en tant que point de départ de ce qui, par des efforts soutenus, pourrait devenir un "Livre Blanc" du devenir de l'économie et de la société roumaine au début du XXI-e siècle.

Dans l'exposé d'aujourd'hui je me suis proposé d'offrir quelques remarques en marge de la stratégie d'intégration et des études préparatoires et, simultanément, d'essayer de cerner de plus près ce qu'on a nommé **"l'esprit de Snagov"**.

Les travaux de la Commission comprennent un bon nombre d'activités et je vous en ai fait part régulièrement. Mais l'élément central, ce qui a imprimé à l'activité de la Commission sa spécificité, ce furent les débats, au nombre de 221, ceux-ci représentant une superstructure erigée sur le fondement puissant d'un grand nombre d'études, d'analyses et de débats préparatoires, conçus selon une méthodologie unitaire. On pourrait dire que notre démarche fut en quelque sorte une illustration du principe de la "subsidiarité". C'est à dire que certains thèmes ont été impartis à des chercheurs individuels, d'autres - à des groupes de chercheurs ou à tel ou tel institut , à tel ou tel département, tandis qu'au sein de la Commission nous nous sommes concentrés sur des thèmes de la plus haute complexité, exigeant les compétences de tous ceux qui s`y sont réunis: les experts désignés par tous les treize partis parlementaires - de gouvernement et d'opposition - les experts désignés par le gouvernement, les représentants du monde académique et de la société civile. En règle générale, la préparation des projets de conclusions de chaque débat a été la tâche des groupes de travail comprenant les meilleurs spécialistes du pays, sans égard à leurs convictions philosophiques, politiques ou à leurs allégeances.

Dans mon intervention d'aujourd'hui j'essayerai de me placer sur l'orbite combien haute que suivirent récemment les experts de chaque parti parlementaire, en exprimant leurs positions dans la séance d'évaluation du 15 juin passé. Je note en passant que le sténogramme de ces débats représente, lui-même, un document important, remarquable à plus d'un titre. Il est, tout d'abord, une illustration combien convaincante de l'esprit qui a présidé à l'activité de la Commission de Snagov et je pense que l'opinion publique roumaine a tous les droits d'en connaître le contenu. Il sera mis à la disposition de la presse, de tous les organes de presse.

Tout aussi remarquable et riche en substance fut le débat au Conseil des Ministres de la Roumanie, dans sa séance du 16 juin 1995 qui a fait sienne la "Stratégie..." en l'adoptant. Et j'en suis persuadé, ce sténogramme aussi vaut bien être connu par tous nos concitoyens.

II
Le consensus et l'esprit de Snagov

On nous demande et redemande par quelles recettes concrètes a-t-on réussi à créer ce climat, cet "esprit de Snagov". Je tâcherai d'en ébaucher quelques-unes, bien qu'en toute franchise, leur simple enoncé soit d'une banalité désarmante. Si elles ont de la force, c'est justement du fait qu'elles ont été réellement mises en oeuvre et de surcroît dans une sphère de la pratique sociale d'une complexité sans pareil. D'ailleurs, il faut admettre qu'il est plus aisé d'énoncer que de suivre des recettes de ce genre.

A ce propos, avec votre permission, je voudrais souligner six moments.

Le premier relève des efforts de la Commission de placer tout problème dans le contexte global de la science universelle. On a rencontré des difficultés énormes ayant trait tant à la nature des choses (il est bien connu que ce que l'on rend public immédiatement, ce n'est qu'une partie infime des résultats des recherches de pointe et qu'on ne publie pas les recherches soldées par un échec, bien que les unes et les autres aient une importance critique dans une perspective stratégique), qu'aux carences de la docu-

mentation et de l'information accessibles à nos chercheurs et à nos spécialistes.

Sans la présence massive des instituts de recherche, des savants de l'Académie Roumaine, des spécialistes des départements gouvernementaux et des institutions de profil, qui depuis de longues années se trouvent branchés au mouvement des idées et des expériences dans leur domaine d'activité, cette première prémisse eût été irréalisable.

Le deuxième moment se rattache à l'effort assez considérable de faire connaître et valoriser notre propre recherche nationale. Nous avons mis sur pied la publication de la série "Trésor", qui bat son plein à l'heure qu'il est, et qui en tout comprendra plus de 300 tomes, et en première ligne les titres des recherches à vocation stratégique qui ont été effectuées ces cinq dernières années.

Pour en revenir aux propos que j'ai tenus lors de la première réunion de la Commission: personne ne peut s'arroger le droit absurde de déclarer inconsistant tel ou tel travail de recherche, avant même de l'avoir consulté.

Nous avons tous appris à nous méfier de toute arrogance ainsi que de l'ignorance qui pourrait la soustendre; cet enseignement reste emblématique pour "l'esprit de Snagov".

La Commission a dû s'attaquer au plus profond blocage qui puisse exister dans la société roumaine: le blocage procédant de l'incommuniquabilité entre les idées, les hypothèses, les études effectuées par domaines ou secteurs. C'est un blocage qui, paradoxalement, s'avère être d'autant plus résistant que les solutions partielles sont plus ingénieuses, bien que non-communicantes les unes avec les autres.

Ce qui a nourri l'esprit de Snagov c'est, à mon avis, justement l'effort de casser ce blocage, car il est à la source de tout blocage que l'on rencontre dans la société roumaine et - dans un certain sens - à la source de la crise même de la société roumaine.

Le troisième moment a trait à notre souci tant dans la préparation des analyses d'accompagnement, que dans le déroulement des 221 débats, d'assurer, voire d'encourager une parfaite liberté d'expression de **tous les points de vue** qui auraient pu exister sur tel ou tel problème.

Ce dont on souffre dans ce pays ce n'est pas le manque d'idées, voire de solutions. Bien au contraire, et je peux le confirmer maintenant en parfaite connaissance de cause, notre société jouit d'une grande richesse d'études et de solutions; ce qui nous manque c'est la communication entre celles-ci, l'effort de les mettre ensemble. Là, on retrouve une autre démarche qui est propre à "l'esprit de Snagov".

A nos yeux, il vaut mieux que les possibles solutions aux problèmes urgents soient tout d'abord identifiées au plan théorique, que les différentes hypothèses soient comparées pour que l'on puisse ainsi découvrir les goulots d'étranglement et les contradictions.

Sans conteste, toute erreur qui pourrait intervenir risque d'infliger des souffrances inutiles à la société et à l'individu, mais lorsqu'on met au point un schéma stratégique ce ne sont pas les erreurs possibles qui comptent dans les choix. De surcroît, vu qu'il opère avec des hypothèses, un schéma stratégique pourrait faire ressortir une typologie des erreurs et des extrêmes à éviter.

En général, il est préférable que la confrontation des différentes options se passe au niveau des idées plutôt que sur le vif, dans la société, avec des coûts élevés tant pour la société, que pour l'individu. J'insiste là-dessus et j'aimerais y appeler tout particulièrement votre attention, d'autant plus que l'on pourrait aisément nous figurer une situation où la position diamétralement opposée serait choisie.

Le quatrième moment consiste en notre ambition à identifier les noeuds des contradictions et les goulots d'étranglement qui ne sont pas dûs à des anomalies dans la gestion des trois transitions simultanées, mais qui découlent de la logique objective même de leur devenir. Or, la raison la plus profonde d'une stratégie est justement celle de permettre d'identifier les problèmes réels et les contradictions en même temps que les solutions qui leur sont offertes par la science et la pratique mondiales.

Et j'aimerais, à partir de l'expérience de notre Commission, souligner avec force que l'identification des problèmes réels offre, par elle-même, un champ illimité pour découvrir des convergences; l'identification des solutions offertes par la science et la pratique mondiale et nationale implique elle aussi un très large champ de convergences, mais les deux opérations n'aboutissent et ne peuvent pas aboutir à une uniformisation des directions politiques, des plate-formes électorales, représentant, au contraire, une source essentielle de leur diversification.

Le cinquième moment: le souci de projeter chaque problème sur l'écran de la science universelle a été accompagné par l'effort d'utiliser un écran temporel et spatial assez large pour permettre de dépassionner le débat et d'éliminer la charge émotionnelle inhérente à une approche plus limitée.

Le sixième moment: l'approche - tant au niveau global, qu'au niveau sectoriel de chaque thème a été celui d'essayer de fixer le mieux possible trois points nodaux: le point de départ, le point d'arrivée désirable et le chemin à parcourir entre ces deux points-limite, avec des variantes alternatives, y compris l'évaluation des coûts, des noeuds d'incompatibilité, des effets escomptés.

Voilà ce qui, à mon avis, constitue les six moments méthodologiques qui ont engendré "l'esprit de Snagov".

III
Une triple tendance de longue durée

Ces six moments ont été appliqués tant à l'échelle globale, qu'à l'échelle sectorielle. Quels en sont les principaux résultats?

A l'échelle globale, les deux premiers points - le point de départ et celui d'arrivée - sont marqués à présent par le passage de l'économie mondiale de la phase longue descendante du cycle séculaire, à une nouvelle phase longue ascendante, d'environ 20-25 années, qui a débuté par une relance conjoncturelle déjà bien dessinée et qui, dans les pays avancés est nourrie par des facteurs structurels propres à une économie nouvelle, fondée sur la culture et l'information. C'est ce qui se passe dans les économies avancées, y compris de l'Union Européenne.

Et c'est justement sur cette toile de fond à dimension scientifique, temporelle et spatiale, que surgissent nos vrais problèmes, sans égard aux intentions - bonnes ou mauvaises - aux souhaits et à d'autres considérations émotionnelles ou de nature conjoncturelle.

Le problème essentiel de l'économie et de la société roumaine dans son ensemble et, en même temps, le problème essentiel de la stratégie nationale de préparation à l'adhésion à l'Union Européenne, est tel qu'il pourrait faire naître une large solidarité. Car il suppose d'affronter une triple tendance de longue durée: la tendance qui, tout au long du XX-e siècle, engendra constamment des écarts de productivité entre la Roumanie et les pays développés, la tendance séculaire à l'émiettement de la classe moyenne de la société, et la tendance perverse, qui veut que, malgré sa latinité, ses aspirations européennes et la vocation de synthèse de sa spiritualité, la Roumanie se retrouve pour de longues périodes découplée du circuit naturel des valeurs dans l'espace général européen.

Le sens le plus profond de la stratégie de Snagov consiste en ceci qu'elle propose de s'attaquer non pas à des aspects dérivés, mais au problème stratégique fondamental même, avec ses trois piliers dont je viens de vous faire part.

Arrêtons-nous un instant au pilier économique.

Si l'on compare le mouvement de l'économie roumaine à l'évolution de l'économie mondiale, force est de constater que, dans toutes les phases ascendantes, sans exception aucune, l'économie roumaine s'est développée à des taux supérieurs à la moyenne européenne et mondiale, et que, dans toutes les phases descendantes du cycle long, les taux de l'économie roumaine ont été supérieurs à la moyenne européenne et mondiale aussi. Si cette supériorité de rythme n'a jamais été un don du ciel et si elle est le fait des efforts consentis par ce peuple, il n'en reste pas moins

que les écarts de productivité par rapport aux pays avancés n'ont pas cessé de se reproduire.

C'est cette tendance économique séculaire que l'on devra affronter au niveau stratégique. Cette tendance est attestée par des chercheurs et des institutions à solide réputation qui dans leurs calculs minutieux se fondent sur des séries longues établies à partir des statistiques nationales et internationales.

Certes, les explications en sont multiples et leur identification nourrit les analyses et les débats scientifiques. En dernière analyse, il pourrait s'agir du fait que les phases ascendantes du cycle de longue durée n'ont pas accompli, dans notre économie, leur fonction objective, car elles ne reposaient pas sur des générations de produits parmi les plus avancés de l'époque.

Pour mesurer ces écarts nous avons suivi deux répères: la moyenne du Produit National Brut par habitant dans l'Union Européenne et la moyenne pour les pays moins développés de l'Union Européenne. Si l'on considère le Produit National Brut par habitant, calculé non pas à partir des taux de change, mais au moyen de la parité du pouvoir d'achat, celui-ci est évalué pour la Roumanie à 2.910 dollars, l'écart en 1993 par rapport à la moyenne dans l'Union Européenne étant de 1/6,1 et par rapport à la moyenne des pays moins développés de l'Union Européenne - de 1/4.

IV

Réunir la transition vers l'économie de marché avec la transition vers l'économie à forte intensité de culture et d'information

L'énoncé même du problème économique fondamental ainsi que l'entreprise de mesurer les écarts contiennent les modalités de son affrontement. Ces modalités ont été analysées dans des scénarios multiples, contenus dans les études préparatoires.

Elles envisagent généralement deux modalités:

a) conserver la supériorité traditionnelle de rythme, mais cette fois-ci avec un amendement, à savoir

b) asseoir la relance et l'expansion sur des facteurs structurels, spécifiques à la nouvelle phase ascendante du cycle long.

Or, s'il est vrai qu'après la prédominance successive des générations de produits à forte intensité de travail, de capital et de science, à l'horizon de l'économie mondiale se profile une nouvelle génération dominante de produits, à savoir les produits à forte intensité de culture et d'information, il s'en suit que tout pays, comme la Roumanie, qui souhaite mettre un terme à l'approfondissement de l'écart de productivité, doit promouvoir avec esprit de suite les valeurs propres à une économie où la culture et l'information deviennent la sphère privilégiée et décisive.

C'est ma conviction profonde que la chance de l'économie roumaine de devenir une économie compétitive réside justement dans ce qu'elle fera pour s'inscrire dans les tendances propres à l'économie **de l'avenir**, celles d'une économie de marché se fondant sur des produits à forte intensité de culture et d'information.

Je passe outre les études **sectorielles** préparatoires, mais non sans évoquer une conclusion d'ensemble: l'adhésion à l'Union Européenne comporte, en général, plus d'avantages que de risques.

Cette conclusion est renforcée par l'évaluation des conséquences économiques dans l'hypothèse où l'adhésion n'aboutirait pas. Les conclusions en sont totalement en faveur de l'adhésion.

En ce qui concerne la classe moyenne, toute une série de processus, tels que la transformation systémique de la société roumaine, les mesures propres à stimuler l'action des facteurs structurels, l'investissement dans le capital humain et la promotion des options politiques visant à encourager l'entrepreneur,

représentent autant de prémisses pour le développement d'une telle classe en Roumanie, pour réunir les conditions de compatibilité et de convergence de celle-ci avec les traits caractéristiques de la classe moyenne des pays communautaires. C'est un processus que l'on pourra accélérer dans le cadre des actions de préparation de l'adhésion à l'Union Européenne.

C'est pourquoi, dans le cadre de la Commission de Snagov on a mis sur pied un projet visant à accélérer la création de la classe moyenne grâce à l'action de toute une série de facteurs économiques, financiers, culturels, de formation et à des structures appropriées au service des petites et moyennes entreprises.

A ce qu'il paraît, c'est justement l'appareil de production de la société de l'information qui, pour la première fois dans l'histoire, saura fournir la plus-value permettant à concilier réellement efficience économique et justice sociale, et c'est là le problème stratégique le plus profond de l'Union Européenne elle-même.

La culture et l'information fourniront aussi un instrument essentiellement nouveau pour régler le mécanisme économique, y compris pour résoudre d'une manière nouvelle le problème du chômage. Car on pourrait avoir recours à une nouvelle distribution de la scolarité et de la retraite tout au long du cycle de vie de l'individu, en fonction des processus de restructuration économique, conçue à la lumière d'un avenir projeté sur le présent. De cette manière, on pourrait trouver une solution essentiellement nouvelle à ce fléau actuel de l'économie de marché qu'est le chômage. On lui prêterait une expression positive, en tant que part du temps au niveau de la société et de l`individu prévu pour être utilisé à des besoins essentiels dans la société de la culture et de l'information: recyclage, apprentissage des langues étrangères et des langages spécifiques - l'art et l'usage des ordinateurs.

Quant à l'Ecole, dans son sens général, elle pourrait représenter l'outil parfait pour déceler les décisions optimales au niveau social. Par son histoire, par sa capacité de comprendre toute la population dans la formation permanente, par son réseau décentralisé, dispersé dans le territoire, ainsi que grâce à la qualité et au niveau de formation des enseignants, l'école réunit les conditions **sine qua non** pour la transformation des préférences individuelles en préférences convenues, à savoir: motivation personnelle, compétence, "homogénéité", saturation informationnelle, créativité, esprit démocratique des débats, objectivité.

J'en arrive à une autre tendance dont j'ai déjà parlé. Au plan culturel, dans son expression la plus générale, le processus de notre intégration à l'Union Européenne se retrouve entre un complexe d'isolement et la peur de l'absorption. Dans cette perspective on a identifié aussi des risques et des chances. On les a traités avec toute l'attention requise, en commençant avec l'art et en finissant avec la religion. La conclusion est favorable à l'intégration.

V
Les valences du dialogue

C'est justement à ce niveau que se font jour les valences du dialogue. Dialogue qui ne saurait être réduit à la main tendue pour recevoir, mais qui suppose également une main tendue pour offrir. Car ce n'est qu'alors que l'on pourra parler de vrai dialogue. Soyons donc conscients de ce que nous pouvons et nous devons apporter comme contribution au développement et à l'enrichissement de la culture de l'Occident.

Dans cette perspective, l'idée selon laquelle l'orthodoxie, loin d'être un obstacle représente un point d'appui fondamental au processus de notre intégration à l'Union Européenne, revêt, à mon avis, une importance exceptionnelle. De plus, comme le soulignait dans les débats de la Commission, Sa Sanctité le Métropolite Daniel de Moldavie, l'Occident chrétien découvre - grâce au dialogue - ses propres racines spirituelles, communes à l'Europe toute entière. Je le cite:"Tout au long du premier millénaire, le christianisme eut son centre de gravitation à l'Est; pendant le deuxième millénaire ce centre se déplaça à l'Ouest; je crois qu'au

troisième millénaire il devrait se situer entre l'Est et l'Ouest, entre Nord et Sud".

Au plan stratégique le plus général, il faut dire que, quels que soient les coûts financiers de l'intégration, celle-ci offre un avantage fondamental, car elle permet de préserver notre identité nationale, grâce à une large ouverture internationale. Sur ce plan, l'évaluation finale de la Commission est allée loin au-delà des calculs sectoriels, pour pénétrer nos pensées les plus profondes, nos espoirs et nos doutes, pour reprendre les mots tellement émouvants qu'a su trouver un de nos collègues au cours de la réunion plénière du 15 juin.

La conclusion de la Commission, inscrite dans la stratégie, est que l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne devient un point essentiel de solidarité nationale. Si des efforts persévérants sont consentis, il y a des prémisses réelles pour qu'à l'horizon de l'an 2000, la Roumanie, tout comme d'autres pays associés, puisse réunir les conditions essentielles de l'adhésion, portant notamment sur:

1. la compatibilité des systèmes politique et économique;
2. l'harmonisation de la législation nationale avec celle de l'Europe communautaire et l'assimilation de "l'acquis communautaire";
3. l'ajustement structurel, dont les coûts sont ressentis à court terme, tandis qu'en général les avantages se manifestent à moyen et long terme;
4. la réorientation de toute infrastructure physique, sociale et pour la protection de l'environnement vers l'espace de l'Union Européenne.

L'option irréversible pour l'intégration de la Roumanie à l'Union Européenne représente pour l`essentiel 1`option pour une politique qui, se fondant sur nos propres efforts, mais aussi sur la coopération internationale, est à même de garantir un développement économique accompagné par l'accroissement du bien-être et l'amélioration générale de la qualité de la vie.

La stratégie de l'Union Européenne ne vise pas à se substituer aux programmes de réforme et de transformation systémique des pays associés, ou de tracer les lignes directrices de leurs politiques économiques et ni à établir des calendriers précis avec des termes de mise en oeuvre.

Nous avons pris, cependant, pour point de départ, l'idée d'une interaction entre les deux processus et la nécessité d'accélérer le processus de réforme, ce qui, à son tour, soulève le problème des critères quant à l'accélération même, notamment: la compatibilité des réformes partielles; la supportabilité sociale, la durabilité, le coût social, la séquence des mesures, qui est essentielle, permettant aussi d'établir les priorités; la crédibilité de la réforme qui est nourrie par son succès, vu qu'aucune réforme ne peut aller de l'avant si, passé un certain temps, elle ne porte pas ses fruits au plan social.

Pour ce qui est de l'harmonisation avec la législation communautaire, vous auriez observé, sans doute, que dans chaque domaine des "mesures-clé" sont suggérées. La distinction entre les mesures de la première étape et les mesures de la deuxième étape fait ressortir les priorités, telles qu'elles se dessinent par la logique intérieure de la législation.

VI
Le projet "multilinguisme - multilangage"

Touchant à la fin de mon exposé, je voudrais souligner le fait que dans les études préparatoires, y compris les stratégies sectorielles, il y a des propositions concrètes quant à l'harmonisation de différents types de transition, délimités au plan conceptuel dans les travaux de la Commission. On y trouve également quelques projets d'ensemble. Si je devais m'arrêter à un seul projet qui puisse suggérer tous les horizons de la stratégie, ce serait sur ce que, au sein de la Commission, nous avons nommé projet "multilinguisme, multilangage", et qui, au cours des débats a reçu un soutien d'une impressionnante unanimité.

L'essence de ce projet c'est l'apprentissage:

a) l'apprentissage par toute la population (et surtout par les générations actives) d'au moins deux langues étrangères-écrire, lire et parler;

b) l'apprentissage par toute la population du langage des ordinateurs;

c) l'apprentissage par toute la population, grâce au système scolaire tout d'abord, de deux ou trois langages artistiques (d'ores et déjà 80% du travail dans les domaines à forte intensité d'information requiert une formation artistique et à plus long terme ce besoin devient encore plus important);

d) des modalités appropriées devraient être trouvées pour que les personnes arrivant au bout du cycle obligatoire de formation et qui ne poursuivent pas leur études dans des lycées et dans des universités, puissent approffondir leurs connaissances de la langue et de la civilisation roumaine.

C'est un projet qui pourrait être mis en oeuvre dans différents horizons temporels, en fonction des ressources de financement et il pourrait s'avérer un facteur essentiel de préservation de l'identité nationale dans le contexte de l'élargissement de l'intégration européenne, un facteur essentiel de relance structurelle de l'économie, d'assainissement du climat social et, en même temps, un moyen de transformer la Roumanie en un partenaire de l'Union Européenne qui soit non seulement accepté, mais aussi désiré.

Certes, on pourrait nous dire: vous êtes par trop pauvres pour vous permettre un tel programme. A ceci je répondrais: nous sommes par trop pauvres pour ne pas l'assumer.

VII

Un projet ouvert. L'élaboration stratégique doit être poursuivie

J'aimerais appeler votre attention sur un trait de la Stratégie nationale de préparation à l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, à savoir qu'elle représente **un projet ouvert**. Il devra être complété et enrichi en permanence, au fur et à mesure de la construction communautaire et des nouveaux repères d'orientation établis dans de nouveaux Livres Blancs et au rythme du progrès national tant au niveau concret qu'au plan de la qualité de notre perception de ce processus de construction auquel nous nous sommes rattachés.

Outre l'élaboration de la Stratégie nationale en vue de l'accession de la Roumanie à l'Union Européenne et dans sa mise au point, on a rédigé des études préparatoires, on a commencé d'autres travaux d'une importance essentielle pour construire l'image de l'avenir de la société roumaine. Et je voudrais citer, dans cet ordre d'idées, la suite des monographies territoriales et des localités conçues à sous-tendre la préparation d'une politique régionale, ainsi que la série des monographies portant sur 700 grandes unités industrielles, agricoles, de recherche, culturelles et d'enseignement. Celles-ci seront élaborées selon la même conception méthodologique - point de départ, point d'arrivée désirable, variantes d'itinéraire entre les deux points - ce qui va attacher à l'activité d'élaboration stratégique une substance que nous ne pourrions pas saisir à présent; la collection "Trésor", dont j'ai déjà parlé, l'enquête parmi les jeunes, déjà mise au point sous le rapport méhodologique, la mise au clair des objectifs stratégiques prioritaires pour l'horizon 1996-1999, 2000-2004 et les objectifs dépassant l'an 2004 et, enfin, l'élaboration du Livre Blanc sur l'économie et la société roumaine au début du XXI-ème siècle. Ce sont là quelques-uns des travaux permettant de tirer profit de l'expérience accumulée tout au long du fonctionnement de cette Commission et de donner du contenu à sa poursuite. Continuer ces efforts, voilà ce qui s'impose à plus d'un titre:

a) Il y a des travaux **commencés** par la Commission, mais qui ont leur temps spécifique. Tel est par exemple le cas de **l'inventaire de la richesse nationale**. C'est une tâche qui, dans une variante optimiste, prendra trois années de préparation, dans une variante pessimiste - serait irréalisable et dans

une variante réaliste prendrait de 7 à 10 ans. Mais cet inventaire il nous faut et il devrait être dressé, comme il devrait jouir de l'attention du public qui a le droit de connaître le stade de ce thème et sa place dans les travaux de la Commission.

b) Les études préparatoires - horizontales et sectorielles - sont très inégales quant à leur stade de mise au point et l'on devra les faire répondre aux exigences et critères établis. De surcroît, les synthèses préliminaires des 44 études préparatoires ont servi parfaitement pour jeter les fondements de la stratégie d'adhésion; mais pour le futur Livre Blanc sur l'économie et la société roumaine au XXI-ème siècle, ces synthèses préliminaires deviennent un nouveau **point de départ** pour l'approfondissement des analyses.

L'ambition suprême serait de poursuivre ce que nous avons nommé "l'esprit de Snagov", qui a trouvé une éclatante incarnation dans la Déclaration signée aujourd'hui par le Président de la Roumanie, les Présidents des deux Chambres législatives, le Premier Ministre et par les chefs des partis politiques parlementaires.

VIII
L'importance de l'expérience et de l'assistance de l'Union Européenne et de ses Etats membres

En venant à un autre sujet, je voudrais souligner combien enrichissantes sont pour nous l'expérience et l'assistance de l'Union Européenne et des Etats membres. Sans aucun doute, il ne peut y avoir de modèle universel, car nulle expérience ne peut être répétée, transplantée ou imitée en tant que telle. Il n'en reste pas moins qu'il y a des expériences réussies et des stratégies longuement mises à l'épreuve par l'Union Européenne qui nous aident à éloigner les ombres qui nous empêchent si souvent d'y voir clair. De surcroît, ces expériences et stratégies permettraient une meilleure corrélation des efforts, une meilleure coordination des mesures. En tout état de cause, aborder les problèmes liés à l'élargissement de l'Union Européenne est un impératif. Le faire à partir de deux approches - celle de l'Union Européenne et celle des candidats à l'adhésion, voilà ce qui ne peut être que profitable de tous les points de vue. Et je crois que l'idée finale de notre Commission concernant les coûts et les opportunités de l'intégration de la Roumanie est en pleine concordance avec la conclusion formulée, il y a peu de temps, par le Président de la Commission Européenne, M. Jacques Santer, qui, se référant aux efforts des pays communautaires pour l'intégration des pays associés disait: **"quelles que soient les conclusions sur les coûts supplémentaires,...on ne saura oublier les avantages qui découleront du développement et de l'intégration de ces pays dans l'Union Européenne".**

*

* *

Avant d'en finir, je voudrais rendre hommage à ceux qui, à l'initiative du Président de la Roumanie, saisissant l'opportunité et la tension du moment historique, ont su créer et utiliser le cadre nécessaire pour joindre les efforts et les expériences aux fins d'articuler une stratégie d'intégration jouissant d'une base politique et sociale aussi large que possible.

Je voudrais également adresser à mes collègues de la Commission, auxquels j'ai été associé tout au long de cette extraordinaire aventure intellectuelle, mes remerciements, leur exprimer mon respect et toute mon admiration pour le dévouement, l'enthousiasme et l'acharnement avec lesquels ils se sont engagés dans cette entreprise. A tous, à commencer par les ministres, les membres de l'Académie, les professeurs universitaires, les hauts prélats des Eglises et les personnalités de marque de la société civile et jusqu'aux jeunes - les étudiants et les élèves lauréats des concours olympiques internationaux et nationaux, j'adresse un grand merci.

Nos remerciements vont également à la radio, à la télévision et à la presse écrite, qui

ont su contribuer à un climat favorable pour les travaux de la Commission et à une information correcte sur les préoccupations de celle-ci.

J'exprime notre reconnaissance au secrétariat scientifique et au secrétariat technique pour leur travail souvent invisible, mais combien intense, sans lequel le fonctionnement de ce mécanisme complexe que représente la Commission n'eût pas été possible.

Je vous remercie de votre attention!

Pour une restructuration réelle de l'économie de la Roumanie

Discours de M. l'acad. Tudorel Postolache à la séance de clôture de la Commission d'Elaboration de la Stratégie de Développement Economique de la Roumanie à moyen terme, dans l'Amphithéâtre de l'Académie d'Etudes Economiques, le 12 mai 2000. Les travaux ont été dirigés par M. le prof. Mugur Isărescu, Premier Ministre de Roumanie et l'acad. Tudorel Postolache, co-Présidents de la Commission. Ont participé, outre les jeunes lauréats des concours internationaux de mathématique, de physique, de chimie, d'informatique et de langues étrangères et des étudiants, des membres de l'Académie Roumaine, des minstres, des professeurs, des chercheurs, des représentants du système bancaire, des milieux d'affaires, des syndicats et des patronats, des candidats au doctorat en économie.

Pour plus de détails, voir l'ouvrage "An open project: Romania's medium term national strategy of economic development. Documents" édité par le prof. Mugur Isărescu, Premier Ministre de Roumanie et le prof. Tudorel Postolache, membre de l'Académie Roumaine (édition bilingue publiée en juillet 2000 par le Centre Roumain d'Economie Comparée et Consensuelle de l'Académie Roumaine).

Pour une restructuration réelle de l'économie de la Roumanie

Monsieur le Premier Ministre,

Chers collègues,

Dans le programme des travaux de la Commission, que nous avons adopté au début de son fonctionnement, nous avions prévu cette rencontre, en quelque sorte de bilan, avec les jeunes – peut-être le segment le plus important des 9 qui forment la Commission de Snagov et dont l'expression plénière est particulièrement importante compte tenu du fait qu'elle représente les principaux bénéficiaires de la stratégie, et les critères de «sélection» furent objectifs, dans la mesure où nous avons invité les gagnants des médailles d'or, ces dernières années, aux concours internationaux et nationaux de mathématique, informatique, physique, chimie et langues étrangères. Je salue votre présence ici, ainsi que celle des autres participants.

Monsieur le Premier Ministre ici présent nous dira probablement quelques mots sur la manière exceptonnelle dont la Stratégie a été accueillie par les institutions communautaires.

Le test selon lequel nous pourrons apprécier si la Stratégie est correcte sera sa mise en oeuvre: en 2007, la Roumanie sera un pays ayant les memes droits et obligations que les autres membres au sein de l'Union Européenne, et pour ma part je suis persuadé que ce sera le cas. J'ai proposé a M. le professeur Mugur Isarescu de faire frapper une monnaie spéciale de la Banque Nationale qui soit distribuée en 2007 et j'ajoute maintenant la proposition que parmi les bénéficiaires figurent également les participants à la réunion d'aujourd'hui.

Chers collègues,

Je tenterai de faire en quelques minutes une récapitulation de l'essence de la Stratégie, mais sous un angle spécial, à savoir en soulignant pourquoi les jeunes gagnants des concours internationaux, les étudiants, l'Ecole au sens large – le cadre-niche de la société civile – sont non seulement la partie constitutive essentielle de la Commission mais aussi l'espoir de sa mise en oeuvre.

En ce qui concerne le développement de l'économie roumaine nous avons tenu compte de trois modèles:

– **Le modèle de l'économie de stagflation et d'hémorragie de revenu national**

Ce modèle de l'economie est **le modèle qui caractérise la dernière décennie**.

Il s'agit d'un modèle d'économie très bien précisé. Sur quoi est-il fondé ?

Tout d'abord, c'est une économie dans laquelle la stagnation est alliée à l'inflation.

Ensuite, c'est une économie d'hémorragie de revenu national et de richesse nationale dans laquelle la corruption est leur enfant naturel.

Nous avons analysé très attentivement le mécanisme de ce type d'économie propre à ces dernières années. Très attentivement et très profondément. Il peut être mesuré par l'indice de la corruption qui est directement proportionnel avec l'indice de la pauvreté et de la paupérisation de masse de la population.

J'ai la conviction que les partisans de son prolongement occupent des positions extrêmement puissantes dans les maillons decisionnels exécutifs, rassemblés dans un réseau qui transcende les frontières de parti, d'idéologies, etc. Ils ont la capacité de transfigurer leur position, vêtus d'ornements ultraréformistes, ils freinent en fait la

réforme et l'intégration européenne de l'économie nationale. Si les forces de la science, de l'école au sens large, les patronnats, les syndicats, ne se réunissent pas afin de l'éradiquer, ce modèle continuera de fonctionner et d'exploiter la sève de l'économie et de la société. Je réponds ainsi à maintes questions soulevées ici.

Lors des débats de Snagov, nous sommes tombés d'accord sur le fait que nous devons nous éloigner définitivement de ce modèle. Quelles sont les moyens d'échapper à ce modèle de stagflation et de corruption ?

Deux issues ont été examinées en profondeur.

Le retour au modèle inertiel de l'économie roumaine

Ce modèle pourrait être résumé ainsi: depuis environ 140 ans depuis que nous disposons de séries statistiques comparables, l'économie roumaine a un rythme supérieur à celui de l'économie européenne aussi bien dans les phases acendantes du cycle séculaire (à l'exception de la dernière décennie qui est une anomalie qui sera très probablement resorbée); le paradoxe consiste dans le fait que, tout en ayant ce rythme de croissance supérieur, le decalage de productivité et de niveau de vie par rapport aux pays européens se perpétue, voire même augmente en notre défaveur.

Par conséquent, nous limiter purement et simplement à la reprise de la croissance a un rythme élevé serait un retour au cercle vicieux qui nous a fait courir, à un rythme plus élevé par rapport à l'espace de l'Union Européenne, et, je le répete, depuis plus de 140 ans, après un train dont nous n'avons jamais pu atteindre le dernier wagon. Et sur une telle voie nous n'avons aucune chance de le rattrapper un jour.

– Le modèle restructurant

Enfin, le troisième modèle, le modèle restructurant, qui tente de récuperer une partie de l'avantage (la supériorité en termes de rythme), mais également de le combiner avec l'élimination des points faibles, en quittant résolument les traits de l'économie de stagflation mais aussi ceux de l'économie "inertielle".

En quoi consiste l'essence de ce troisième modèle : il ne s'agit pas de rattrapper les pays avec lesquels nous souhaitons nous intégrer, mais de rendre compatible notre dynamique avec leur dynamique. Voici l'essence du modèle pour lequel nous avons opté dans cette stratégie, et c'est bien ce qui fait son caractère profondément proeuropéen.

Sans l'Ecole au sens large cette Stratégie n'aurait jamai pu être concue. Par exemple, qui a réalisé la Stratégie de la Science ? La Stratégie de la Science a été réalisée par les 67 instituts de l'Académie Roumaine et les 61 instituts du réseau national, au cours de débats qui n'ont pas toujours été aisés – et c'est bien ainsi, car le consensus entre idées identiques est un non-sens – le consensus surgit entre idées différentes, voire même opposées.

J'ajouterais que je suis contre les attitudes de « correcteurs d'épreuves écrites » de certains qui ont l'arrogance d'ignorer les efforts de collectivités entières et de s'auto-désigner comme des correcteurs d'épreuves écrites – certains travaillent et d'autres mettent des notes, des notes dans une clé qu'eux seuls connaissent, clé qui ne nous ouvrira pas les portes de l'Union Européenne, mais dans le meilleur des cas prolongera énormément le chemin pour y accéder. Je ne leur reconnais pas ce droit.

Chers collègues,

Les étudiants, les jeunes gagnants de prix internationaux, les centres de recherche, l'Ecole au sens large ont une lumière qui leur vient de l'intérieur. Je suis persuadé que cette lumière, personne ne pourra la corrompre, en usant de quelque subterfuge que ce soit, et je suis d'acord avec le fait que le grand acquis de notre exercice est la création d'un état d'esprit qui devient le facteur principal

de la réalisation de cette stratégie et que l'union organique preconisée entre deux types de transition (vers l'économie de marché a l'Est avec le passage à l'économie à forte intensité éducationnelle a l'Ouest) n'échouera pas en l'union de deux types de corruption.

Chers collègues,

En conclusion de notre réunion, je voudrais vous confier une seule réflexion et je voudrais souligner que je suis totalement d'accord avec l'idée qui est apparue maintes fois lors des nos discussions à savoir que les adversaires les plus dangereux de la Stratégie d'intégration sont les têtes de la mafia qui detiennent parfois des positions au plus haut du pouvoir exécutif et comprennent parfaitement le sens de la Stratégie, et c'est bien pour cela qu'ils s'adonnent aux "perversions politiques", parce que la réalisation des objectifs de la Stratégie leur fermerait les canaux du pillage sans limite de l'économie nationale, mais surtout parce que la perspective d'entrer dans une communauté avec une justice indépendante leur est intolérable; c'est pourquoi, ils feraient n'importe quoi pour tergiverser l'adhésion jusqu'au point où "les délais de prescription pour les grands vols du début de la transition vont jouer. Cette double considération les pousse à des positions désespérées...

Je m'adresse encore une fois aux jeunes lauréats des concours internationaux, aux élèves et aux étudiants présents dans cet amphithéâtre chargé d'histoire, non seulement aux 27 qui ont pris la parole et aux 200 environ qui ont transmis leurs observations par écrit (travaux que j'ai prié le Secrétariat scientifique de la Commission de garder dans les archives de la Commission afin que lors d'une réunion que nous aurons en mai ou en juin 2007 nous puissions les relire et les commenter – ce sera une aventure intellectuelle intéressante).

Pour ce qui est de la suite du programme d'aujourd'hui, les jeunes lauréats de concours internationaux, ainsi que les professeurs qui les accompagnent, sont invités au siège du gouvernement, dans une belle salle portant le nom de Snagov 2, où M. le Premier Ministre, sans la participation compétente et visionnaire duquel la Stratégie n'aurait pas pu voir le jour, leur remettra les prix qu'ils ont si bien merités.

Si les travaux de la Commission sont à proprement parler clos, et quelle plus belle rencontre de clôture que celle d'aujourd'hui, le 16 mai aura lieu la réunion finale des représentants de tous les cultes religieux de Roumanie, qui, par les documents qu'ils adopteront mettront encore une fois en évidence, sous un angle spécifique, l'héritage que la Roumanie apporte à l'Union Européenne : la culture du dialogue, la civilisation alliant latinité et orthodoxie et l'ouverture large de cette dernière vers toutes les croyances européennes et mondiales. J'invite ceux d'entre vous qui souhaitent participer à la réunion du 16 mai, à Snagov, à 14 heures.

Je vous donne rendez-vous dans ce même amphithéâtre, un jour de 2007, rencontre lors de laquelle M. le professeur Mugur Isarescu vous remettra la médaille dont je parlais tout à l'heure.

Je vous remercie !

DECLARATION

We, signatories to the present Declaration have found with great satisfaction that the elaboration of Romania's Medium Term Economic Strategy is the outcome of a free, in-depth and constructive exchange of ideas among the participants in the Ad-hoc Preparatory Commission consisting of Government officials, experts appointed by ruling-coalition parties, opposition parties, trade unions, employers federations and by the Group for economic assessment of the Romanian Academy and other experts groups and that the National Strategy represents a genuine open and consensual project.

The crux of this project is the creation of **a smooth-functioning market economy, consistent with EU principles, norms, mechanisms, institutions and policies.**

The national strategic objective of putting in place such an economy serve as a real catalyst that helps Romania's political and social forces to develop solidarities and to find areas of convergence. While the long-, medium-, and short-term actual development of the national economy is still caught in the vicious circle of self-perpetuating and ever increasing gaps in productivity and living standards compared to those of the EU members, the priorities envisaged provide the Romanian people a historic opportunity to promote, in a broader international framework, its goals and primary interests, its identity and tradition, narrow and eventually eliminate, through its own efforts backed by international co-operation, the gaps versus the advanced economies, to achieve Romania's modernization in line with the requirements of transition to a culture and information-based economy in which education capital should play the key role in the social and economic development.

The convergences that have been reached in the area of fundamental options, macro and micro-economic objectives, principles and policies relie on a realistic assessment of resources and opportunities, of the domestic and international environment. They allow us to face the twofold challenge to complete the transition to a market economy and to prepare for Romania's EU

membership, taking the historic opportunity to start accession negotiations, as decided by the European Council in Helsinki in December 1999.

We also appreciate that in drafting the Strategy a close co-operation has been established with experts of the European Commission, the EU member states, the IMF and the World Bank.

We, signatories particularly emphasize the strategic options to:

- resume economic growth based on higher investment rates and an increased participation of domestic capital and foreign resources, attracted, mainly, as autonomous flows, against a background of complete transparency, so that annual GDP growth rates average between 4 and 6 percent after 2001;

- notably enhance the credibility of institutions and economic policies; carry on macroeconomic stabilization measures; maintain fiscal deficit within tolerable limits, of around 3 percent of GDP; narrow the quasi-fiscal deficit; adequately manage public dept and current account deficit so as to ensure the gradual reduction of inflation to single digit rates by 2004;

- promote coherent policies in line with EU mechanisms and aimed at structural adjustment of the economy; develop and upgrade the physical, scientific and social infrastructure; revitalize potentially competitive industries; encourage development of optimal-size farms; support IT businesses and create a friendly environment conducive to the development of tourism, diversification of financial services, of the tertiary sector in general;

- modernize the utilities so as to better meet the needs of the public and of the national economy and gradually approximate the standards prevailing in EU countries;

- prepare and carry out a long-term programme to eliminate the risks of ecological accidents and continue to reduce environmental pollution;

- develop a friendly business environment, based on a coherent and stable legal framework, fostering market competition, lower transaction costs and tax burden; promote specific measures aimed at encouraging development of small - and medium - sized businesses;

- ensure a clear-cut definition of property rights and adequate administrative and judiciary structures, able to guarantee law enforcement and observance of contractual obligations.

Implementation of such options will lead to a rise in real incomes and visible progress in fighting poverty. Unemployment rates, estimated to reach 13 percent in 2000, will fall to about 8 percent in 2004. Per capita GDP on a PPP basis is expected to amount to about EURO 8.400 in 2005.

A strength of the process of preparing the Strategy is the rigorous assessment of social costs of transition and reform as well as of accession to EU; in this context, we, signatories to this Declaration firmly believe that neither the reform nor integration are reasons for the difficulties the national economy is facing, they are rather the solution to these difficulties.

We share the conclusion of the Strategy that through sustained efforts and a genuine solidarity of social forces, prerequisites are created for Romania to meet by 2007 the basic requirements for accession.

In our view, one of the most important results of the Commission's proceedings is the climate of dialogue and concertation of opinions that has been established, making it possible for the spirit of national cohesion that emerged for the first time in 1995, while preparing the " Snagov Agreement", to become a main factor generating societal trust.

We, signatories to this Declaration reiterate our availability, alongside with trade unions, employer's federations, religious denominations, non-government organizations, prominent public figures to further strive to deepen the options of this agreed Strategy, which is to be transmitted to the EU Commission in Brussels, March 20, to prepare an extended version of this Strategy, including a schedule of measures to be put in place with specific deadlines (quarters, years) and to complete it by May 15, 2000.

We, signatories to this Declaration consider as appropriate to adopt the extended Strategy by a decision of the Parliament and to establish a permanent body in charge with both updating on a consensus basis the National Strategy and monitoring the way it is implemented.

It is our firm belief that Romania will have a positive share in the process of creating a united, stable and prosperous Europe, with an increasing part in world affairs, and in promoting the Euro-Atlantic values.

Beyond all differences between their political and doctrinaire orientations, we the signatories are confident that the Romania's Medium Term Economic Strategy, by the very nature of its preparation and implementation, can serve as a platform for all political forces to work together to promote the public interest, the progress of our nation and the welfare of all Romanians, in the context of a wide international opening.

PREŞEDINTELE ROMÂNIEI
Emil CONSTANTINESCU

PARTIDUL DEMOCRAŢIEI SOCIALE DIN ROMÂNIA
Preşedinte - Ion ILIESCU
Senator

PARTIDUL DEMOCRAT
Preşedinte - Petre ROMAN
Ministru de Stat, Ministrul Afacerilor Externe

UNIUNEA DEMOCRATĂ A MAGHIARILOR DIN ROMÂNIA
Preşedinte - Markó BÉLA
Senator

PARTIDUL UNITĂŢII NAŢIONALE ROMÂNE
Preşedinte - Valeriu TABĂRĂ
Deputat

PARTIDUL SOCIAL DEMOCRAT ROMÂN
Preşedinte - Alexandru ATHANASIU
Deputat

UNIUNEA FORŢELOR DE DREAPTA
Copreşedinte - Varujan VOSGANIAN
Senator
Copreşedinte - Adrian IORGULESCU
Senator

ALIANŢA NAŢIONALĂ CREŞTIN DEMOCRATĂ
Preşedinte - Victor CIORBEA

GRUPUL PARLAMENTAR AL MINORITĂŢILOR NAŢIONALE
Lider - Varujan PAMPUCIAN

PARTIDUL NAŢIONAL ŢĂRĂNESC - CREŞTIN DEMOCRAT
Preşedinte - Ion DIACONESCU
Preşedintele Camerei Deputaţilor

PARTIDUL NAŢIONAL LIBERAL
Preşedinte - Mircea IONESCU-QUINTUS
Preşedintele Senatului

PARTIDUL ROMÂNIA MARE
Preşedinte - Corneliu Vadim TUDOR
Senator

ALIANŢA PENTRU ROMÂNIA
Preşedinte - Theodor MELEŞCANU
Senator

PARTIDUL ECOLOGIST ROMÂN
Preşedinte - Otto WEBER
Deputat

FEDERAŢIA ECOLOGISTĂ DIN ROMÂNIA
Preşedinte - Alexandru IONESCU
Deputat

PARTIDUL LIBER DEMOCRAT ROMÂN
Preşedinte - Nicolae CERVENI
Senator

PARTIDUL NAŢIONAL ROMÂN
Preşedinte - Virgil MĂGUREANU

COPREŞEDINŢII COMISIEI DE FUNDAMENTARE A STRATEGIEI NAŢIONALE DE DEZVOLTARE ECONOMICĂ

Prof. *Constantin Mugur ISĂRESCU*
Prim - Ministru

Prof. *Tudorel POSTOLACHE*
membru al Academiei Române

Bucureşti, 16 martie 2000

Pierre Werner
ou la Vocation du Consensus

Discours présenté lors de la séance publique solennelle d'éloge à l'adresse de Monsieur Pierre Werner, membre d'honneur de l'Académie Roumaine, à l'occasion de son 85ème anniversaire. Texte abrégé. Prononcé le 5 décembre 1998

Pierre Werner
ou la Vocation du Consensus

Monsieur le Président de l'Académie Roumaine,

Monsieur le Président,

On ne peut ressentir que de l'admiration pour votre souci de cultiver les valeurs de l'Académie, y compris par des séances publiques de célébration de ses membres, pour l'esprit de suite et pour la passion que vous y mettez.

En témoigne la manifestation d'aujourd'hui, dédiée à l'initiateur de l'intégration monétaire européenne, l'architecte du «miracle luxembourgeois», Monsieur Pierre Werner, Membre d'Honneur de notre Académie.

Mesdames et Messieurs les membres de l'Académie,

Chers collègues et invités, admirateurs de l'oeuvre de Pierre Werner,

Je partagerai avec vous tout d'abord ma conviction que toute tentative de fixer à un moment donné une synthèse de ce que représente Pierre Werner pour la science, la culture et la politique est vouée presque certainement à l'échec, et ceci à cause non pas des contraintes de temps avec lesquelles communication se trouve confrontée, mais pour des raisons plus profondes.

J'ai eu, par exemple, l'occasion de participer à Luxembourg à la célébration du 80ème anniversaire de Monsieur Pierre Werner, y compris à une session internationale de prestige axée sur l'intégration monétaire européenne qui avait comme point de départ le «Plan Werner» pour déboucher sur les modalités de constituer la monnaie unique européenne. Il s'agissait d'une session avec plus de 500 participants, structurée sur plusieurs réunions plénières et sections thématiques, qui a duré 3 jours, mettant en vedette des personnalités de premier plan: j'évoquerais trois présidents de la Commission Européenne, Gaston Thorn, Jacques Delors et Jacques Santer (vous remarquerez certainement que deux d'entre eux sont luxembourgeois, le libéral Thorn et le chrétien-social Santer, aux cotés du socialiste français Delors), l'anciens chefs d'Etat et de gouvernement, de V. Giscard d'Estaing à Edward Heath, dirigeants et experts de grandes banques du monde, d'autres orateurs invités redoutables. Et je dois remarquer que c'est justement alors que je me suis rendu compte pour la première fois que l'entreprise visant à fixer avec précision l'essence de la création de Pierre Werner est difficile à réaliser.

Pourquoi? Parce que le trait principal de la création wernerienne est son caractère de **projet ouvert**:

- une source permanente d'inspiration, qui la place dans un espace temporel du genre «présent éternel», éternel par un permanent renouvellement,
- qui est parcourue par un vrai sens du consensus qui fait impossible l'utilisation des critères usuels de classification en divers courants, théories, doctrines, que l'auteur n'ignore pas, mais bien au contraire, en les prenant en considération, il les met en permanent contact consensuel.

On se pose cependant la question: existe-t-il un «noyau dur» de l'oeuvre de Pierre Werner? La réponse est affirmative. Ce

noyau dur est suggéré au moins par deux séries de circonstances, auxquelles je m'arrêterais successivement, sans les séparer de façon étanche.

La première série de circonstances vise les effects pratiques que comporte sa pensée, avant tout la création d'un Luxembourg avancé, ayant une identité nationale propre, forgée par une large ouverture internationale, et l'initiation de l'intégration monétaire européenne, qui atteindra dans trois semaines un niveau de maturité palpable, l'Euro.

La deuxième série de circonstances se constitue à partir de la confrontation de différentes interprétations parfois opposées, en ce qui concerne la signification elle-même de l'oeuvre wernerienne.

Il est évident que je ne me propose pas de vous présenter une synthèse qui se prétendrait exhaustive et objective sur ce «noyau dur», mais dans les minutes qui me sont réservées je m'emploierai à esquisser une synthèse sur ma vision en la matière, les thèses étant largement exposées et argumentées dans un autre ouvrage.

Mesdames et Messieurs,

En ce moment, le Luxembourg, qui, d'après les critères classiques, est le plus petit Etat de l'Union Européenne, représente également l'un des plus puissants centres financiers et bancaires du continent, l'un des trois sièges permanents des institutions de l'UE, occupant une position des plus avancées en ce qui concerne la transition vers l'économie culturelle-informationnelle intensive, avec une vocation naturelle de synthèse et une capacité nationale d'élaboration stratégique, où le calcul minutieux et les performances techniques se combinent de manière harmonieuse avec le processus démocratique de transformation des préférences individuelles en préférences collectives librement convenues, toutes étant matérialisées en dernière instance dans l'harmonisation en fait de l'efficacité économique avec l'équité sociale, l'un des problèmes cardinaux de toutes les sociétés co-existantes.

Le Luxembourg a fructifié toutes les grandes chances que l'histoire lui a offertes. Les objectifs qui paraissaient au début non seulement audacieux mais même hasardés s'avirent à travers le temps non seulement réalisables, mais même réalisés.

Le secret des secrets de ces performances consiste en une élaboration stratégique permanente, menée jusqu'au point où elle devient un «état d'esprit».

La finesse de la pensée de Pierre Werner, de toute la classe politique et du peuple luxembourgeois, je me permettrais de l'illustrer à partir de trois exemples:

– ***Le premier: le centre financier et bancaire du Luxembourg*** a été créé au moment où le Grand-Duché n'avait pas encore une banque d'émission propre. Et même si jusqu'à un point certains analystes de l'oeuvre de Pierre Werner et du processus d'intégration monétaire européenne considéraient que le choix de désigner Francfort en tant que siège de la Banque Centrale de l'UE équivalait à un échec pour le Luxembourg, en ce moment je serais plutôt circonspect étant donnée notamment la philosophie générale qui a été à la base de la création du centre financier et bancaire de Luxembourg (respectivement, et je le répète, l'inexistence d'une banque centrale d'émission).

Il me semble digne d'ajouter dans ce contexte la grande réussite consistant à éviter le piège, très évident dans les périodes de transition, de dérapage du capital bancaire vers le capital d'usure, la distinction fondamentale étant que le premier désigne le capital mis au service de la société, de la création d'une société avancée, d'une classe moyenne forte, tandis que le deuxième représente une forme révolue, non seulement précapitaliste mais même anti-capitaliste, une forme qui érode non seulement les bases de la classe moyenne, mais aussi celles de l'économie dans son ensemble.

La croissance du centre financier et bancaire luxembourgeois a été et reste un point d'appui essentiel dans la promotion et la modernisation continue de l'industrie nationale

(je pense tout d'abord à l'expérience de l'Arbed, de la Société Européenne des Satellites, etc.), de l'agriculture propre, du développement de la culture nationale dans un climat de multiculturalisme.

– Tout aussi édificateur est, d'après moi, un deuxième exemple: ***la création avec des hommes d'Etat issus des familles politiques les plus différentes d'une école luxembourgeoise de diplomatie***, avec quelques particularités distinctives essentielles dont je mentionnerais une: la transformation des désavantages classiques sur le plan diplomatique d'un petit Etat en leur contraire, même en une sorte «d'avantages comparatifs» - il s'agit surtout de la capacité d'écouter, de comprendre les opinions divergentes des partenaires, de la capacité d'offrir des solutions anticipatives de compromis, de consensus, génératrices d'un grand effet de progression.
– Même dans ***l'elaboration du «Plan Werner»***, et ceci constitue le trosième exemple, l'auteur a réalisé un compromis entre deux écoles de réflexion, d'une part les économistes et de l'autre les monétaristes, tandis que Maastricht a continué le «Plan Werner», empruntant aux économistes les critères et aux monétaristes le calendrier. Et je voudrais ajouter sur ce point que la synthèse la plus réussie sur le rapport entre la monnaie et l'économie en Europe, réalisée depuis la perspective du «Plan Werner», est contenue dans le discours de réception prononcé par l'auteur dans la Grande Salle de l'Académie en 1994.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais passer à l'évocation en bref de la deuxième série de circonstances: la co-existence de plusieurs interprétations différentes, voire opposées, sur la signification de l'oeuvre de Pierre Werner, est à même aussi de suggérer, par un exercice consensuel spécifique, les contours du noyau dur de sa création.

Il me paraît essentiel que la vision wernerienne évite tant l'extrême vulgaire, selon à



laquelle le consensus serait une simple coïncidence d'intérêts et positions identiques mais déstructurés, que l'extrême techniciste où les choses se concentrent exclusivement sur le raffinement technique, d'ailleurs absolument nécessaire, mais qui s'accompagne d'un élitisme qui ne peut conduire à un «état d'esprit».

L'essentiel chez Pierre Werner, et dans toute l'expérience luxembourgeoise, est notamment la création d'un «état d'esprit». Il y a beacoup de décennies, Monsieur Pierre Werner a utilisé, et avec quels résultats, une technique si simple en énoncé, mais si difficile à mettre en oeuvre. Il s'agit de l'identification rigoureuse du point de départ, de la définition du point désirable d'arrivée et du calcul des voies alternatives, des étapes et des coûts nécessaires pour parcourir de façon optimale la distance ainsi déterminée, par le biais de variantes qui ne soient pas imposées à la société, mais avec des options qui soient le résultat de la confrontation démocratique des options individuelles, la seule en mesure de créer un réel «état d'esprit».

Des multiples expériences pratiques et théoriques, Monsieur Werner dégage une conclusion que je vous prie de me permettre de citer, parce qu'il me semble qu'elle a une

importance générale extraordinaire et, pour nous, également une importance spéciale. Monsieur Werner dit:

«les situations économiques les plus difficiles, même les plus désespérées, sont susceptibles de modifier radicalement leur cours sous la triple influence d'une volonté de redressement, du jeu des forces économiques et du facteur temps…»

Le consensus présuppose chez Pierre Werner une communication permanente entre idées et intérêts distincts; sans communication et dialogue, on ne peut parler de consensus; même entre idées identiques, mais qui restent sans possibilité de communiquer, le consensus devient une notion dépourvue de sens. Il en résulte que chez Pierre Werner le consensus est le processus de transformation continue des intérêts individuels différents et de plus en plus diversifiés en intérêts publics convenus par voie démocratique, ce qui permet l'élargissement de l'éventail des options individuelles alternatives.

La vocation consensuelle de Pierre Werner provient également d'une source plus profonde, que j'appellerais une «trilogie des valeurs», qui a une résonance générale aiguë pour le monde dans lequel nous pénétrons, et une résonance tout à fait spéciale pour les Roumains. Il s'agit de la tentative de concilier trois genres de valeurs: valeurs d'utilisation, valeurs de marché et valeurs spirituelles; ce triangle imprime tension, même un sens dramatique à l'oeuvre de Pierre Werner.

Ce triangle constitue la source qui génère la capacité exceptionnelle de Pierre Werner d'anticiper l'histoire. Le présent pour Monsieur Werner représente non seulement la continuation condensée des passés, mais aussi le découpage du futur. Ce triangle est aussi la source génératrice de la préoccupation de Monsieur Werner d'ouvrir la voie à la multiplication des valeurs d'utilisation et de marché, sans altérer la priorité de cultiver les spirituelles, en commençant avec les investissements dans la culture et l'éducation - j'insiste sur les investissements et non les dépenses - pour arriver à une stratégie économique qui a comme point essentiel la promotion de la génération des produits à forte intensité culturelle et artistique.

Depuis cette même source profonde surgit le credo de Monsieur Werner et je cite «la grandeur du métier politique quand celui-ci est dominé par la volonté d'unir les gens» et non de les diviser.

Cette trilogie des valeurs constitue aussi la base de sa conviction en ce qui concerne la nécessité de la transparence, de la bonne foi dans la gestion de la richesse sociale, de sorte que la richesse des uns ne soit pas bâtie en dépit des autres, la nécessité d'un «état d'esprit» de nature à décourager toute forme d'hémorragie interne de revenu national, toute forme d'hémorragie externe de richesse nationale et la corruption.

Je crois que son attitude aussi envers la culture roumaine est intimement liée à la «trilogie des valeurs».

Tandis que les difficultés de la Roumanie dans le secteur des valeurs d'utilisation et de marché sont devenues extrêmement dures, dans l'opinion publique luxembourgeoise, dans les familles luxembourgeoises, l'image de la Roumanie est lumineuse. La Roumanie est perçue comme une grande puissance culturelle de l'Europe et je me permets de faire cette affirmation ici, en parfaite connaissance de cause et en présence de la personne la plus qualifiée, qui puisse apprécier son exactitude.

Je voudrais évoquer le fait qu'en 1995, quand le Luxembourg a été la capitale culturelle de l'Europe, ont eu lieu 115 manifestations culturelles roumano-luxembourgeoises ou dédiées à la Roumanie, dont 11 ont été incluses dans le programme central développé par le comité coordonné par vous, Madame Erna Hennicot-Schoepges, avec les autres dirigeants politiques, d'Etat, personnalités européennes et du monde diplomatique. C'est un miracle comment Eminescu et Brancusi sont entrés dans la vie des familles luxembourgeoises; le roumain a commencé à être étudié au Centre de Langues du Luxembourg; les programmes gérés par le Luxembourg dans la région de Sibiu; les concerts que vous avez soutenus à Bucarest et

dans d'autres villes. Toutes ces actions font la preuve non seulement d'une admirable continuité d'une tradition multi-séculaire, mais aussi, en filigrane, de l'esprit de consensus qui atteint une sphère supérieure, le monde des valeurs spirituelles.

Et permettez-moi de souligner devant vous, même brièvement, l'écho tellement favorable suscité au Luxembourg par les travaux de la Commission de Snagov, une expérience consensuelle qui, en se rapportant aux calculs rigoureux sur l'industrie nationale et l'agriculture propre, définissait les voies par lesquelles la culture devenait l'avant-garde de l'affirmation de la Roumanie dans le processus d'intégration européenne.

Permettez-moi également de citer vos paroles, Madame le Ministre, au Parlement du Luxembourg, quand vous avez déclaré à l'égard de l'adoption des documents de Snagov que: «je crois que le 21 juin 1995 est un jour important pour la Roumanie, pour les pays membres du Conseil de l'Europe, pour l'Europe dans son ensemble».

En concluant sur un plan plus personnel, j'ajouterais que pour moi, les presque cinq années durant lesquelles j'ai eu la chance de pouvoir étudier sur les lieux le modèle luxembourgeois représentent une expérience irremplaçable et ceci d'autant plus que j'ai pu profiter non seulement des conditions de ce fabuleux laboratoire de consensus qu'est le Grande-Duché, mais également d'un maître à penser et j'ai nommé Monsieur Pierre Werner.

A l'aube d'un nouveau mandat

- **Sur les sentiments, les souhaits, les objectifs du nouveau mandat** – *Discours prononcé à l'occasion de la première rencontre avec la communauté roumaine du Luxembourg, 24 septembre 2000*
- **Une stratégie pour la Roumanie nouvelle –** *Entrevue avec l'Ambassadeur Tudorel Postolache, Letzebuerger Journal, 8 septembre 2000*
- **Le Grand-Duché doit servir d'exemple –** *Entrevue avec l'Ambassadeur Tudorel Postolache, Le Républicain Lorrain, 24 septembre 2000*

Sur les sentiments, les souhaits, les objectifs du nouveau mandat

Mon père,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs

Chers amis,

En préparant ces quelques reflexions que je prononce aujourd'hui devant vous, j'ai passé en revue, presque sans le vouloir, tout ce qui nous lie, mon épouse et moi-même, au Grand-Duché en général et à vous tout particulièrement.

Certes, je ne pourrai pas concentrer en quelques minutes les sentiments, les souhaits, les espérances que je porte dans mon esprit, dans ma conscience et peut-être dans mon subconscient, mais si je ne pourrai pas dire tout ce que je crois, tout ce que je vous dirai je le crois et je le crois profondément, care ce sont des choses qui ne peuvent pas être mimées et encore moins truquées.

Et la première chose que je vous dirais maintenant a trait à la grande émotion qui a précédé notre rencontre d'aujourd'hui. Mon épouse et moi-même, pendant toutes ces années, avons evoqué souvent à la maison les discussions et les gestes pleins de sensibilité et de delicatesse que vous nous avez offerts.

Et les membres de la communauté roumaine dont nous venons juste de faire la connaissance nous impressionnent par leur propre personnalité, unique, qui confère à toute la communauté une valeur ajoutée dont nous bénéficions tous.

Et je vous avoue que si ma réponse positive à l'offre de M. le Président Emil Constantinescu, de M. le Premier Ministre Mugur Isarescu et de M. le Ministre des Affaires Etrangères Petre Roman de reprendre mon activité diplomatique dans l'une des capitales européennes, a été determinée par des considérations plus générales, le choix du Luxembourg a été determiné sans aucun doute également par les sentiments que mon épouse et moi-même éprouvons envers vous.

Il s'agit d'un sentiment d'autant plus réel qu'il est difficile ou même impossible à définir. En préparant ces quelques notes, je me suis souvenu du célèbre dicton selon lequel il est difficile de définir avec précision ce qu'est un éléphant, alors que quiconque le rencontre le reconnait très facilement.

Il en est de même de ce que nous éprouvons envers vous – quelque chose d'indéfinissable et qui est tout de même réel – et son réalisme consiste dans la capacité de produire des effets, or ceux-ci peuvent être identifiés à l'oeil nu.

Et s'il fallait affronter l'impossibilité de donner une définition en essayant de préciser ce que représente notre relation avec chacun de vous, je dirai que la définition la plus large serait aussi la plus laconique: notre relation spéciale avec vous *est*.

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

J'aimerais remercier le père Ries, le curé de cette église, pour son attitude amicale envers la Roumanie et les Roumains, notamment les membres de la communauté roumaine de Luxembourg.

Mon père, Votre présence à la messe orthodoxe roumaine a une profonde signification et je tiens à Vous assurez de notre grande affection et estime.

Je voudrais adresser notre respectueux remerciement à tous les participants ici présents

Discours de M. l'ambassadeur Tudorel Postolache à l'occasion de la première rencontre avec les membres de la communauté roumaine du Luxembourg, en début de mandat (24 septembre 2000). Y ont participé plus de 200 personnes.

aujourd'hui avec leur famille, qui sont si proches de la culture et de la spiritualité roumaine, une spiritualité amenée à subir l'histoire quand les adversités des temps l'ont empêchée de la faire et a renaître dans les moments charnière.

Permettez-moi de vous remercier pour votre proposition de nous rencontrer dans cette sainte église, qui revêt de multiples significations et une symbolique oeucuménique particulière, dont Sa Beatitude le Père Patriarche lui-même a fait maintes fois l'éloge à Bucarest en ma présence.

Je souhaite également, mon Père, vous remercier et vous exprimer notre admiration pour la manière dont vous assurez en toutes circonstances et avec tant de régularité et de charisme les offices religieux dans cette merveilleuse église.

Qu'il me soit permis à présent d'aborder une question qui est revenue fréquemment au cours des rencontres dont certains d'entre vous m'ont honoré à l'Ambassade ces dernières semaines qui ont passé depuis la remise de mes lettres de créance, le 7 septembre courant, qui m'ont rejoui non seulement par le nombre – plus d'une centaine – mais aussi et surtout pour les problèmes sérieux formulés dans ces discussions, pour la richesse des suggestions.

La question à laquelle je fais référence est: de quoi mon épouse et moi-même nous sommes-nous occupés dans cette dernière période.

Après la fin du mandat au Luxembourg, puis au Canada, mon épouse s'est concentrée sur deux thèmes: le premier - une synthèse de ses propres recherches micromorphologiques effectuées au long des quatre dernières décennies, le second – une recherche constituant une première mondiale de la micromorphologie du sol de l'Himalaya, à travers des échantillons récoltés à plus de 5000 m d'altitude, et en dépit du fait qu'elle ait interrompu actuellement le contact quotidien avec le laboratoire, nous espérons que l'ouvrage puisse être publié bientôt.

En ce qui me concerne, je me suis consacré à l'activité de recherche et d'enseignement dans le cadre de l'Académie Roumaine et de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest. Sous l'egide de l'Académie Roumaine j'ai initié un programme d'Evaluation de l'Etat de l'Economie Nationale (ESEN) et j'ai fondé le Centre Roumain d'Economie Comparée et Consensuelle, qui a deux objectifs:

- l'élaboration d'ouvrages originaux sur ce nouveau domaine et
- la présentation en langue roumaine d'une collection de 52 volumes de tous les lauréats Nobel en économie. Jusqu'à présent ont été préparés pour la publication 4 volumes, et 2 sont en cours de finalisation; à l'occasion du lancement de la collection en novembre dernier, la Banque Nationale de Roumanie et l'Académie Roumaine ont frappé une medaille d'argent, que vous pouvez apercevoir dans le stand aménagé ici.

Comme vous le savez, à la mi-janvier 2000 ont effectué une visite officielle à Bucarest MM Romano Prodi et Gunter Verheugen, qui ont convenu avec les autorités roumaines que notre pays réalise une stratégie de développement à moyen terme, une stratégie qui soit elaborée sur des bases consensuelles, avec la participation de tous les partis politiques parlementaires, de gouvernement comme de l'opposition, des syndicats et des patronnats, du monde académique et universitaire, d'autres facteurs de la société civile.

Dans ce contexte M. le Président Emil Constantinescu et M. le Premier Ministre Mugur Isarescu m'ont invité et m'ont demandé de prendre la présidence de la Commission d'Elaboration de cette Stratégie.

Sur la base des arguments qui m'ont été soumis j'ai accepté cette demande, en formulant une suggestion, à savoir que cette commission ait deux co-présidents: M. le Premier Ministre et moi-même.

Ce fut un travail passionnant, deroulé sur 4 mois, à deux niveaux: d'une part au niveau des leaders (des partis, des syndicats et des patronnats, des chefs des cultes, des recteurs de toutes les universités du pays, des directeurs des instituts de recherche) et, d'autre part, au niveau des experts, au total 1383 personnes qui ont travaillé dans 24 sous-commissions, y compris la Commission qui s'est

axée sur l'intégration européenne et les cultes.

La Stratégie a été realisée avec des experts de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale et du Fonds Monetaire International, étant agréée par ces organismes et concretisée dans un plan d'action que le Gouvernement a soumis à la Commission Européenne fin mai courant.

L'essence de la Stratégie est l'objectif fondamental de l'Ambassade?

Elle peut représenter, à mon avis, un moment charnière dans l'évolution de l'économie nationale, en renforcant non seulement la possibilité de quitter l'orbite de l'économie de stagflation de cette dernière décennie, dans laquelle l'hemorragie – interne et externe – de revenu national et de richesse nationale a épuisé le pays comme jamais ceci ne s'était produit dans l'histoire, compte tenu du fait que le rythme moyen de croissance s'est situé largement sous la moyenne européenne et mondiale, mais aussi d'éviter le retour sur l'orbite du cercle vicieux de l'économie roumaine, qui durant 130 ans, jusqu'en 1989, a donné naissance à un paradoxe – dans toutes les phases longues du cycle mondial le rythme de croissance de l'économie roumaine a été nettement supérieur à celui européen et mondial, tandis que les décalages de productivité et de niveau de vie se sont reproduits en permanence – voici le paradoxe de l'économie roumaine que la Stratégie affronte en tant que tel.

De quelle manière ?

En quittant la philosophie du rattrappage des pays developpés, en axant notre effort de financement et de croissance sur une autre philosophie, celle de la syncronisation de la dynamique de notre économie sur les cinq années qui suivent avec la dynamique des pays avancés. C'est la seule chance d'inverser la tendance du cercle vicieux de 130 années et l'anomalie de la dernière décennie.

Certes,on pourrait discuter longuement de la Stratégie. Mais si elle est réelle, et je crois qu'elle l'est, son réalisme pourrait être mesuré par les effets qu'elle produit, et un premier effet à valeur de test serait la levée des visas pour les Roumains dans l'espace Schengen, qui pourrait intervenir au plus tôt en décembre prochain et au plus tard au mois de juin de l'année prochaine.

La Roumanie pourrait remplir les conditions fondamentales pour devenir membre à part entière de l'Union Européenne au plus tôt en 2005 et au plus tard en 2007 elle entrera dans l'Union Européenne en tant que membre à part entière par la signature du Traité d'adhésion, peut-être à Luxembourg même. Les principaux efforts de l'Ambassade sont subordonnés à cet objectif.

Ce sont des objectifs qui méritent tous nos efforts.

Chers amis,

Je voudrais saisir l'occasion de cette rencontre pour souligner notre intention profonde de faire en sorte que l'Ambassade soit non seulement une institution d'Etat modèle, mais plus encore – une maison de la Roumanie, et si possible qu'elle soit pour chacun de vous une maison parentale. Vous y serez toujours accueillis avec toute notre cordialité, notre ouverture, notre politesse et notre disponibilité.

Dans l'activité de l'Ambassade nous poursuivons la mise en valeur maximale de la transparence, du bonheur de travailler ensemble afin de produire le bien le plus précieux de la société vers laquelle nous nous dirigeons – le consensus, qui n'exclut pas la diversité d'opinions, mais au contraire, sa mise en valeur maximale, en tant que principale source qui nourrit le consensus, autrement le consensus entre idées identiques devient un non-sens.

J'estime qu'afin de remplir à un niveau supérieur les fonctions de l'Ambassade, un Conseil Consultatif de l'Ambassadeur, formé de personnalités d'Etat, politiques, culturelles des deux pays, y compris de personnalités de notre communauté, aura un rôle essentiel à cet égard.

Qui pourra faire partie de ce conseil ? Quiconque le souhaite. Le libre choix est le principe déterminant qui gouvernera l'activité de l'Ambassade. Chacun de vous est

invité, personne, bien sur, n'est obligé et personne ne doit être empeché de participer aux activités de son choix.

Dans ce but, aux réunions mensuelles de l'Ambassade, qui ont lieu le dernier vendredi de chaque mois, outre le staff diplomatique, j'invite à participer tous les membres du Conseil Consultatif, tous ayant des droits egaux d'information, de documentation, d'expression, etc.

Et je dirais qu'il nous serait difficile d'anticiper d'ores et déjà l'efficience d'une telle collaboration. Les opinions, les suggestions, tant dans la conception générale de la stratégie de l'Ambassade que dans les plans d'action – annuels, trimestriels, mensuels – seront, je vous assure, prises en considération avec la plus grande attention.

La communauté roumaine du Luxembourg représente à mon avis un beau miracle, car chacun de ceux qui se sont établis ici est „un créateur d'image", un miroir des valeurs roumaines pérennes. L'unité de la communauté roumaine du Luxembourg est vraiment remarquable. Ce n'est pas une unité amorphe, et donc formelle, mais une unité d'autant plus forte qu'elle comprend des individualités diverses, une diversité qui se retrouve dans l'unité autour des valeurs de la culture et de la civilisation roumaines, dans l'unité autour des valeurs européennes qui nous sont consubstantielles. C'est le support le plus durable de l'image excellente dont la Roumanie, sa culture et sa civilisation, bénéficient au Grand-Duché.

Chers amis,

Il m'est particulièrement agréable de pouvoir lancer aujourd'hui, ici-même, le volume „Les cultes religieux de Roumanie et l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne' qui contient des documents qui ont enraciné fortement „l'esprit de Snagov". Dans tous les travaux de la Stratégie nous pouvons aisément déceler „l'esprit du Luxembourg", pays qui représente un veritable Grand-Duché du Consensus.

Je vous invite également à consulter les documents suivants exposés:

- La médaille d'argent frappée par l'Académie Roumaine et la Banque Nationale de Roumanie à l'occasion du lancement de la collection „Les prix Nobel en économie"
- „Le sommaire du Rapport ESEN" (l'Evaluation de l'Etat de l'Economie Nationale') de l'Académie Roumaine, dedicacé par le Président de l'Académie Roumane, M. Eugen Simion, à la communauté roumaine du Luxembourg.
- La Déclaration des cultes religieux pour l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne", dedicacée et signée par le Patriarche.
- La lettre adressée à l'Archevêque du Luxembourg, Mgr Fernand Frank, par Sa Béatitude le Patriarche de Roumanie, Teoctist Arapasu.
- Le volume "Un projet ouvert: la Stratégie Nationale de Développement de la Roumanie à moyen terme. Documents".
- La Déclaration du 16 mars 2000', avec une dédicace de la part du Président de la Roumanie, M. le prof. Emil Constantinescu.
- Enfin, j'invite à present ceux qui ont le temps et le souhaitent à participer à un vin d'honneur à la résidence de l'Ambassade de Roumanie.

Je vous remercie!

Une stratégie pour la Roumanie nouvelle

Entrevue avec l'Ambassadeur Tudorel Postolache

Letzebuerger Journal, 8 septembre 2000

tule que l'Europe ne saurait être une et indivisible sans la Roumanie en son sein, ajoutant que son pays est un précieux facteur de stabilité dans une région pour le moins mouvementée.

Efforts persévérants pour une adhésion à l'horizon de l'an 2007

«Par des efforts persévérants et une authentique solidarité des forces sociales impliquées, il est possible de réunir les prémisses pour que, à l'horizon de l'an 2007, la Roumanie remplisse les conditions essentielles d'adhésion à l'UE».

Et son Excellence de verser du beaume au coeur de son interlocuteur en précisant que les efforts d'intégration de la Roumanie ont été constamment appuyés «par le Luxembourg officiel, par le Luxembourg profond et par les personnalités de premier plan de l'UE, d'origine luxembourgeoise ou en poste au Luxembourg. Et j'ajouterai que nous comptons sur l'appui précieux du Grand-Duché dans la réalisation de nos objectisfs stratégiques».

Redoutable observateur que cet homme qui si vite a perçu un «Luxembourg officiel» et un «Luxembourg profond», élégante façon d'évoquer la face de Janus d'un pays bien plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

Dracula: le comte n'est qu'un conte

Alors, si la Roumanie compte sur l'assistance du Grand-Duché, comptons pour notre part sur la perspicacité de Postolache Tudorel - son fils est psychiatre - pour apprendre sur notre propre compte tout ce que nous igorons encore, volens nolens.

Quant aux Luxembourgeois que la peur de Dracula dissuaderait d'entreprendre un séjour en Roumanie, M. l'Ambassadeur les rassure: le comte n'est qu'un conte.

le moins mouvementée.

Efforts persévérants pour une adhésion à l'horizon de l'an 2007

«Par des efforts persévérants et une authentique solidarité des forces sociales impliquées, il est possible de réunir les prémisses pour que, à l'horizon de l'an 2007, la Roumanie remplisse les conditions essentielles d'adhésion à l'UE».

consensuelle de toutes les forces politiques parlementaires, de gouvernement et d'opposition, des partenaires sociaux, des représentants de la société civile, y compris de tous les cultes religieux de Roumanie, ce qui offre une garantie durable, sans possibilité de retour, à l'insertion de la Roumanie sur la trajectoire des réformes et de l'intégration européenne». Intégration européenne? «Les Roumains, oui, veulent l'Europe, car c'est dans son enceinte que la Roumanie pourra véritablement laisser s'épanouir sa propre identité». A l'inverse, M. l'Ambassadeur pos-



Une vision pour la Roumanie: Postolache Tudorel **Photos: Robi Sinner**

G.C. - «La page Ceaucescu est tournée». Le ton est résolu, le message sans équivoque: Tudorel Postolache, Ambassadeur au Grand-Duché de Luxembourg, est l'homme d'une Roumanie nouvelle, purgée de ses vieux démons et irréversiblement ancrée dans une modernité à l'enseigne de la démocratie et de l'économie de marché, garantes à leur tour d'une légitimité européenne qui de l'avis même de Tudorel Postolache ne manquera pas d'être consacrée par une adhésion à l'Union européenne que l'Ambassadeur prévoit pour l'an 2007.

Citoyen d'une Roumanie nouvelle, donc, M. Postolache cristallise sur sa personne les attributs d'un pays qui, délesté de la chape de plomb qui trop longtemps l'oppressa, a appris à respirer plus amplement et plus librement : loin de l'image canonique de l'apparatchik venu du froid, l'Ambassadeur est homme de culture et d'ouverture, cosmopolite et divers, latin par le pouvoir de séduction, germanique par la rigueur du raisonnement et slave quand le regard, l'espace d'un instant, semble absorbé par la vision intime des paysages carpatiques qui sans doute ont bercé son enfance.

Ceci étant, Tudorel Postolache n'est pas un rêveur. Ses activités au demeurant ne lui en laisseraient pas le loisir: auteur et coauteur de près de 500 publications, membre de quantité d'instances scientifiques et politiques, l'Ambassadeur est un économiste dont la renommée excède les frontières de son pays natal. Parmi les publications évoquées, un document a d'ores et déjà connu un retentissement considérable: «Romania's medium term national strategy of economic development», édité en collaboration avec le Premier ministre roumain Constantin Isarescu, offre rien moins qu'un concept stratégique, le premier du genre, pour l'économie de la Roumanie moderne.

«L'aspect essentiel de la stratégie nationale de développement économique à moyen terme de la Roumanie réside dans le fait qu'elle représente une vision

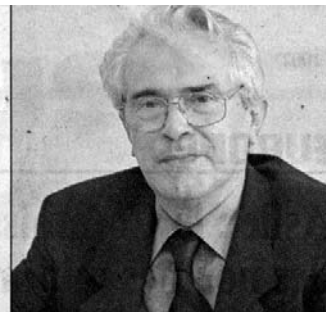
Le Républicain Lorrain

24 septembre 2000

Le retour de T. Postolache

Son Excellence Tudorel Postolache retrouve le poste d'ambassadeur de Roumanie à Luxembourg qu'il avait occupé de 1992 à 1996. Coauteur de la stratégie économique de son pays, il estime que le Grand-Duché peut servir d'exemple à l'Europe.

EN PAGE 2





Le nouvel ambassadeur rencontre aujourd'hui, à 12 h, les membres de la communauté roumaine en l'église orthodoxe Saint-Mathieu.

Un parcours impressionnant

Tudorel Postolache est né le 20 novembre 1932, à Focsani (Roumanie). Il a exercé ou continue d'exercer les fonctions publiques suivantes :

- Ambassadeur agréé au Grand-Duché depuis mai 2000
- Président du Département de Sciences Economiques, Juridiques et Sociologiques, de l'Académie Roumaine
- Coprésident-avec le Premier Ministre de Roumanie, de la "Commission ad-hoc de préparation de la Stratégie économique à moyen terme de la Roumanie" (février-mai 2000)
- Coordinateur du "Groupe d'experts indépendants pour les problèmes de la propriété" constitué par le Président de Roumanie suite à l'accord avec les partis politiques parlementaires (septembre 1999)
- Coordinateur du "Groupe de Réflexion de l'Académie Roumaine pour l'Evaluation de l'Economie Nationale" (dès juin 1999).
- Directeur fondateur du Centre Roumain pour l'Economie Comparative et Consensuelle (depuis 1999)
- Membre du Conseil d'Administration de l'Institut Européen de Roumanie (depuis 1998)
- Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de Roumanie au Canada (1996-1997)
- Coprésident d'honneur-avec M. Pierre Werner-du Centre d'Etudes et de Documentation Roumanie-Luxembourg (dès 1995)
- Président de la Commission chargée d'élaborer la Stratégie Nationale pour la préparation de l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne
- Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de Roumanie au Grand-Duché de Luxembourg (1992-1996)
- Représentant permanent de la Roumanie au Comecon (1990-1991)

Langues : roumain, français, russe, anglais.
Plus de 500 ouvrages publiés.

NOUVEL AMBASSADEUR DE ROUMANIE

Le retour de Tudorel Postolache : « Le Grand-Duché doit servir d'exemple »

SE Monsieur Tudorel Postolache a retrouvé en mai dernier le poste d'ambassadeur de Roumanie qu'il avait occupé de 1992 à 1996. Coauteur de la stratégie économique à moyen terme de son pays, il estime que le Luxembourg doit servir d'exemple à l'Europe. Rencontre.

Il y a au moins deux choses qui lient SE Monsieur Tudorel Postolache et le futur Grand-Duc Henri : l'amour du Luxembourg, et la conviction que l'expérience du Grand-Duché doit servir d'exemple à l'Europe. Le nouvel ambassadeur de Roumanie avoue d'emblée « **une grande admiration pour ce Grand-Duché de consensus** ». Un pays qu'il connaît bien pour y avoir séjourné de 1992 à 1996, déjà en tant qu'ambassadeur. « **Le gouvernement roumain m'a proposé d'y revenir pour deux raisons : en premier lieu pour étudier les tendances européennes, et le Luxembourg est pour cela un lieu privilégié pour une analyse, au jour le jour, à l'état naturel. En second lieu pour approfondir les conditions de l'adhésion de la monnaie roumaine dans l'euro** ».

A titre personnel, le nouvel ambassadeur pourrait ajouter une troisième raison. Ce grand spécialiste de l'économie, dont on compte par centaines le nombre d'ouvrages parus, s'intéresse de près à la recherche fondamentale sur les mécanismes réels de l'économie consensuelle. « **Au delà des mécanismes contractuels, liés à la constitution, aux institutions, l'économie trouve ses propres modalités de fonctionnement à travers des mécanismes réels. Et je voudrais profiter de mon séjour à Luxembourg pour pouvoir finaliser mon travail de recherche sur ce sujet** ».

Un tour de force

Juste avant son retour au Grand-Duché, Tudorel Postolache s'était vu confier la coprésidence, avec le premier ministre roumain, Mugur Constantin Isarescu, de la "commission ad-hoc de préparation de la stratégie économique à moyen terme de la Roumanie". Le résultat principal de cette commission fut l'adoption d'une déclaration politique, signée par tous les leaders des partis parlementaires-de gouvernement et d'opposition-par le Président de Roumanie et les deux coprésidents de la Commission. Un véritable tour de force, à quelques mois des élections présidentielles dans le pays.

« **Il s'agit d'une stratégie vraiment nationale**, explique Tudorel Postolache, **pas seulement la stratégie de l'actuel gouvernement. Cette vision consensuelle offre une garantie durable, sans la possibilité de retour, à l'insertion de la Roumanie sur la trajectoire des réformes et de l'intégration européenne** ». D'autant plus que cette stratégie, basée sur des calculs rigoureux, est agréée et appréciée par la Commission européenne, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale.

« **Il ne s'agit pas d'une simple déclaration d'intentions**, précise l'ambassadeur roumain. **Ainsi, par la participation accrue du capital national et des ressources extérieures, notamment sous forme d'investissements directs, les taux moyens annuels de croissance du produit intérieur brut pourraient se situer entre 4 % et 6 % après l'an 2001** ». Autre objectif, faire chuter l'inflation à un taux à un seul chiffre à l'horizon 2004, notamment en maintenant les déficits budgétaires entre des limites supportables « **d'environ 3 % du PIB** ».

La stratégie prévoit également « **d'éliminer les risques d'accidents écologiques** », de « **créer un cadre légal cohérent et stable propre à assurer le développement de l'économie de marché** », de « **définir clairement les droits de propriétés** », etc.

« **La mise en œuvre de ces options permettra d'accroître les revenus réels de la population et d'enregistrer des progrès effectifs dans la lutte contre la pauvreté**, prévoit Tudorel Postolache. **Le taux de chômage, estimé à 13 % en l'an 2000, se réduira à 8 % en l'an 2004... On peut conclure que, par des efforts persévérants et une authentique solidarité des forces sociales, il est possible de réunir les prémisses pour qu'à l'horizon de l'an 2007, la Roumanie remplisse les conditions essentielles d'adhésions à l'Union européenne** ».

Ceci serait le vœu le plus cher de Tudorel Postolache. « **Les efforts de la Roumanie en vue de son intégration dans l'Union européenne ont été constamment appuyés par le Luxembourg officiel, par le Luxembourg profond et par les personnalités de premier plan de l'UE d'origine luxembourgeoise ou en poste à Luxembourg... Et nous comptons sur l'appui précieux du Grand-Duché dans la réalisation des objectifs stratégiques qu'on a établis** ».

Thierry CUGNOT.

Sur l'identité culturelle de la Roumanie

"Or, la force de compensation de la culture réside dans le fait qu'elle a offert aux Roumains le point d'appui irremplaçable pour subir l'histoire quand les adversités des temps les ont empêchés de la créer eux-mêmes et qu'elle constitue aussi le réservoir de renaissance dans les moments historiques charnières."

Discours prononcé à l'occasion de la Soirée-Concert du 25 septembre 2002 (Château de Bourglinster)

Sur l'identité culturelle de la Roumanie

Madame la Ministre,
Excellences,
Monsieur le Président du Conseil d'Etat,
Monsieur le Procureur Général,
Mesdames et Messieurs les Députés,
Mesdames et Messieurs les hauts invités des Institutions Communautaires siégeant à Luxembourg,
Mesdames et Messieurs les hauts invités des Institutions luxembourgeoises,
Monsieur le Président des Amis du Château de Bourglinster,
Mesdames et Messieurs les représentants de la presse
Messieurs les Bourgmestres,
Monsieur le Directeur du Conservatoire,
Monsieur le Directeur des Sites et Monuments,
Mon Père,
Mes chèrs compatriotes, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, tout d'abord, de remercier chacune et chacun d'entre vous pour avoir honoré de votre présence notre soirée-concert.

Mesdames et Messieurs,

L'identité culturelle de la Roumanie repose sur un vrai miracle, la langue roumaine, d'une latinité profonde, une véritable île de latinité dans un océan de langues non-latines, ayant à son tour juste au milieu une petite île de langue luxembourgeoise.

Voilà pourquoi le dictionnaire présenté aujourd'hui a une résonance à part pour la culture roumaine.

Le miracle de la culture en Roumanie tient aussi à sa force de compensation, par rapport à un cercle vicieux qui a tenu captive notre économie nationale, en favorisant l'aggravation des décalages, et qui a fait que tout au long du 20^{e} siècle les périodes de guerre, de dictature interne féroce et de domination étrangère sont incomparablement plus longues que les phases de liberté et de démocratie.

Or, la force de compensation de la culture réside dans le fait qu'elle a offert aux Roumains le point d'appui irremplaçable pour subir l'histoire quand les adversités des temps les ont empêchés de la créer eux-mêmes et qu'elle constitue aussi le réservoir de renaissance dans les moments historiques charnières.

Mesdames et Messieurs,

En dépit des transformations et des bouleversements subis par nos deux pays, et par l'Europe toute entière d'ailleurs, les relations roumano-luxembourgeoises ont gardé toujours une étonnante permanence, fondée justement sur les affinités de culture et de cœur.

Malgré leurs différences en termes d'identité, les peuples européens, y compris les Roumains, partagent les mêmes valeurs et les mêmes critères d'appréciation des valeurs.

Et je voudrais exprimer ma gratitude profonde envers les hautes autorités luxembourgeoises, aux institutions gouvernementales et aux organisations non-gouvernementales, à toutes les familles luxembourgeoises, y compris les familles mixtes, ainsi qu'à toutes les associations d'amitié roumano-luxembourgeoises, qui, par leurs actions bienveillantes, cultivent cet héritage historique. Je



La soirée au château de Bourglinster a connu un beau succès
(Photos: N. Gillen)

voudrais saisir l'occasion pour m'adresser à vous, Madame la Ministre, qui êtes si bien connue et reconnue en Roumanie, pour souligner que ce sont justement les idées que vous avez énoncées ce soir dans votre discours d'une si forte intensité émotionnelle, ainsi que vos mérites artistiques personnels, qui vous ont valu une reconnaissance unanime, la plus récente expression de celle-ci prenant la forme de l'Ordre National « Le Service Loyal », que vous venez de recevoir des mains du chef de l'Etat roumain. Je m'en réjouis et vous en félicite encore une fois de tout cœur.

Je présenterais également mes vifs remerciements à la presse du Grand-Duché, qui s'investit avec tant de générosité dans la promotion de la culture et de la spiritualité roumaine et des relations bilatérales. Et c'est à ce titre que je voudrais évoquer l'activité soutenue du Centre « Pierre Werner » de Bucarest et saluer chaleureusement son inégalable Président Directeur, le Dr. Valeriu Ioan-Franc, qui demain soir présentera une très intéressante conférence-projection sur le thème «Pierre Werner dans la vie académique roumaine ».

Permettez-moi également de remercier vivement les artistes qui nous ont enchantés ce soir, Monsieur Ionel Pantea, Monsieur Dorel Dorneanu et Mademoiselle Cornelia Gudea, et qui nous ont donné une excellente illustration de l'identité musicale roumaine, dans sa large ouverture vers le monde.

Encore une fois, un grand merci à tous !

“Le doux parfum de l’amnésie”

Discours à l’occasion du 50ème anniversaire de Monsieur Claude Frisoni, Directeur Général du Centre de Rencontre Abbaye de Neumünster, septembre 2004

“Le doux parfum de l’amnésie”

Cher Monsieur Frisoni,

Permettez-moi de commencer en citant les derniers vers de votre poème «Entre chien et loup» :

« J’ai cherché entre chien et loup
Sur les chemins de n’importe où
Le doux parfum de l’amnésie
Pour oublier que l’on m’oublie …»
fin de citation

et je voudrais en quelque sorte non pas vous contredire mais vous confirmer d’une manière frisonienne, car je crois que « le doux parfum de l’amnésie » n’est pas tant pour oublier que vous êtes oublié, mais plutôt pour oublier que vous ne pouvez pas être oublié, et notre rencontre de ce soir en est un témoignage parmi tant d’autres.

Monsieur le Maréchal de la Cour, Madame

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Mon Père,

Chers Invités,

Il serait certes périlleux pour moi de m’élancer sur les « sables mouvants » de la critique littéraire et d’art. Il n’est nullement dans mon intention de le faire ; au contraire, je me limiterai à vous faire part de quelques-unes de mes perceptions sur la personnalité tellement complexe et aux multiples facettes de Monsieur Claude Frisoni. Je viens de citer à l’instant le poème « Entre chien et loup », que l’on peut juger de deux manières différentes : le considérer comme un simple îlot singulier de sensibilité unique dans la création de Claude Frisoni, bâtie dans bien d’autres registres, si différents; ou bien une deuxième interprétation possible est que justement dans ce poème nous pouvons trouver une « clé magique » nous permettant de percer les strates successives de satire, de polémique, voire même de dureté, pour accéder aux strates cachés de l’oeuvre de Claude Frisoni, où l’on peut trouver et la tristesse, et la tendresse, et l’espérance inépuisable. En ce qui me concerne, je pencherais pour cette seconde interprétation.

Nicolas Steil, un des meilleurs connaisseurs de l’œuvre de Monsieur Claude Frisoni, écrivait : « la fonction première d’un Friso est celle d’un stimulus permanent», et je tenterai de prolonger son idée en ajoutant que la fonction la plus profonde de Claude Frisoni est d’entretenir autour de soi un courant d’émotion ininterrompu qui se régénère sans cesse et se propage selon des lois qu’il se construit lui-même.

Monsieur Claude Frisoni est, de par sa formation universitaire, spécialisé en sciences économiques. Frisoni économiste ? Oui, mais il est au service d’une telle économie que j’appellerais une économie à forte intensité de culture, régie non pas par la tyrannie des lois rigides des prix, par le Produit National Brut, mais basé sur les valeurs et réglé par un tout autre indicateur, le Bonheur Humain Net. Je ne saurais vous dire quelle est la contribution de Monsieur Claude Frisoni à la formation du Produit National Brut, mais je suis sûr qu’il contribue d’une manière absolument irremplaçable au Bonheur Humain Net, parce que tout ce qu’il crée dans le champ de l’art, les sentiments qu’il suscite, la générosité, l’altruisme, s’ils n’ont jamais de prix, représentent toujours des valeurs sûres pour les individus et pour la société humaine.

Mesdames et Messieurs,

Grand animateur de la vie culturelle au Luxembourg, Monsieur Claude Frisoni est aussi un grand ambassadeur de la culture luxembourgeoise à l'étranger. Un ambassadeur culturel dont la personnalité est parfaitement consonnante avec l'esprit luxembourgeois, par sa capacité hors pair d'écouter et de comprendre, par sa faculté exceptionnelle de transformer les idées en solutions, les solutions en projets et les projets en réalités.

Cette qualité a été mise en évidence lors de sa récente visite en Roumanie, où il a littéralement enflammé l'esprit de tous ses interlocuteurs, à commencer par le Président de la Roumanie, qui a tenu à lui conférer à cette occasion le titre d'Officier dans l'Ordre du „Mérite Culturel" en signe de reconnaissance pour ses mérites exceptionnels.

Bien sûr, Monsieur Claude Frisoni est tout d'abord un brillant représentant de la culture et de la langue française; nous connaissons tous quelle virtuosité surprenante, quelle polyphonie se dégagent des mots sous sa baguette de véritable polyglotte de la langue française. Nous le connaissons aussi comme un promoteur fervent de la francophonie, un animateur de la latinité, un véritable ambassadeur de la culture en général.

Cher Monsieur Frisoni,

A l'occasion de votre 50ème anniversaire, permettez-moi de vous exprimer de tout cœur, au nom de mon épouse et en mon nom personnel, ainsi qu'au nom de tous vos admirateurs ici présents, nos vœux les plus chaleureux pour vous-même et pour Madame.

Bon anniversaire !

Pour nous, Roumains, l'image du Grand-Duché et celle de l'Union Européenne sont indissociablement liées

Discours lors de la cérémonie officielle de remise de hautes décorations de l'Etat roumain à la Réception à l'occasion de la Fête Nationale de la Roumanie au Cercle Municipal, 1er décembre 2004

Pour nous, Roumains, l'image du Grand-Duché et celle de l'Union Européenne sont indissociablement liées

Excellences,

Messieurs les Présidents Honoraires du Gouvernement, Présidents Honoraires de la Commission Européenne,

Monsieur le Ministre,

Monsieur l'Ambassadeur, Maréchal de la Cour,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chers invités, amis de la Roumanie,

La célébration de la Fête Nationale au Grand-Duché de Luxembourg nous offre chaque année l'heureuse occasion d'évoquer avec émotion les relations de cœur entre nos peuples, relations qui ont gardé toujours une étonnante permanence.

Il n'est nullement dans mon intention de tenir un discours mais je voudrais souligner une seule idée, à savoir que pour nous, Roumains, l'image du Grand-Duché et celle de l'Europe sont indissociablement liées.

*

Permettez-moi de m'adresser d'abord à vous, Messieurs les Présidents Honoraires du Gouvernement, Présidents Honoraires de la Commission Européenne, car chacun de vous, dans deux périodes historiques différentes, avez joué un rôle prééminent à cet égard.

Peut-être ne sont-ils pas nombreux ceux qui se souviennent que, grâce à Monsieur le Président Honoraire Gaston Thorn, à sa position visionnaire et en dépit des conditions difficilement imaginables aujourd'hui du régime de Ceausescu, la Roumanie a réussi à conclure le premier accord commercial signé par les Communautés Européennes avec un pays du Comecon, à instituer une Commission mixte Roumanie – Communautés Européennes, qui a mis en chantier quelques importants accords sectoriels dans des domaines comme la sidérurgie, l'industrie textile et d'autres.

Bien sûr, sous le poids des contraintes du temps, ces accords n'ont pas pu donner la pleine mesure de leur potentialité, mais je voudrais ajouter que l'écho de ces ouvertures dans la société roumaine et tout d'abord dans les milieux académiques, universitaires et des managers, de ce que vous avez réussi à accomplir aux côtés du ministre roumain du commerce extérieur de l'époque, a eu une portée et un impact extraordinaires.

Une décennie plus tard, en tant que premier ambassadeur de Roumanie résident au Luxembourg, lors de la visite de présentation que j'ai eu l'honneur de vous rendre, ainsi qu'à l'occasion d'entretiens ultérieurs, j'ai pu constater sur le vif avec combien d'amitié sincère et chaleureuse vous vous rapportez à la Roumanie et à ses relations avec le Grand-Duché, relations auxquelles vous avez toujours donné une profonde dimension européenne.

*

Dans une autre période historique, après la révolution de décembre 1989, Monsieur le Président Honoraire Jacques Santer a été à l'origine de la grande ouverture manifestée envers la Roumanie par les autorités du Grand-Duché et par l'Union Européenne.

Vous occupez une place de choix, vous-même et Madame Santer, dans les cœurs de ceux que vous avez rencontrés en Roumanie lors des voyages que vous avez effectués. Je mentionnerais à cet égard tout spécialement le voyage officiel que vous avez entrepris il y a dix ans dans mon pays, qui fut la première visite officielle d'un chef de Gouvernement luxembourgeois dans l'histoire de nos relations bilatérales.

Nous ne pourrons jamais oublier votre attitude constante de soutien en faveur des aspirations européennes de la Roumanie, et je pense surtout à votre rôle essentiel en tant que Président de la Commission, en 1997, lorsque sous la présidence luxembourgeoise furent adoptées les décisions nécessaires au lancement du processus global, inclusif et continu d'élargissement de l'Union, dans le cadre de la Conférence Européenne, incluant la Roumanie.

*

En tant que chef de la diplomatie luxembourgeoise, Monsieur le Ministre Jacques Poos a été l'artisan de la politique d'ouverture du Grand-Duché et de l'Union Européenne envers la Roumanie après la chute du régime communiste.

Sous votre mandat, Monsieur le Ministre, nous avons enregistré une concentration extraordinaire d'activités conjointes aux niveaux politique, diplomatique, culturel et humain, et je voudrais citer un seul exemple : votre appui généreux à la participation de mon pays à l'Année Culturelle 1995, avec 118 manifestations.

A deux reprises, j'ai eu le privilège de vous accompagner lors de vos voyages officiels en Roumanie et je garderai toujours en mémoire votre contribution personnelle à l'approfondissement du dialogue politique bilatéral, au rapprochement de mon pays des institutions communautaires, celle d'un véritable porte-parole profondément convaincu et convaincant des valeurs européennes en Roumanie et partout dans le monde.

*

Une partie des éloges à l'adresse des hautes personnalités que je viens de mentionner se répercutent tout naturellement sur Monsieur l'Ambassadeur Jean-Jacques Kasel, Maréchal de la Cour, car il détient un privilège particulier, celui de compter parmi les rares proches collaborateurs à la fois de Monsieur Gaston Thorn, de Monsieur Jacques Santer et de Monsieur Jacques Poos, tant au niveau national que sur le plan communautaire.



Die vier Geehrten: Jacques Poos, Jacques Santer, Gaston Thorn und Jean-Jacques Kasel neben Botschafter Tudorel Postolache

Vous êtes, Monsieur l'Ambassadeur, porteur d'une expérience diplomatique exceptionnelle. Votre efficacité et votre opérativité inouïes, votre capacité hors pair de mettre en rapport des événements en apparence disparates, ainsi que le don que vous possédez de transformer facilement les défis en opportunités ont influencé de manière particulièrement bénéfique notre dialogue bilatéral, notre rapprochement de l'Union Européenne, nos relations avec la Cour Grand-Ducale ces dernières années.

Et je tiens à souligner vos mérites personnels dans la réalisation, de pair avec les collègues du Ministère des Affaires Etrangères, de la brillante visite d'Etat de LLAARR le Grand-Duc et la Grande-Duchesse de Luxembourg, de mars dernier.

Mesdames et Messieurs,

Cette cérémonie solennelle représente une expression de l'admiration que nous portons aux personnalités auxquelles nous rendons hommage aujourd'hui, et également une expression de l'attachement des Roumains pour l'expérience luxembourgeoise, pour l'esprit luxembourgeois. Voilà seulement quelques raisons pour lesquelles le Luxembourg est connu en Roumanie comme un Grand-Duché du consensus.

Cet acquis dans les relations bilatérales revêt une signification d'autant plus grande aujourd'hui, lorsque la Roumanie se prépare à clôturer les négociations d'adhésion à l'Union Européenne d'ici la fin de cette année, à signer le Traité d'adhésion sous la présidence luxembourgeoise du Conseil, au printemps 2005, et à rejoindre l'Union en tant que membre à part entière le 1er janvier 2007, et, par une heureuse coïncidence, à cette date débuteront les manifestations «Luxembourg et la Grande Région, capitale européenne de la culture, 2007 », auxquelles la Roumanie s'est associée, par la ville de Sibiu, grâce à l'appui bienveillant du Grand-Duché.

Messieurs les Présidents Honoraires du Gouvernement, Présidents Honoraires de la Commission,

Monsieur le Ministre,

Monsieur l'Ambassadeur, Maréchal de la Cour,

Permettez-moi de vous adresser de la part du Président de la Roumanie les félicitations les plus chaleureuses, tout en vous assurant que la mémoire profonde des Roumains retiendra à jamais vos mérites personnels pour lesquels j'ai eu l'honneur de vous remettre aujourd'hui ces hautes distinctions de mon pays.



Botschafter Tudorel Postolache mit den vier zu Ehren gekommenen Luxemburgern: Hofmarschall Jean-Jacques Kasel, Ehrenstaatsminister Gaston Thorn, Ehrenstaatsminister Jacques Santer und der frühere Außenminister Jacques Poos (v. r. n. l.). (Photo: Guy Wolff)

Vive le Luxembourg !

Vive la Roumanie !

Vivent les relations roumano-luxembourgeoises au sein d'une Europe réunifiée !

A votre santé et à la santé de tous!

Photos parues dans la presse luxembourgeoise à l'occasion de la Fête Nationale de la Roumanie

Journal,
2-3 decembre 2000



La Roumanie à l'honneur

SEM l'Ambassadeur Tudorel Postolache reçoit à l'occasion de la fête nationale

Photo: F. Aussems



Unter den zahlreichen Gasten konnten Botschafter Tudorel Postolache und seine Gattin Tatiana u. a. Hofmarschall Henri Ahlborn als persönlichen Vertreter des Großherzogs begrüßen. (Photo: Guy Wolff)

Rumänischer Nationalfeiertag

Ein Botschafterempfang als Wiedersehensfeier

Luxemburger Wort,
1 decembre 2000

La Maison du Luxembourg en Roumanie serait inaugurée en 2003



L'Ambassadeur roumain et Président de la Chambre des Députés Jean Spautz

Photo: F. Aussems

Journal,

1-2 decembre 2001



Unter den äußerst zahlreichen Gästen beim Empfang zum Nationalfeiertag konnten Botschafter Tudorel Postolache und seine Gattin auch Parlamentspräsident Jean Spautz (r.) und Staatsratspräsident Marcel Sauber (l.) begrüßen, die dem südosteuropäischen Land ebenfalls die Honneurs erwiesen.

Luxemburger Wort,

1 decembre 2001

Rumänien feiert Nationalfeiertag



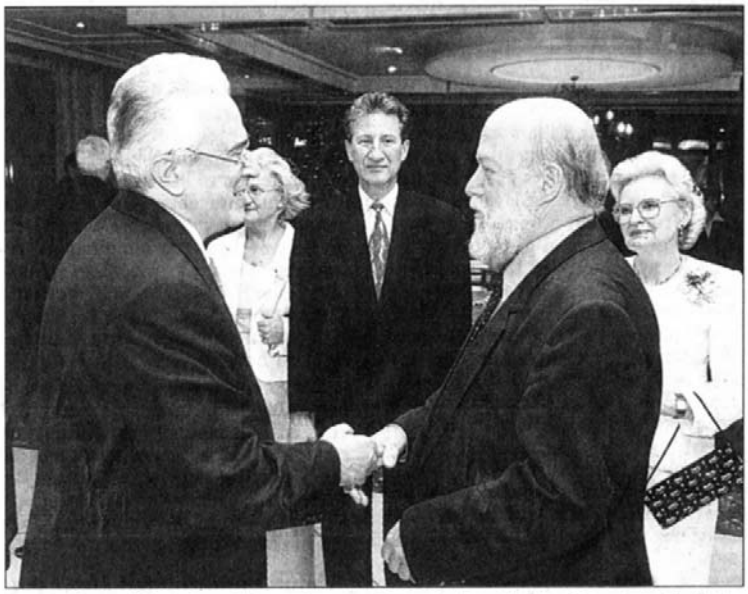
Feierlicher Empfang in der rumänischen Botschaft

Heute feiert Rumänien seinen Nationalfeiertag. Zu diesem feierlichen Anlass lud der rumänische Botschafter Tudorel Postolache gestern Nachmittag zum Empfang. Zahlreiche Ehrengäste wohnten der Feierstunde im Hotel Parc Belair in Luxemburg bei. *(Foto: Hervé Montaigu)*

Page coordonnée par Alex Fohl

Tageblatt,

1 decembre 2001



Unter den zahlreichen Gästen konnte Botschafter Tudorel Postolache beim Nationalfeiertagsempfang auch Staatsratspräsident Marcel Sauber (r.) begrüßen, der vom 10. bis 13. Oktober 2002 Rumänien einen offiziellen Besuch abgestattet hatte. Bei der Empfangszeremonie waren außerdem Frau Anastasescu, Botschaftsrat Ioan Sebas Botschaftergattin dabei (v.l.n.r.)

Luxemburger Wort,

30 novembre 2002

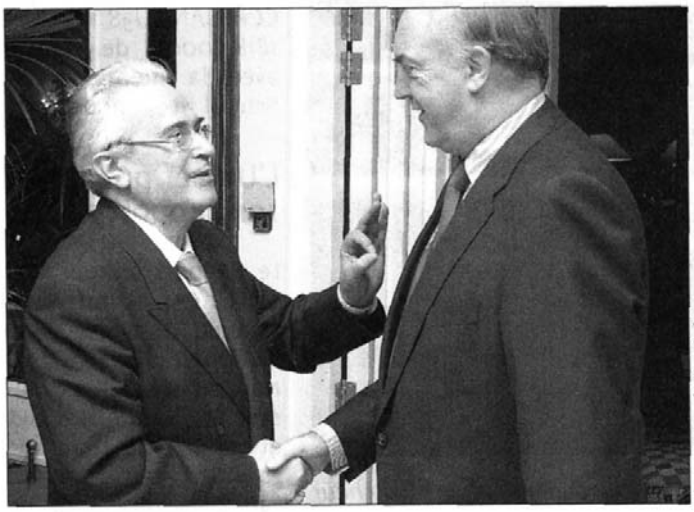


Photo: Hervé Montaigu

A l'occasion de la Fête nationale roumaine, l'ambassadeur roumain au Luxembourg, Tudorel Postolache (à gauche), lors de sa réception à l'hôtel Parc-Belair à Luxembourg vendredi dernier, a notamment pu accueillir le ministre de la Défense, de la Coopération et de l'Aide humanitaire, Charles Goerens (à droite)

Le Jeudi,

5 decembre 2002



Botschafter Tudorel Postolache begrüßte Prinzessin Margarete von Rumänien und Prinz Radu

Le Jeudi,

3 decembre 2003

Extraits de discours prononcés à l'occasion du départ d'ambassadeurs résidant au Luxembourg

Un extraordinaire sens de l'Histoire

Monsieur l'Ambassadeur, Cher Sauli,

Monsieur le Vice-Doyen,

Excellences, Chers Collègues,

Mesdames et Messieurs,

Récapituler et essayer de fixer ce que chaque Ambassadeur laisse d'essentiel derrière lui constitue une opportunité offerte par les cérémonies, tant officielles qu'informelles, organisées à l'occasion de son départ.

Dans cet ordre d'idées, je voudrais souligner la capacité hors du commun de notre collègue Sauli Feodorow d'associer, d'une manière personnelle, des événements, des idées, des hommes, à première vue tellement éloignés en termes d'espace, de temps, de signification, mais qui, dans l'interprétation qu'il leur donne, se révèlent à nous dans une congruence et une organicité surprenantes.

Je pourrais en donner beaucoup d'exemples, mais je m'attarderai sur un seul. Chacun sait que les Jeux Olympiques de 1952 eurent lieu à Helsinki. Les autorités finlandaises ont mis à la disposition de notre collègue une exposition en soi très intéressante de photographies et de documents sur ce sujet. Mais il ne s'en est pas contenté, et, en partant d'une photo de Josy Barthel, le Luxembourgeois qui à cette occasion a remporté une médaille d'or pour son pays, il a réussi à créer une harmonie entre ces Jeux comme manifestation mondiale et « le moment Josy Barthel », qui, à son retour au Luxembourg, fut acclamé en véritable héros national. Pour cette exposition, Monsieur l'Ambassadeur a puisé dans diverses archives, y compris dans l'archive personnelle de Son Altesse Royale le Grand-Duc Jean, Grand-Duc Héritier à l'époque des Jeux Olympiques d'Helsinki, et qui a accompagné la délégation sportive luxembourgeoise.

C'est avec beaucoup de plaisir que je me remémore, comme beaucoup d'entre vous je crois, toute la force évocatrice de cette exposition complexe, réunissant documents, photos, films documentaires. Je ne voudrais pas m'aventurer à donner le nombre de visiteurs dont elle a bénéficié quotidiennement – je laisserais Monsieur l'Ambassadeur Sauli Feodorow faire des précisions à cet égard – mais il ne s'agit pas de dizaines et parait-il pas non plus seulement de centaines, mais bien de milliers de visiteurs chaque jour. Sans mentionner l'écho que cet événement a eu dans la presse écrite et audio-visuelle du Grand-Duché.

C'est, à mon avis, une goutte qui reflète admirablement l'univers du style de notre collègue.

Ce style prend probablement sa source dans la nature profonde de l'esprit finlandais, et à mon avis l'une des plus grandes réalisations de la mission de Monsieur l'Ambassadeur Sauli Feodorow a été de faire connaître au Luxembourg le mode de vie finlandais, la vision finlandaise sur l'Europe et sur le monde, et avant tout la culture et la civilisation de son pays, ce qui représente l'essence même de la réussite d'un Ambassadeur dans les circonstances actuelles.

Mais son style, je crois, a aussi une autre source, à savoir un extraordinaire sens de l'Histoire, qui lui est consubstantiel ; il ne s'agit pas d'une simple histoire des faits, mais plutôt d'une philosophie qui lui permet de placer un événement ou un autre, si par-

Discours du Doyen du Corps Diplomatique résident, S.E.M. Tudorel Postolache, à l'occasion du départ de S.E.M. l'Ambassadeur de Finlande, Sauli Feodorow, 28 juin 2005

tiel ou universel soit-il, dans un ensemble qui lui confère toute sa signification et sa profondeur.

Je pourrais émettre une hypothèse : si nous invitions notre collègue Sauli Feodorow à commenter par exemple les résultats du dernier Conseil Européen, il ne serait pas exclu qu'il introduise dans son argumentation des documents oubliés, ou très peu connus, ou peut-être – qui sait ? - qu'il parte des deux Empires Romains, d'Occident et d'Orient, pour aboutir à des opinions surprenantes concernant l'issue des confrontations sur l'avenir de l'Europe qui se sont faites jour autour de ce Conseil.

Et je prends le risque d'avancer l'hypothèse que j'ai évoquée, d'autant plus que je pourrais vous dire, avec la permission de notre collègue, que lors d'une discussion particulière, j'ai bel et bien été le bénéficiaire d'une telle démarche.

D'une certaine façon, sa carrière elle-même l'a porté vers des points à forte intensité d'historicité. Débutant dans le climat d'ouverture préfiguré par le « processus d'Helsinki » et la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, il a poursuivi son parcours dans de nombreux points cardinaux de la carte diplomatique, qui l'ont conduit successivement à Alger, Canberra, Paris – à l'OCDE et à l'UNESCO - , au Mexique et enfin au Luxembourg en tant qu'Ambassadeur, dans cette véritable « capitale de la diplomatie publique » - comme l'a définie l'autre jour notre collègue l'Ambassadeur des Etats-Unis, Peter Terpeluk Jr.. Et je tiens à exprimer toute notre admiration pour l'apport personnel de Monsieur l'Ambassadeur Sauli Feodorow au patrimoine de la diplomatie publique ici, au Grand-Duché.

Le dernier semestre de la mission de notre collègue s'est superposé avec la Présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union Européenne, une expérience qui constitue une chance pour tout diplomate.

Et, en m'inspirant du style de notre collègue, j'ajouterais qu'en ce qui concerne la Roumanie, tout comme le processus d'élargissement de l'Union Européenne a été lancé à Luxembourg, en 1997, pour « retourner » si je puis dire au Grand-Duché avec la récente signature du Traité d'adhésion, de la même manière, si c'est sous la Présidence finlandaise, en 1999, que fut décidé le lancement des négociations avec mon pays, ce sera toujours sous une Présidence finlandaise, à partir du 1er janvier 2007, que la Roumanie accédera au statut de pays membre de l'Union.

A ma connaissance, notre collègue a un hobby – il est un fervent collectionneur de timbres marquant des événements historiques dans divers pays, et c'est pourquoi je me permettrais de lui offrir une petite émission philatélique marquant la signature à Luxembourg du Traité d'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, constituée de deux timbres émis le jour même de cet événement, le 25 avril 2005.

Chers Collègues,

Avant de conclure, je voudrais dire un mot sur ce que nous avons convenu, Monsieur l'Ambassadeur d'Irlande, Michael Hoey, et moi-même, c'est-à-dire de faire un transfert « en douceur » de la doyenneté, car ma mission prendra pratiquement fin en automne. Et c'est pourquoi la réception d'aujourd'hui, ainsi que celle du 6 juillet prochain, à l'occasion du départ de nos collègues l'Ambassadeur des Etats-Unis et Madame Peter Terpeluk Jr., sont placées sous une double égide.

D'une manière similaire se déroulera la réception offerte à l'occasion du départ de nos collègues l'Ambassadeur de Russie et Madame Yuri Kapralov.

Monsieur l'Ambassadeur, Cher Sauli,

Je vous exprime nos vœux les plus chaleureux de bonheur, de santé, de plein succès dans vos missions futures, et permettez-moi à présent de donner lecture de l'inscription gravée sur notre cadeau collectif :

«A Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Finlande, Sauli Feodorow, hommage du Corps Diplomatique résidant au Luxembourg, à l'occasion de son départ.

Luxembourg, le 28 juin 2005»

Au revoir et bonne chance, Cher Sauli.

The right man in the right place and in the right time

Dear Ambassador Terpeluk,

The inscription on the silver tray reads: "A Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique et Madame Peter Terpeluk, Jr., hommage du Corps Diplomatique résidant au Luxembourg, a l'occasion de leur départ. THANK YOU FOR EVERYTHING!"

We congratulate you for understanding Luxemburg's vocation to serve as a bridge in European and international affairs and, against this background, to **turn your embassy into a focal point** not only of American Luxemburg relations, but of Euro-Atlantic relations as well.

As you said a few days ago, during your tenure as ambassador here **"America has become more deeply aware of Luxembourg's role as a leader of the EU, and a moral force on the world stage".**

This is a remarkable diplomatic achievement and we have every reason to envy and admire you.

We congratulate you for your **rare capability to embody the very image of your great country, in its whole, profound identity**.

Along with Madame Terpeluk and with your children, you managed to **project an extraordinary strong light on the way of life, the way of thinking, and the fundamental values of your fellow Americans.**

We congratulate you for the human warmth, sensibility, emotion and friendship we have always found in the events under your sponsorship!

In our resident ambassadors community you were seen, along with Madame Terpeluk, as **a sort of a "net contributor" of collegiality, cordiality and generous attention to everyone**.

We have always seen you as **the right man, in the right place and in the right time**.

Once again: THANK YOU FOR EVERYTHING!

Discours du Doyen du Corps Diplomatique résident, S.E.M. Tudorel Postolache, à l'occasion du départ de S.E.M. l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, Peter Terpeluk Jr., 6 juillet 2005

Vous avez reussi à jeter des ponts par-delà l'espace et le temps

Monsieur le Vice-Doyen,

Monsieur l'Ambassadeur Kapralov et Madame Kapralova,

Excellences, Chers Collègues,

Conformément à notre tradition, il est vrai de date récente, après la présentation faite par notre Premier Vice-Doyen, avec le talent d'orateur que nous lui connaissons tous, il me reste à vous présenter le cadeau offert à nos chers collègues par le Corps diplomatique résident et à dire quelques mots à cette occasion.

J'ai été très heureux de prendre part aujourd'hui au déjeuner offert en votre honneur par le Ministre des Affaires Etrangères, et d'écouter l'éloge que le chef de la diplomatie luxembourgeoise a fait de votre activité ici et qui, loin d'être de circonstance, a mis en évidence les éléments clé de votre mandat.

Je voudrais saisir cette opportunité pour dire qu'à mon avis, vous êtes un diplomate avec un destin personnel très bien affirmé. La plupart de vos activités ont été étroitement liées aux négociations de désarmement stratégique. Cette vocation de diplomate de la paix a marqué également votre mandat d'Ambassadeur en Angola, à un moment crucial de l'histoire de ce pays, dans un contexte assez complexe.

En ce qui concerne votre mission au Grand-Duché, vous avez réussi à jeter des ponts par-delà l'espace et le temps, entre la Russie et le Luxembourg, et ce avec un savoir-faire particulier, à mettre en valeur « la Russie profonde, la Russie éternelle », comme l'appelait si bien récemment Monsieur le Premier Ministre Jean-Claude Juncker. Et ces ponts, dans les quatre espaces de coopération définis pendant votre mandat, ont des pilons solidement ancrés dans les fabuleuses ressources de la culture et de l'histoire, en acquérant pour ainsi dire ces dernières années un nouveau souffle.

Par exemple, la mise en valeur des liens de parenté entre la famille Grand-Ducale et la famille Pouchkine, étant donné que la sœur cadette du poète national russe, Natalia, comtesse de Merenberg, fut l'épouse du Prince Nicolas de Nassau, frère du Grand-Duc Adolphe, qui d'ailleurs fut lui-même marié à la Grande Princesse Elizaveta Mihailovna Romanova. Et je peux aisément m'imaginer ce que ce genre de liens peut signifier pour le Luxembourg, pour la Russie, pour l'Europe.

Dear Friends,

From a broader perspective, we congratulate you for understanding Luxembourg's vocation as a Grand Duchy of human consensus and to contribute not only to Russian – Luxembourg relations but to the global relations.

En suivant l'exemple d'aujourd'hui de Monsieur le Ministre Jean Asselborn, permettez-moi à présent de dire aussi quelques mots en russe.

Наши дараґие друзъя,

Мы хотели бы Вам сказатиъ сегодняе дто представлятиъ такую могуще-

Discours du Doyen du Corps Diplomatique résident, S.E.M. Tudorel Postolache, à l'occasion du départ de S.E.M. l'Ambassadeur de Russie, Youri Kapralov, l juillet 2005.

стисвенную страну как россию, могущестисвенную не толъико своими рукотворными и природными ресурсами но, прежде всего, своей кулътурой своей и зъюмителъной бытностъю представлятй Ващу страну с таким спакоиным достойнством, с такой открытой дущой и скромномстъю, с такой доброй волей и дружественностъю, с такой неутомимой жаждой знатъ узнатъ понятиъ - всё это во истине нерукотворное наследие каторое Вы дарствните российской дипломатий здесъе в сердꙁе Европейскґо Союза.

Вы можете этим ґордитъся, мы тоже.

Permettez-moi de lire le texte gravé sur le plateau en argent: «A Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la Fédération de Russie, Youri Kapralov, et Madame Kapralova, hommage du Corps Diplomatique résidant au Luxembourg, à l'occasion de leur départ».

ONCE AGAIN – THANK YOU FOR EVERYTHING !

Tudorel Postolache:

Tageblatt,
2 juin 2004

Luxembourg ist eine Schule der Diplomatie

Romain Durlet

Als dienstältester Botschafter in Luxemburg wird der Holländer Hans Gualthérie van Weezel durch den Rumänen Tudorel Postolache (71) ersetzt, ein Diplomat, der bereits zwischen 1992 und 1996 die Interessen seines Landes im Großherzogtum vertrat, dann nach der Übernahme der rumänischen Botschaft in Kanada, im September 2000 wieder nach Luxemburg zurückfand.

Es ist schon eine Seltenheit, wenn ein Botschafter ein zweites Mal nach kurzer Absenz seinen früheren Posten wieder bekleidet. Dies ist jedoch bei Tudorel Postolache der Fall.

Gestern nun übernahm er die Funktion des dienstältesten Botschafters in Luxemburg, ein Amt, das er ganz ernst nimmt.

Erfahrungsaustausch erleichtern

Es reiche nicht – so sagte er uns in einem Gespräch – feierliche Sitzungen zu organisieren. Er wolle sich nicht auf ein einfaches Protokoll beschränken, sondern vielmehr die ihm zur Verfügung stehenden Mittel nutzen, um die Bestätigung der Erbschaft des diplomatischen Korps zu untermauern. Dabei gehe es u.a. darum, die jeweiligen starken Persönlichkeiten der Diplomaten hervorzuheben.

Auch ist Tudorel Postolache der Auffassung, dass es darum geht, den Erfahrungsaustausch der Botschafter zu vereinfachen. Jeder einzelne von ihnen würde die diplomatische Vernunft verkörpern, die er sich während Jahrzehnten zu eigen gemacht habe. So stehe es an, ihr jeweiliges Profil hervorzuheben.

Der rumänische Botschafter meint, die gegenseitigen Beziehungen der Länder müssten geräuschlos über den Weg der Diplomatie vereinfacht werden. In diesem Bezug erklärt er: ***„Luxemburg ist eine Schule der Diplomatie."***

Kulturjahr: Luxemburg und Rumänien Seite an Seite

Diese Schule würde sich auszeichnen durch die Fähigkeit zuzuhören, sich nicht auf sein Selbstverständnis zu beschränken, sondern Lösungen voranzutreiben, während andere nur das Problem sähen und der Geschichte vorauseilten, statt die Widersprüche, die aus konjunkturellen Distorsionen hervorgehen, zu erkennen.

Tudorel Postolache begrüßt die Initiative, Rumänien am Kulturjahr 2007 mit Luxemburg und der Großregion zu assoziieren, was früher ein Ding der Unmöglichkeit gewesen wäre. Rumänische Vertreter werden zur Ouvertüre dabei sein.

Den Aufenthalt eines Botschafters in Luxemburg sieht Postolache in einer herzlichen und freundschaftlichen Atmosphäre. Er habe viel von seinen Luxemburger Kollegen aus der Diplomatie gelernt. Auch unterstreicht er die gute Zusammenarbeit mit der Presse, die die Feinfühligkeit Dinge darzustellen, besitze.

Frage: „Es ist äußerst selten, dass ein Botschafter ein zweites Mal auf den gleichen Posten in einem Land bekleidet. Hat es Ihnen gut in Luxemburg also gefallen und welches sind die Erfahrungen, die sie gesammelt haben?"

„Ich bin in den 90 Jahren diplomatischer Beziehungen mit Ihrem Land der erste rumänische Botschafter, der in Luxemburg ansässig ist. Ich mag Luxemburg, weil es u.a. in der Lage ist, eine ständige vergleichende Analyse zu ermöglichen. Ich habe selbst die Entscheidung genommen, nach Luxemburg zu kommen."

EU-Beitritt unter Luxbg. Präsidentschaft?

Der Botschafter war Vorsitzender der Kommission, die sich mit dem Beitritt Rumäniens zur Europäischen Union abgibt, weiß also bestens um die notwendigen Voraussetzungen Bescheid.

Er habe die historische Chance gehabt, mit Pierre Werner zu konferieren und die europäische Idee zu vertiefen. ***„Für mich ist Pierre Werner der spirituelle Vater für die Orientierung Rumäniens. Wir haben deshalb auch eine Skulptur von Pierre Werner in Auftrag gegeben, die im kommende Jahr eingeweiht werden wird."***

Tudorel Postolache hofft, dass die Unterschrift zum Beitritt seines Landes zur EU im Frühjahr 2005 unter Luxemburger Präsidentschaft stattfinden wird: ***„Das würde die Krönung meiner diplomatischen Karriere darstellen."***

Konkret: Wie viele Rumänen leben in Luxemburg und welches ist ihre Beschäftigung?

„Es leben mehr Luxemburger in Rumänien als Rumänen in Luxemburg", meint der Botschafter.

300 Rumänen in Luxemburg

Im 12. Jahrhundert wanderten zahlreiche Luxemburger nach Transsylvanien aus, wo sie auch heute noch die alte Luxemburger Sprache sprechen. Es gibt mehrere Tausend Nachkommen dieser Einwanderer.

In Luxemburg findet man derzeit rund 300 Rumänen. Sie sind beschäftigt im Gesundheitswesen, im Handel oder arbeiten als Französischlehrer resp. als Artisten. Nach dem Beitritt Rumäniens zur EU wird sich die Zahl möglicherweise verfünffachen.

Im Übrigen gibt es auch eine religiöse rumänische Gemeinschaft, die ihre Gottesdienste in der Pfaffenthaler Kirche abhält, und vom katholischen Pfarrer Pierre Ries betreut wird. Die mobile Ikonastase wurde von einem rumänischen Künstler geschaffen. Im Raum steht der spätere Bau einer rumänischen Kirche im Großherzogtum.

Die beiden Völker werden in Zukunft noch näher zusammenrücken. Ein Prozess, an dem sich der rumänische Botschafter aktiv beteiligen möchte.

Pierre Werner et la Roumanie

• Pierre Werner dans la vie académique roumaine
– Conférence donnée par M. Valeriu Ioan-Franc, Président Directeur Exécutif du Centre Pierre Werner *d'Etudes et Documentation Roumanie - Luxembourg, Bibliothèque Nationale de Luxembourg, 27 septembre 2003*

• Brève présentation du Centre *Pierre Werner* **d'Etudes et Documentation Roumanie–Luxembourg. Documents, photos, publications**

Luxemburger Wort, 28 septembre 2002

Bibliothèque nationale

«Pierre Werner dans la vie académique roumaine»

Une conférence du professeur Valeriu Ioan-Franc

asc – Depuis le XII[e] siècle, époque où nombre de personnes ont émigré du Luxembourg vers l'Est et se sont fixés définitivement en Roumanie, notre pays entretient des relations très étroites avec ce pays des Carpates.

Après une soirée-concert mercredi au château de Bourglinster, l'ambassade de Roumanie et le Centre «Pierre Werner» d'études et de documentation de Bucarest avaient invité avant-hier à une remise de livres roumains aux responsables de la Bibliothèque nationale.

Des livres roumains remis à la BNL

Ces livres, qui traitent e.a. de la culture, de l'économie, des sites touristiques ou des statistiques, sont des produits de maisons d'éditions roumaines privées et publiques. Le professeur Valeriu Ioan-Franc, président-directeur exécutif du Centre «Pierre Werner» d'études et de documentation de Bucarest, a exprimé le souhait que ces livres contribuent à mieux faire connaître la Roumanie auprès du public luxembourgeois.

M. Emile Thoma, conservateur à la BNL, prit ensuite la parole en remplacement de la directrice de la bibliothèque Mme Monique Kieffer, qui est actuellement en déplacement professionnel en République tchèque. Le représentant de la bibliothèque remercia d'abord toutes les personnes qui ont permis ce don. Puis il a assuré que ces



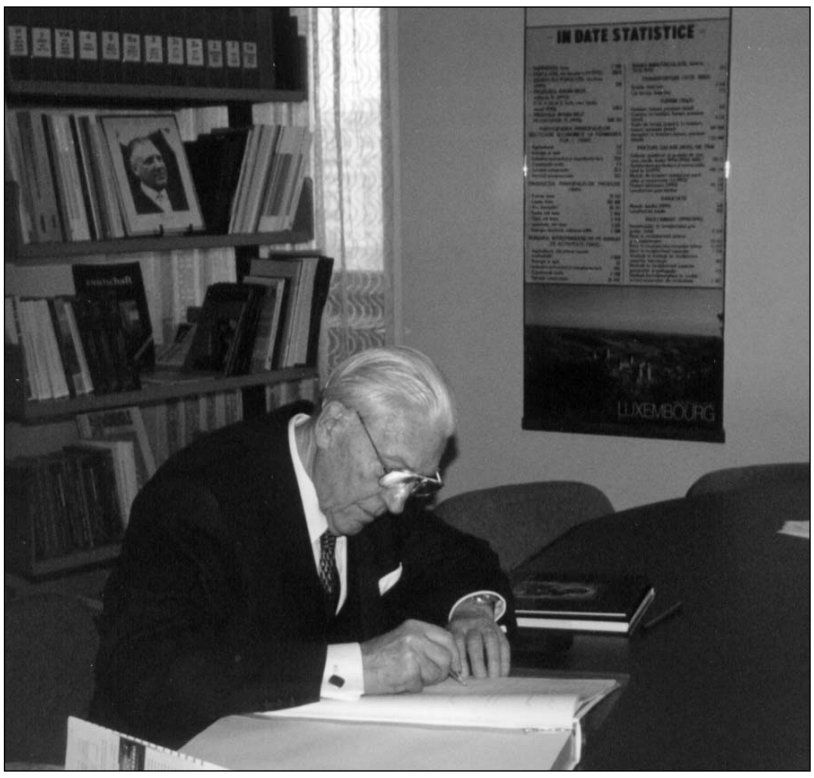
Le professeur Valeriu Ioan Franc
(Photo: Tessy Hansen)

livres allaient sans doute enrichir les fonds de la bibliothèque et qu'ils allaient trouver une place de choix dans les rayons de l'institution.

Ce fut ensuite au tour de M. Valeriu Ioan-Franc de prendre la parole pour son exposé lors duquel il a d'abord présenté le Premier ministre honoraire Pierre Werner comme personnalité de l'académie roumaine et président d'honneur du Centre d'études et de documentation Roumanie-Luxembourg. Fondé en tant qu'unité de recherche non gouvernementale après la signature de l'accord entre le Luxembourg et la Roumanie dans le domaine de l'enseignement, de la science et de la culture, le centre a été inauguré le 25 avril 1994 par Jacques Santer, le Premier ministre de l'époque. Selon l'orateur, M. Pierre Werner, grand ami de la Roumanie, a dès le début soutenu l'idée de créer un tel centre. Il fut dès lors logique de lui proposer en mars 1996 la co-présidence d'honneur de l'institution.

Intégré à l'Institut national de recherches économiques de l'académie roumaine, le centre a une dépendance à Bucarest et une autre à Luxembourg. Il organise régulièrement des conférences culturelles, des échanges d'expérience avec des chercheurs, des étudiants et des professeurs des deux pays. De nombreuses personnalités roumaines et luxembourgeoises se sont succédé à la tribune du centre pour des conférences, notamment M. Pierre Werner, qui y a donné trois conférences, M. Jacques Santer (2 conférences), Mmes Lydie Polfer et Erna Hennicot-Schoepges ainsi que M. Jules Christophory, ancien directeur de la Bibliothèque nationale. Sont également proposés des échanges de matériaux documentaires, des projections de vidéos sur des thèmes culturels et touristiques sur le Luxembourg ainsi que des expositions de photos sur le Grand-Duché. Une bibliothèque spécialisée dans le domaine de la législation fiscale et financière luxembourgeoise est en outre mise à disposition des visiteurs du centre.

D'après Valeriu Ioan-Franc, le centre d'études et de documentation est «un petit coin du Luxembourg en Roumanie».



Le seul Luxembourgeois siégeant à l'académie roumaine

Le professeur Ioan-Franc a rappelé que M. Pierre Werner était aussi depuis le 8 septembre 1993 membre d'honneur de l'académie roumaine. Il a soulevé le fait que M. Werner était le seul Luxembourgeois à avoir été admis au sein de cette académie.

Vu la place que M. Werner occupait dans la vie académique roumaine, il n'était pas surprenant que lors de son décès en juin dernier de nombreuses personnalités roumaines ont envoyé des messages de condoléances. Il a également été décidé que dorénavant le centre allait porter le nom de son illustre coprésident.

Lors de la soirée, le professeur Ioan-Franc a également présenté le nouveau volume «Hommage à Pierre Werner», qui est édité dans la série des cahiers du Centre Pierre Werner. Ce fascicule reprend l'annonce du décès de M. Werner faite par l'actuel Premier ministre Jean-Claude Juncker et les lettres de condoléances de personnalités luxembourgeoises et roumaines envoyées ainsi que des discours prononcés et des messages envoyés à des personnalités roumaines par M. Werner ainsi que des éloges prononcés lors des séances académiques organisées à l'occasion des remises des différentes distinctions à M. Werner.

Brève présentation du Centre *Pierre Werner* d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg

1. Le Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg a été fondé comme unité de recherche non-profit et non-gouvernementale, dans cadre de l'Institut National de Recherches Economiques de l'Académie Roumaine, suite à l'Accord gouvernemental concernant "Le Programme d'échanges dans le domaine de l''enseignement, de la science et de la culture", signé en 1992 entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Roumanie. Par l'Accord mentionné ont été créés deux centres: l'un à Luxembourg, sous la direction du M. Gaston Thorn, ancien président de la CE, et du professeur Von Kunitzki, directeur du Centre Universitaire Luxembourg, et le deuxième à Bucarest, sous la coordination de S.E.M. Pierre Werner, président honoraire du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et S.E.M. Tudorel Postolache de l'Académie Roumaine, ambassadeur de Roumanie (entre 1992-1996 et puis à partir de 2000) au Luxembourg. La direction exécutive du Centre roumain appartient par la volonté des fondateurs à M. le prof. dr. Valeriu Ioan-Franc, directeur général adjoint de l'Institut National de Recherches Economiques de l'Académie Roumaine.

Depuis juin 2002, le Centre porte le nom de son fondateur et président d'honneur, M. Pierre Werner.

2. Par la Décision du Présidium de l'Académie Roumaine, le Centre de Bucarest déroule son activité dans le siège de Casa Academiei, Calea 13 Septembrie, nr. 13, en faisant partie de la structure scientifique de l'Institut National de Recherches Economiques. Le siège actuel du CEDROMLUX a été inauguré le 25 avril 1994 par S.E.M. Jacques Santer, à l'époque premier-ministre du Grand-Duché de Luxembourg, puis président de la CE.



L'appartenance aux structures scientifiques de l'Académie Roumaine, la plus haute institution culturelle nationale, qui a célébré 139 ans au mois d'avril 2005, assure au CEDROMLUX l'indépendance totale de la pensée et de l'expression non influencées d'aucune manière par les aspects politiques, conjoncturels. Le Centre constitue un point d'attraction culturelle et scientifique où, à titre gracieux, un groupe d'enthousiastes qui aiment le Grand-Duché promeuvent, à tous les Roumains intéressés, les beautés historiques, la culture, l'économie et la democratie du Luxembourg.

Les membres du Centre, avec un dévouement admirable, ont réalisé et réalisent des projets importants du programme du



Centre, qu'il s'agisse de la publication des Cahiers, de la traduction de l'oeuvre de Pierre Werner, ou de la littérature luxembourgeoise, de la préparation des thèses de doctorat ayant comme sujet l'économie du BENELUX ou des cours d'économie comparée, des débats des nombreux travaux des programmes de recherches académiques (l'Evaluation de l'Etat de l'Economie Nationale), de l'édition des 9 volumes de "Lauréats Nobel en Economie", de la construction des Stratégies nationales de développement économique de la Roumanie et de préparation de l'adhésion à l'Union Européenne.

A toutes ces activités les membres du Centre sont les facteurs décisifs, des auteurs ou coauteurs qui font que notre Centre ne soit pas seulement un lieu connu ou reconnu, mais le noyau dur d'une activité passionante dont la seule rémunération est la satisfaction de servir les valeurs qui nous animent et les relations entre nos pays et nos peuples.

Ce que nous considérons essentiel à souligner en tout cas c'est que l'activité de notre Centre soit animée d'un vrai miracle: celui des relations bilatérales qui, malgré les bouleversements connus par l'histoire plus éloignée ou plus récente de l'Europe, ne cessent de s'affirmer non seulement sur le plan des rapports entre Etats et gouvernements, mais avant tout sur celui des liens de coeur entre les gens des deux pays.

Un catalyseur de la dynamique remarcable de ces rapports est justement l'affinité culturelle et spirituelle entre nos deux peuples, due à une vocation historique similaire, à l'existence d'un véritable 'pont affectif' cultivé, entre autres, par les communautés luxembourgeoises en Roumanie.

Pour nous, le Luxembourg a représenté et représente tousjours un véritable "Grand-Duché du Consensus", qui, pendant la dernière décennie du XX-ème siècle et de nos jours a eu la mission d'être un exemple et un vecteur dans une série importante de programmes et projets nationaux roumains, y compris dans l'Académie Roumaine, dans le cadre desquels nos Instituts de Recherches et, avec modestie, le Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg conjointement avec le Centre Roumain d'Economie Comparée et de Consensus ont joué eux aussi un certain rôle.

Le Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg de Bucarest a une spécificité à part, due au fait que toute son activité s'est déroulée, dès son inauguration officielle en 1994 jusqu'à présent, non-profit, exclusivement par passion, enthousiasme et volontariat.

3. Par son statut, CEDROMLUX est une institution scientifique de recherche économique et, également, en général, culturelle, ayant des habilités spéciales dans les domaines suivants:

- l'organisation de conférences culturelles, d'échanges d'expérience avec des chercheurs, des étudiants, des professeurs des deux pays; la session de conférences du Centre est permanente, dans la salle de conférences du CEDROMLUX étant organisées, chaque semaine, des manifestations ayant comme invités des personnalités et des experts du Grand-Duché de Luxembourg, de l'UE et, bien sûr, de Roumanie;
- l'échange de matériaux documentaires, par les réseaux informatiques et de même par des supports traditionnels;
- l'organisation de la bibliothèque spécialisée dans le domaine de la législa-



tion fiscale et financière luxembourgeoise, mais aussi communautaire. CEDROMLUX détient un copyright pour l'édition en Roumanie et en roumain de la législation communautaire, sous la forme des cahiers législatifs documentaires;

– chaque année, le 23 juin, on organise au Centre des sessions solennelles par lesquelles on célèbre la Fête Nationale du Grand-Duché;
– l'organisation d'expositions documentaires, des publications touristiques, de bibliophilie, des auditions musicales, des vidéo projections, etc.;
– l'information et la documentation européenne; des relations directes sont développées tant avec les agences gouvernementales et les unités luxembourgeoises d'enseignement, qu'avec les institutions européennes siégeant au Luxembourg: EUROSTAT et STATEC, l'Office des Publications Officielles de la Communauté Européenne (OPOCE), la Cour de Justice, la Bibliothèque de la CE.
– l'édition du premier Dictionnaire roumain-luxembourgeois - luxembourgeois-roumain. Le volume a été présenté à Bucarest à l'occasion de la visite en Roumanie (avril 2002) de S.E. Madame Lydie Polfer, vice-premie ministre, ministre des affaires étrangères, et au Luxembourg, au mois de septembre 2002, pendant la visite du Président directeur exécutif du Centre au Grand-Duché. La parution pour la première fois en Roumanie des dictionnaires roumain-luxembourgeois et luxembourgeois-roumain, s'inscrit parmi les instruments absolument nécesaires à la connaissance réciproque entre les peuples, étape indispensable par laquelle il convient de commencer le lent processus d'une future, mais réelle union continentale.

4. Le 30 mars 2004, le Centre a été honoré par la visite de LL AA RR le Grand-Duc Henri et la Grande-Duchesse Maria Teresa.

Afin de garder pour l'histoire cette journée, en nous offrant l'occasion de nous rappeler ce moment en sa plus haute dimension emotionnelle, LL AA RR ont deposé Leurs signatures royales dans le livre d'or du Centre.

– l'édition des publications d'information et documentation culturelles et scientifiques. Le Centre publie "Les Cahiers du Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg" et édite des recueils de textes de personnalités luxembourgeoises, européennes et roumaines qui y tiennent des conférences;
– le déroulement des recherches-programmes doctoraux ayant comme



sujet l'économie comparée et consensuelle européenne, dont le Luxembourg constitue un exemple pour notre transition nationale. Au CEDROMLUX sont organisés chaque année - pour une durée de 60 heures - les cours d'économie comparée de la chaire d'économie politique de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, sous la coordination du prof. Tudorel Postolache et de Nicușor Ruiu. Jusqu'à présent, les quatre séries de gradués des cours complent plus de 260 étudiants.

Au CEDROMLUX se sont déroulées d'importantes activités du Groupe de Snagov (1995), qui a réalisé la Stratégie nationale de préadhésion de la Roumanie à l'UE, et de la Commission d'Elaboration de la Stratégie de Développement de la Roumanie à moyen terme (2000); de même, CEDROMLUX est l'amphitryon des débats de l'INRE et des autres collaborateurs nationaux et européens attitrés dans le cadre du Programme "L'évaluation de l'état de l'économie nationale" (ESEN), ayant pour thème "L'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne - exigences et défis".

CEDROMLUX détient les droits d'édition de la collection "Les Lauréats Nobel en Economie - discours de réception" (9 volumes), un programme scientifique important pour la communauté académique, dans la perspective des recherches d'épistémologie économique.

5. Le Centre a été honoré le 14 avril 2003, par la visite de Son Excellence M. Jean-Claude Juncker, premier-ministre du Grand-Duché, qui a verni l'exposition photo-documentaire "Pierre Werner dans la vie académique de Roumanie".

6. Parmi les collaborateurs les plus importants, avec des contributions plus intéressantes, nous pouvons mentionner: de la part du Luxembourg ont visité le Centre et ont eu des interventions médiées par la communauté scientifique roumaine: S.E.M. Pierre Werner, président honoraire du Gouvernement luxembourgeois, membre honoraire de l'Académie Roumaine, père du système de la monnaie unique européenne (3 conférences), S.E.M. Jacques Santer, premier-ministre du Grand-Duché de Luxembourg et président de la CE (2 conférences), M. Jean Asselborn, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, Mme Lydie Polfer, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur, ministre de la fonction publique et de la réforme administrative, Mme Erna Hennicot Schoepges, président du Parlement luxembourgeois, ministre de la culture, de l'éducation et des cultes (2 conférences), M. Charles Goerens, ministre de la coopération, de l'action humanitaire et de la défense nationale, ministre de l'environnement, M. Alphonse Berns, secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale, conseiller de l'UE, M. Jul Cristophory, directeur de la Bibliothèque



Nationale et chef de la délégation de l'UE à Luxembourg (3 conférences), M. Lucien Emringer, directeur général de l'Office des Publications Officielles de l'UE, M. Yves Franchet, directeur général de l'EUROSTAT, S.E.M. Yves Spautz, ambassadeur du Grand-Duché en Roumanie, résident à Athènes, Grèce, S.E.M. Fernand Kartheiser, ambassadeur du Grand-Duché en Roumanie, résident à Athènes, Grèce, M. Christophe Schontgen, chargé d'affaires de l'Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg, M. Charles Ruppert, président exécutif de l'Association des Banques et des Banquiers, M. Joseph Lorent, correspondant de presse, chef de rubrique au Luxemburger Wort, président de l'Association des Journalistes, M. Armand Clesse, directeur de l'Institut d'Etudes Européennes et Internationales, M. Nicolae Pantea, professeur au Conservatoire de Musique de la capitale du Grand-Duché, M. Jos Pauly, vice-président de la Fondation "Le Prince Henri et la Princesse Maria Tereza" et bien d'autres.

De la part de la Roumanie, les collaborateurs permanents du CEDROMLUX sont: Eugen Simion, président de l'Académie Roumaine, Florin Filip, vice-président, les académiciens Tudorel Postolache, Virgiliu Constantinescu (ambassadeur de Roumanie en Belgique), Iulian Văcărel, Constantin Ionete, Aurel Iancu, Cătălin Zamfir, Mircea Malița, les professeurs Gheorghe Dolgu, Gheorghe Zaman, Victor Axenciuc, Mircea Ciumara, Nicușor Ruiu, Valeriu Ioan-Franc, Mugur Isărescu, Mircea Coșea, Mișu Negrițoiu, Napoleon Pop, les chercheurs Sorica Sava, Constantin Ciutacu, Aurel





Berea, Nicolae Belli, Aida Sarchizian, Mircea Fâță, et un grand nombre de rédacteurs, documentaristes, chercheurs, étudiants et hommes d'affaires intéressés sur l'économie, l'histoire et la vie quotidienne du Grand-Duché.

7. Les rapports sur l'activité du Centre ont été présentés aux autorités luxembourgeoises et roumaines, la plus haute appréciation du Centre étant formulée en 1997 par S.A.R. le Grand-Duc Henri, par la voix du Maréchal de la Cour, et par LL AA RR le Grand-Duc Henri et la Grande-Duchesse Maria Teresa, au siège du Centre, à l'occasion de Leur visite Grand-Ducale à Bucarest, fin mars 2004.

8. En 1996 le Centre a acquis le statut de personne morale pour les activités de mise en valeur de ses résultats, en régime non profit.

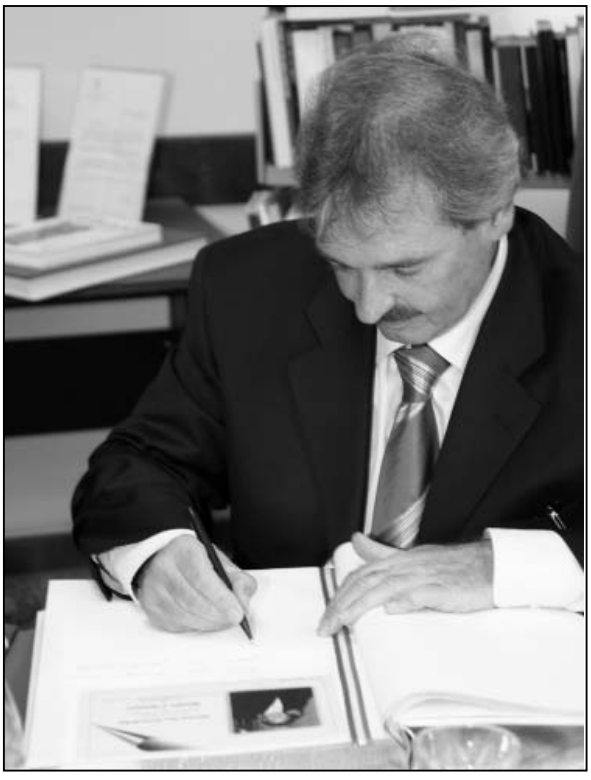
9. Les moyens du CEDROMLUX ont été assurés à l'occasion de son ouverture par un don de la partie luxembourgeoise, et ensuites par des contributions des personnes juridiques roumaines fondatrices - l'INRE, les Editions Expert, le Centre d'Information et de Documentation Economique de l'Académie Roumaine (siège, entretien, facilités de travail, édition, réseaux informatiques, téléphone, etc.).

Pour la plupart de ces activités les charges reviennent aux membres du Centre.

10. Le Centre détient exclusivement une salle de conférences avec 70 places, une bibliothèque spécialisée d'environ 1500 volumes, des bureaux (environ 150 m^2 en 4 pièces), des espaces utilitaires communs. Un secrétariat permanent, ayant des possibilités de communication en français, anglais et roumain, assure la communication interne et internationale.

Quelques repères principaux d'action pour l'année 2005 sous l'égide ou avec la participation du CEDROMLUX

1. Activités scientifiques :
– débats publics hebdomadaires du groupe de réflexion "L'évaluation de l'état de l'économie nationale" (ESEN);
– débats et colloques concernant les programmes prioritaires de l'Académie Roumaine: économie comparée; économie et culture; e-Economie;
– présentation publique des thèses de doctorat ayant comme thème la transition économique, l'économie comparée et consensuelle, le développement de la Nouvelle Europe Unie;
– le déroulement de l'édition de la collection "Les Lauréats Nobel en Economie" (vol. 4).
2. Activités culturelles:
– édition de la première Anthologie bilingue de littérature luxembour-



geoise de langue française en Roumanie. La présentation au grand public s'est déroulée le 23 juin 2004 et la distribution à Sibiu pour le Centre Culturel Luxembourgeois en juin 2005;
- conférences soutenues par des personnalités de Luxembourg et de Roumanie, présentant un intérêt pour les médias académiques, scientifiques et universitaires;
- vidéo-projections pour la présentation du potentiel économique, culturel et touristique du Grand-Duché de Luxembourg;
- l'édition des Cahiers du Centre et la revue de la presse luxembourgeoise concernant la Roumanie;
- expositions photo-documentaires concernant les échanges de matériaux promotionnels ayant pour sujet le Grand-Duché de Luxembourg.

3. L'anniversaire de la Fête Nationale du Grand-Duché de Luxembourg.

Membres fondateurs du Centre Pierre Werner d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg

Institutions
- Institut National de Recherches Economiques de l'Académie Roumaine (INRE)
- Centre d'Information et Documentation Economique de l'Académie Roumaine (CIDE)





- Les Editions Expert

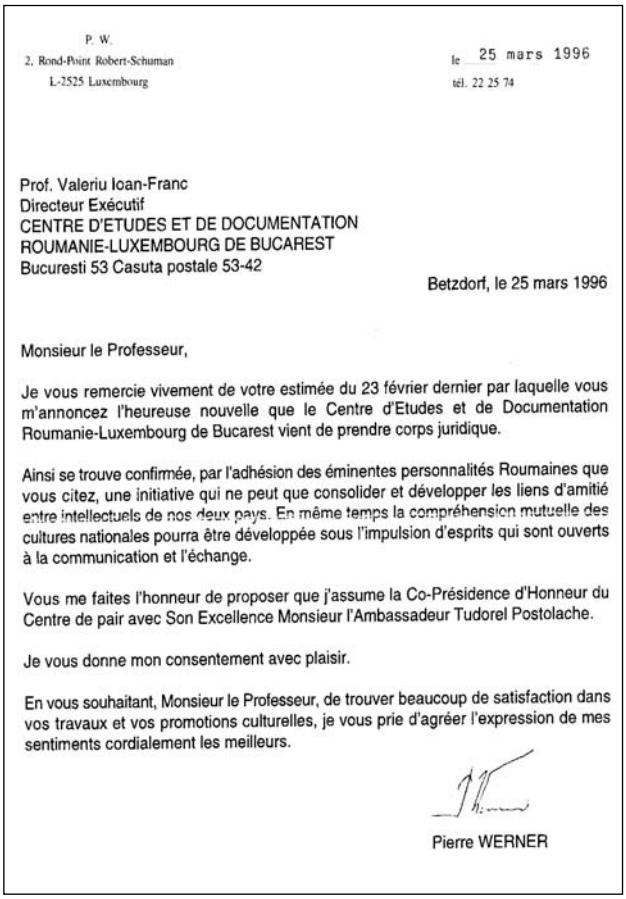
Personnalités roumaines (avec les positions correspondantes à la date de la création du Centre)
- Axenciuc Victor - chercheur scientifique, premier degré INRE, Académie Roumaine
- Cajal Nicolae - sénateur, vice-président de l'Académie Roumaine
- Ciumara Mircea - député, directeur général adjoint, INRE
- Ciutacu Ortansa - éditeur, CIDE, Académie Roumaine
- Coșea Mircea - secrétaire d'Etat, ministre de la réforme
- Dobrescu Emilian - membre de l'Académie Roumaine, chercheur scientifique premier degré, INRE
- Dobrescu M. Emilian - secrétaire scientifique, section de sciences juridiques et sociologie de l'Académie Roumaine
- Dolgu Gheorghe - ancien recteur de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, chercheur scientifique premier degré, INRE
- Dumitru Dumitru - directeur de l'Institut d'Economie Agraire de l'INRE, chercheur scientifique premier degré, INRE
- Iancu Aurel - membre correspondant de l'Académie Roumaine, chercheur scientifique premier degré, INRE
- Ioan-Franc Valeriu - directeur du CIDE de l'Académie Roumaine, président directeur exécutif du CEDROMLUX
- Ionete Constantin - membre d'honneur de l'Académie Roumaine, directeur de l'INRE

– Maliţa Mircea - membre de l'Académie Roumaine, président de l'Université de la Mer Noire
– Mihai Ştefan - directeur général adjoint de l'INRE, secrétaire scientifique de l'INRE
– Nistorescu Nicolae - directeur de l'Institut d'Economie Mondiale, chercheur scientifique premier degré, INRE
– Pop Napoleon - secrétaire d'Etat, chargé de commerce extérieur et relations économiques internationales, chercheur scientifique premier degré, INRE
– Popescu Marin - chercheur scientifique premier degré, INRE
– Postolache Tudorel - Ambassadeur de Roumanie au Luxembourg, directeur fondateur de l'INRE, président d'honneur du CEDROMLUX
– Puwak Hildegard - secrétaire d'Etat, chargée pour la réforme
– Russu Corneliu - directeur de l'Institut d'Economie de l'Industrie, INRE, chercheur scientifique premier degré, INRE
– Sarchizian Sirarpui Aida - secrétaire de rédaction du CIDE
– Sava Sorica - chercheur scientifique premier degré, INRE
– Trebici Vladimir - membre de l'Académie Roumaine, directeur du Centre de Recherches Démographiques, INRE, chercheur scientifique premier degré, INRE
– Zaman Gheorghe - directeur de l'Institut d'Economie Nationale, INRE, chercheur scientifique premier degré, INRE
– Zamfir Cătălin - directeur de l'Institut de Recherche de la Qualité de la Vie, INRE, chercheur scientifique premier degré, INRE

Personnalités luxembourgeoises
Membres d'Honneur

– Pierre Werner, président d'honneur du CEDROMLUX, 1994 – président honoraire du Governement luxembourgeois, membre d'honneur de l'Académie Roumaine
– Jul Cristophory, 1994 – directeur de la Bibliothèque Nationale et chef de la délégation de l'UE à Luxembourg
– Erna Hennicot-Schoepges, 1996 – ministre de l'éducation nationale et de la formation professionnelle, ministre de la culture, ministre des cultes
– Lydie Polfer, 2002 – vice-premier ministre, ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur, ministre de la fonction publique et de la réforme administrative
– Charles Goerens, 2003 – ministre de la coopération, de l'action humanitaire et de la défense nationale, ministre de l'environnement
– Jean Asselborn, 2005 – vice-premier ministre, ministre des affaires étrangères

Documents



P. W.
2, Rond-Point Robert-Schuman
L-2525 Luxembourg

le 25 mars 1996
tél. 22 25 74

Prof. Valeriu Ioan-Franc
Directeur Exécutif
CENTRE D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION
ROUMANIE-LUXEMBOURG DE BUCAREST
Bucuresti 53 Casuta postale 53-42

Betzdorf, le 25 mars 1996

Monsieur le Professeur,

Je vous remercie vivement de votre estimée du 23 février dernier par laquelle vous m'annoncez l'heureuse nouvelle que le Centre d'Etudes et de Documentation Roumanie-Luxembourg de Bucarest vient de prendre corps juridique.

Ainsi se trouve confirmée, par l'adhésion des éminentes personnalités Roumaines que vous citez, une initiative qui ne peut que consolider et développer les liens d'amitié entre intellectuels de nos deux pays. En même temps la compréhension mutuelle des cultures nationales pourra être développée sous l'impulsion d'esprits qui sont ouverts à la communication et l'échange.

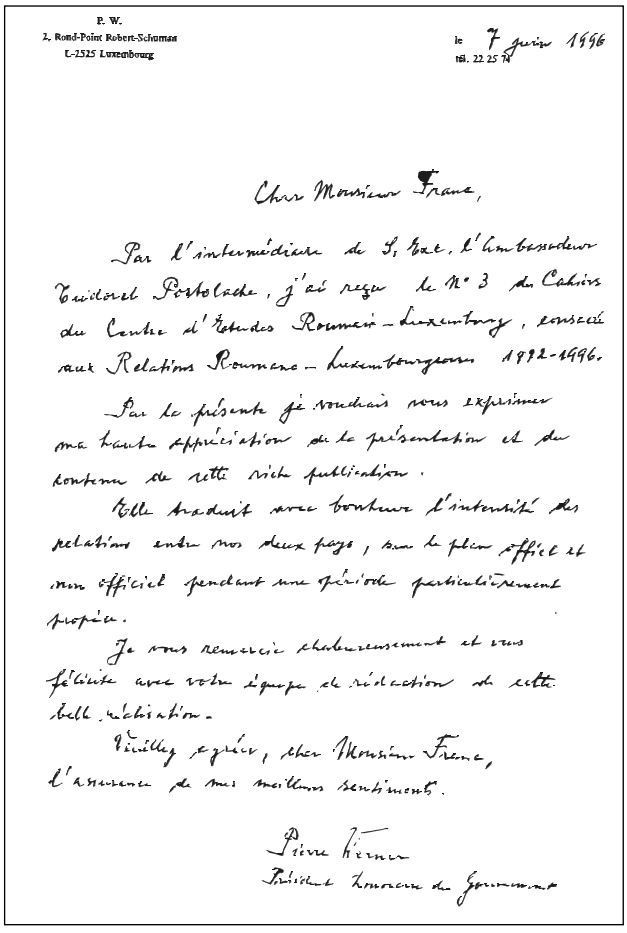
Vous me faites l'honneur de proposer que j'assume la Co-Présidence d'Honneur du Centre de pair avec Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Tudorel Postolache.

Je vous donne mon consentement avec plaisir.

En vous souhaitant, Monsieur le Professeur, de trouver beaucoup de satisfaction dans vos travaux et vos promotions culturelles, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments cordialement les meilleurs.

Pierre WERNER

Lettre de M. Pierre Werner concernant la co-présidence du Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg de Bucarest – 25 mars 1996



P. W.
2, Rond-Point Robert-Schuman
L-2525 Luxembourg

le 7 juin 1996
tél. 22 25 74

Chère Monsieur Franc,

Par l'intermédiaire de S. Exc. l'Ambassadeur Tudorel Postolache, j'ai reçu le N° 3 des Cahiers du Centre d'Etudes Roumano-Luxembourgeois, consacré aux Relations Roumano-Luxembourgeoises 1992-1996.

Par la présente je voudrais vous exprimer ma haute appréciation de la présentation et du contenu de cette riche publication.

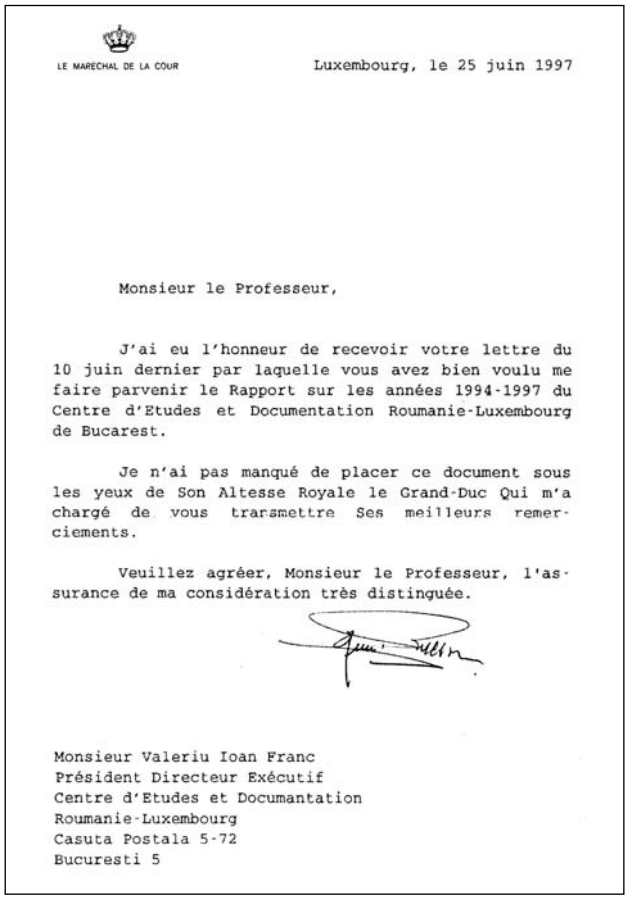
Elle traduit avec bonheur l'intensité des relations entre nos deux pays, aux plans officiel et non officiel pendant une période particulièrement propice.

Je vous remercie chaleureusement et vous félicite avec votre équipe de rédaction de cette belle réalisation.

Veuillez agréer, chère Monsieur Franc, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Pierre Werner
Président honoraire du Gouvernement

Lettre de M. Pierre Werner concernant Les Cahiers du Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg – 7 juin 1996



LE MARECHAL DE LA COUR

Luxembourg, le 25 juin 1997

Monsieur le Professeur,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre du 10 juin dernier par laquelle vous avez bien voulu me faire parvenir le Rapport sur les années 1994-1997 du Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg de Bucarest.

Je n'ai pas manqué de placer ce document sous les yeux de Son Altesse Royale le Grand-Duc Qui m'a chargé de vous transmettre Ses meilleurs remerciements.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Monsieur Valeriu Ioan Franc
Président Directeur Exécutif
Centre d'Etudes et Documantation
Roumanie-Luxembourg
Casuta Postala 5-72
Bucuresti 5

Message du Maréchal de la Cour suite au rapport du Centre, 1994-1997 – 25 juin 1997



P. W.
2, Rond-Point Robert-Schuman
L-2525 Luxembourg

Luxembourg, le 29 juillet 1997

tél. 22 25 74

Monsieur le Professeur Valeriu Ioan-Franc
Président Directeur Exécutif du Centre d'Etudes
et de Documentation Roumanie-Luxembourg
Casa Academiei Române
Calea 13 Septembrie nr. 13, sector 5
Bucarest
ROUMANIE

Monsieur le Professeur,
cher Monsieur Franc,

J'accuse réception de votre estimée du 10 juin et vous remercie vivement de m'avoir fait parvenir en annexe le rapport 1994-1997 du Centre d'études. Ce rapport prouve l'intensité et l'excellence des liens intellectuels qui se sont tissés entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Roumanie, grâce notamment aussi à votre dévouement personnel.

Par ailleurs, vous m'informez de votre projet de thèse de doctorat consacrée au modèle économique luxembourgeois, au développement duquel j'ai contribué au cours d'une longue carrière professionnelle et surtout politique. Il est flatteur pour nous Luxembourgeois de constater l'intérêt que des intellectuels roumains veulent bien attacher à ces performances, bien que nous soyons conscients que notre modèle est le résultat de la vie en commun d'une nationalité qui compte parmi les plus petites en Europe et qui porte la marque de son environnement géographique et politique.

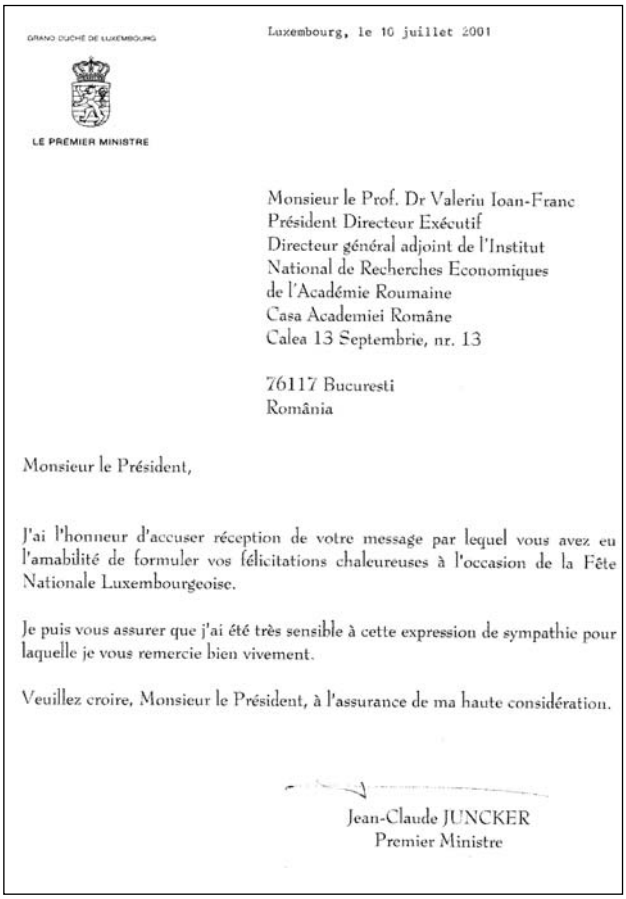
Quoi qu'il en soit, si vous vous décidez à entreprendre la rédaction de ladite thèse, vous trouverez certainement auprès de moi et auprès de mes compatriotes une volonté assurée de contribuer à votre documentation.

En ce qui concerne mon action personnelle vous trouverez dans mes "Itinéraires" l'essentiel de mes conceptions que je pourrai compléter si nécessaire par des textes publiés sur des sujets spécifiques.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, cher Monsieur Franc, l'assurance de ma considération très distinguée. et cordiale

Pierre WERNER
Président honoraire du Gouvernement

Lettre de M. Pierre Werner concernant le rapport du Centre, 1994-1997 – 29 juillet 1997



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

LE PREMIER MINISTRE

Luxembourg, le 10 juillet 2001

Monsieur le Prof. Dr Valeriu Ioan-Franc
Président Directeur Exécutif
Directeur général adjoint de l'Institut
National de Recherches Economiques
de l'Académie Roumaine
Casa Academiei Române
Calea 13 Septembrie, nr. 13

76117 Bucuresti
România

Monsieur le Président,

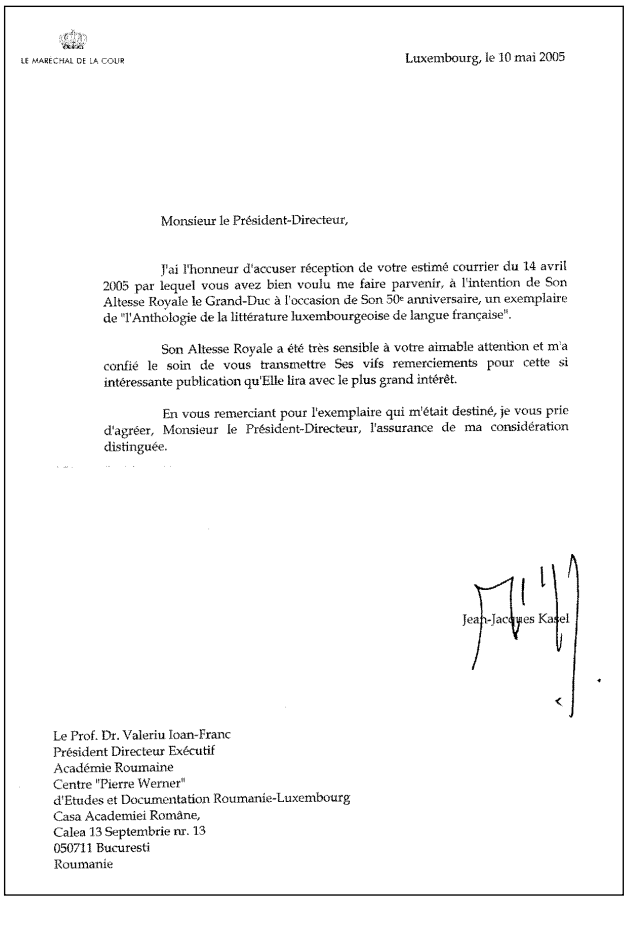
J'ai l'honneur d'accuser réception de votre message par lequel vous avez eu l'amabilité de formuler vos félicitations chaleureuses à l'occasion de la Fête Nationale Luxembourgeoise.

Je puis vous assurer que j'ai été très sensible à cette expression de sympathie pour laquelle je vous remercie bien vivement.

Veuillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma haute considération.

Jean-Claude JUNCKER
Premier Ministre

Message de remerciements de la part de M. Jean-Claude Juncker, premier-ministre du Grand-Duché de Luxembourg – 10 juillet 2001



LE MARÉCHAL DE LA COUR

Luxembourg, le 10 mai 2005

Monsieur le Président-Directeur,

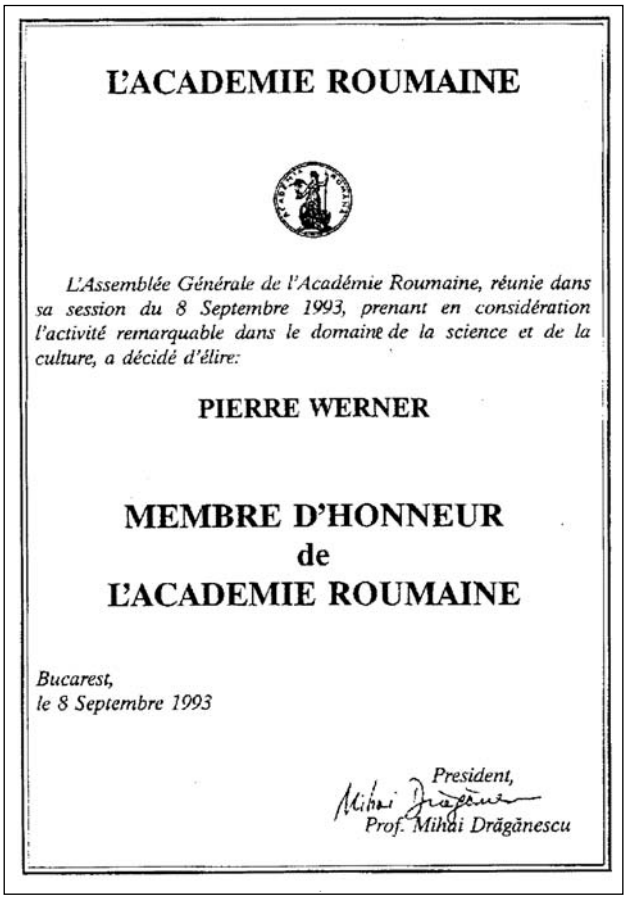
J'ai l'honneur d'accuser réception de votre estimé courrier du 14 avril 2005 par lequel vous avez bien voulu me faire parvenir, à l'intention de Son Altesse Royale le Grand-Duc à l'occasion de Son 50e anniversaire, un exemplaire de "l'Anthologie de la littérature luxembourgeoise de langue française".

Son Altesse Royale a été très sensible à votre aimable attention et m'a confié le soin de vous transmettre Ses vifs remerciements pour cette si intéressante publication qu'Elle lira avec le plus grand intérêt.

En vous remerciant pour l'exemplaire qui m'était destiné, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président-Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Jacques Kasel

Le Prof. Dr. Valeriu Ioan-Franc
Président Directeur Exécutif
Académie Roumaine
Centre "Pierre Werner"
d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg
Casa Academiei Române,
Calea 13 Septembrie nr. 13
050711 Bucuresti
Roumanie



L'ACADEMIE ROUMAINE

L'Assemblée Générale de l'Académie Roumaine, réunie dans sa session du 8 Septembre 1993, prenant en considération l'activité remarquable dans le domaine de la science et de la culture, a décidé d'élire:

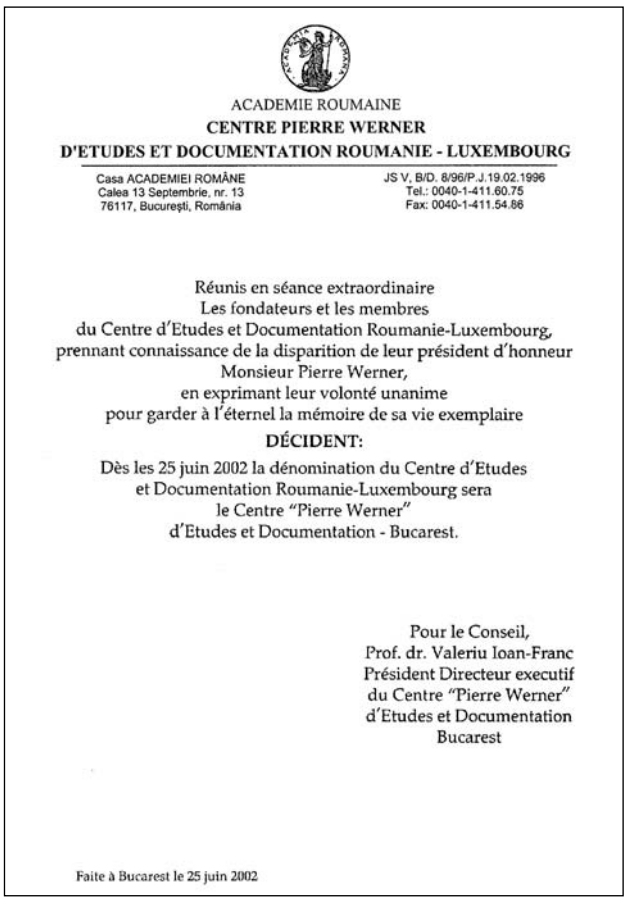
PIERRE WERNER

MEMBRE D'HONNEUR
de
L'ACADEMIE ROUMAINE

Bucarest,
le 8 Septembre 1993

President,
Prof. Mihai Drăgănescu

Décision de l'Assemblée Générale de l'Académie Roumaine d'élire S.E. Monsieur Pierre Werner en tant que Membre d'Honneur de l'Académie Roumaine



ACADEMIE ROUMAINE
CENTRE PIERRE WERNER
D'ETUDES ET DOCUMENTATION ROUMANIE - LUXEMBOURG

Casa ACADEMIEI ROMÂNE
Calea 13 Septembrie, nr. 13
76117, Bucureşti, România

JS V, B/D. 8/96/P.J.19.02.1996
Tel.: 0040-1-411.60.75
Fax: 0040-1-411.54.86

Réunis en séance extraordinaire
Les fondateurs et les membres
du Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg,
prennant connaissance de la disparition de leur président d'honneur
Monsieur Pierre Werner,
en exprimant leur volonté unanime
pour garder à l'éternel la mémoire de sa vie exemplaire

DÉCIDENT:

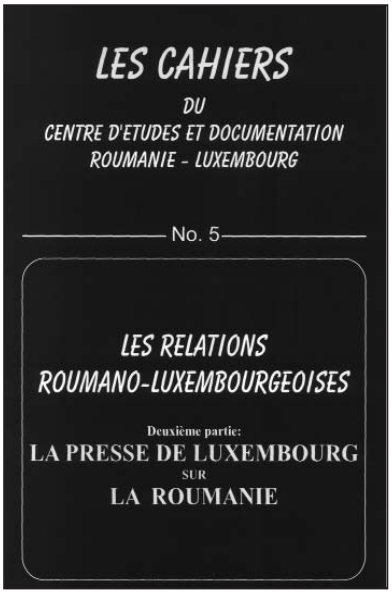
Dès les 25 juin 2002 la dénomination du Centre d'Etudes
et Documentation Roumanie-Luxembourg sera
le Centre "Pierre Werner"
d'Etudes et Documentation - Bucarest.

Pour le Conseil,
Prof. dr. Valeriu Ioan-Franc
Président Directeur executif
du Centre "Pierre Werner"
d'Etudes et Documentation
Bucarest

Faite à Bucarest le 25 juin 2002

Décision prise le 25 juin 2002 concernant la dénomination du Centre "Pierre Werner" d'Etudes et Documentation

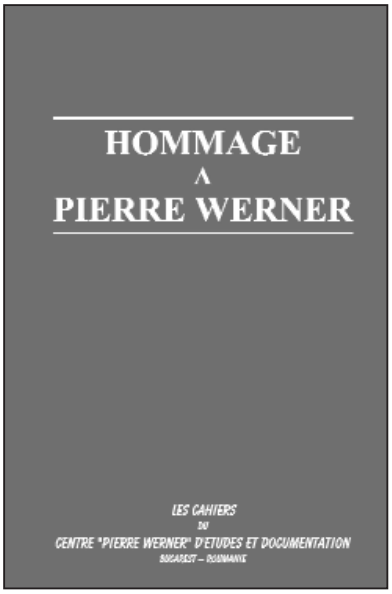
Publications

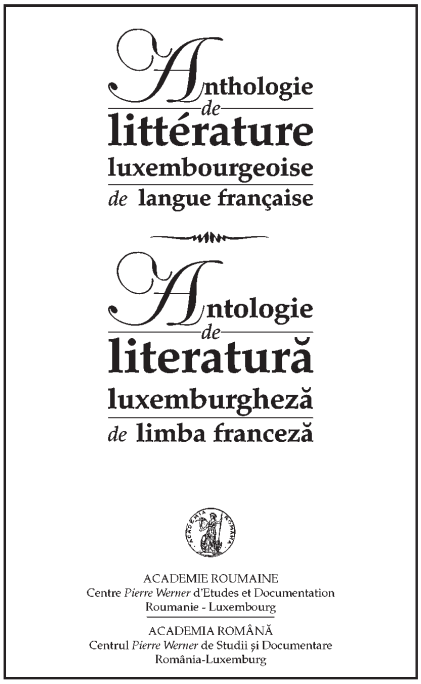












Etude stratigrapho-morpho-micromorphologique de sédiments meubles provenant du forage de reconnaissance N° SGL-94-05, Merscherbierg, Grand-Duché de Luxembourg

Une coopération scientifique roumano-luxembourgeoise

Coordination scientifique:

Robert Maquil[1] **Tatiana Postolache**[2]

Coordination générale et rédaction finale des conclusions d'étape 2005:

Robert Maquil

Secrétariat scientifique:

Maya Nicolova[3]

1 Ingénieur-géologue, chef du Service géologique de l'Administration des Ponts et Chaussées – Luxembourg.

2 Morpho-micromorphologue, chercheur scientifique principal à l'Institut de Recherches pour Pédologie et Agrochimie – Bucarest, Roumanie, laboratoire de micromorphologie, spécialisée dans la morpho-micromorphologie des sols actuels et fossiles, des roches sédimentaires friables, notamment des loess.

3 Géologue, minéralogue, Centre de Recherches Scientifiques, Musée d'Histoire Naturelle – Luxembourg.

Sommaire

1. La zone d'étude géologo-géomorphologique
– *Robert Maquil*

2. Les travaux sur le terrain:
– **Organisation** - *Robert Maquil*
– **Forage** – *Firme Efco-Forodia Differdange (GDL)*
– Première inspection des carottes de forage – *Tatiana Postolache, Linda Huysmans*, géographe, assistant scientifique
– *Renata Berg*, assistant

3. Méthodologie et analyse stratigrapho-morphologique du matériel du forage. Sélection micromonolithes pour le Musée d'Histoire Naturelle et pour le Service Géologique ainsi que pour la collection géologique et la réalisation des épreuves micromorphologiques – lames minces
– *Tatiana Postolache*
– Assistant scientifique: *Maya Nicolova*
Avec la participation de:
– *Laurent Cahen*, géologue
– *Linda Huysmans*, géographe

4. Préparations des lames minces à partir des micromonolithes (selon la méthodologie Opriș-Postolache)
– *Marius Popa*, technicien, Laboratoire de micromorphologie, Institut de Recherches pour Pédologie et Agrochimie de Bucarest, Roumanie

5. Méthodologie et analyse micromorphologique générale. Séparation des éléments représentatifs pour la microphotographique et les photostructurogrammes et leur interprétation
– *Tatiana Postolache*

6. Analyse minéralogique en lames minces
– *Maya Nicolova*

7. Microphotographies:
– *Raymond Brückler,* collaborateur en photomicrographie
– *Maya Nicolova*
– *l'équipe de ZEISS,* Bruxelles

8. Photostructurogrammes:
– *Robert Berg*, Laboratoire de Photogrammétrie, Administration des Ponts et Chaussées - Luxembourg

9. Organisation de l'exposition le 11.06.1996 au Parc Hôtel «Belair» Luxembourg:
– *Robert Maquil*
– *Tatiana Postolache*
– *Maya Nicolova*
– *Raymond Brückler*
– *Jean-Luc et Anne Reiser,* Ettelbrück, Photofinishing
– *Robert Berg*
– *Renata Berg*
– *Florence Fournier*
– *Marille Lacomte*
– *Nico Schroeder*
– *Marriette Maquil-Streber*
– *Lena Nicolova*

10. Traitement et interprétation des résultats de recherche, transposition électronique – 2005
– *Robert Maquil*
– *Tatiana Postolache*
– *Birgit Kausch,* géographe, assistant scientifique
– *Christina Sbarcea,* assistant technique

11. Rédaction finale des conclusions d'étape – 2005
– *Robert Maquil*

Sur les pages suivantes sont décrites les différentes étapes du processus de recherche qui est passé de l'idée, au projet, de la collecte des données, à leur description, à leur étude et à leur présentation et puis finalement de l'interprétation à leur intégration dans un modèle géomorphologique. Les étapes décrites caractérisent toute recherche. Dans le cas des sédiments du Merscherbierg, elles ont permis de passer de l'échelle microscopique à une échelle régionale et de documenter une petite phase de l'histoire de l'évolution des paysages, évolution qui s'est passée il y a quelques centaines de milliers d'années.

Les bases de l'étude ont été posées par les coordonnateurs scientifiques au cours des années 1994-1996. Le projet a réuni dans une collaboration bénévole des chercheurs scientifiques en sciences de la terre, techniciens et assistants de recherche qui ont réussi à unir leurs compétences dans le cadre d'une équipe multidisciplinaire dont les membres provenaient de sensibilités culturelles et d'horizons scientifiques différents, outre des Luxembourgeois et des Roumains – des Bulgares, des Belges, des Français et des Allemands.

Les premiers résultats de cette étude ont déjà été présentés dans le cadre d'une exposition scientifique réalisée en 1996 et publiés brièvement dans les Cahiers du Centre «Pierre Werner». L'étude a été poursuivie et les données scientifiques et conclusions finales seront publiées dans les Publications du Service Géologique du Luxembourg.

La zone d'étude

La zone d'étude se situe dans la région centrale du Grand-Duché de Luxembourg, sur la colline du Merscherbierg, au Nord de Mersch. L'extrait de la carte géologique montre le Luxembourg et la localisation du site. Au nord du pays affleurent des roches schisteuses plissées et d'âge Dévonien. Elles se sont déposées dans des mers il y a environ 400 millions d'années. La partie sud du pays est recouverte de roches beaucoup plus jeunes et reposent sur les roches du Dévonien. Elles constituent la terminaison nord-est d'un grand bassin sédimentaire appelé Bassin de Paris et se sont déposées dans des mers d'âge jurassique et triasique entre environ 330 et 175 millions d'années.

Le Merscherbierg se situe au nord des plateaux gréseux et de la confluence des ri-

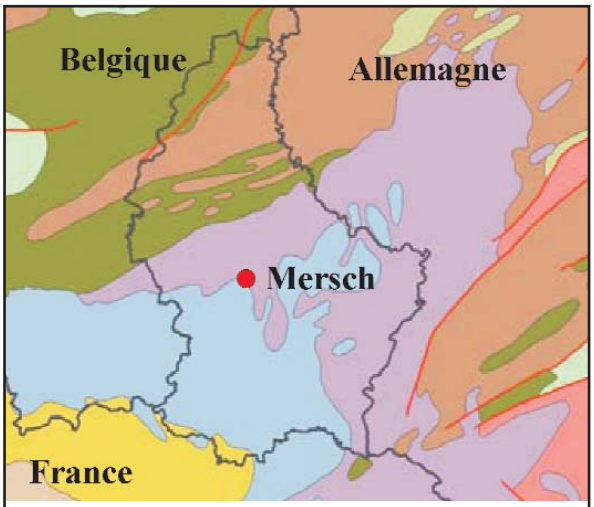


Fig. 1. *Carte géologique schématique montrant des roches de l'ère primaire en vert et brun (âge du Dévonien) et en teintes violacées et bleues de roches de l'ère secondaire (âge du Trias et du Jurassique)*

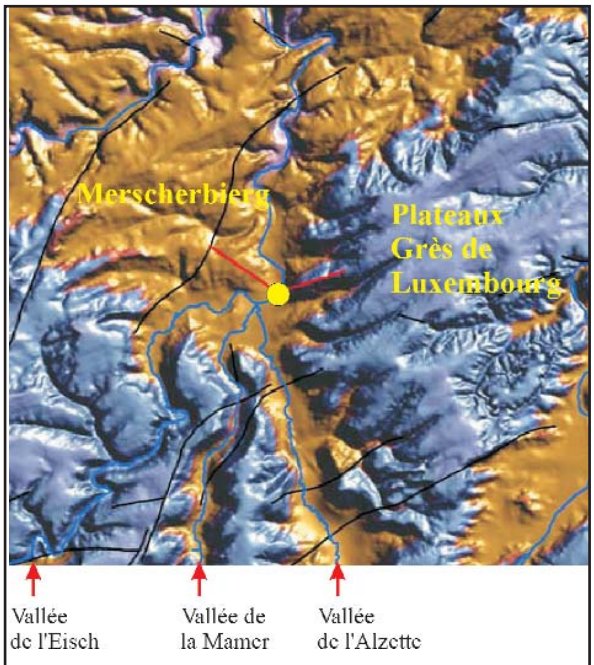


Fig 2. *Extrait de la carte géologique du Luxembourg, feuille de Mersch. Carte géologique sur relief topographique avec la localisation du Mierscherbierg et du profil géologique (fig. 4), largeur de la carte 14 kilomètres*

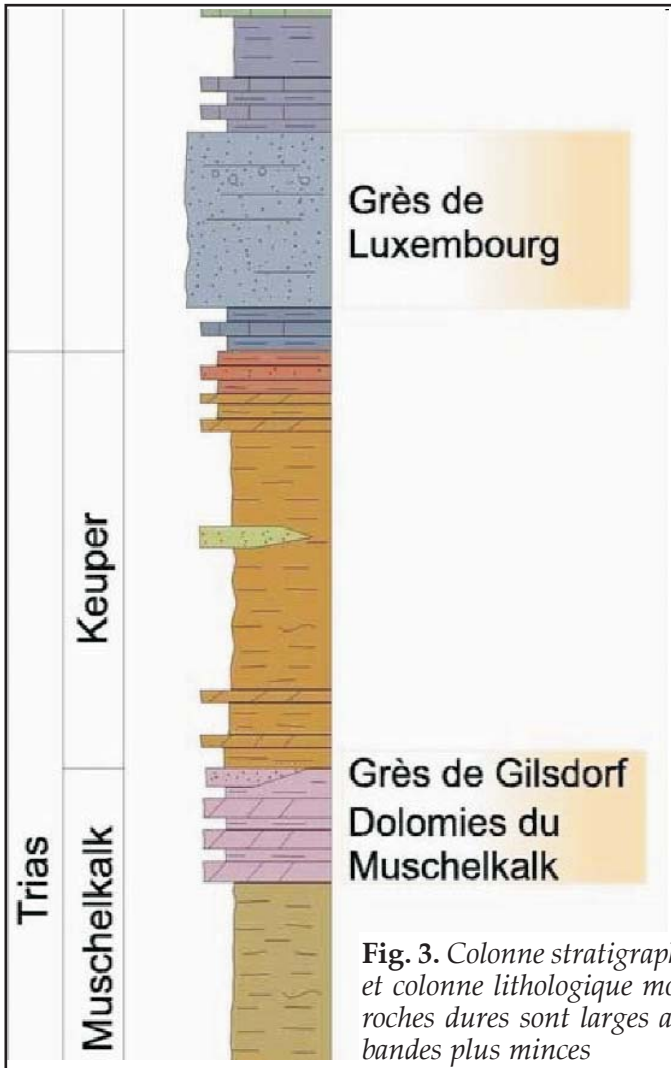


Fig. 3. *Colonne stratigraphique montrant les différentes périodes d'âge et colonne lithologique montrant la nature géologique des roches, les roches dures sont larges alors que les roches tendres sont figurées en bandes plus minces*

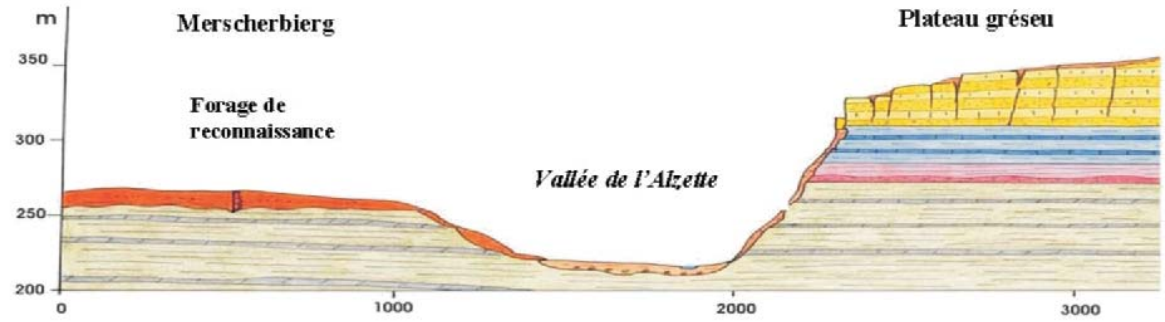


Fig. 4. *Coupe géologique schématique dans le Merscherbierg, caractérisée par sa couverture épaisse de sédiments meubles qui ont glissés localement dans la vallée de l'Alzette. Le fond de vallée de l'Alzette est recouvert par des alluvions récentes déposées par le cours d'eau il y a environ 12 000 ans. Le plateau gréseux affleure au sud de Mersch et présente une altitude d'environ 75 –100 mètres plus haut que le Merscherbierg.*

vières Alzette, Mamer et Eisch. Les rivières ont fortement entaillées les plateaux gréseux et forment localement des vallées encaissées. Les vallées s'élargissent à la hauteur des roches marneuses et tendres du Keuper et s'encaissent de nouveau, au nord de la région de Mersch, quand les cours d'eau passent dans les roches dolomitiques et dures de l'âge du Muschelkalk.

La colonne stratigraphique et lithologique de

la figure 3 indique la nature et quelques caractéristiques des roches figurées sur la carte. Les couvertures meubles comme le manteau d'altération ou les limons des plateaux, comme les alluvions des cours d'eau ou les dépôts alluvionnaires anciens dites de terrasse, ne sont pas figurées sur la carte géologique.

Les travaux sur le terrain

Un dépôt de sédiments meubles fins et de nature loessique, épais de plus de 10 mètres, a été observé lors de la reconnaissance géotechnique pour la construction d'un nouveau réservoir d'eau au Merscherbierg. Lors des travaux de terrassements en 1992, on a découvert des vestiges d'exploitations anciennes de minerai de fer. Des petits galets ferrugineux, concentrés à la base des sédiments loessiques, avaient été exploités par puits verticaux et petites galeries horizontales. Aucune datation n'a pu être faite; la technique d'exploitation artisanale et dangereuse a été utilisée déjà dès l'époque romaine.

L'affleurement du Merscherbierg constitue le gisement de sédiments loessiques le plus intéressant et le plus épais du Luxembourg. D'importants dépôts de loess remanié affleurants à la base du Merscherberg dans la vallée de l'Alzette avaient été exploités il y a environ 40 ans et décrits à l'époque.

Le site du Merscherbierg n'avait pas encore été étudié et il a été décidé ensemble d'y réaliser un forage de reconnaissance grand diamètre permettant la prise d'échantillons pour analyses de laboratoire et observations micromorphologiques. Une collaboration inter-disciplinaire, englobant géologues, géographes, géomorphologues, pédologues, micromorphologues, minéralogues s'est développée rapidement, elle était européenne, considérant les différentes nationalités des participants.

Un forage de reconnaissance carotté grand diamètre et d'une profondeur de 12 mètres a été réalisé par la firme Efco-Forodia de Differdange (GDL) par une machine Wirth sur chenilles. Les carottes de forages sont récupérées en passes de longueur du mètre et disposées, après être glissées dans des chemises en plastique pour éviter le dessèchement, dans des caisses à carottes à 1 (diamètre 140 mm) voir à 2 compartiments (diamètre 80 mm). Elles sont transportées au laboratoire pour inspection, pour description et pour prélèvement d'échantillons pour

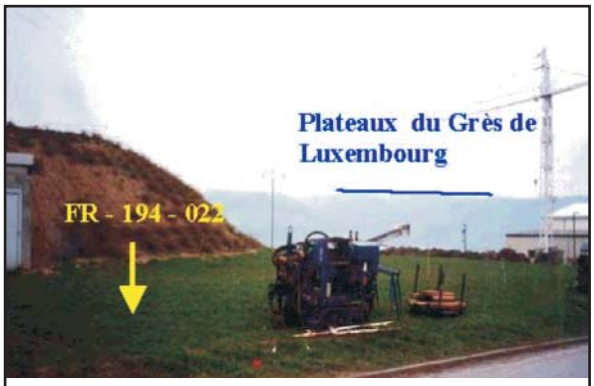


Fig.5. *Site du forage de reconnaissance à côté du nouveau réservoir du Merscherbierg avec la machine de forage. En arrière plan, on observe la questa du Grès de Luxembourg avec les plateaux*



Fig. 6. *Machine Wirth sur chenilles avec mât replié et préparé pour le retour au chantier*



Fig. 7. *Caisses avec carottes de forage (encore toutes fraîches), étalonnage pour une première inspection (Renata Berg, Tatiana Postolache)*

essais de laboratoire et analyses diverses. Des photos des carottes et échantillons sont faites au cours des différentes phases de l'étude.



Fig. 8. *Les carottes sont étalées, elles sont toujours sous plastique mais permettent une première inspection des terrains recoupés (Lynda Huymans, Renata Berg, Tatiana Postolache)*



Fig. 9. *Description des carottes de forage se fait en grand détail et avec beaucoup de soins au laboratoire à Bertrange (Lynda Huysmans, Tatiana Postolache, Ben Huysmans est également fortement intéressé et veut aider lui aussi)*

Les travaux au laboratoire

La première description se fait après avoir dégagé avec beaucoup de soins les carottes de leurs enveloppes plastiques. La description se base sur l'aspect de la carotte, sa couleur et ses propriétés. Notons qu'une passe de carotte de 1 mètre de long et de 14 centimètres de diamètre pèse, considérant une densité du loess de 2.0 (2000 kg/m^3), plus de 30 kg alors que deux passes de 1 mètres mais de diamètre 8 cm ne pèsent ensemble qu'environ 20 kg.

L'analyse stratigraphique morpho-micromorphologique du matériel de forage a été effectuée par Tatiana Postolache selon la méthodologie spécialement élaborée pour ce type de matériel et tenant compte des buts poursuivis.

La méthodologie basée sur les résultats des recherches propres stratigrapho-morpho-micromorphologique-physico-chimiques en Roumanie dans le cadre de l'activité à l'Institut de Recherches de Pédologie et Agrochimie (ICPA) et à l'Institut d'Etudes et de Recherches en Améliorations Foncières et Pédologie (ICIFP), à des fins géotechniques, d'améliorations foncières, de géographie, géologie et pédologie historiques, archéologiques.

Après une analyse visuelle morphologique générale des carottes, qui a montré la multi-stratification du matériel, on a élaboré le schéma et la caractérisation des strates mis en évidence d'après les propriétés suivantes:

1. **Couleur** (dominante et secondaire) d'après Munsell-Soil Color Charts, 1954, USA
2. **Structure** (type et degré de développement)
3. **Texture dominante**
4. **Matériel organique**:
   - racines actuelles et dégradées
   - humus fin: dans les matrices, dans les taches, dans les microstrates
5. **Néo-formations minérales**: ferriques, carbonatiques et sels facilement solubles
6. **Interprétation** morpho-génétique du matériel des strates quant à: a) l'appartenance du matériel au «sol» (actuel ou fossile), «sédiment» (éolien, érosionnel ou limnique) ou «sédiment» avec des traces de solification; b) les conditions de genèse et d'évolution cyclique: super-aquales, sous-aquales, d'hydromorphie cyclique.

Dans les carottes existantes (11,2 m) on a mis en évidence et caractérisé du point de vue morphologique 116 strates, groupés en paquets de strates à propriétés prédominantes de sol, ou de sédiment, ou de sédiment avec des traces de solification.



Fig 10. *Représentation photographique des carottes de forage a, pièces du dossier, b, caisse 1à un compartiment , passe de forage de 0.00-1.00 mètres, la récupération au forage n'est pas toujours parfaite et on a observé une perte de carotte à 6 mètres lors du changement de diamètre de forage*

Les résultats de l'analyse morphologique sont présentés sous forme graphique à l'échelle 1 cm = 0,1 m.

A partir des strates les plus significatifs (45 strates), on a prélevé des micromonolithes orientés verticalement, avec des dimensions maximales de 4x4x4 cm pour la réalisation de sections minces, d'une épaisseur de 20-30 μ – dans le cadre de l'Institut de Recherches de Pédologie et Agrochimie – Bucarest, dans le laboratoire de micromorphologie.

Une des premières opérations pour l'étude micromorphologique consiste en la préparation de lames minces. Le prélèvement des micromonolithes se fait avec soins pour éviter tout remaniement de l'échantillon et pour conserver sa structure naturelle. Les micromonolithes sont imprégnés au laboratoire de résines synthétiques pour les consolider et pour permettre un découpage en minces tranches d'épaisseurs millimétriques. Des belles tranches sont choisies et collées sur des plaquettes en verre et amincies à des épaisseurs de 20 à 30 microns. Un couvre objet est collé avec du baume à indice de réfraction connu sur la préparation.

La lame mince ainsi préparée est étudiée en détail, à la loupe pour en étudier la structure (distribution des constituants) et puis au microscope polarisant pour le détail (nature et relation entre les constituants)

Les échantillons représentatifs des différentes couches recoupées par le forage sont pris pour l'étude ultérieure. Les couches sont repérées dans les caisses et délimitées par des bandes numérotées. Elles se distinguent par la nature de matériaux et par leur couleur. L'aspect indique leur composition. La couche centrale est plus sableuse et s'effrite plus facilement que les bandes adjacentes qui sont beaucoup plus riches en argiles.

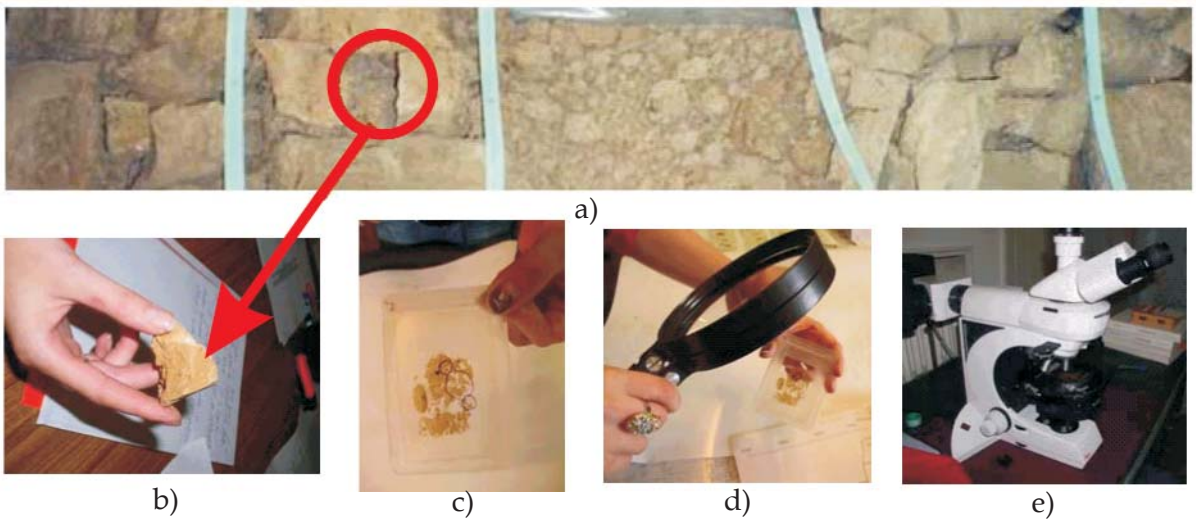


Fig. 11. *Prélèvement d'un micromonolithe dans la caisse à carotte (a), description (b), étude de la lame mince à l'œil (c), à la loupe (d) et puis au microscope (e), 116 couches de sédiments ont été échantillonnées.*

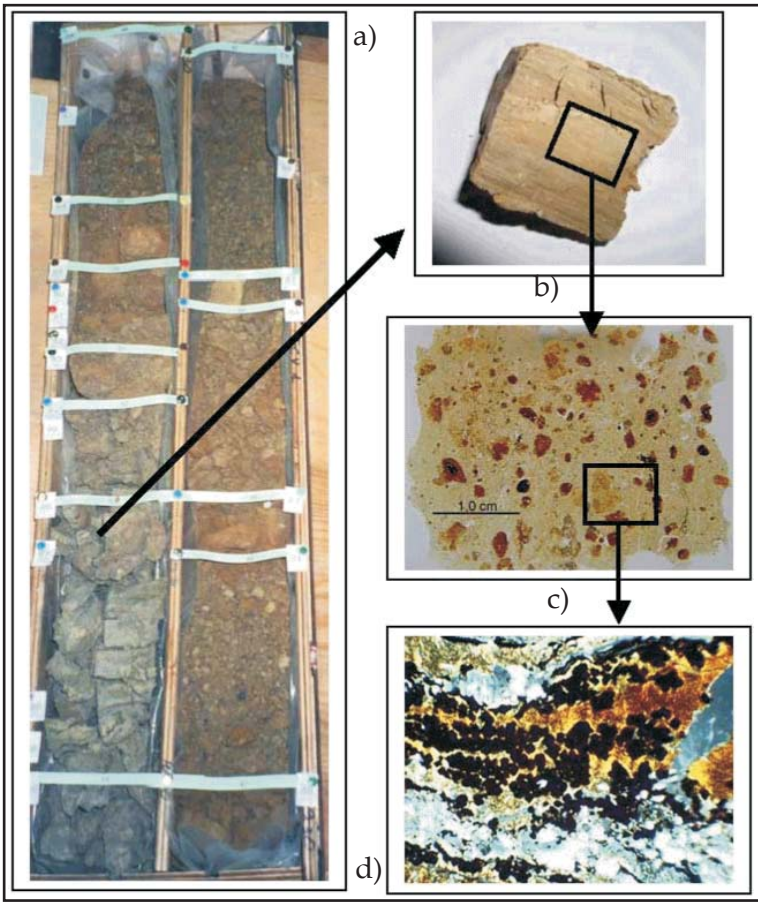


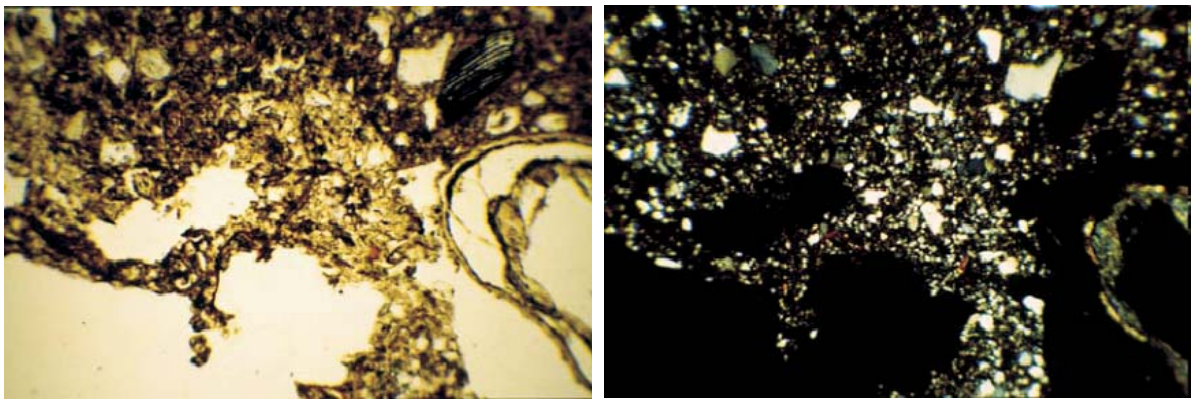
Fig. 12. *Les prises d'échantillons sont de dimensions centimétriques (a, b), ils sont étudiés à des échelles diverses, le micromonolithe montre entre autre l'aspect, la couleur et le litage du dépôt. Le litage représente la succession de couches de plus en plus jeunes; des variations de propriétés indiquent des variations dans le milieu lors du dépôt. La disposition des éléments est étudiée à l'œil ou à la loupe, et permet de caractériser l'échantillon par son structurogramme.*

L'observation au microscope permet d'identifier les différents constituants et leurs relations mutuelles. On y observe particulièrement bien les changements que le sédiment a subit depuis son dépôt.



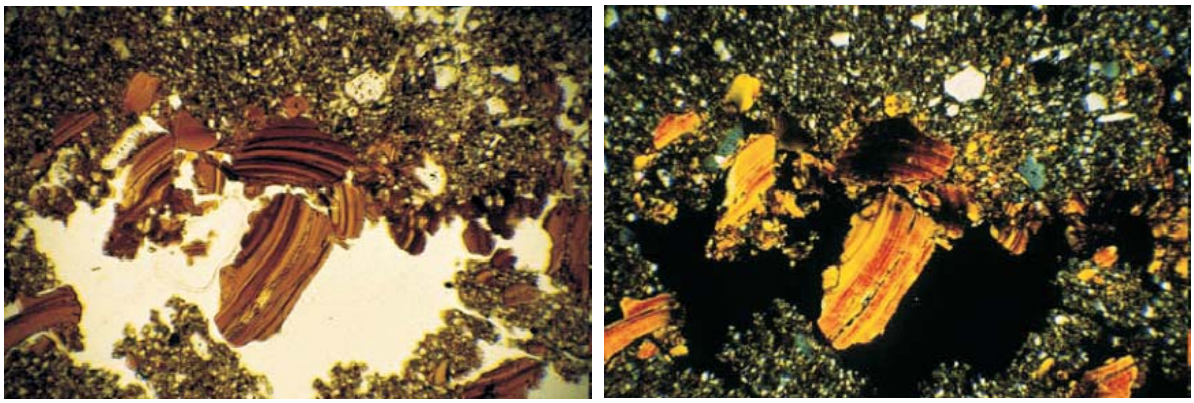
Fig. 13. *Caisse avec des échantillons de référence. Les échantillons sont gardés en laboratoire et permettent des vérifications à chaque étape de l'étude et contrôles ultérieurs. Ils constituent des coupes de références de grande valeur accessibles à d'autres chercheurs; ils facilitent aussi des comparaisons et des corrélations avec des dépôts similaires*

Images micromorphologiques dans les strates les plus significatifs



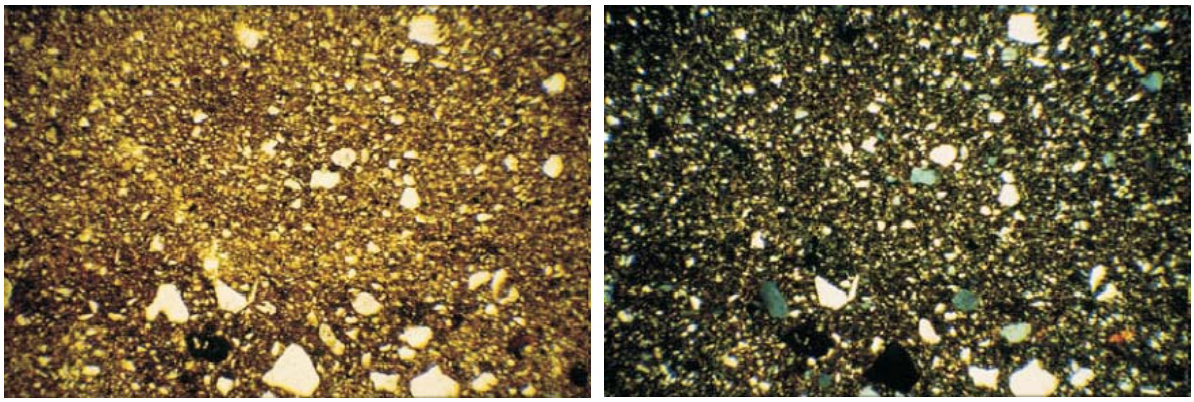
a) Nic II b) Nic X

Fig. 14. Couche 1, profondeur: 0-0,06 m. *Sol actuel, horizon A. Structure spongieuse zoogène et de zooagregats isolés (générés par la méso-faune et les vers de terre); dans les espaces vides – racines actuelles et dégradées, plasma argilo-humique*



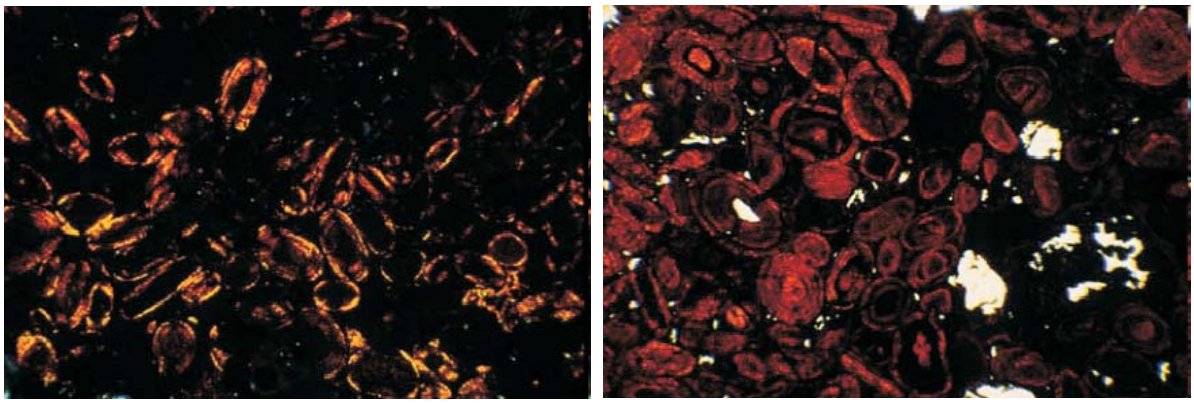
a) Nic II b) Nic X

Fig. 15. Couche 20, Profondeur: 2,60-2,66 m. *Sol fossile, horizon A. Structure spongieuse zoogène et zooagrégats isolés (générés par la méso-faune et les vers de terre), plasma argilo-humique. Au centre, dans l'espace lacunaire – fragments pointus, de couleur or-rouille – de plasma argilo-ferri-humique, auparavant migrante – selon les conditions hydromorphes, dans une phase de la vie du sol.*



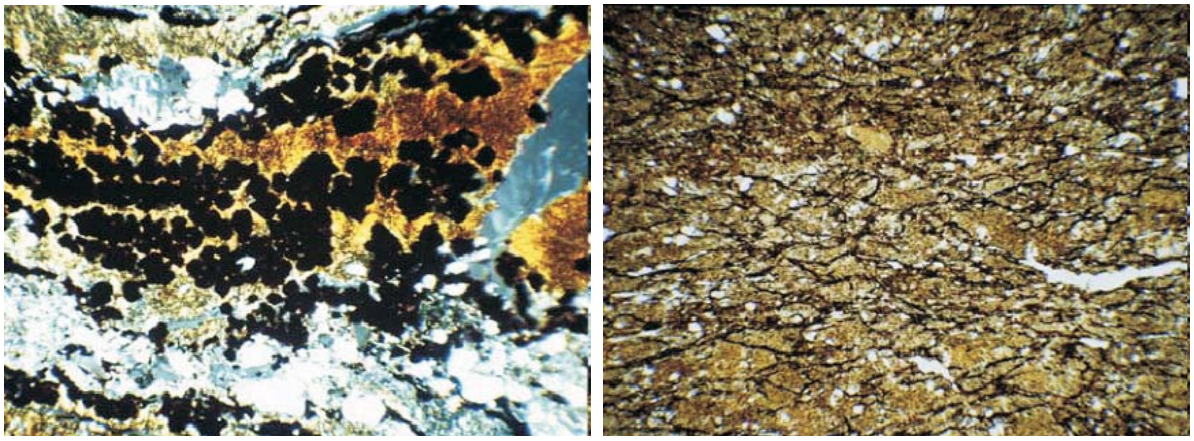
a) Nic II b) Nic X

Fig. 16. Couche 51, Profondeur: 5,71-5,75 m. *Sédiment loessique solifié d'origine éolo-érosionnelle. Plasma argilo-faiblement humique ± faiblement ferrique. Structure spongieuse dense et micro-lacunes isolées.*



a) Nic X b) Nic II

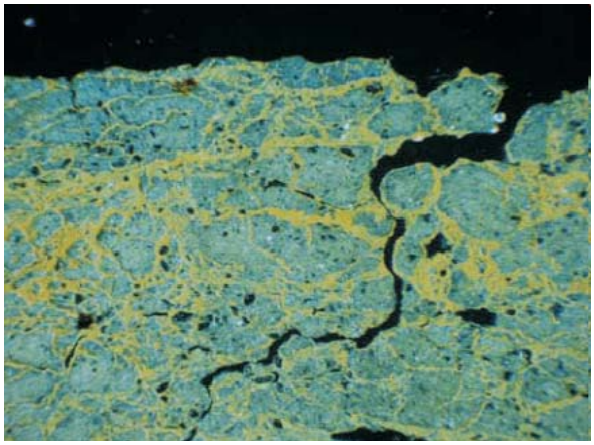
Fig. 17. Couche 90, Profondeur: 9,67-9,70 m. *Sédiment limnique à partir de restes de coquilles enrobées dans la pellicule ferri-argilique.*



Nic X Nic II

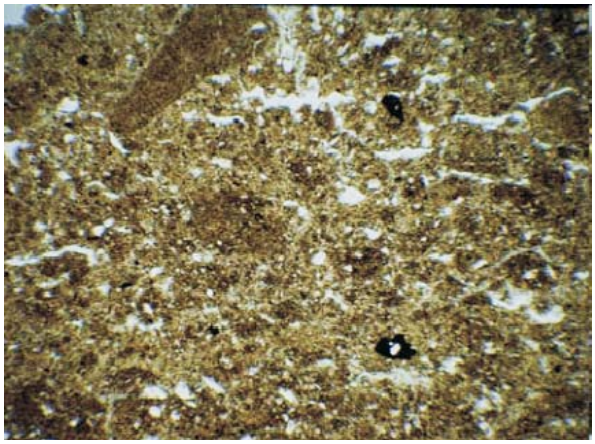
Fig. 18. Couche 97, Profondeur: 10,00-10,14 m. *Matériel sédimenté limnique fin à succession de micro-couches: argilo-ferriques (de couleur jaune-rouille), à nodules noirs de manganèse, de couleur blanchâtre ± nuance bleu – de sels facilement solubles.*

Fig. 19. Couche 106, Profondeur: 10,67-10,72 m. *Sédiment de provenance hydro-éolienne, à microstructure lamellaire, avec espace lacunaire en forme de réseau de fissures avec la direction dominante – horizontale, recouplées de plasma argilo-ferrique migrant.*



Nic X

Fig. 20. Couche 113, profondeur: 10,97-10,99 m. *Sédiment hydromorphe à micro-structure lamellaire superposée sur la micro-structure agrégée (agrégats arrondis à plasma argilo-ferri ± humique. Espace lacunaire fin – en forme de réseau, au contour arrondi, parfois avec direction horizontale – rempli de plasma argilique ± ferrique migrant.*



Nic II

Fig. 21. Couche 116, profondeur: 11,12-11,20 m. *Sédiment hydromorphe, solifié, à micro-structure lamellaire, avec de fréquents modules et concentrations ferriques, plasma – argilo ± ferri ± humique*

La préparation de l'exposition

La préparation de l'exposition s'est faite dans les locaux du Service Géologique en bonne entente comme en témoignent les différentes photos. L'effort était grand mais le résultat le valait bien.



Fig. 22, 23 *et* **24.** *L'équipe au travail le 11 et 12 –08-1996. Tatiana Postolache, Maya Nicolova, Raymond Brückler, Robert Maquil et Mariette Maquil-Streber*

L'exposition

L'exposition s'est tenue à l'hôtel Belair en présence de nombreuses personnalités du monde politique et scientifique. L'intérêt fut grand pour les découvertes scientifiques et les conclusions et déductions à tirer de l'observation microscopique. Ce qui fascinait encore plus était l'art naturel dû à la grande beauté des constituants des sédiments microphotographiés.



Fig. 25 *et* **26.** *Exposition des échantillons, lames minces et photographies dans les salons de l'Hotel Belair à Luxembourg-Merl*

Fig 27 *et* **28.** *Accueil par Madame T. Postolache de Monsieur Pierre Werner, Ministre d'Etat honoraire et explications sur l'analyse microscopique pour Madame le Ministre de la Culture et de la Recherche Erna Hennicot-Schoepges*

Fig. 29. *Une partie des collaborateurs ayant contribué à la bonne réussite de l'exposition, Raymond Brückler, Lena et Maya Nikolova, l'excellence Monsieur Tudorel Postalache et Madame Tatiana Postolache, Robert et Mariette Maquil-Streber*

La préparation de la publication en août 2005

Toutes les données ont été remises sur table pour la préparation de la publication. Il importait de vérifier les échantillons, les numérotations et les descriptions. Les descriptions réalisées initialement en allemand sur un log manuscrit ont été transcrites sur support informatique pour traitement graphique et pour publication dans une revue scientifique. Les textes et les figures sont préparés au crayon, ils sont traduits sur ordinateur et discutés ensemble. Un premier choix de photos est fait et une mise en page provisoire est proposée.



Fig. 30 *et* **31.** *L'ensemble des données: les échantillons, les lames minces et le log stratigraphique avec les descriptions réalisées par Mme. T. Postolache. Une partie du groupe de travail publication, Christina Sbarcea, Tatiana Postolache, Birgit Kausch et Robert Maquil (service Géologique 23-08-05)*

Les premières conclusions générales de l'étude

L'étude des échantillons et des lames minces a confirmé la présence sur le Merscherbierg d'une épaisse couverture de sédiments meubles loessiques. Le loess déposé par les vents dans un climat de désert froid a été remanié de manière plus ou moins importante par l'activité biologique et des phénomènes d'érosion de sol. A la base des sédiments loessiques existent des dépôts limniques, finement lités, qui se sont déposés dans l'eau dans un environnement lacustre avec faible courant d'eau. Cette observation est très particulière et importante pour déchiffrer l'évolution géomorphologique de la vallée.

Le coupe schématique jointe montre la disposition de la vallée de l'Alzette et du Merscherbierg lors du dépôt des sédiments limniques. La présence de sédiments de lac implique l'existence, à cette époque, d'une large plaine, relativement plate et partiellement inondée. Des îlots y subsistent et on peut imaginer qu'ils étaient recouverts de dépôts de loess régulièrement remaniés par le vent et l'eau. La falaise gréseuse existait au sud du Merscherbierg, elle était plus près et plus haute. On admet que la stabilité des versants était, vue la plus grande quantité d'eau disponible, beaucoup plus faible et que de nombreux glissements de terrain et éboulements de falaise ont eu lieus.

La figure 32 montre de manière schématique le creusement de la vallée de l' « ancienne Alzette» qui a commencé à la fin du Tertiaire et au début du Quaternaire, quand le réseau hydrographique européen a commencé à s'établir. Le creusement s'est poursuivi en étapes successives jusqu'à la fin des périodes glacières à l'Holocène, il y a environ 10 000 ans. Depuis l'Alzette alluvionne et a déjà accumulé une épaisseur d'alluvions allant de 6 à 10 mètres. La base de ces alluvions est formée de graviers caractérisants des grands débits d'écoulement et une grande capacité de transport. Les dépôts actuels sont beaucoup plus fins et caractérisent le climat d'aujourd'hui tout comme l'influence anthropique.

Le climat du Quaternaire est caractérisé par une succession de périodes glacières alternant avec des périodes interglacières plus chaudes. Pendant les périodes glacières, des grandes quantités d'eau étaient disponibles et les niveaux de base des cours d'eau se situaient, une large partie de l'eau étant fixée par la glace, plus bas. Les différentes phases de creusement se sont opérées pendant les périodes glacières alors que les accumulations se sont opérées pendant les phases plus chaudes.

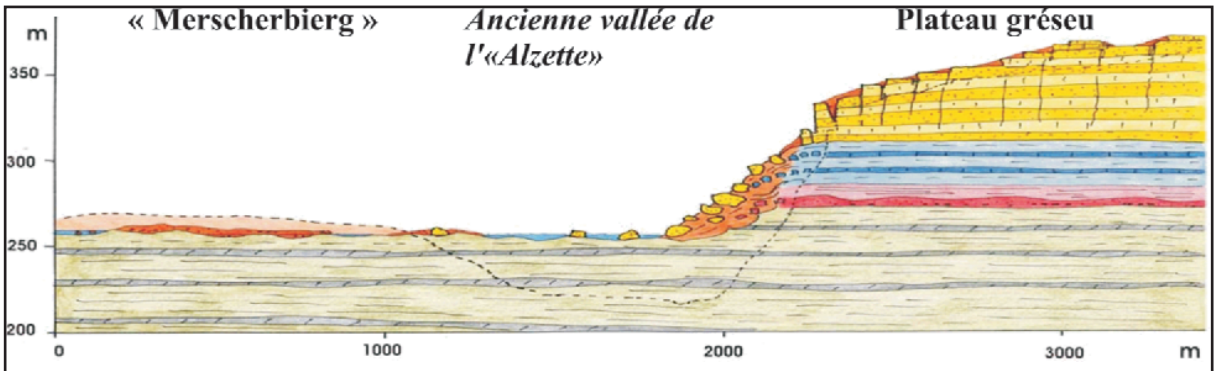


Fig. 32. *Coupe géologique schématique à droite du Merscherbierg lors du dépôt de la couverture meuble loessique*

Des restes des accumulations appelées terrasses et épargnées par l'érosion lors du creusement subsistent localement sur les versants ou plateaux. Ils sont des témoins de l'évolution des paysages. Les dépôts du Merscherbierg en sont un de ces témoins. Il a été raccordé de manière schématique et sur base de sa disposition topographique aux niveaux de terrasses moyens bien connus dans les grandes vallées comme le Rhin la Moselle ou la Sûre dont l'Alzette est l'affluent. Les terrasses anciennes sont très rares dans la vallée de l'Alzette et les observations du Merscherbierg sont du point de vue géomorphologique exceptionnelles. Une datation absolue est prévue prochainement, elle permettra de préciser encore mieux l'histoire régionale.

L'étude des sédiments meubles du Merscherbierg est un bon exemple de coopération internationale. Elle constitue qu'une première étape d'une recherche et collaboration qui paraît encore plus prometteur à l'avenir.

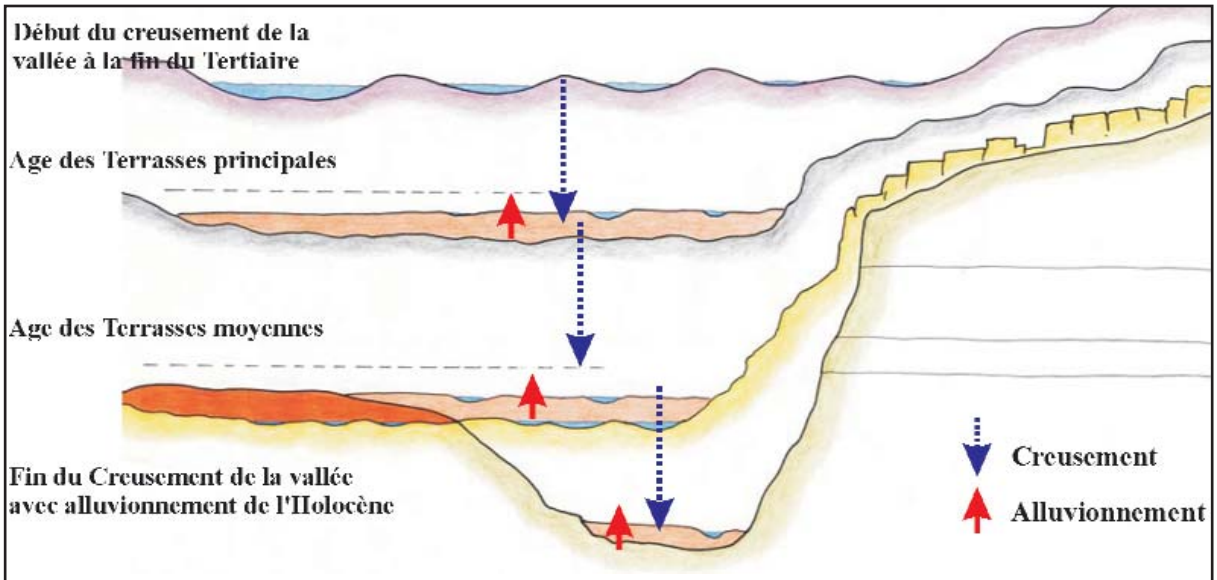


Fig. 33. *Schéma de l'évolution du relief avec creusement progressif de la vallée de l'Alzette entre la fin du Tertiaire il y a environ 1.5 millions d'années et l'Holocène débutant il y a 10 000 ans*

Addenda

● *Le Décret Grand-Ducal conférant le titre de Grand-Croix de l'Ordre du Mérite à Monsieur Tudorel Postolache, Ambassadeur de Roumanie au Grand-Duché de Luxembourg, 24 mai 1996*

● *Le Décret du Président de la Roumanie, Monsieur Emil Constantinescu conférant l'Ordre National «L'Etoile de la Roumanie» au grade de Grand Officier à Monsieur Tudorel Postolache, Ambassadeur de Roumanie au Grand-Duché de Luxembourg, 1er décembre 2000*

● *Sur la participation roumaine aux manifestations «Luxembourg, ville européenne de la culture, 1995» (liste sélective des manifestations reflétées dans la presse luxembourgeoise)*

● *Luxembourg et Sibiu, capitales culturelles en 2007*

● *Allocution de Mme Silvia Herr-Strelciuc, 29 mai 1996*

● *Toast prononcé par S.E.M. Jacques F. Poos, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères, 29 mai 1996*



Nous Jean,

par la grâce de Dieu,
Grand-Duc de Luxembourg,
Duc de Nassau,

Sur le rapport de Notre Premier Ministre, Ministre d'Etat,
et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Avons trouvé bon et entendu de conférer le titre de

Grand-Croix

de l'Ordre de Mérite du Grand-Duché de Luxembourg

à

Monsieur Iudorel Postolache

Ambassadeur de Roumanie au Grand-Duché de Luxembourg

Donné au Château de Berg, le 24 mai 1996

Jean

Le Premier Ministre,
Ministre d'Etat,
s. Jean-Claude Juncker

Pour ampliation,
Le Premier Ministre,
Ministre d'Etat,



Președintele României

Dorind a răsplăti meritele excepționale ale
Domnului academician
Tudorel Postolache,
pentru merite deosebite în dezvoltarea științei
și culturii, de Ziua Națională a României

Conferă Ordinul Național **„Steaua României"**
în gradul de *Mare Ofițer*

Dat în *București* la *1-XII-2000*

Președintele României
Emil Constantinescu

Cancelarul Ordinelor

Decret nr. *522* Din *1-XII-2000*
Brevet S.R. nr. *M. Of. 36*

Nr. crt. *6344*

SUR LA PARTICIPATION ROUMAINE AUX MANIFESTATIONS "LUXEMBOURG, VILLE EUROPEENNE DE LA CULTURE, 1995"

La participation roumaine aux manifestations que le Grand-Duché a accueillies en 1995 pendant qu'il a été la capitale spirituelle de l'Europe a été considérée dans un sens plus large: d'un côté **les 11 manifestations dans le cadre de "Luxembourg, ville européenne de la culture, 1995"**, et d'autre côté, une bonne centaine de réunions organisées sous **l'égide de l'Ambassade de Roumanie, conjointement avec des institutions luxembourgeoises, de l'Association de la Communauté Roumaine a.s.b.l., des associations d'amitié roumano-luxembourgeoise** et qui, sans porter expréssément le logo de "Luxembourg, 1995", ont fait partie, par leurs contenu et message, de la grande fête de toutes les cultures.

Bien sûr, il s'agit de réunions assez différentes entre elles - les unes avec la participation de grands ensembles de professionnels réputés sur le plan international, les autres animées par des amateurs aussi enthousiastes que talentueux -, mais toutes, sans distinction, faisant indéniablement preuve de la richesse des relations culturelles entre nos deux pays et peuples qui, en 1995, ont connu une intensification tout à fait particulière, liée à l'année culturelle.

On évoquera ainsi notamment **la tournée du Ballet de l'Opéra National Roumain de Bucarest** (20-21.01.1995) et l'**exposition de sculptures Paul Vasilescu** au Centre Convict (10-25.10.1995).

Une liste sélective des manifestations roumaines à Luxembourg en 1995 est présentée ci-après.

Manifestations culturelles roumaines à Luxembourg en 1995

Première Partie: **Manifestations dans le cadre de "Luxembourg, ville européenne de la culture, 1995"**

20 - 21.01 - La tournée artistique du **Ballet de l'Opéra National Roumain de Bucarest**;

26-30.04 - La participation des écrivains **Marin Sorescu, Ioana Craciunescu et Ion Deaconescu**, aux **"Journées littéraires de Mondorf"**;

10-20.05 - La participation du **Théâtre National de Craiova**, avec le spectacle "Le gnome du jardin d'été", sous la direction d**u metteur en scène Silviu Purcărete**, à la Convention Européenne des Théâtres; les représentations ont eu lieu au Théâtre Municipal Esch-sur-Alzette;

12.05 - Le **Téâtre National de Craiova** a été représenté à **l'exposition de costumes et de scénographie**, déroulée à la même occasion;

19.05 - La participation du **dramaturge Dan Micu**, avec le spectacle "Borgès, l'aveugle", au festival des jeunes auteurs de pièces de théâtre, dans le cadre de la Convention Européenne des Théâtres; la pièce a été jouée à Luxembourg, par les acteurs du **Théâtre des Capucins**;

26.05 - Le spectacle du **groupe folklorique "Haiducii"** de Clejani au Festival international de folklore, pour la grande ouverture du "Zelstadt";

30.06 - **Le concert de chant et orgue**, ofert par les **boursiers roumains qui ont accompli leurs études au Grand-Duché dans le cadre du Programme d'échanges culturels entre le Gouvernement de la Roumanie et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg**. A cette manifestation, placée sous **le haut patronage du Ministère de la Culture et de l'Ambassade de Roumanie** ont participé Dana-Liliana Ciuca (mezzo-soprano), Thaisia Tordai (soprano), Cristian Radu Gheorghe et Attila Kiss (ténors), comme leur collègue allemand Michael Haag, en l'accompagnement d'orgue de Maria-Antonia Toma. Direction artistique, **prof.Ionel Pantea**, Conservatoire de Luxembourg et **prof.Carlo Hommel**, Conservatoire d'Esch-sur-Alzette;

août-septembre - La participation du **sculpteur Titi Ceara**, choisi par les organisateurs, au **Symposium de sculpture "Région des trois frontières"**; neuf de ses créations en bois s'inspirant des symbôles de la mythologie roumaine (qui ont retenu l'attention des médias luxembourgeois), sont exposées en plain air, au Parc Municipal Belair. Le vernissage de l'exposition a eu lieu en présence de **Madame Erna Hennicot-Schoepges, Ministre de la Culture**, d'autres personnalités de la vie publique du Grand-Duché;

(Articles, commentaires, chroniques artistiques sur les deux spectacles, accompagnés de photos, sont parus dans "Luxemburger Wort", "Tageblatt", "Lëtzebuerger Journal", "D'Lëtzebuerger Land", "Revue", "Le Républicain Lorrain").

10-25.10 - **Exposition de sculptures Paul Vasilescu**;

11-12.11 - La tournée artistique **du double quatuor vocal "CANTABILE" de la Radiotélévision Roumaine**, avec des spectacles en la Cahtédrale de Luxembourg-Ville, à Capellen et Fentange;

22.12 - La participation de la **Chorale "Transilvania" de Cluj-Napoca** (93 membres) qui, de pair avec d'autres musiciens, en l'accompagnement des orchestres symphoniques de RTL et de Nancy, ont interprété la **Symphonie VIII de Gustav Mahler**, à l'occasion de la clôture des manifestations de "Luxembourg, ville européenne de la culture, 1995". Le groupe de solistes a inclus **la soprano roumaine Thaisia Tordai**.

Deuxième partie: Manifestations organisées sous l'égide de l'Ambassade de Roumanie, conjointement avec des institutions luxembourgeoises, de l'Association de la Communauté Roumaine au Grand-Duché de Luxembourg a.s.b.l. et des associations d'amitié roumano-luxembourgeoise

30.01 - Le lancement, en présence de l'auteur, de l'édition bilingue des poésies **"Etoile de veille"**, du poète roumain Ion Deaconescu, parue sous l'égide de l'Union Mondiale des poètes;

30.01 - **"Soirée musicale roumaine"** - spectacle de la Chorale Ste Cécile de Roeser-Crauthem;

09.02 - Récital, au studio du Théâtre Municipal, de la **mezzo-soprano Dana-Liliana Ciuca**, étudiante roumaine au Conservatoire de la Ville de Luxembourg, à la classe d'art lyrique du **prof.Ionel Pantea**;

13.02 - **"Trésors d'art folklorique roumain"** - projection commentée de diapos et exposition d'artisanat à Walferdange, organisée par l'Association d'amitié roumano-luxembourgeoise de **Walferdange**;

21.02 - **"Soirée roumaine"**, organisée par l'Association "Solidariteit mat Rumänien" de pair avec les Scouts de Luxembourg-ville;

24.02 - **"Soirée roumaine"**, organisée au Centre culturel Bivange par l'Association d'amitié roumano-luxembourgeoise de la commune;

01.03 - **"Mărțișorul"** - soirée de traditions roumaines organisée par l'Association Luxembourg-Roumanie, à Roeser;

02.03 - **"La fête du printemps"**, manifestation littéraire et musicale organisée par les membres de la Communauté Roumaine de Luxembourg;

05.03 - La constitution de **"l'Association de la Communauté Roumaine au Grand-Duché de Luxembourg"** a.s.b.l, organisation culturelle "ouverte à tous les Roumains établis au Grand-Duché de Luxembourg, sans différence de croyance politique, religion ou origine éthnique".

07.03 - **"Soirée de l'amitié roumano-luxembourgeoise"**, organisée de pair avec les autorités locales de **Soleuvre** par l'Association d'amitié avec la Roumanie de **Walferdange**;

10.03-03.07 - **Le premier cours de langue et civilisation roumaine au Grand-Duché de Luxembourg**, sous l'égide du Ministère de

l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle, du Centre de Langues et de l'Ambassade de Roumanie;

11.03 - **Manifestation culturelle pour la Roumanie**, organisée par l'Association d'amitié roumano-luxembourgeoise de **Bettembourg**;

15.03 - Concert de jazz du **sextet Dorel Dorneanu (piano)**, au **Studio du Théâtre d'Esch-sur-Alzette**;

15.03 - **"Images de Bucarest"**, exposition de photos organisée par l'Association d'amitié avec la Roumanie de **Kayl**;

19.03 - **"Journée roumaine"** , manifestation culturelle organisée par l'Association d'amitié roumano-luxembourgeoise de **Walferdange;**

29.03 - Concert de jazz du **sextet Dorel Dorneanu (piano)**, au **Studio du Théâtre d'Esch-sur-Alzette**;

31.03 - **Présentation du CD "Crystal Vision"**, produit par le compositeur luxembourgeois Gast Walzing, qui est également le créateur de la musique; l'interprétation est assurée par Maggie Parke, de pair avec **la soprano Thaisia Tordai et la** mezzo-soprano Dana-Liliana Ciuca, étudiantes roumaines au Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg, à la classe d'art lyrique du prof.Ionel Pantea;

10.04 - **"Le Messie" de Haendel**, concert interprété par l'Orchestre Symphonique de RTL, sous la direction de Carlo Hommel, ayant comme **soliste le bass-baryton Ionel Pantea, artiste lyrique et professeur au Conservatoire de la Ville de Luxembourg;**

22.04 - Manifestation religieuse solennelle pour les Roumains résidant au Luxembourg, à l'occasion des Paques Orthodoxes, célébrée en l'Eglise Luxembourg -Limpertsberg;

03.05 - **Audition musicale et exposition d'artisanat** roumain, organisés par l'Association d'amitié avec la Roumanie de **Kayl**;

08.05 - **La conférence sur le thème "L'orthodoxie Roumaine à travers les âges"**, donnée par le **prêtre-professeur Valentin Iorgulescu, de Strasbourg**;

13.05 - **"Le bal de l'amitié"** - organisé à **Bettembourg** par les associations d'amitié avec la Roumanie au Grand-Duché;

19.05 - **"Un troubadour pour toutes les saisons"**, spéctacle de poésie et musique donné, au Centre Convict, par **Tudor Gheorghe, acteur au Théâtre National de Craiova**;

31.05 - Le lancement de la version française du **volume "Ikebana en miettes"** du poète roumain **Constantin Frosin**, sous l'égide de la société littéraire "L'arbre à plumes";

01.06 - **"Soirée de l'amitié roumano-luxembourgeoise"**, organisée à **Echternach** par le Lycée Classique de la ville, conjointement avec le Lycée de Sebes (Roumanie);

04.06 - **"Soirée de l'amitié roumano-luxembourgeoise"**, organisée par le **Lycée Technique du Centre Luxembourg**, jumelé avec le Lycée de Văleni (Roumanie);

23.06 - Participation de **la soprano Thaisia Tordai et de la mezzo-soprano Dana-Liliana Ciuca**, de pair avec Maggie Parke et Georges Landuy, à l'interprétation de l'ouvrage vocal-symphonique

"Différences", compositeur Gast Waltzing, présenté à l'occasion de la **Fête Nationale Luxembourgeoise, en présence de LLAARR le Grand-Duc Jean et la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte**;

07.07 - **"Soirée roumaine"**, organisée par l'Association "Hëllef Reiserbann";

08.07 - **Concert au Conservatoire de la Ville de Luxembourg** donné par les étudiants roumains **Thaisia Tordai, Dana-Liliana Ciuca, Cristian Radu Gheorghe et Attila Kiss**, faisant partie de la classe d'art lyrique du **professeur Ionel Pantea**;

10.07 - La **"Soirée Roumaine"**, consacrée au **poète national Mihai Eminescu**, organisée à **Walferdange** par les Associations d'amitié avec la Roumanie; la manifestation a inclu un récital poétique de la création d'Eminescu, présenté par le réputé **Charles Suberville**, acteur au Théâtre des Capucins de Luxembourg et, également, le vernissage de l'exposition "Icônes sur verre", de l'artiste peintre roumaine **Maria Constantinescu**;

17-21.07 - **La visite au Luxembourg de M.prof.Valeriu Ioan-Franc, Directeur Exécutif du Centre d'Etudes et Documentation Roumanie-Luxembourg de Bucarest et Mme.Aïda Sarchizian, Secrétaire scientifique**. La délégation e eu des pourparlers avec **MM.Armand Clesse**, Directeur de l'Institut d'Etudes Européennes et Internationales et **Norbert Von Kunitzki**, Vice-Président de l'Institut Universitaire International - Co-Directeurs Exécutifs du Centre de Luxembourg, des entrevues avec **M.Guy Dockendorf**, Premier Conseiller de Gouvernement au Ministère de la Culture, **M.Jul Christophory**, Directeur de la Bibliothèque Nationale de Luxembourg, **M.Franco Lorenzini**, Président du Centre d'Etudes des Migrations, et ont effectué des visites de documentation au **STATEC (entrevue avec M.le Directeur Robert Weides)**, **EUROSTAT (entrevue avec M.Yves Franchet, Directeur général)**, **Office des Publications Officielles des CE (entrevue avec M.Lucien Emringer, Directeur général)**.

18-30.07 - La participation de deux jeunes roumains au **"Cultural Point" de Mersch**;

07.08 **La conférence du professeur Norbert Thill-Beckius** sur le thème "Eglises peintes et églises fortifiées de Roumanie", à **Bettembourg**;

12.08 - Le spectacle de **chant, danse et folklore roumain de l'ensemble "Balada"** de Cluj-Napoca, à Rédange/Attert;

15-25.08 - **Visite à Luxembourg** d'un groupe d'enfants de Pucioasa, sur l'invitation de l'Association d'amitié avec la Roumanie de **Walferdange**;

22.08 - **"Soirée européenne"** au Lycée **Robert Schuman de Luxembourg**, avec la participation des représentants du Lycée Mihai Viteazul de Ploiești (Roumanie)

1-10.08 - Visite au Luxembourg de la délégation du **Lycée d'Arts et Métiers de Craiova** (Roumanie), jumelé avec le **Lycée d'Arts et de Métiers de Luxembourg**;

03.09 - Vernissage de l'exposition organisée par le Cercle Philatélique

de Rumelange, avec la participation **"Peintures roumaines en philatélie"**, **collection Emile Clément**;

12.09 - **"Images de Roumanie"**, exposition de photos organisée par l'Association d'amitié avec la Roumanie de **Kayl**;

16.09 - Le spectacle de **chant, danse et folklore roumain de l'ensembles "Chindia"** de Ploieşti, à **Hossingen**;

23.09 - **Concert de musique de chambre** au Centre culturel Prince Henri de Walferdange, au piano, soliste **Radu Pantea**;

27.09 - **Exposition de photos sur la Roumanie**, organisée par l'Association d'amitié roumano-luxembourgeoise de **Bivange**, au Centre culturel de la commune;

29.09 - Concert de jazz du **sextet Dorel Dorneanu (piano)**, au **Studio du Théâtre d'Esch-sur-Alzette**;

29.09. - Vernissage de l'exposition de **tapis et tissages** s'inspirant des symbôles de la mythologie et des sols de Roumanie, réalisés par **Monsieur Emile Clément-Constantinescu**, au Centre culturel de **Rumelange**;

1.10 - "**Roumanie, pays de tourisme"** - projection de diapos organisée par l'Association d'amitié avec la Roumanie de **Bettembourg;**

02.10 - Concert de jazz du **sextet Dorel Dorneanu (piano)**, au **Studio du Théâtre d'Esch-sur-Alzette**;

03.10 - Vernissage de l'exposition de photos **"100 Eglises de Roumanie"**, du prof. Dan Fonosch, au Centre Culturel de **Roeser**;

15.10 - Vernissage de l'exposition de photos **"100 Eglises de Roumanie"**, du prof. Dan Fonosch, au Centre Culturel de **Crauthem** ;

26.10 - Concert de la **Chorale "Pro Deum"**, composée d'artistes professionnels et amateurs appartenant aux Eglises chrétiennes d'Arad, **organisé par le Consistoire Protestant du Grand-Duché de Luxembourg** et déroulé en l'église "Saint Pierre" de Luxembourg;

29.10 - Concert de la **Chorale "Pro Deum"**, en l'église de Belvaux;

07.11 - Vernissage, à la Galerie d'art de l'Hotel Sofitel, de l'**exposition de peinture "DOINA"**, de l'artiste d'origine roumaine Doïna de Watazzi, manifestation placée sous **le haut patronage de l'Ambassade de Roumanie;**

08.11. - **"Soirée roumaine"** à **Crauthem**, l'occasion de la remise de la médaille de commémoration du Musée des sapeurs-pompiers "Foisorul de Foc" de Bucarest aux sapeurs-pompiers professionnels de la Ville de Luxembourg;

12.11 -**"Soirée roumaine"** au Lycée Technique Alexis Heck de **Diekirch**;

19.11. - Réunion conviviale de la **Communauté roumaine de Luxembourg a.s.b.l.**;

29.11-02.12 - L'exposition **"Sols et rochers sédimentaires en tableaux** micromorphologiques", par **Madame Tatiana Postolache**, présentée à l'Hôtel Parc-Belair de Luxembourg;

01.12 - Te Deum à l'occasion de **la célébration de la Fête Nationale de la Roumanie;**

06.12 - **Exposition de photos sur la Roumanie et d'artisanat**, organisée par l'Association d'amitié avec la Roumanie de **Rédange-sur-Attert**;

12.12 - Le lancement de la cassette vidéo intitulée **"Notes musicales roumaines"**- où sont présentés des aspects de l'activité des organisations d'amitié avec la Roumanie - éditée par l'**Association Luxembourg-Roumanie de Bivange** et ayant **le haut patronage du Ministère des Affaires Etrangères, du Ministère de la Culture et de l'Ambassade de Roumanie** à Luxembourg;

24-26.12 - Visite au Luxembourg du **Métropolite Serafim, Archevêque de l'Eglise Orthodoxe Roumaine** pour l'Europe Occidentale et de Nord. Lors de sa visite au Grand-Duché il a rencontré **Monseigneur Fernand Franck, Archevêque du Luxembourg** et autres personnalités ecclésiastiques luxembourgeoises;

25.12 - Rencontre du **Métropolite Serafim, Archevêque de l'Eglise Orthodoxe Roumaine** pour l'Europe Occidentale et de Nord, avec les membres de la Communauté roumaine de Luxembourg

26.12 - La constitution de la **Paroisse Orthodoxe Roumaine** à Luxembourg et l'intronisation du prêtre roumain Constantin Dutuc.

Luxembourg et Sibiu, capitales culturelles en 2007

Luxemburger Wort,

29 mai 2004

Année culturelle 2007

Le programme des manifestations de Sibiu sera remis à la Commission européenne en février 2005

Les ministres Erna Hennicot-Schoepges et Razvan Theodorescu ont commenté les conclusions du Conseil européen des ministres de la Culture

asc – Sur recommandation de la Commission européenne, les 25 ministres, qui ont participé avant-hier jeudi au Conseil européen des ministres de la Culture à Bruxelles, ont entériné la candidature de «Luxembourg et Grande Région, capitale européenne de la culture 2007» ainsi que celle de la ville de Sibiu en Roumanie (*voir l'édition du LW d'hier en page 5*).

Le ministre de la Culture, Mme Erna Hennicot-Schoepges, a présenté hier à midi les conclusions du Conseil des ministres européens de la Culture, en présence du ministre roumain de la Culture, M. Razvan Theodorescu.

La représentante du gouvernement a salué la décision unanime prise par le Conseil des ministres.

Mme Hennicot-Schoepges a rappelé que seul le Conseil des ministres est habilité à désigner la capitale européenne de la Culture et que le rapport présenté par le jury, qui a été mis en place pour étudier les dossiers de candidature, n'est qu'un avis donné à la Commission européenne.

Ensuite, Mme Hennicot-Schoepges a fait l'historique des rencontres qui se sont déroulées depuis 1990 entre des représentants des deux pays amis et qui ont finalement conduit à la décision d'associer la Roumanie comme partenaire à «Luxembourg et Grande Région, capitale européenne de la Culture 2007».

Depuis ce temps, de nombreux événements culturels, comme p. ex. un colloque organisé par l'Unesco à Sibiu en Transsylvanie, ont également eu lieu. Le ministre luxembourgeois a en outre rappelé les liens étroits qui existent entre le Grand-Duché et cette partie de la Roumanie depuis l'émigration luxembourgeoise au XII[e] siècle.



Notre photo montre les ministres de la Culture, Erna Hennicot-Schoepges et Razvan Theodorescu entourés de l'ambassadeur de Roumanie au Luxembourg, M. Tudorel Postolache (à dr.), et de M. Guy Dockendorf, directeur des Affaires culturelles au ministère de la Culture (à gauche)
(Photo: Guy Wolff)

Ce sont précisément ces liens qui ont incité le gouvernement luxembourgeois ces dernières années à contribuer à la restauration du patrimoine architectural de la ville de Sibiu et d'y ouvrir en mars dernier, lors de la visite du couple grand-ducal en Roumanie, une maison du Luxembourg.

Le ministre de la Culture de Roumanie, M. Razvan Theodorescu, a salué la coïncidence de la désignation de Sibiu avec sa visite officielle au Luxembourg. Selon M. Theodorescu, le fait de participer à un événement de cette envergure est un privilège pour la Roumanie, qui, bien avant son adhésion à l'Union européenne le 1[er] janvier 2007, est associée à une manifestation européenne. Le ministre roumain a également mis l'accent sur le rôle important qui revient au Centre Pierre Werner de Bucarest dans l'entretien de ces relations amicales entre les deux pays.

Finalement, le ministre de la Culture, Erna Hennicot-Schoepges, a informé que la Commission européenne devra se prononcer en février 2005 sur le programme des manifestations soumis par la ville de Sibiu.

La Voix,
29 mai 2004

Luxembourg et Sibiu, capitales culturelles en 2007

L'amitié scellée

Le ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Erna Hennicot-Schoepges, a présenté hier matin les conclusions du Conseil des ministres européens de la Culture, qui vient d'entériner les candidatures de Luxembourg et de Sibiu comme capitales européennes de la Culture en 2007.

Cette présentation s'est faite en compagnie du ministre roumain de la Culture, Razvan Theodorescu, en visite au Luxembourg.

Mme Hennicot-Schoepges s'est félicitée de la récente décision de ses collègues européens, en précisant que la décision finale appartenait aux ministres européens: le rapport du jury n'étant qu'un avis proposé à la Commission européenne.

Razvan Theodorescu s'est lui aussi réjoui de l'association de la ville de Sibiu à la ville de Luxembourg et de la Grande Région pour cet important rendez-vous culturel. Pour le ministre, cette participation bilité à la culture roumaine. En 2005, sous la présidence luxembourgeoise de l'Union européenne, la Roumanie signera le traité d'adhésion à la grande famille européenne, qui deviendra effective en 2007. La Roumanie profitera des deux années pour organiser une série de manifestations culturelles pour réaffirmer l'amitié et les liens historiques qui unissent les deux pays.

Des musiciens luxembourgeois de jazz pourront être invités à se produire dans cette république d'Europe centrale. D'autres projets sont à l'étude: des expositions consacrées à Vauban, Steichen, des représentations de théâtre...

Hier matin, Madame Erna Hennicot-Schoepges a rappelé que les contacts entre le Luxembourg et la Transylvanie – en vue d'une candidature commune pour le titre de capitale européenne de la culture – remontent à 1990.

Prochainement sera lancé un concours de slogan pour

Allocution
de Madame Silvia Herr-Strelciuc
– 29 mai 1996 –

A l'occasion de la rencontre d'adieu – à laquelle a participé la quasi-totalité de la communauté roumaine du Luxembourg, Mme le professeur Silvia Herr a dit:

«J'ai le privilège et l'honneur d'adresser à Monsieur l'Ambassadeur et Madame l'adieu des Roumains établis au Luxembourg.

Ceci n'est pas un discours, je voudrais seulement exprimer en quelques mots simples ***ce que vous avez representé****, Monsieur l'Ambassadeur pour nous, Roumains, en laissant de côté votre activité de diplomate ou d'économiste et en considérant* ***L'HOMME.***

Très brièvement, dans le style avec lequel Monsieur l'Ambassadeur nous a habitués, précis, sans tambour ni trompette, direct. J'ai dit précis et direct mais j'ajouterais aussi ***élégant****.*

J'ai retenu 3 points:

Chacun de nous, en franchissant de seuil de l'Ambassade, a remarqué le style nouveau: ***la politesse*** *de l'accueil,* ***la correction*** *des membres de l'Ambassade,* ***l'efficacité et la générosité*** *avec lesquelles nos problèmes ont été traités et résolus.*

Vous nous avez associés à tous les événements ***uniques ou épisodiques, culturels ou divertissants****, et vous nous avez donné l'impression, mais plutôt* ***la certitude, que chacun de nous est important*** *et qu'il prend part à une page d'histoire.*

Vous nous avez sollicités, vous nous avez consultés, et ***une phrase revenant fréquemment*** *était: quel est votre avis? dites-moi, qu'en pensez-*

Cu prilejul întâlnirii de rămas bun - la care a participat cvasitotalitatea comunității române din Luxemburg, profesor Sylvia Herr a spus:

"Am privilegiul și onoarea de a adresa doamnei și domnului ambasador cuvintele de rămas bun din partea românilor stabiliți în Luxemburg.

Acesta nu este un discurs, aș vrea numai prin cuvinte simple **să exprim ceea ce ați reprezentat dumneavoastră**, domnule ambasador, pentru noi românii, lăsând la o parte activitatea dumneavoastră de diplomat sau de economist și considerând **OMUL**.

Foarte pe scurt, în stilul în care domnul ambasador ne-a obișnuit: precis, fără trompete și trâmbițe, direct. Am spus precis și direct și aș mai adăuga **elegant**.

Am reținut 3 puncte:

Fiecare dintre noi, pătrunzând în clădirea ambasadei a remarcat stilul nou: **politețea** primirii, **corectitudinea** membrilor Ambasadei, **eficacitatea și generozitatea** cu care problemele noastre au fost tratate și rezolvate.

Ne-ați alăturat la toate evenimentele **unice** sau **episodice**, **culturale** sau **distractive** și ne-ați dat impresia, dar mai degrabă **certitudinea** că **fiecare dintre noi este important** și că ia parte la o pagină din istorie.

Ne-ați solicitat, ne-ați consultat și **o frază care a revenit adesea** era: ce credeți dumneavoastră? spuneți-mi, care este părerea

vous? et une partie d'entre nous, modestes consultants, avons été surpris de voir se matérialiser nos modestes idées. ***Cette demarche a un nom****, utilisé à toutes les sauces, mais je sais, pour vous avoir écouté, quel sens a pour vous le mot* ***DEMOCRATIE****.*

Deuxièmement, Monsieur l'Ambassadeur, ***vous avez fait l'unanimité*** *dans les rangs et les coeurs des Roumains du Luxembourg. Je me permets de mentionner* ***Madame Tatiana Postolache,*** *présence délicate, une tenue élégante, cultivée, «beaucoup de classe» comme disent les Francais, et* ***mon ton est sûr et sans appel*** *car je m'exprime au nom des femmes et des hommes présents ici. Esprit unificateur, vous nous avez (ré)unis afin que par notre présence et nos propos nous puissions contribuer à l' image de la Roumanie, être ambassadeurs à notre tour.*

Vous êtes ***la première personnalité*** *qui a determiné le Luxembourg, du simple citoyen au plus expert des politiques, à considérer la Roumanie* ***sans clichés, sans complexes, sans idées recues, et... VOUS AVEZ REUSSI!*** *Un ami luxembourgeois, qui fréquente des cercles influents, m'a dit sur le ton d'une boutade: «Votre ambassadeur a tout le monde dans sa poche ici, au Luxembourg, et on ne jure que par lui ...».*

Troisièmement, je voudrais mentionner pour l'assistance et pour les Roumains qui ont de la famille luxembourgeoise, le fait que vous aimez le Luxembourg, que vous admirez ce peuple travailleur et que le mode de vie harmonieux qui règne ici a été pour vous un exemple.

Je souligne votre attachement à l'encouragement des Roumains qui n'ont pas encore saisi toutes les possibilités culturelles et matérielles qu'offre le Luxembourg.

Dans les cercles du théâtre parisien on dit avec éloge que «chaque théâtre devrait avoir son Roumain». En paraphrasant, je dirais que ***chaque ambassade roumaine devrait avoir son Monsieur Postolache.***

dumneavoastră? și o parte dintre noi, modești consultanți, am fost surprinși de materializarea modestelor noastre idei. Acest **demers are un nume**, utilizat cu multe sosuri, dar știu prin mine, care v-am ascultat, ce sens are cuvântul **DEMOCRAȚIE** pentru dumneavoastră.

În al doilea rând, domnule ambasador, **ați făcut unanimitatea** în rândul și inima românilor din Luxemburg. Îmi permit să menționez pe **doamna Tatiana Postolache**, prezență delicată, o ținută elegantă, cultivată, "beaucoup de classe" cum spun francezii, iar **tonul meu este sigur și fără apel** pentru că mă exprim în numele doamnelor și domnilor prezenți aici. Spirit unificator, ne-ați re(unit) pentru că prin prezența și spusele noastre să contribuim la imaginea României, să fim la rândul nostru ambasadori.

Sunteți **prima personalitate** care a decis Luxemburgul, de la simplul cetățean până la politicianul cel mai expert, să considere România **fără clișee, fără complexe, fără "idei de-a gata"**, și... **AȚI REUȘIT**! Un prieten luxemburghez, care frecventează cercuri influente mi-a spus cu un ton de butadă: "votre ambassadeur a tout le monde dans sa poche içi au Luxembourg et on ne jure que par lui...

În al treilea rând, vreau să menționez pentru asistența și pentru românii care au o familie luxemburgheză, faptul că iubiți Luxemburgul, că admirați acest popor muncitor și că modul de viață armonios de aici v-a fost un exemplu.

Subliniez atașamentul dumneavoastră pentru a încuraja românii care încă nu au sesizat toate posibilitățile culturale și materiale pe care le oferă Luxemburgul.

În cercurile teatrale din Paris se spune elogios ca "chaque théâtre devrait avoir son Roumain". Prin parafrază aș spune **chaque ambassade roumaine devrait avoir son Monsieur Postolache**.

Vous partirez bientot, un nouvel ambassadeur viendra; certains disent que le chemin est tout tracé... oui et non. La comparaison inévitable devra devenir un defi constructif... vous avez placé la barre très haut.

Nous vous souhaitons, Monsieur l'Ambassadeur, pleine réussite dans votre nouvelle mission».

Veți pleca în curând, un nou ambasador va veni; unii spun că drumul este bine trasat... da și nu. Comparația, inevitabilă, va trebui să devină un défi constructiv... ați plasat bara foarte sus.

Vă urăm, domnule ambasador, reușită deplină în noua dumneavoastră misiune".

Toast prononcé par M. Jacques F. Poos, Vice-Premier ministre, Ministre des Affaires étrangères, à l'occasion du déjeuner d'adieu de S.E.M. Tudorel Postolache, Ambassadeur de Roumanie,
le 29 mai 1996

Monsieur l'Ambassadeur,
Madame Postolache,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Le plaisir de vous avoir tous comme hôtes aujourd'hui est terni par le fait que nous avons le devoir de prendre congé d'un diplomate d'une qualité exceptionnelle et d'un couple devenu au cours de ces quatre dernières années des amis proches du Grand-Duché.

Monsieur l'Ambassadeur,

Laissez-moi d'emblée vous remercier le plus chaleureusement possible des services que vous avez rendus à mon pays avec tant de compétence.

Laissez-moi, dans le même esprit, vous exprimer ma profonde gratitude pour avoir exercé vos fonctions ici avec une efficacité et un dynamisme inégalés.

J'aimerais brièvement retracer votre impressionnante carrière professionnelle.

Vous avez débuté dans le monde académique auquel vous êtes d'ailleurs resté fidèle tout au long de votre chemin professionnel. Votre travail à l'Académie d'Etudes Economiques et à l'Académie d'Etudes socio-politiques à Bucarest vous a valu en 1969 le titre de professeur.

Dès 1990, vous avez assumé des fonctions publiques avec les postes de Directeur général de l'Institut national de recherches économiques et Président du Conseil scientifique de l'Institut national de recherches économiques, dont vous êtes le Président d'honneur depuis novembre 1995.

En août 1990, vous êtes devenu représentant permanent de la Roumanie au COMECON, avant de devenir, en février 1992, l'Ambassadeur de Roumanie au Luxembourg.

M. Jacques F. Poos - Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères entre 1984 et 1998. En qualité de chef de la diplomatie luxembourgeoise, il a exercé à trois reprises (1985, 1991 et 1997) la présidence tournante du Conseil de l'UE. De 1999 à 2004, il a été parlementaire européen. En tant que Ministre des Affaires Etrangères, il a effectué plusieurs visites officielles en Roumanie. Il a été décoré par le Président de la Roumanie de l'Ordre National du « Service Loyal » au grade de Grand Officier.

J'aimerais souligner plus particulièrement deux étapes de votre carrière par lesquelles vous avez participé de manière décisive au cours des événements dans votre pays.

En effet, vous avez été nommé au début de 1990 Président de la Commission chargée d'élaborer la stratégie pour mettre en place une économie de marché en Roumanie.

Cinq ans plus tard, vos autorités ont une nouvelle fois eu recours à vos compétences et vous ont placé à la tête de la Commission chargée d'élaborer la stratégie nationale roumaine pour la préparation de l'adhésion à l'Union européenne, commission dont les travaux ont culminé dans l'adoption de la fameuse Déclaration de Snagov et de la stratégie elle-même. Je rappelle que ces deux documents ont accompagné la demande officielle d'adhésion de la Roumanie, remise à l'Union européenne en juin 1995.

Tel est, en quelques mots, le profil peu ordinaire de l'homme que nous avons eu le plaisir d'accueillir au Luxembourg en février 1992.

Les relations bilatérales entre la Roumanie et le Luxembourg ont commencé aux 12e et 13e siècles, quand des Luxembourgeois émigraient vers les principautés roumaines. Les rapports diplomatiques datent de 1910.

Mais la nomination du premier Ambassadeur roumain résidant au Grand-Duché a été une étape importante dans nos relations. En effet, ces quatre dernières années ont connu une concentration extraordinaire d'activités conjointes aux niveaux politiques, diplomatiques, économiques, culturels ou simplement humains.

Trois accords ont été signés entre nos deux pays depuis votre arrivée au Luxembourg: un accord sur les transports par voie navigable, un accord de non-double imposition et un accord dans les domaines de l'enseignement, de la science et de la culture.

Je tiens à rappeler dans ce contexte à quel point mon pays a apprécié la coopération de votre pays à la mission de police et de douane de l'UEO sur le Danube, dont la mise en oeuvre s'est pleinement développée sous la présidence luxembourgeoise de l'UEO.

De nombreuses manifestations culturelles, qu'il serait trop long d'énumérer ont jalonné votre présence à Luxembourg : Ainsi avez-vous réussi à marquer notre année culturelle de 1995 d'une empreinte roumaine.

Monsieur l'Ambassadeur,

Au moment où vous vous apprêtez à quitter le Luxembourg, je tiens à vous dire à quel point nous avons été honorés d'avoir pu recevoir chez nous un homme d'une telle envergure, et à quel point nous avons apprécié les efforts inlassables que vous avez déployés au service des relations entre la Roumanie et le Luxembourg.

Tout en regrettant de devoir vous laisser partir vers le Canada, nous tenons à vous exprimer nos félicitations pour cette nouvelle et haute fonction.

Madame,

Il me tient à coeur de m'adresser également à vous, pour vous exprimer toute l'estime que nous vous portons. Votre hospitalité chaleureuse et vos activités ont été hautement appréciées.

Monsieur l'Ambassadeur, Madame,

Notre gratitude et notre amitié vous resteront acquises. Vous serez toujours les bienvenus au Luxembourg et nous espérons pouvoir vous accueillir pour de nombreuses visites entre amis.

Mesdames, Messieurs,

Je vous invite à lever vos verres à la santé de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur et Madame Postolache, à leur bonheur et à leur prospérité personnels ainsi qu'à l'amitié qui lie la Roumanie et le Luxembourg.



Située boulevard de la Petrusse, dans un bâtiment de caractère édifié dans la première partie du XX-ème siècle, avec une vue magnifique sur la vallée de la Pétrousse, l'Ambassade de Roumanie au Luxembourg possède des salons généreux pour ce qui est du volume et de la lumière. L'ingénieur-designer Sanda Balaban a cherché à utiliser le plus judicieusement possible ces volumes. Les éléments de mobilier sont spécialement choisis afin de créer une atmosphère sobre, imposante et en même temps chaleureuse; il s'agit d'un mix de styles de teinte classique, avec une prédominance du mobilier Louis XV, sculpté à la main par les maîtres ébénistes de la fabrique de Tg. Mureș, reconnus pour leur savoir-faire. La tapisserie en soie, spécialement réalisée pour ces pièces, donne une note d'élégance et de souplesse.